Important mouvement préfectoral

 $^{\rm top}eu_{D\hat{\theta}\vee t}$

is departement

LIRE PAGE 36



36 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algéria, 1,30 IIA; Marve, 1,50 dir.; lumiste, 130 m.; Allemagne, 1,20 0M; Anthiche, 12 sch.; Delgique, 13 fr.; Casada, S. 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Egaggae, 40 pes.; Rrando-Bretagna, 25 b.; Grées, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Lihan, 200 p.; Lossenbourg, 12 fr.; Morrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Portugal, 24 exc.; Suéde, 2,85 kr.; Seisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 650572 Td.: 245-72-23

La crise de régime en Iran

Le chef de l'opposition religieuse appelle

à la grève générale

Tandis que se poursuivent les

arrestations d'opposants, le

un grand retentissement à so

campagne de « lutte contre la

corruption » et annonce de

nombreuses poursuites judi-

ciatres de personnalités, pra-

tiquant à l'occasion l'amalgame entre e éléments

corrompus » et « subversifs »

L'ayatollah Khomeyni, de son exil do Nadjat en irak, a lancé ce mer-

cred! 13 septembre un nouvel appel à la « grève générale » pour jeudi. Dens cet appel, rendu public à Paris, l'ayalollah effirme : « Dans see der-

niere surseuts le ohah veut trans-former notre paye en cimetière en

même temps que ses egents essalent

par des mises en scène eu Parte-ment, de laire porter le responsabilité

des messecres eux exécutants des

ordres du criminei principal... Ceux qui soutiennent le chah dens le

monde partegent la responsabilité de

ses crimes. Dans ces conditions le

peuple Iranien dolt, le 14 septembre

Le prince héritier Reza - âgé de dix-huit ens, — actuellement en stage aux Etats-Unis, e usé, dans une inter

view, d'un langage assez conciliant

à l'égard de l'opposition, edmetter

que son père pouvait « taire des erreurs » et appelant les étudiants

traniens hostiles eu régime à - veni

e'expliquer • avec lui. Le prince Reza

aurait même, selon l'hebdomadaire amèricain Time, téléphoné au chah

pour lui suggérer d'ouvrir un dis

(Lire page 3 l'article

de notre envoyé spěcial JEAN GUEYRASJ

AU JOUR LE JOUR

AU PETIT LUTETIA

Avant les vacances, il y mait du titaillement entre

l'Hôtel de Ville de Paris et l'Elysée au sujet du réglement

des frais de police de la capi-

A la rentrée, le maire de

Paris n reçu des mains du

chef de l'Etat le dossier des

Halles agrémenté d'un trou

de trop et d'une impasse, ce

qui l'a peut-être poussé à

qualifier de « démagogues et

logue avec l'opposition.

faire une prève générale. »

Prudence soviétique

L'un des derniers atouts dont dispose le chah dans la lutte sanglante qu'il mène pour rester an pouvoir est constitué par le soutien que lui apportent nombre d'Etats, à commencer par les Etats-Unis. La disparition de querait pas d'entrainer en effet une grave instabilité dans toute une région déjà fort troublée nou seulement par le conflit israélo-arabe, mais aussi par des événements plus ambigus comme, par exemple, l'avenement d'un régime gro-soviétique en Algha-

C'est cet environnement explo-

l'ill sir et la volonté de l'Imiter l'influence soviétique dans la région qui expliquent les appuis hétéroelites dont bénéficie le souverain franien : aussi bien celui de Pékin que celui do Caire. et même de Ryad, pourtant sa grande rivale au Proche-Orient. Les coups portes à la dynastie des Pahlavi devraient donc être blen accoeillis à Moscou. Force est de constater qu'il n'en est rien : si C::25 Our la satisfaction prévant au Krempresse soviétique se gardent bien d'en faire état, et la presse se contente de relater le plus succinc-· tement possible des évenements doot l'opinion publique aurait eu de toute façon connaissance grace aux radios occidentales. Cette extreme prudence, pour

paradoxale qu'elle puisse parai-fre, ne dott pai sarprendre. L'Iran -et l'Union soviétique - diametralement opposés du point de vue ideologique — ont établi de longue date des rapports extremement complexes, marques du scean du réalisme. C'est ainsi goe Teberan fut l'on des tout premiers pays à reconnaître la révolution soviétique et signa avec elle une sorte de pacte de nou-agression des 1921. Ce compromis faillit ne pas survivere de la constant à la seconde guerre mondiale, lorsque l'U.R.S.S. organisa en 1945 la sécession de la région à la creation d'un Etat azerbaidjanais, Mais Moscou, finalement accepta de faire marche arrière a l'issue d'one longue crise internationalo qui marque le début de la guerre froide.

L'aventure éphémère de l'Azerbaïdjan et la transformation de l'Iran par les Etats-Unis en place forte de la surveillance et de l'espionnage de l'Union soviétique n'ent pas empêché Moscon et Teheran d'en revenir ao « statu quo ante» et même d'établir nue ecoperutina industrielle et commerciale intense : les livraisous de pétrole et de gaz iranieus 2 PU.R.S.S. sont fort importantes, et l'Union soviétique partielpe à plus de ceut trente projets industriels en Iran, dout le moindre n'est pas l'aclèrie d'Ispahan Cette intense coopération se double d'un refus résolu des ingérences politiques : le ebah, bien que fervent anticommuniste. n'a jamais preche la guerre idéologique contre l'U.R.S.S.; il a tonjours bénéficlé du meilleur accueil a Moscou, on il s'est rendn pour la dernière fois en 1974, ayant meme toujours décourage les opposants du régime soviétique d'utiliser son pays comme base

par ce contexte, qui n'exclut nullement les rivalités politiques dans la region : le chah a pu, à juste titre, considérer le changement de regime intervenu en Afghanistan comme un « mauvais coup » sovictique. Et il a toujours refusé de se raliier au projet soviétique de pacte de sécurité en Asle, préferant tenter de creer une association des Etats riverains de l'octan Indien. Ce contentieux et bieu d'aotres différends, comme l'aide apportée par l'Iran a la Somalie dans sa lotte contre l'Ethiopic — ue parait cependant pas constituer pour l'Union sovietique une raison suffisante pour favoriser l'apparition à proxi-

la plus stricte de la loi de l'islam.

La prudence dont a toujours

Le projet de zone monétaire sera étudié à Aix-la-Chapelle par MM. Giscard d'Estaing et Schmidt

Le trents-deuxième sommet réguller franco-allemand se réunira Aix-ia-Chapelle jeudi 14 et vandredi 15 septembre. Le présid République sers accompagné de M. Sarre et de cinq ministres : MM. Louis de Guiringaud (attaires étrangères), Monory (économie), Mme Saunter-Seité (universités), MM. Gireud (industrie), et J.-F. Deniau (commerce exté-

rieur), et de M. Ciappier, gouverneur de le Banque de France. La création d'une zone de stabillé monétaire en Europe sera le prin après l'élargissement de la Communauté à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal sera notamment évoqué. M. Glacerd d'Estaling a envoyé mardi une lettre aux autres chafs de gouvernement de la Communauté proposant de créer un comité de trois « sages » pour étudier la question. Les ministres des attaires étrangères des Neuf Hendront de leur côté

jeudi, é Bonn, une réunion de coopération politique. Les socialistes français ont confirmé mardi, à l'occasion d'one ren à Toulouse avec les socialistes espagnois (P.S.O.E.), que leur parti était par principe (avorable à l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, mais que des étapes devalent être prévues pour que l'élargissement respecte les règles communautaires et na porte pas atleinte aux intérêts légitimes des egriculteurs du Midi de la France.

tien avec le chanceller Schmidt). Ils se poursuivront vendredi matin par une reu nion à quatre (MM. Giscard d'Estaing, Schmidt, Barre et le vice-chanceller Genscher) et se termineront par une séance plénière.

Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

La plus grande partie des conversations sera consacrée uux problèmes économiques et euro-peens, et plus particulièrement à la mise en place d'une zone de stabilité monétaire en Europe, dont le principe e été arrêté an Conseil européen de Brêma (le Monde daté 8-10 juillet).

A ce propas. M. Hunt, porte-parole de l'Elysée, a déclaré mardi : « Nous attachons la plus grande importance à ce que cette r.e.n.con.ir e franco « nicenande marque un nouveau progrès, vers une zone de stabilité monétaire en Europe, qui demeure un des objectifs essentiels de la politique trancoise. Nous estimons que le

Selon un rite désormais étabil. France et l'Allemagne jédérale sur les entretiens commenceront jeudi l'organisation technique d'une par une série de tête à tête zone de stabilité monétaire devrait permetires de présenter à noc partien avec le chanceller Schmidt).

l'organisation technique d'une zone de stabilité monétaire devrait permetire de présenter à noc partenaires de la Communauté un projet concret et cohérent nusceptible d'être examiné et, si possible, approuvé au conseil européen de Bonn » (le 5 décembre).

Soulignant que plus de la moitié des échanges de le France ont lieu dans la Communauté, M. Hunt a sjouté que la stabilité monétaire permettrait e une meilleure approché économique » en ce qui concerno plus particulièrement les investissements, l'amplo et la compétitivité de l'industrie française.

Nul ne doute, d'ailleurs, que les vues de M. Giscard d'Estaing et celles du chancelier ne soient aujourd'hui très volsines. L'Allemagne fédérale a toujours posé comme condition préalable à une mion monétaire une convergence des politiques économiques, et la Prance s'est beaucoup rapprochéerécemment des conceptions allemandes.

MAURICE DELARUE.

MAURICE DELARUE. (Lire la sutte page 5.)

Le sommet franco-allemand Un entretien avec M. Beullac

- Le collège unique c'est l'école de Jules Ferry jusqu'à seize ans
- Je veux ayant tout améliorer la qualité de nos enseignants

Près de treize millions d'enfants et d'adolescents retrouve-ront, vendredi 15 septembre, leurs classes ou — pour les plus jeunes — découvriront le mande de l'école. Les enseignants les auront précèdés : la « pré-rentrés » a lien le jeudi 14 septembre.

La relative sérénité — sur le plan national — de cette ren-trée e'explique largement par la politique suivie, depuis sa nami-nation en avril dernier, par M. Christian Beullac. A l'inverse de son prédécesseur, le ministre de l'éducation est parvenu à déten-dre les relations entre le milieu enseignant ot l'administration centrale. Annunçant d'emblée qu'il ferait confiance aux maîtres, il a vonin laisser à lu « base » une certaine marge de manœuvre dans l'application de la réfurme Haby.

Volonté de réalisme et sérénité : telles sont les deux impressions dominantes qui se dégagent de l'entretien que nnus a accorde M. Christian Benllac. Abordant ce ministère « comme o os grande entreprise », il a voulu tracer des priorités. Le collège unique 1 « c'est l'école de Jules Ferry jusqu'à seize ans »1 que prévoit la réforme de juillet 1975 sera une réalité quand les produits - de l'école primaire seront plus hamogènes. C'est pourquei M. Beullac s'attaque d'abord au dossier de la farmatina des instituteurs : • Je veux avant tout améliorer la qualité de nos enseignants. Après les instituteurs, ce sera le tour des maîtres du second degré. Se déliant de toute abstraction, un défaut, selon lui, du monde de l'enseignement, le ministre a choisi de traiter en urgence ce dossier épineux qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait abordé de front. On saura dans quelques semaines s'il a eu raison de choisir d'abord la difficulté.

« Le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale vient d'unnoncer que la rentrée scolaire se dévoulerait dans d'aussi mauvaises conditions que d'habitude. Que pensez-vous de ce jugement? Comment se présente la rentrée dans les classes maternelles et que vont devenir les maîtres ouxiliaires de l'on dernier dans le secondaire?

Nous symme peut-être tons

- Nous avons peut-être trop tendance, en France, à faire de la rentrée scolaire un événement spectaculaire, voire dramatique. C'est, bien sûr, un événement familial, pour l'enfant, surtout s'il est petit, et pour ses parents. Mais sur le pien général, la rentrée n'est guère que la reprise

des activités scolaires interrom-pues en juin. C'est dooc de façon un pen artificielle que l'on saist cette occasion pour porter des jugements d'ensemble sur lo systeme éducatif.

» En matière d'éducation, nous ne pouvons plus avoir le même point de vue qu'au cours des années 50 et 80. Pour faire face à la vague démographique et à la prolongation de la scolarité jusqu'à seize ans, des écoles ont été construites, des maîtres ont été recrutés eo grand nombre. Le problème n'est pas désormais, comme cela l'a été dans le passé, de trouver une place et un maitre pour chaque élève, mais d'ins-taller chaque maître et chaque élève à su place à l'heure et au élève à su place à l'heure et au jour dits. Six cent cinquante mille enseignants doivent, le même jour, accueillir douze millions d'élèves dans soixante-dix mille établissements et quatre cent dix mille classes. La réussite de la rentrée c'est d'abord la réussite de cette mise en place et, sur ce plan-là, je suis confiant. Dans l'ensemble, tout dolt bien se passer.

» Il y aura, certes, c'est inètuelles, mais rapportés au grand nombre de personnes et d'éta-blissements concernés, ces cas représentent on pourcentage in-fime. Ils seront d'ailleurs pour la plupart résolus dans les semaines suivantes. C'est le

1 octobre qu'il faudra juger.

* Cels ne signifie pas que,
d'une rentrée à l'autre, nous n'ayons le souci d'améliorer en-core plus les conditions d'accueil et la qualité de l'onseignement. Tandis que les effectifs scolaires sont désormais stables, nous evons recruté, depuis septembre 1977, huit mille enseignants titulaires de plus, construit cinq mille classes primaires ou maternelles et deux cents établisse-

Propos recueillis par BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite pages 12 et 13.)

LA PART DE VÉRITÉ DE FRANÇOIS MITTERRAND

Le regard de la loutre

La plupart des textes datés, raunie ont été publiés par François Mitterrand dens son bloc-notes de l'Unité, hebdomadeire du parti socialista. Cette chronique est intitulée modestament . Ma part de vérité .. Ce qui ne aionifie pas que son euteur reconnaisse el admette en lui- a une part de mensonge », mais ramène à ses justes proportions la question que, evec - humeur, tatigue, dégoût -, Il se pose, le 19 janvier 1978, à pro-

d'incapables » ceux qui ont fait échec au projet de voie express rive gauche, et dont on dit qu'ils sont amis de L'ontorité suprême. Qu'on n'aille cependant pas

en conclure pour autont que les rives de la Seine sont embrasées à chaque fois qu'on reparle de ces deux grands copains que sont Valéry Giscard d'Estoing et

BERNARD CHAPUIS.

Salon le réponse que l'on donne

pos de la majorité ot de ses ministres : . Pourquoi cas gens, honnētes dans leur vie privée, se crofantlla obligés de tonder leur vie publique sur le mensonge? . En une phrase que lo n'al jamais

oubliée, depuie le jour de mon ado-lescence où je l'ai découvarie, Montalgne u écrit : « La bien public requieri qu'on trahisse, et qu'on mente, et qu'on massecre, « Nous en restona heureusemont, en France, au ensonge et à le trabison. Aucun Etat, aucun parti no peut sans doute

echapper. Mals l'Etat socialiste rève Françole Mitterrand, le parti socialista qu'il dirige, doivent être le plus purs et le moins durs

à cette question, écril Mitterrand, on sara ou on ne sara pas socialisto: « La propriété des moyens de production là où se développent les tencréant des biens indispensables à le vio restera-t-elle privée ou sera-l-elle transférée à le nation ? . Le socialisme « n'a de réalité que s'il libère l'homme de toutes les tormes d'exploitation par l'homme, étent bien ntendu que cette libération se révèle Illusoire si elle ne change d'abord les rapports de production «. François Mitterrand e'affirmo marxiste et sane doule fest-i

devenu. C'est à Roger Garaudy qu'il emprunte la citation de Marx qui donne son litre à ce livre : « Maie ce gut distingue dès l'abord to plus mauvals architecte de l'abeille le plus experte, c'est qu'il a construit le cellule dans se têle evant de nstruire dans ta ruche. - Non, non, répète Garaudy (et répéte Mitterrand après lull. . [homme n'es] pes une marionnette mise en scène par les etrustures ., pas plus que la conscience n'est - la rellet passil de l'existence de l'homme et de soi

Porlant en son propre nom, l'au teur de l'Abeille et l'Architecte pré cise : - Je ne suis pes de ces doctrinaires qui rangent les Individus dens les superstructures de l'histoire. monde qu'il habite, société com-prise. » Il y însiste : « La politique ne passe pas que par les idées et par les intérêts, elle so fait eussi evec des hommes dont l'humeur, le tempérament, les reletions, servent d'instrument à l'histoire plus souven que ne le reconnaissent bien des théoriciene socialistes. . Ou encord en accord avec Maurice Duveros (. Liberte-réelle, égalité-réelle, frater nite-réelle ») : « Le projet socialiste choses, vers l'épanouissement de

Il met un H majuscule à Histoire. mais le mettralt plus volontiers

par CLAUDE MAURIAC enopre é Homma. L'Idéal est un mot viell. Indéracinable idéal humaniste A propos de Régis Debray, il écrit : · Que noire ami s'en convainque dans cetta nult déboussolée, pauvr siècle sane pivot ni points cardineux on ne démèlere l'idéal de l'idolètrie. le mytha de le mystification, qu'en dégegeant le pointe du diamant, je veux dire cette parcelle incomuptible da l'esprit qui se nomme le conscience. .

> Il en résulte que la premier secrétaire du perti socialiste se reconnal - un devoir d'affirmation publique chaque fois qu'ici ou le le tiberté est en péril. » François Mitterrand ne cessera donc, comme il esi nature · de s'associer aux hommes libre. partout où sonne le glas des liber tés -, au Chili, en tran comme en -U.R.S.S. ou au Cambodge

(Lire la suite page 8.) .

A LA ROYAL ACADEMY DE LONDRES

Le compromis victorien

Rendont compte en 1855 de la section de peinture anglaise de l'Exposition universelle, About écrivait : « Les Anglais ont prouve depuis longtemps qu'ils avaient le génie du commerce. Ce qu'an sait beaucoup mains, c'est que ce peupla de fobricants et de marchands est passionné pour les arts. > Et, évoquant ces artistes parisiens qui, « ou lieu de s'en prendre de leur peu de succès à leur peu de talent... alment mieux leter des invectives aux boutiques de leur rue, à l'usine la plus prochaine, au chemin de fer qui les mène à la compagne », il ajoutait : « Nos très industrieux vaisins, nos três commercants allies. nos omis très positifs, ont une manière assez originale d'encourager les ortistes : ils ochétent

Si l'on ochète le snobisme

n'étant pas encore de la partie. c'est que l'on alme, et cet accord presque parfait, si rare depuis la fin de l'Ancien Régime, entre une société et ses peintres, rien ne le mieux que l'exposition Victorian Painters, qui montre mieux q Great Victorian termine sa carrière à la Royal Academy. Le choix est volontoirement limité, mais les pièces maîtresses sant la et un excellent catalogue occompagne leur présentation de tant de détails prêcis sur les acheteurs, les prix, l'arganisation de lo vie artistique, les réactions du public et de la critique qu'on n 'impression de lire un chapitre d'une histoire des mentalités, comme on dit oujourd'hui, ou des révolutions du goût, comme on disalt hier.

(Lire page 15 l'article d'ANDRÉ FERMIGIER.)



vent d'indicateurs économiques et

sociaux: elles ont montré auss

la faible qualité de nos connais-

sances sur les relations qui interviennent entre les différents

elles ont révélé one l'interdépen-

dance des événements était

encore plus grande qu'on ne l'imaginait. Constater ses insuf-

fisances est, dans la démarche

scientifique, en soi, un progrès; l'esprit humain ne tolère pas de

rester sur un échec. Les modèles sont utiles à la description des situations évolutives; ils facili-

long terme, mais ils se heurtent

à leur objection théorique : com-

ment prendre en compte les

fluctuations génératrices de nou-

velles mutations? Comment

imaginer le scenario de l'impré-

Les études sur l'information

ouvrent d'antres perspectives lorsque l'on examine les progrès

théoriques obtenus en matière de

structure de transmission (8),

par exemple, dans un résean télé-

phonique. Les formules calculées

comme les plus efficaces et les

moins dispendieuses en energie

sont basées sur des principes de

décentralisation. Le fonctionne-

ment est alors de type non

hiérarchique. Ce qui ne signifie

en rien que l'on glisse vers l'anar-chie; li subsiste des contraintes

organisationnelles précises, mais

à un nivean juste suffisant. Une structure unitaire centralisée pro-

voque, au contraire, une déséco-

nomie d'echelle dans la production d'informations; elle

impose d'inntiles signaux de structure et la propagation d'un bruit de fond généralisé. Tout

indique que ce qui est vrai dans

un résean de transmission est, en

grande partie, transposable à

l'intérieur des sociétés humaines.

c'est d'elle que jaillissent les

découvertes théoriques ou techno

logiques que constituent les élé-

ments les plus actifs des essais à

entreprendre. De ce rôle parti-

culler de la recherche, il faudrait

se souvenir lorsque l'on parle d'évaluation de ses programmes

et de ses résultats; l'évaluation est, en cffet, très à la mode

depuis quelques années. Il s'agit

d'évaluer non des assurance

mais des phénomènes aléatoires

l'oublier serait commettre pr

contresens sur le caractère ma

jeur de la démarche scientifique

dans la guerre économique impli-

que des procédures de valorisation

des résultats de la recherche effi-

possible, dépourvues d'aléas, Cette

contradiction entre les éthiques

d'évaluation de la recherche de base et d'évaluation du « dévelop-

pement » industriel est l'une des

difficultés majeures que rencontre

l'innovation technologique. Elle

constitue aussi l'une des princi-pales sources de malentendus

entre chercheurs et Ingénieurs.

(1) Les conférences et les discus-cions de ce colloque tenu à l'unesco seront publiées en fin d'année 1978.

(21 Liya Prigogine, prix Nobel 1978. « The new Dynamics of Complex Systems » Conférence su dixième anniversaire de l'IRIA.

(3) Ces propriétés de l'énergie et de l'information sont décrites en thermodynamique sous les termes respectivement d' « entropie » et de s négentropie ». (4) Cf. J. Buffé, De la biologie à la culture.

(5) Les termes « matériel » e logiciel » sont empruntés à l'infor-

e logiciel » sont empruntés à l'infor-matique. L'homme sort doté de la (ou des] mutation (s) génétique 's] qui l'ent fait naître avec un cerreau d'un ippe nouveau (matériel), dont il apprend progressivement à se ser-vir par la communication avec ses semblables (logiciet).

(5) « Télématique », néologisme mprunté à NORA-MINC, rapport Informatisation de la société » Documentation française, 1978) si-

gniffant l'addition des télécom nications et de l'informatique,

caces, rapides et, autant

A contrario, rester compétitif

Une nouvelle conception de la liberté

La pensée scientifique sera-t-elle modifiée par les recherches sur l'information?

ATTENTION de l'opinion publique e été heureusement mobilisée par le rapport Nora-Minc, rédigé à la demande du président de la République. sur l'informatisation de la société. Les technologies qui permettent de transmettre, de mémoriser et de traiter l'information euront des répercussions profondes sur la vie domestique et sur les condi-tions de travail de chaque Français ; il feut le savoir et s'y pré-

On dolt tenir pour également fondamentaux les courants nouveeux de la pensée scientifique qui résultent de la fréquentation de le recherche avec l'information ; ils sont de nature à modifier les relations de la science avec la société et ils présenteront, tôt ou tard, des résurgences vives dans la pensée philosophique. Telles sont les conclusions du

colloque international (1) qui a rationnel crée ses outils, on été récemment organisé à Paris à l'occasion du dixième anniversaire

Te terme sinformation » est pris lci dans son acception technique. Il s'agli de tout signal ca-peble de transmettre l'evis d'une modificatio : ou d'une stabilité, d'organiser un arrangement, de déciencher un programme ou d'être enregistré dans une mé-moire. L'ordre qui règne dans le reseau d'un corps simple cristallisé, les instructions contenues dans la mémoire génétique, le pouvoir de régulation des hormones, l'instinct qui conduit une société d'insectes, l'expression de la pensée humaine, correspondent à différentes formes de combinalsons d'« informations » élémen-

L'infini de la complexité

La pensée scientifique e été longtemps dominée par la physique. Explorant les infinis grands et petits, les physiciens auraient été heureux de pouvoir énoncer des lois simplificatrices. Ils ont longtemps poursuivi l'espoir de construire une théorie unitaire capable de rendre compte des comportements des corps physi-ques et à laquelle la biologie n'aurait pas échappé. L'étude des phénomènes énergétiques liés à l'information oblige à prendre en compte l'autre dimension de la neture, l'infini de la complexité. Et, cette fois, li n'est plus question d'unité pour les modèles et pour les concepts, mais au contraire de pluralité. Si, en effet, on cherche à décrire mathématiquement l'évolution d'une situation complexe, on constate qu'elle comporte plusieurs solutions, à peu de chose près équiprobables, quoique tres différentes dans leurs conséquences. Il suffira alors qu'intervienne une fluctuation, même de faible amplitude, pour favoriser une solution plutôt qu'une autre (2). Or ces fluctuations sont, par essence même,

Deux disciplines scientifiques, la savons aujourd'hui comment l'in- l'effet des fluctuations.

tière à quel point elle est insépa-rable de cette dernlère et comment ses éléments constitutifs sont, sous des formes variées, gra-nuizires. La lecture et l'écriture de l'information, qu'il s'agisse des cellules vivantes ou des circuits des ordinateurs, ne peuvent pas se falre sana dépenses d'a energie ». Il y a entre energie, matière et information une sorte de consubstantialité ; l'une est transformable en l'antre, eucune n'est concevable sane l'eutre. Lorsque l'énergie est libre de son action, elle tend è détruire l'information et à éliminer tonte notion d'ordre (3), mais lorsqu'elle est absorbée par un milieu réceptif, ce qui est particulièrement le cas pour une cellule vivente ou pour une société humaine, une partie de cetto énergie est au contraire prélevée pour accroltre l'ordre, pour fabriquer de l'information (4).

Dans les eircuits électroniques les plus perfectionnés et, d'une manière beaucoup plus caractéristique encore, dans les solutions biologiques, l'information est fixée dans la matlère sur un support d'une extrême complexité, et son écriture ou sa lecture correspondent à de très faibles saut particulièrement conduit à per- d'énergie. C'est pourquoi l'inforfectionner nos connaissances. Nous mation est tellement sensible à

Un stockage toujours plus complexe

Le progrès des connaissances concernant l'information fait mieux comprendre certalus phénomènes llès à l'organisation progressive du monde minéral, à l'apparition des premières molècules d'hydrocarbones complexes puls à la naissance de la vie par les monacellulaires et à l'évolution des etres vivants. Tout s'est, en effet, au moins en apparence. passé comme si la création s'était effectuée par le jeu du hasard et de la nécessité, plus exactement par le processus de l'essal-sélection, mais aussi comme si le

poussée de la complexité et dn psychisme (4) en accumulant des capacités toujours croissantes d'engendrer et de mémoriser l'in-formation. Ainsi, l'évolution répondrait à une loi de fixation, toujours plus complexe, de l'information

L'apparition de l'homme préciplte l'événement. Son cerveau est doté d'un nouveau « matèriel » (5) et l'humanité constitue, peu à peu son « logiciel » (5) en inventant le langage articulé, puis l'écriture, puis l'imprimerie, puis la c télématique » (6). Chose joueur trichait, en quelque sorte, curieuse, si on analyse la manière et favorisalt systèmatiquement la dont l'homme qui se voudrait

por ANDRÉ DANZIN (*)

retrouve une démarche dans laquelle l'Impossibilité de dominer la complexité engendre l'imprè-visible. Le succès d'une innovation technologique procède du jeu essai-sélection. Les scientifiques tiennent le rôle de facteurs de mutation lorsqn'ils procurent à l'homme de nouvelles connaissances, mais le processus de développement des applications responsabilité devient l'affaire de tous, non la leur propre,

Jusqu'à quel point le processus d'essai-sélection qui paraît dominer le monde biologique serait-il applicable à la société humaine? La question n'est pas pres d'être close, mais, quelle que soit la volonté de planification, il ne semble pas que l'on puisse échapper à l'essai qui est, en somme, l'introduction d'informations nouvelles dans un muleu, in a sélection qui est la réponse de Les essais menes en van sélection qui est la réponse de maîtriser la complexité conduiréceptivité du milieu, positive ou maîtriser la complexité conduiréceptivité du milieu, positive de sent aujourd'hui à beaucoup changement. Parfois l'effet est considérable, à la manière dont un cri dans la montagne déclenche une avalanche; tel sera probablement le cas pour les conséquences des progrès récents en informatique et en blologie.

Pour essayer de maîtriser la complexité, mathématiciens et informaticiens ont inventé l'analyse de système (7). Le terme irrite beauconp d'interlocuteurs; les premiers résultats, imparfaits, trop précocement publiés, ont nui à la démarche. C'est dommage, car il s'agit d'un bon instrument d'apprentissage des situations que nous vivons.

Des modèles ont été construits comme instruments de prévision pour étudier la crise de l'énergie. l'évolution démographique, les besoins de nutrition. Les scena-rios sont facilement manœuvrables grace à la puissance des grandes banques de données et des ordinateurs. Ces expériences ont prouvé la pauvreté de nos outils statistiques et la médiocrité

expliquer toutes les conclusions;

toujours conduit à la décantation.

Ne retenons, pour l'instant, que

il feut laisser faire le temps qui

La peur du nucléaire

par JEAN-MARC LÉVY-LEBLOND (*)

ES partisans du programme électronneléaire, pour affaibilr la position de ses adversaires et dévaloriser la portée de leurs critiques, utilisent sonvent deux arguments histories. sonvent deux arguments historiques. D'une part, la réticence devant l'énergie nucléaire ne serait que l'écbo tardif et dévoyé des grandes peurs de vant le bombe. D'autre part, le refus de la technologie nucléaire témolgnerait d'un passéisme analogue à celui des opposants eu chemin de fer, il y e un siècle. Les antinncléaires souvent récusent ces assertions, elamant qu'il s'agit là d'amalgames malhonnêtes, que la crainte des centrales n'a rien à voir avec celle des bombes ni leur rejet avec celui des voies ferrées. Je ne suis pas certain qu'il solt juste ni habile d'éluder ainsi ces ettaques : dans les deux cas, elles font aisément retour à l'envoyeur.

Car, enfin, serait-il si ebsurde de considèrer que la peur du nu-cléaire civil prolonge à juste titre celle du nucleaire militaire? Je ne parie même pas lei des futurs développements qui permettrent l'accès à l'arme nucléaire de toute nation possédant une centrale civile productrice de plutonium. N'envisageons que les origines de la technologie nucléaire. Est-ce vraiment par haterid que le recorde guerre montre les les certaines de la technologie nucléaire. sard que la seconde guerre mon-diale a permis sa maîtrise et sa mise en point?

N'est-il pas évident enfin que si les sommes fabuleuses consacrées pendant des dêcennies à la maîtrise des techniques nucléaires (l'enrichissement, le retraitement (l'enrichissement, le retraitement des matériaux fissiles) étaient déduites des budgets militaires et imputées au coût total du programme « civil » qui en a bénéfielé, le prix économique de l'énergie nucléaire serait incommensorablement supérieur à ses estimations actuelles? Le s centrales sont douc bien filles (et mères) des bombes. Le sentiment populaire, implicitement, ne s'y trompe pas. trompe pas.

Mais la peur saintaire de la hombe ne se manifeste guère aujourd'hul. Que sont devenues les grandes craintes des années 50, quand la guerre frolde menaçait des flammes nucléaires et que, en France seule, plusieurs millions de personnes signalent l'Appei de Btockholm? Ces générations n'ont pas pu oublier complètement leur refus, leur lutte contre l'apocalpse nucléaire, ou leur simple terreur. La détente est venue, et la coexistence Mais la seule coeristence véritable est aujourd'hui tence véritable est aujourd'hui celle de l'humanité avec un atock d'armes suffisant pour la dé-truire plusieurs fois : pacifique ça... Malgré les discours rassu-rants, chacun salt que la détente, es doigts restent crispés de La crainte ne a'avoue plus, elle n'en est que plus profonde. Com-ment s'étonner alors qu'elle resurgisse, peut-être déguisée, de-vant le nucléaire civil ? Ne sont-ce pas les mêmes forces sociales qui ont besoin des bombes et des centrales ? Les memes politiciens qui les défendent, de droite à gauche. Les mêmes pontes scientifiques qui ont collaboré evec l'armée et aident l'E.D.F. ? Pourn'accepterait-il pas ici le den pour élargir son refus à ceiui du programme nucléaire militaire, qui, ou ne le sait pas assez, ne cesse de se développer ?

Quant à ceux qui refusaient le

le Alcaga

Quant à ceux qui refussient le chemin de fer en 1850, qu'en savons-nous vraiment ? Leurs arguments ne nous sont-lis point parvenus que par l'intermédiain de ceux à qui ils s'opposaient ? L'histoire technologique, comme l'histoire politique, est toujour écrite par les vainqueurs. Aujourd'hui, où beaucoup cherchem à retrouver la mémoire populaire, il feudrait peut-être enquêter à nouveau sur ce gu'out laire, il feudralt peut-être enquêter à nouveau sur ce qu'ont pu être les réactions (réactions oui : est-on toujours réactionnaire lorsque l'on réagit ?) de campagnes et des bourgs devant l'extension dn réseau ferre Moyen de communication, de modernisation, d'échange, certes, Mais n'a-t-il pas servi d'abord comme toute technologie nouvelle, à conforter les dominations déjà établies ? Est-ce faire preuve d'un passéisme outranpreuve d'un passéisme outran-cier que de demander une est-mation de toutes les conséquences sociales effectives du chemin de fer, le passif et l'actif, avent que d'accepter les justifications o posterior? De même pour l'électricité; la volture (donc le pétrole), la télévision et d'autres innovations technologiques re-centes dont il e on vien drait d'évaluer sérieusement les bouleversements sociaux qu'elles on accompagnés (suscités et ou jus-tifiés)...

Un mouvement porteur d'espoir

Pent - être s'apercevralt - on alors que la spécificité du uu-cléaire réside moins dans l'ampleur de ses répercussions que dans la conscience collective qui dans la conscience collective qui s'en développe. Je ne suis pas, pour ma part, persuadé que la technologie uneléaire soit, en elle-même, qualitativement plus dangereuse que toute antre. Il ny a pas de raison technique qu'elle ne puisse, en y mettant l'argent, les hommes, le temps, être maitrisée. Les réactions en chaîne les moing connues ne sont pas celles de la fission uncléaire, mais celles des transformations sociales. La nouveauté du nucléaire résiderait alors dans le refus explicite d'une partie croissante de l'humanité de s'engager avengièment dans une nouvelle avengièment dans une nouvelle technologie, irréversible comme les précédentes. Par delà la craînte de dangers matériels immédiats, et, même si cette crainte a'avérait infondée ou exagérée, ce refus serait l'essentiel, même s'il n'est pas encore transparent. Malgré les apparences, le mouvement antinucleaire serait moins défensif et réactif qu'offensif, novateur et porteur d'espoir. En ce sens, c'est bien une nouvelle conception de la politique qui germe lci.

(*) J.-M. Lévy-Lebiond est maitre (*) J.-M. Levy-Leblond est maitra-sedistant de physique à l'université de Paris-VII. Auteur, en 1973, du livre (Auto)-critique de la science (le Scuil) et, en 1977, de l'Idéologie do/dans la science (le Scuil).

Une aura de mystère

par DOMINIQUE TROUILLER (*)

ture de la science », des enseignants (non scientifiques) de la « sélection par les maths », les a technocrates », s'ils n'ont pas bonne presse, font néanmoins peur comme si le vocable (sens à la fois d'appellation et de patronage d'un saint l de « science » trainait evec lui une eura magique, enveloppait d'inquiétants mystères. Mystères, c'est bien le mot qui impose respect et crainte.

quoi le mouvement antiqueléaire

Les mystères de la science ont pris la relève des mystères, pro-pres au sacré antique. Nous ne saurons jamais le langage qu'ils parlaient pour le cortège des initiés d'Eleusis, ni nous ni « nos » savants : mais ceux-ci sont supposés connaître les mystères de la science. Ni nous ni la jeune ne participerons de la relativité ni de la théorie de l'information, nous nous contentons, sl l'on peut dire, d'en entendre parler et d'en subir les retombées, comme on dit, lesquelles peuvent ne pas être minees (les calculatrices électroniques de poche à la mode, mais

aussi et surtout « la » bombe). La science peut tout, c'est un truisme, et d'abord détruire. Ce qu'elle ne peut pas, c'est former un homme (ce n'est pas par hasard que l'homme est le a grand absent » des sciences humaines). Autrefois, la religion p uvait se charger de cette formation, même

A rumeur de la rue parle le métier des armes — la chevale aujourd'hni de la « dicta- rie — en relevait. Plus récemment rie — en relevait. Plus récemment la religion, eyant perdu ce qu'on n'ose plus appeler son « âme » et désaffecté l'individu, suscitant ses succédanés, ses produits de remplacement, tant il est peu facile de se débarrasser du viell idéalisme humain : le besoin de croyance, "entité vouloir-croire. Cela a donné le « révolutionnaire », le « bolchevique », le maoiste », figures passagères de l'éternel militant. Maintenant Même ces investissements sont devenus étrangers à l'humanité, et à sa part la plus révélatrice :

> Ce que recherchent les c jeunes », dans l'oubli de toute foi, ce sont des états, des états psychiques : drogues, évidenment eussi communautés qui sont ou croient être à elles-mêmes leur propre fin, monde e joneur s, aver toujours le drame, la mort à son horizon on toujours aussi la menace de dissolution dans l'ordinaire rangé des jours (cor famille, métier). Monds qui défis et déjoue le projet, l'avenir comme projet, fin, peut-être la seule antidote au totalitarisme toujours présent dans son imminence dont le masque trompeur est de faire croire qu'elle ne cesse d'être différée. Totalitarisme, fin absolue en soi, réinost nation de la solution finale.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE**

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note 'confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8•

tél. 387.58.83 • 387.52.90

mots-clés ; ils n'existalent guère dans le vocabulaire du siècle dernier : complexité, fluctuations, consubstantialité énergiematière - information. procédure essal-sélection, humilité, décentralisation. Rien dans ces mots ni dans ces concepts n'est entièrement nouvesu mais leur polds s'est singulièrement affirmé an cours des dix dernières années. Une nouvelle conception de

l'évolution est en vole de naître en titre de laquelle le temps n'est pas un paramètre réversible; il s'écoule dans le sens d'une causcité toujours plus grande d'engendrer et de mémoriser l'information. L'évolution, en raison du jen des fluctuations et de la complexité, n'est pas prédétermi-née (21; elle devient plus claireent du domaine de la responsahilité de l'homme mais dans une attitude d'humilité qui l'oblige à respecter la procédure essai-sélection sans le rendre capable de gouverner entièrement son destin. Il a'en déduit une nouvelle conception de la liberté. Dans

la perspective qui vient d'être tracée, le liberté n'est plus seulement un avantage pour les individus ou les groupes qui en disposent, c'est, evant tont, la condition d'adaptation, le jen necessaire dans les engrenages sociaux pour que certaines finalités s'accomplissent. La liberté n'est plus seulement réductible à une philosophie des droits de l'homme ; elle apparaît comme l'instrument d'exfoliation des structures usées et de la naissance des structures pertinentes, elles aussi provi-

Quant à la recherche scienti-fique, ai elle tourne le dos à toute tentation prométhéenne, elle n'en epparait pas moins comme l'instrument priviléglé du changement. C'est par elle que se forme le terrain des idées que préparent

(*) Directeur de l'IRIA (Institut de recherche d'informatique et d'au-tomatiquel, président du CERD (Comité suropéen de recherche et le développement, de Bruxelles), mem-brs du Club de Rome.

(7) CL Through the Computer Scope. Virion of the Future, par R. Levien, directeur général de l'IIASA. Contérecce au dixième anti-versaire de l'IRIA. (8) Cf. notamment les études diverses publiées par J. Voge, ingé-nieur général des télécommunica-tions.

188 100 La greve

£

19:25

1.5.

b dage au Texas

⊃c......

WANKE HERITIER RELA ELEGENDIANTS IRANIENS LAND " Z.EXDFIGNES " AYEC LUI

Mary (Text)

Le Monde MALISE CHAQUE SEMAINS ME SELECTION REBROWADAIRE

LA CRISE EN IRAN

Le gouvernement tente de restaurer son crédit Jérusalem souhaite le maintien du régime du chah Quinze mille munifestunts ont défilé à Puris par une grande «campagne contre la corruption»

Téhéran. — Redevenue « sage et raisonnable », la presse iranienne consacre la plupart de ses manchettes et éditoriaux à la rité du gouvernement avaient procédé dans la journée à de nouvelles arrestations de dissidents points de publicité par le gouvernement de M. Charif-Emami. Les photos de l'ancien ministre de la santé, M. Cheikholislam Zadeh, et de see deux adjoints, arrêtés pour « mauvaisc gestion » et pour game ne soit à l'avenir utilisé pague « les agents de la sécule du scir. Tété du gouvernement avaient procédé dans la journée à de nouvelles arrestations de dissidents poittiques, d'extrémistes musul-mans et d'hommes d'affaires véreux dans le cadre de la campague contre la corruption ».

Les milieux de l'opposition craignent que ce procédé de l'amalgame ». C'est alnsi que la radio déclarait, mardi soir, que « les agents de la sécule du scir. Tété du gouvernement avaient procédé dans la journée à de nouvelles arrestations de dissidents véreux dans le cadre de la campague contre la corruption ».

Les milieux de l'opposition craignent que ce procédé de l'amalgame ». C'est alnsi que « les agents de la sécule du scir. Tété du gouvernement avaient procédé dans la journée à de nouvelles arrestations de dissidents véreux dans le cadre de la campague contre la corruption ».

Les milieux de l'opposition craignent que ce procédé de l'amalgame ». C'est alnsi que la secule du scir. santé, M. Cheikhotisiam Zadeh, et de ses deux adjoints, arrêtés pour « mavouisc gestion » et pour « avoir semé le désordre dans l'exercice de leurs fonctions», a'étalent à la première page des journaux aux côtés de celles de hauts fonctionnaires et hommes d'affaires coupables de « malversations et pratiques frauduleu-ses».

on assure dans les milieux pro-ches du Palais que les autorités sont décidées à frapper fort et sont décidées à frapper fort et que nui ne sera épargné. Ces milieux font ainsi valoir que, épargné. Ces milieux font ain parmi les personnes arrêtées, figure M. Ghassen Sarebenha, le directeur de la société des camionneurs qui (de même que M. Cheikh Bahal, le président de l'Association des corps de métiers, actuellement en fuite) était jusqu'à présent considéré comme intouchable, en raisons de ses relations d'amitié avec le général intouchable, en raisons de ses re-lations d'amitté avec le général Nassiri, ancien chef de la Savak, relevé il y a quelques mois de ses fonctions et nommé ambas-sadeur au Fakisten.

D'autres arrestations seraient imminentes, elles comprendraient des ministres, des gonverneurs généraux, des administrateurs de sociétés gouvernementales, d'anciens maires, et même quelques députés et directeurs de sociétés privées accusés d'« abus de pou-roir » ou de « détournement de

Co meuren

Comment gegen

a de mystère

Cette avalanche de boue sur des personnalités jusqu'à présent considérées officiellement comme de fidèles et honnètes serviteurs du régime n'impressionne guère l'opinion publique, qui demeure eceptique sur les intentions du gouvernement. La lutte contre la corruption et pour l'assainisse-ment de la fonction publique a été inscrite dans le passé an programme de le plupart des gou-vernements et rien de décisif n'a jemais été fait dans ce domaine. Dans le cas présent, le scepti-cisme est d'autant plus grand que cisme est d'autant plus grand que M. Charif-Emami, ancien direc-teur de la fondation Pahlert, apparaît aux yeux du public, précisément à cause de son passé, incapable d'extirper la gangrène de la corruption qui sévit non seulement dans la plupart des départements gouvernemen-teur mais évalement dans l'en-

départements gouvernemen-taux mais également dans l'en-tourage du chah.
C'est pourquoi l'opération anti-corruption est interprétée ici comme une tentative d'apaiser le mécontentement général contre le régime et de détourner l'attention du public de la répression enga-gée contre certains milieux de détourner l'attention l'opposition sous le couvert de la lol martiale.

Un effort visible est d'ailleurs fait pour brouiller les cartes en

En stage au Texas

LE PRINCE HÉRITIER REZA INVITE LES ÉTUDIANTS IRANIENS A VENIR « S'EXPLIQUER »

Lubbock (Texas) (A.F.P.).— Le prince héritler d'Iran, Reza Pahlevi, dix-huit ans, serait prêt à entamer le dialogue avec les a entamer le dialogue avec les opposants au régime de son père. Dans une interview recueillie mardi 12 septembre à Lubbock au Texas, où il suit un stage d'entrainement de pilote militaire, le fils ainé du chah a déclaré : « Je ne veuz pas dire qu'il ne faut pas protester si l'on veut obtenir un changement, ni que mon père ne fait pas d'erreurs. Mais on doit savoir pourquoi on manifeste. Ces gens ne jont, en fait, que perdre leur temps, que tourner en rand sans rien faire. Au lieu de porter des mas que s, a-t-il ajouté, ils jeraient mieux de venir s'expliquer avec moi. Alors, nous pourquer avec moi. Alors, nous pour-rons essayer da trouoer la meil-leure solution. »

Le prince heritler d'Iran est eux Etats-Unis depuis juillet dernier; le chah a déjà annoncé qu'll lui céderait la couronne lorsqu'il aurai: atteint l'age de vingt-huit ans.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lacteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

De notre envoyé spécial

L'arrestation de l'ayatollah Nouri

Mardi a été annoncée l'arresta-tion de l'ayatollah Nouri, le célèbre prédicateur de la mosquée de Jaieh, dans des circonstances pour Jaleh, dans des circonstances pour le moins troublantes. L'ayatollah avait été arrêté, vendredi dernier, après la tragique fusillade de la place Jaleh et on était, depuis lors, sans nouvelles de lui. Certains affirmaient même qu'il avait êté passé à tabac dans un centre de la police et hospitalisé dans un état grave. Un communiqué diffusé par la radio révèle soudain qu'il a été, en fait, arrêté mardi à son domicile et accusé d'avoir comploté contre la sûreté de l'Etat. On aurait découvert à de l'Etat. On aurait découvert à son domicile des documents prouson domicile des documents prou-vant sa participation à des actes « de vandalisme et de sabotage d'établissements publics », ainsi que l'existence de nombrenx comptes bancaires, ouverts à son nom et à celui des membres de sa famille, pour une valeur d'un million et demi de dollars.

De notre correspondent

la crise en Iran est devenu inquiétude au cours des derniers inquiétude au cours des derniers jours. Le sujet à été aborde par la délégation israélienne à Camp David devant les dirigeants américains. A Jérusalem, le vice-premier ministre, M. Ygael Yadin, a dément i formeliement, le 10 asptembre, les rumeurs circulant à Téhéran selon lesouelles des soldais et « conseillers » israéliens auraient été envoyés en Iran. Mais il n'en est pas moins Tran. Mais il n'en est pas moins vrai que les milieux gouvernementaux suivent attentivement l'évolution des événements.

l'évolution des événements.

La presse souligne l'e intérêt stratégique » d'Israël dans cette affaire. Le gouvernement israélien ne peut que souhaiter le maintien du régime en place à Tèhéran. pour de multiples raisons. L'Iran est le seul pays du Proche-Orient à avoir garde une etitude modérée à l'égard d'Israël, même si, comme on le note à Jérusalem, le chah a souvent fait des déclarations provent fait des déclarations pro-arabes à mopos du conflit qui oppose l'Etat hébreu à ses voisins.

Plus important encore: l'Iran est le seul pays de la région à entretenir des relations commerciales avec Israël et c'est ainsi notamment qu'il a san re une grande partie de l'approvisionuement d'Israël en pétrole. En dépit des anpeis pressants qui lui ont été adressés pre les pars arabs. été adressés par les pays arabes à diverses reprises, le chah a touiours refusé de mettre l'embargo sur ces livralsons.

L'Etat israélien se préoccupe ce de no mbrenx L'Etat israélien se préoccupe d'autant plus de l'avenir qu'il deviaut d'un emi de dollars.

JEAN GUEYRAS.

L'Etat israélien se préoccupe d'autant plus de l'avenir qu'il deviautant plus de l'avenir qu'il deviautant plus de succès des négociations actuelles — rendre à l'Egypte les derniers puits de pétrole qu'il exploite dans le Sinat. Cette préoccupation explique que

Jérusalem — L'intérêt que por-talent jusqu'alors les Israéliens à jourd'hui l'accent sur l'existence la crise en Iran est devenu <u>d</u>'un accord passé avec les <u>Etats</u>-Unis aux termes duquei Washington s'engage, « en cos de necassié», à pourvoir aux besoins d'Israël en carburant.

Pour toutes ces raisons Israël semble n'avoir d'autre possibilité de peser sur les événements qu'en inclient les Etats-Unis à tout mettre en cenvre pour préserver l'influence « occidentale » dans la rigion. « C'est là un des rares points sur lesquels MM. Begin et Sadate seront complètement d'ac-cord » fait observer incidemment le Jerusalem Post.

Cinquante mille juifs iraniens

D'autre part, près de cinquante mille juife habitent en Iran. Il s'agit de la dernière communauté d'importance vivant encore dans un pays du Moyen-Orient en dehors d'israèl. Les milleux politiques israèliens ont craint très vivement que les manifestations des musulmans extrémistes no dégénèrent à l'encontre de la minorité julve, d'autant qu'un grand nombre des membres de ceile-cl occupeut des situations prospères dans le commerce et l'industric et out la réputation de croire que leur sort est lié à celui croire que leur sort est lié à celui du régime en place. Ces craintes ont toutefois été jusqu'à présent dissipées au vu des rapports reçus par l'agence juive. Il semble qu'il n'y ait pas eu de cas d'exaction et avent mouvement d'avoie n'e et aucun mouvement d'exode n'a pas encore été noté.

Selon diverses indications, les juifs d'Iran paraissent, dans leur ensemble, peu disposés à un retour en Israel, et, en cas de nécessité, ils seraient davantage enclins à émigrer vers des pays d'Amérique ou d'Europe.

Quelque quinze mille manifes-tants ont défilé, mardi 12 sep-tembre, de 18 h. 30 à 20 h. 15, de la place de la République à la place de le Bastille, à Paris, pour place de le Bastille, à Paris, pour protester contre « les massacres en Iran » (1). Encadrée par les forces de police et contrôlée par son propre service d'ordre, la manifestation a'est déroulée sans incidents. Le cortège était ouvert par deux larges calicots du parti communiste : « Respect des droits de l'homme » ; « A bas la dictatur : en Iran ». MM. Marchais, Fiterman et Aragon pour le P.C.F. Chevènement, Sarre et Jospin pour le P.S. Loncle pour le P.S. Loncl

(1) Ort appelé à le manifestation, les organisations suivantes : Ligue française des droits de l'homme, C.F.D.T., C.G.T., FEN, M.R.G., P.C.F., P.S.U., nnion des gauilistes de progrès, JOC, M.J.C., M.J.S., AFASPI (Association française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'irant, A.F.J.D. (Association française des juristes démocrates), C.E.D.E.T.IM., Comité pour la dé"unse des prisonniers politiques en Iran.

CORRESPONDANCE

Iran et Cambodge M. Frédéric Rey. de Paris-18.

nous écrit :
Deux mille à trois mille morts en Iran et la gauche défile de la République à la Bastille. Bravo.
Un million et demi à deux millions de massacrés an Cambodge, au couteau à la bêche, an sac en plastique, et pas un souffle à gauche, en dehors de quelques fades déclarations.

La presence de plusieurs cen-taines de ressortissants iraniens (essentieliement des étudiants), au milleu du cortège, a finale-ment fait figure d'événement marquant dans la manifestation. Certains manifestants le visage rnasqué par un foulard, ont dis-tribué le portrait de l'ayatollah Khomeyni, a dirigeant en exil du mouvement islamique, victime de la collaboration de l'Iran, des

U.S.A. et d'Istaël ». U.S.A. et d'Istaël ».

Sous un calicot de l'organisation des guérilleros fedayin du peuple iranien (O.G.F.P.I.) et de la Confédération des étudiants iraniens - Union nationale (CISNU), cent cinquante personnes environ ont scandé, poing levé, « Vive ls soulèvement populaire en Iran ». Plus loin, derrière une rangée de jeunes Iraniennes poussant devant elles des lendaus, on répétait inlassablement le nom de Khomeyni. Au terme de la manifestation, place de la Bastille, un groupe d'Iraniens, à même la chaussée, firent la orière coranique. la prière coranique.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., député du Val-de-Marne, s'étonne, dans une question écrite adressée à M. Raymond Barre, du « mutisme » du gonvernement français à propos de la situation en Iran, devant « des crimes sanglants qui entragent la conscience humaine cerant a les crimes sunyants qui contragent la conscience humaine et qui soulèvent une projonde émotion en France. M. Mar-chais demande au premier minis-tre :

(1) Que le gouvernement exprima clairement et sans retard sa condamnation des massacres République à la Bastille. Bravo.

Un million et demi à deux millions de massacrés an Cambodge, au couteau, à la bêche, an sac en plastique, et pas un souffie à gauche, en dehors de quelques fades déclarations.

Le rouge nous monte an front.

Sa condamnation des massacres ordonnés par le souverain irunien;

>21 Qu'il prenne les mesures qui dépendent de lui pour que la radio et la télévision nationales français de a 'exprimer pour l'honneur de notre pays. >

ISRAEL

La grève des enseignants témoigne de l'échec de la politique économique de M. Begin

Jérusalem. — Dix jours après la rentrée scolaire en Israël, l'ensemble du corps enseignant e'est mis en grève illimitée le 11 septembre. Le mouvement était annoncé depuis près d'un mois, et, pour tenter de l'éviter, des négociations entre le gouvernement et la Histadront — la puissante centrale syndicale unique — ont été tentées jusqu'à la dernière ont été tentées jusqu'à la dernière

Pour le cabinet de M. Begin, cette grève — la première d'am-pleur nationale depuis le mois d'avril — est un événement pardavni — est in evenement par-ticuliérement grave dans une si-tuation économique qui ne cesse de se dégrader. La grève signifie pratiquement la rupture de l'ac-cord conclu au printemps der-nier entre le ministre des finanDe notre correspondent

ne pas présenter de demandes d'augmentation de salaires supé-rieures à 15 %. Pour sa part, le gouvernement d'engageait à blo-quer les prix d'un certain nombre de produits de première nécessité, ou, en d'autres termes, à pour-autre une politique de subven-tion.

Pour permettre ce blocage, le gouvernement du Likoud accep-tait de faire une entorse à son ambitieux plan de réformes préamoticus pain de faiornes pre-senté en octobre 1977, cinq mois après les élections qui avaient porté M. Begin au pouvoir, Réso-lument fonde sur les grand s principes du libéralisme économinier entre le ministre des finances, M. Simha l'ihrlich, et le
secrétaire général de la Histadrout. M. Veroham Meshel. Par
cet accord, destiné notamment à
limiter une inflation galopante
et à éviter une vague de grèves,
la centrale syndicale acceptait de

les différents gouvernements tra-vaillistes. Mais, par accord signé en avril avec les syndicats, le gouvernement se voyait obligé de reprendre en partie les prati-ques de subvention de ses pré-décesseurs. lécesseurs. Aujourd'hui, avec la grève des

enseignants il apparait que cette concession n'aura même pas permis de préserver la « paix so-ciale ». Le ministre des finances vient de s'engager — unilatéralement — à reconduire l'accord qui arrive à échéance le 1º octobre prochain. Mais la Histadront n'a pas répondu à cette in itation et, finalement, la centrale, sans ap-prouver toutes ses revendications soutient le mouvement déclenché par le syndicat des enseignants Allant bien au-delà de la limite fixe à 15 %, les professeurs ré-clament une augmentation de 35 %, en soulignant principale-ment que leurs salaires ont subi ces dernières années un « retard » ces cermères années un « retard » très net par rapport à ceux des autres catégories professionnelles. Pour le gouvernement, cette de-mande est doublement inacceptable : non sculement inaccepta-ble : non sculement elle dépasse la tarre des 15 %, mais encore elle risque de provoquer une réac-tion en chaîne.

La crainte d'un précédent

Pour cette raison, le gouverne-ment ne veut pas céder ni créer un précédent. Toute sa politique est en jeu. M. Begin l'avait comest en jeu. M. Begin l'avait com-pris en intervenant personnelle-ment et sur un ton dramatique le 2 septembre dans une allocution radiotélérisée à la veille de aon départ pour Camp David. Appe-lant les enseignants à renoncer sans condition à leur grève, le premier ministre avait alors fait comprendre ous son suverpecomprendre que son gouverne-ment ne voulait et ne pouvait se permettre le moindre compromis. Il n'a pas été entendu, et l'épreuve

permetre le montre compromapermetre le montre compromaIl n'a pas été cntendu, et l'épreuve
de force est engagée.

En réalité, les syndicats estiment que l'intransigeance du
gouvernement n'est plus justifiée,
puisque sa nouvelle politique,
engagée depuis près d'un an
s'avère un échec. Il est vrai que
le Manpakh n'a même pas permis
de freiner l'inflation. Celle-ci est
de 54 % depuis l'arritée de
M Begin au pouvoir, il y a un an,
et de 38 % depuis l'instauration
de cette réforme en octobre 1977.
En juillet, l'indice des prix a encore nettement augmenté, alors
que, les antres amées, ce mois
avait marqué une période de stahillsation.

hillsation.
La situation no cesse de s'aggraver dans les autres domaines. Le déficit de la balance des pale-ments continue de s'accroltre, et SIX CONDAMNES SUD-AFRICAINS de droit commun ont été pendus mardi 12 septembre à la prison centrale de Pretoria, annonce-t-on officiellement dans cette ville. Ils avaient été condamnés pour meurtre et vol. — (AFP.)

ments continue de s'accroître, et les dépenses de l'Etat n'ont pas été réduites, blen au contraire. La r planche à bilet » fooctionne à plein régime : depuis le mois d'avril, la Banque d'Israël a imprimé 4 milliards 200 millions de livres (1 F = 4.18 livres).

FRANCIS CORNU.

Les entretiens de Camp David

Tandis que les entretiens de Camp David entre MM, Carter, S a d a t s et Begin piétinent visiblement, le vice-président égyptien, M. Hosni Moubarak, a qualifié, mardi 12 septembre à Shebine-El-Kom, dans le delta du Nil, la conférence de « tournant » de la crise du Proche-Orient et d'a heure de vérité » pour le peuple israétien, Au Caire, d'autre part, s'est ouverte mardi soir la soixante-dixième

session ordinaire du conseil de la Ligue arabe, que boyoctent six membres (Libye, Irak, Syrie, Algérie, Yémen du Sud et O.L.P.) qui constituent le Front de la fermeté. Seul orateur à évoquer les ini-tlatives du rais, le représentant de l'Egypte, M. Atia, ministre de la justice, a déclaré: « Le président Sadate déploie actuellement des efforts épuisants, non pour une solution égyptienne d'un problème égyptien mais pour parvenir à un règlement global et établir une paix juste dans la région qui garantisse en premier lieu les droits légitimes du peuple palestinien et les intérêts nationaux de toutes les parties arabes ». Le secrétaire général, M. Mahmoud Riad, a pour sa part estimé nécessaire la tenue d'un sommet arabe.

A Bonn, le président syrien Assad, en visite officielle en Allemagne fédérale, a eu un entretien mardi avec le chancelier Schmidt qui, selon le porte-parole allemand, a fait appel « à la volonté de paix et de compromis des parties engagées dans le conflit z. De son côté, le président Assad a fait part une nouvelle fois de son opposition au sommet de Camp David. Cependant, il aurait approuvé la résolution de la C.E.E. de juin 1977 sur le conflit du Proche-Orient, qui prévoit la reconnaissance de l'Etat d'Israel.

Un climat d'échec

De notre correspondent

Washington. — Esi-ce déjà l'échec ? La puestion commence è se poser dana le corps de se, loujours nombreux malgré l'absence de nouvelles, qui suit dens le cette ville de Thurmont le sommet de camp David, Malgré les dénégellons officielles, il est clair que l'Impasse se prolonge. Un seul antrettan bilatéral au commet a eu lleu mardi pendant un peu plus d'une heure trenie, entra MM. Carter et Sadeia. Dans l'après-midi, une rencontre a'est lenue au nivesu ministérial entre les délégations américelna et égyptienne. Prévue à l'origine pour la veille eu soir, elle evell été reportée à la damande des Egyptiens.

Le rythma du dialogue e'esi donc encore raienti. Les rencontres à trola, qui étaient la raison d'êtra da tout l'exarcice, sont toujours en panna depuis jeudl dernier et II n'est pee question de les reprendra pour la momant. A défaut de rencontres bilatérales, dont le rythme s'est lui eussi raianti, les perticipants maintiannent de longues réunions à l'intériaur de leur propre délégation. SI I'on an luga par iss photographies publiées par le Maison Blanche. l'atmosphère semble plutôt morosa à l'occasion da ces consails de guarra.

Elle doit l'ètre lout perticuliérement dana l'antourega de M. Carter, qui e misé énormément sur ce sommal el que son porte-parole, M. Powali, a encore crédité mardi d'efforts • giganlesques - pour débloquer le situation. Sens doute ne dolt-on pas considérer forcément comme

une catastrophe nellonale un échec du président dans cette effaire. Le grand public américain, qui ne semble d'eilleurs pas avoir compria plainement l'Importance pour son pays d'un règlemant eu Proche - Orient, pourrait estimer après tout qua M Carter a fail de son mieux que l'essal valait la pelna d'étre lanté. Il en Iralt sans doute autre-

ment dens les milleux responsables qui estiment, à la eulte de M. Klasinger, que le président n'eureit pes dù engager son prestige dans cette antreprise a'll n'était pas certain du euccès. Ca n'esi plua un escret, par cempia, qua de nombreux hauts fonctionnaires du dépertement d'Etat avaiant mia en garde le président contre l'organisation da ce sommet. Mais, comme l'a écrit récemment James Reston, la bonne volonié de M. Carter ast tella qu'il . antraprand besucoup de choses et n'en termine

Dana l'immédiat, les trole cheis de délégation vont evoir à décider dens les prochai heures quelle conclusion lla vont é leurs travaux et sous qualle iorma. Pour M. Sadala notamment, la problème n'est plue leliement celui de ses rapports avec M. Begin - réduits presque à la non-existence que celul de ses relationa lutures avec M. Carter et les Etats-Unis. Comment laire, s'il doit rompre, pour etténuer l'humiliellon de son hôte ? Il est possible que le réponse soit encore ajournée jusqu'à la fin de la semaine

MICHEL TATU.

A TRAVERS LE MONDE vent, le mercredi 13 septem-

Colombie

• L'ASSASSINAT LE 12 SEP-L'ASSASSINAT LE 12 SEP-TEMBRE DE L'ANCIEN MI-NISTRE DE L'INTERIEUR du président Alfonso Lopez Michelsen, M. Rafael Pardo Buelvas, a été revendiqué par un groupe marxiste-léniniste, le Comité d'autodéfense on-vrière (ADO). Il s'agit du deuxième assassinat d'une per-sonnalité depuis que le gou-vernement de M. Turbay Ayala a pris de nouvelles me-sures contre le terrorisme, la semaine dernière. Les Forces a rmées révolutionnaires cosemaine dernière. Les Forces armées révolutionnaires colombiennes (FARC, organisation d'extrême gauche) avaient
déjà tué M. German Mejie
Duque, ancien gouverneur de
province. Deux antres groupes
révolutionnaires, le M 19 et
l'Armée populaire de libération
IELP, pro-chinois), ont lancé
des appels à renverser le gouvernement. — (A.F.P., Reuter.)

Japon

 M. FUKUDA, premier minis-tre japonais, a achevé, mardi 12 septembre, en Arabie Saou-dite, une tournée qui l'avait mené auparavant en Iran. à Qatar et dans l'Etat des Emi-rats arabes unis. Cette tournée visait à renforcer la coopé-ration dans les domaines éco-nomique et pétrolier. — (AF.P.)

Liban

• LES QUARTIERS EST DE BEYROUTH et les autres zones du Liban sous infinence conservatrice chrétienne obserbra, une grève générale à l'appel de l'Union des ligues chrétiennes, pour protester contre la présence syrienne au Liban. Ce mouvement a prè-cisé la radio phalangista, vise à soutenir trois revendica-tions : le retrait des forces syriennes des zones chrétiennes, le retour des personnes déplacées dans leurs foyers et non-renonvellement mandat de la force arabe de dissanzaton, à majorité syrienne etationnée an Liban.

Perou

LE LICENCIEMENT DE CIN-QUANTE-QUATRE MINEURS qui avalent participé à la grève menée, cinq semaines durant, à l'initiative de la durant, à l'initiative de la pulssante Fédération des minurs et des métallos péruviens, remet en cause la décialon de suspendre le mouvement récemment prise par les syndicats, estime-t-on à Lima. Larrêt de travall visait à la réintégration de trois cent vingt travailleurs llcenciés pour

République Sud-Africaine

L'insurrection sera écrasée d'ici une semaine

DÉCLARE LE PRÉSIDENT SOMOZA

De vinlents combats se poursuivaient ce mercredi 13 septembre dans plusieurs villes du Nicaragua entre les guérilleros sandinistes et la garde nationale. Le gouvernement affirme avoir repris le contrôle de Masaya et de Leon. la seconde ville du pays, mais des témoins nut rapporté que les insurgés continualent à s'y battre. Il semble que la garde soit parvenue à reprendre les commissariats et les bâtiments officiels attaqués samedi, mais des quartiers entiers restent aux mains des guérilleros tandis

Managua — Le président Somoza a donné, mardi 12 sep-tembre, une conférence de presse. Il a affirmé que son armée aurait Il a affirme que son armée aurait ècrasé l'insurrection d'ici à une semaine. « Cela est la plus grande ct la plus sanglante offensive contre le gouvernement constitutionnel que le Nicaragua ait connu depuis cinquante ans, mais la garde nationale s'est maintenant organisés », a-t-il déclaré à propos du soulèvement sandiniste. « Nous sommes en train de réduire les derniers foyers de résistance. A Managua, cela a été désactreux pour les insurgés. Leur offensive a été stoppée en quelques heures, A Leon, cela a duré vingt-quatre heures », a-t-il affirmé.

affirmé.

Selon le président, les pertes subles par la garde nationale s'élèvent à trente morts et une soixantaine de blessés, ce qui paraît en dessous de la vérité. Il a d'allieurs indiqué ensuite que la garde recrutait de nouvelles troupes dans l'ensemble de la population. Le but de cet enrôlèment, a-t-il expliqué, est d'affecteur les nouveaux soldats à des fonctions de transmission, ou autres, a afin que l'ensemble de la garde puisse se consacrer au combat ». Le général Somoza a d'autre part indiqué que la Croix-

que des francs-tireurs s'opposent à la progres sion des troupes gouvernementales. La ville de Chinandega, à 130 kilomètres à l'est de la capitale, est, seion l'A.F.P., pratique-

ment contrôlée par les insurgés. Le Costa-Rica a accusé l'aviatinu nicaraguayenne d'avoir bombardé mardi un village situé près de la frontière, blessant un institu-teur, et a saisi l'Organisation des Etats amè-ricains (O.E.A., dont le siège est à Washington) de l'incident. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

De notre envoyé spécial Rouge, qui n'était pas autorisée à entrer dans Masaya depuis lundi après-midi allait de nouveau pou-voir y pénétrer. voir y pénétrer.

Les personnes qui ont pn quitter Masaya, depuis que l'armés
a commencé la reconquête de la
ville, ont rapporté que les blessés
et les morts étaient abandonnés
sur place. L'une d'elles a déclaré
qu'elle avait vu un garde achever
une femme blessée.

une femme blessée.

An cours de sa conférence de presse, le président Somoza a affirmé, à propos des insurgés sandinistes de Masaya: « S'ils veulent la paix, nous leur donnerons la paix. Dane le cas contraire, il n'y aura pas de quartier. »

Le président a annoncé qu'il n'avait pas l'intentinu de demander l'aide de l'armée d'un pays voisin pour venir à bout des sandinistes, et a nié catégoriquement que des militaires venus du Salvadur franchissent actuellement la frontière du Nicaragua. Le général Somoza a toutefois rappelé l'existence des accords de défense mutuelle entre les pays d'Amérique centrale, qui demeuralent un recours possible.

Selon le président, il y aurait

tout an plus une centaine de sandinistes dans Managua, la capitale, et trente ou quarante dans chacume des villes où la garde a été attaquée. Le général Somoza a, d'autre part, annoncé qu'une cinquantaine de guéril-leros sandinistes avaient passà, mardi matin, la frontière qui sépare le Nicaragua du Costa-Rica. La garde les aurait inter-ceptés et serait en train de les repousser vers le Costa-Rica.

En ce qui concerne la situation En ce qui concerne la situation économique du pays, le général Somoza a affirmé une nouvelle fois que la grève générale, qui est entrée dans sa troisième semaine, « avait peu d'importance, parce que tous les commerces qui vendent les produits nécessaires à la vie quotidienne sont ouverts. En outre, a-t-il alonté. l'acriculture, qui est la ajouté, l'agriculture, qui est la principale source de travail et de revenu au Nicaragua, n'a pas été touchée du tout ».

Sur le plan politique, le géné-ral Somoza a estime qu'il ne felsait pas preuve d'intransigeance, qu'il « se bornait à appliquer la Constitution » et a affirmé qu'il était prêt à discuter avec le Front élargi d'opposition.

ALAIN-MARIE CARRON.

États-Unis

LE CONGRÈS RECOMMANDE SOUS CONDITIONS LA LEVÉE DE L'EMBARGO TOUCHANT LA TURQUIE ET LA RHODÉSIF

Washington. (AFP.). — La chambre des représentants a adopté, mardi 12 septembre, un compromis parlementaire, déjà voté par le Sénat, sur l'alde américaine à l'étranger, qui epprouve la fin de l'embargo sur les équipements militaires américains à destination de la Turquie et permettrait en 1979 une reprise des échanges commerciaux avec la changes commerciaux avec la Rhodésie sous certaines condi-tions. Le texte doit encore être signé par M. Carter pour acquerir force de loi.

force de loi.

Il autorise le président à lever l'embargo sur les ventes d'armes à la Turquie, à condition qu'il certifie que cette mesure est dans l'intérêt des Elets-Unis et de l'OTAN, et que la Turquie agit « de bonne foi pour trouver un règlement juste et pacifique du problème chypriote ». Le chef de l'exécutif devra à ce propos s'engager à ce qu'Ankara laisse les réfugiés chypriotes regagner leurs demeures, retire progressivement ses forces de l'île et promette de renouer rapidement les négociations intercommunautaires.

Le compromis adopté par les

Le compromis adopté par les parlementaires autorise également, à échéance d'un an, la reprise des échanges commerciaux américains avec la Rhodésie, si le gouverne-ment de Salisbury participe d'icl-là à une conférence internationale réunisent louves les parties an réunissant loutes les parties an conflit et des représentants de tous les groupes raclaux impliqués, et si des élections libres sont tenues dans le pays.

Le meurtre de John Kennedy

L'espace d'un silence

C'est par un vote d'extrême (9 contre 8) que la quête sur les essassinats du président Kennedy et du pasteur Martin Luther King e obtenu début septembre du bureau de le Chambre la rationge de 790 000 dollars, feute desquele elle était condemnée à dispareitre. Le tiesco public de la déposition eu Capitois de James Earl Ray, meurtrier de l'epôtre des droits civiques (le Monde des 16, 18, 20-21 coût), n'e pes tait remonter ee cote, déjé blen basse. Aussi le bureau e-1-li exigé que le commission errête ses » investigations » eu plus

Les commissaires espéraient apporter un élément nouveeu sur le drame de Dalles en contient à une egence de Boston spécielisée dans les expertises de ce genre is reconstitution ecoustique des coups de feu qui tuèrent John Kennedy et blessè-rent au poignet M. John Connelly, alors gouverneur du Texas, essis dans la limousine présidentielle. Les teste exécutés sur les lleux mêmee evec un grand luxe de moyens n'ont pourlant pas été décisile. Le repport oral qui en e été présenté é le commission le 11 esplembre

deux bailes - et non trois à le file, hypothèse retenue par repport Warren - elent été tirées eur le Ilmousine de le Melson Blanche, ce qui permet evait un complice.

Le sommet frame

intenerelle Vier

3.0

== C# : . - re: :

7.03 · . . .

स्या : :::.

223

Taran Bry

. ::: -: title e. i 5.....

. . . is #E.

36 province . . .

12. ·

gig tarrett :

東海神 : . . . 122 11 1 .:

24 X2 17 . . .

Ein

783 ± 68 ; ; - .

relice .

200 1,00 Page

The second secon

34 (at 200, 64, 1

200 L2 :::

35 menet: -

THE ... ुट्याशास्त्रः . . .

20 39 . C . E.

Burest Editi:

1 2±4.

Le lendemain, un ingénieur de la NASA et un analysie en photographie vinrent expliquer é commission que, selon leurs calcule, le « théorte des trois balles » evait pour elle de solides présomptions.

Laissons donc le mot de le tin — provisoire, car on n'e pas cessé d'épiloguer sur les cirment qui dure quelques secondes il y e quinze ens... - au d'enquête qui eveit cru, evec ou sans preuve eu départ, jeter une lumière inattendue sur les deux tragédies historiques des ennées 60, et qui en est main-tenent é mottre en garde contre ies - conclusions hatives qu'on pourreit tirer de deux ans de recherches ettelrées et coûses. Non, le vérité n'est touiours pas sortie du puits où, avec le temps, elle paraît plutôt s'en-

ALAIN CLEMENT.

EUROPE

Grande-Bretagne

Les délégués ont refusé d'accep-ter que l'opportunisme politique et le climat électoral puissent pré-

et le climat électoral puissent pré-valoir sur le principe fondamen-tal qu'un incuipé doit être pré-sumé innocent tant que sa culpabilité n'est pas étabile. Rap-pelant qu'à la demande de ses électeurs il avait décidé de défen-dre son siège du Devon, M. Thorpe a annoncé qu'il avait maintenant l'obligation envers cat électorat

de participer au congres. Il a ajouté que cette attitude était conforme à sa conviction que la justice finirait par prévaloir. Lord Evans, tout en maintenant

Lord Evans, tout en maintenant son opinion que M. Thorpe aurait dù s'abstenir, a aiors déclaré que l'ancien leader serait chaleureusement accueilli. Ceux qui avaient menacé de quitter la tribune si M. Thorpe y apparaissait ont fait machine en arrière. Le trésorier du parti, démentant que la police avait fait une enquête sur les finances des libéraux, a dit qu'il n'avait pas de raison de donter de la bonne gestlon, par

de la bonne gestlon, par M. Thorpe, de fonds spéclaux lors de la dernière campagne électorale.

Traction AV à 4 roues indépendantes

gamies de prieus a carcasse radiale,

passagers. D'une finition irreprochable,

elle est équipée en sene de tout ce

d'efficacité de fremage, d'accessoires qui rendent la conduite agréable et

que l'on peut souhaiter en matière

elle tjent autant à la route qu'au

confort et à la sécurité de ses 5

HENRI PIERRE.

Lu cote de M. Thorpe remonte chez les délégués du congrès libéral

De notre correspondont

Londres. — Contrairement aux espoirs des dirigeants libéraux, M. Thorpe, absent pour encore vingt-quatre heures du congrès du parti, à Southport, reste au centre des préoccupations des délègués. La majorité de ceux-ci paraissent maintenant disposés à réserver un accueil chaleureux à l'ancien leader, qui est inculpé de complicité d'assassinat et d'incitation au meurtre. Paradoxale-Londres. - Contrairement aux ment, son arrivee, maintenant confirmée pour le jeud 14 sep-tembre, devrait permettre au parti de resserrer ses rangs. Elle

parti de resserrer ses rangs. Elle assure en tout cas aux travaux du congrés la publicité qui lui manqualt jusqu'ici.

Les déclarations de lord Evans et de M. Steel, respectivement président et leader du parti, sur les efforts discrets qu'ile ont dépioyès pour convaincre M. Thorpe de rester à l'évant du congrés se de rester à l'écart du congrès se sont retournés contre eux. Ce brusque revirement s'est manifesté orusque reviennent s'est manneste sous la forme d'une motion qui dénonce les insinuations de la presse, réaffirme la présomption d'innocence de M. Thorpe, et déplore les démarches des diri-geants libéraux pour l'exclure du geants libéraux pour l'exciure du congrès et lui refuser l'investiture du parti pour sa prochaine campagne électorale. Cette dernière partie de la motlon a cependant — non sans mai — été finalement retirée, dans l'intérêt de l'unité du parti.

Les maladresses des dirigeants

Un certain nombre de délégués pensent toujours que M. Thorpe aurait du se sacrifier et renoncer à venir au congrès, mais les dé-clarations de M. Steel, qui est en genéral mieux inspiré, ont proen general mieux inspire, ont provoque un revirement très net chez la majorité des délégués.

M. Thorpe a, en effet, laissé entendre qu'il avait été informé indirectement par la presse des démarches de la direction du parti pour lui refuser toute aide. Les délégués ont été aussi impressionnés par un article virulent de M. Bernerd Levin dans le Times, qui qualifié de « déshonorante » l'attitude de lord Evans et de M. Steel, attitude qui, selon lui, implique qu'ils ne croient pas à l'innocence de M. Thorpe. M. Levin déplore encore qu'une personnalité aussi honorable que lord Gisdwyn, ancien leader adlord Giadwyn, ancien leader ad-joint du parti et ambassadeur en France, puisse suggérer une formuic aussi peu a honorable a que celle qui consisterat à laisser M. Thorpe se présenter comme indépendant, quitte à le « récuperer » uitérieurement dans le parti s'il était acquité.

> LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peuf-efre

Selon la presse

L'ÉCRIVAIN BULGARE GEORGI MARKOY A PEUT-ÉTRE ÉTÉ ASSASSINÉ

L'écrivain bnlgare, Georgi Markov, décédé lundi 11 sep-tembre d'un empoisonnement du sang « n'est pas mort de mort naturelle », a révêlé mardi Scot-land Yard (le Monde du 13 sep-

land Yard (te Monte de la Sep-tembre).

Des examens plus approfondis doivent avoir lieu pour déterminer la cause de l'empoisonnement de l'écrivain, critique virulent du ré-gime de Sofia à Radio-Europe libre et à la B.B.C., où il dénonçait notamment la corruption des dirigeants bulgares. Citant les témoignages de ses

ont enis l'hypothèse que l'écrivain a pu être victime d'un agent de Solla et tué à l'aide d'une ceringue empoisonnée dissimulée dans un parapluie. — (A.F.P.)

Des cambrioleurs out mis à sac des bureaux du parti conservateur à Londres, forçant les serrures de meubles qui contenaient d'importants documents. naient d'importants documents, mais sans rien emporter. Pour Scoland Yard, rien ne prouve que le cambriolage ait eu un motif

Honda fait des voitures

dignes de la France.

L'Accord 4 portes, par exemple.

plus sûre et de témoins qui vous

a tout sans option et que cette

superbe berline ne coûte que

boite automatique.

viennent de tout ce qui arrive. En fait, elle fait bien des jalouses

parmi les "europeennes" parce qu'elle

33.900 F, cles en mains, en version

5 vitesses, et. 25,500 F en version

Union soviétique

Recevant le ministre indien des affaires étrangères

M. Gromyko préconise une «réponse foudroyante aux intrigues des forces hostiles à la sécurité en Asie >

De notre correspondont

ique pour la première fois depuis la tournée du président chinois Hua Kuo-feng et la signature du traité sino-japonais. Le ton de M. Gromyko pendant le discours qu'il a prononcé an déjeuner offert en l'honneur de son col-lègue a été particulièrement dur. Pour le ministre soviétique des affaires étrappères les hésitaaffaires étrangères, les hésita-tions ne sont plus de mise. Face tions he sont pins de mise. Face à la politique « militariste » de la Chine, il importe, a-t-il dit, « d'opposer une riposte particulièrement foudroyante aux intrigues des forces hostiles à la paix universelle et à la sécurité en Asie ». Il a lancé un appel « à tous les Etats du confinent au la lance du confinent et à la securité en Asie ». tous les Etats du continent asia-tique pour qu'ils conjuguent leurs efforts en vue de garantir la paix en Asie ».

Disponible immédiatement, elle est. garantie 1 an, pièces et main d'œuvre, kilometrage illimité (Prix au 19.78).

ACCORD

L'U.R.S.S. compte visiblemen nistre indien des affaires étran-gères. M. Vajpayee, a permis aux dirigeants soviétiques de redéfinir publiquement leur politique asia-puyer sa avant la fin de l'année pour ap-puyer sa politique asiatique. Ce-pendant, le décalage entre les propos virulents de M. Gromyko et le ton plus mesuré de son collègue indien laisse à penser que les dirigeants, à New-Deihi, sont loin d'être acquis à la poli-tique soviétique. M. Vajpayee, qui pourrait se rendre en Chine dans le courant du mois d'ortobre s pourrait se rendre en Chine dans le courant du mois d'octobre, a sans doute exprimé l'opposition de son gouvernement à la thèse sur le caractère inévitable de la guerre. Il s'est également prononcé pour la détente en Europe, affirmant « ne pas pouvoir être d'accord avec ceux qui doutent de sa nécessité». Mais il ne s'en est pas pris ouvertement aux dirigeants chinois.

« Une atmosphère de bon voisinage »

de bon voisinage »

Le même décalage est apparu entre les propos de M. Gromyko sur la nécessité pour les peuples d'Asie de conjuguer leurs efforts et les formulations heauconp plus vagues de M. Vajpayee. Certes, les dirigeants soviétiques semblent avoir abandonné l'Idée d'un pacte de sécurité collective en Asie, que M. Breinev avait jadis proposé en vain à Mme Gandhi. M. Gromyko a déclaré qu'il revenait à tous les Etats d'Asie de choisir en commun la forme la plus acceptable pour eux quant à leur coopération. Quant au ministre indien des affaires étrangères, il s'est contenté d'indiquer gères, il s'est contenté d'indiquer que son pays, « en s'inspirant des principes internationaux de l'égalité, de la non-ingérence et du respect réciproque, aspirait à l'installation d'une atmosphère de confiance et de bon voisinage entre les pays d'Asie du Sud ».

DANIEL VERNET.

Cuba

SOIXANTE-SIX RESSORTISSANTS **AMÉRICAINS** SONT AUTORISÉS A QUITTER L'ILE AVEC LEUR FAMILLE

Washington (A.F.P.). — M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, à annincé mardi 12 septembre, à Washington, que cent trente personnes (soixante-six citoyens américains et soixante-quatre ressortissants cubeins ayant des liens de famille avec les premiers) quitteroni, jeudi, Cuba par avion spécial à destination des Etats-Unis. Ces personnes avaient demandé depuis dix-sept ans à se rendre aux Etats-Unis.

La section représentant les in-La section représentant les in-térêts américains à La Havane éemplole, indique-t-on an dépar-tement d'Etat, à organiser de nouveaux vois dans un proche avenir. La décision des autorités cubaines est le résultat de mul-tiples démarches faites par des membres du Congrès américain auprès de M. Fidel Castro.

Canada

M. RENÉ LÉVESQUE ENVISAGE DE REPOUSSER LA DATE DU RÉFÉRENDUM SUR L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC

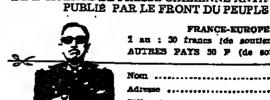
Québec (A.F.P.) — Le référen-dum sur l'avenir constitutionnel du Québec pourrait n'avoir lieu qu'en 1980 ou même en 1981, a déclaré M. René Lévesque, pre-mier ministre québécois.

Parlant durant le week-end des 9-10 septembre devant des mili-tants indépendantistes de Mont-réal, le chef du gouvernement québécols a expliqué qu'en re-poussant d'un ou deux ans la date du référendum, le parti québécols (qui détient la majorité à l'As-semblée provinciale depuis no-vembre 1976) pourrait faire ainsi une « campagne pré-référendairs : sérieuse et efficace ».

M. Lévesque et les ministres de sou cabinet sont depuis une se-maine en «tournée pré-référén-daire » à travers le Québec.

CHILI SOLIDARITE

ABONNEZ VOUS A ANCHA, BULLETIN MENSUEL EN FRANÇAIS DE L'AGENCE DE PRESSE CHILIENNE ANTIFASCISTÉ,



FRANCE-EUROPE I au : 30 francs (de soutien 50 francs). AUTRES PAYS 50 P (de soutien 80 F)

Ville et pays

Env. chique à l'ordre de Bernard Guerrien à A.N.C.H.A., B. P. 59 75623 PARIS CEDEX 13, FRANCE



DIPLOMATIE

Le sommet franco-allemand

(Suite de la première page.)

Les plus graudes résistances viennent actuellement des banques allemandes, qui craignent que le deutschemark ne fasse les frais du soutien des monnaies européennes plus faibles; mais, politiquement, le choix du chanceller semble fait.

Du côte français, on remarque que, jusqu'iel, le calendrier arrêté à Brême a été tenu. Les ministres des finances de la Communanté et les divers comités d'experts ont élabore, dans les délais prévus, certaines options entre lesquelles les dirigeants devront maintenant choisir. Les ministres des finances se réuniront d'ailleurs à nouveau se réuniront d'ailleurs à nouveau lundi. On tient beaucoup, du côté français, à ce qu'un rythme rapide soit maintenu, afin que les orientations décisives soient prises an cours de l'actuelle présidence allemande du conseil de la Communauté et de la présidence française qui sulvra (du 1st janvier au 1st juillet 1979).

On souligne ausal, du côté fran-cais, que les deux pays qui, à Brême, semblaient hésiter à s'en-gager, l'Italie et surtout la Grande-Bretagne, ont en des atti-tudes très constructives au cours des travaux d'experts. Alors qu'à Brême on entendait dire : « Si

les Britanniques ne suivent pas, tes Britanniques ne suvvent pus, nous nous passerons d'eux », on indique anjourd'hui qn'une telle remarque est sans objet. Le but de la France, dit-on, est de faire une zone monétaire avec l'en-semble des membres de la Comsemble des membres de la Com-munauté, et même avec d'antres Etats européens qui en accepte-raient les règles. La création d'une zone monétaire sera égale-ment discutée avant le Conseil européen de décembre, au cours d'un sommet franco-britannique et d'un sommet franco-trèllen et d'un sommet franco-italien.

Une proposition

de M. Giscard d'Estaing Bien que la rencontre d'Aix-la-Chapelle ne comporte pas d'ordre du jour, il est vraisemblahle que les chapitres suivants seront aussi abordés :

● Conjoncture économique. MM. Giscard d'Estalug et
Schmidt feront le point de
l'application des mesures de
relance posées an sommet de
Bonn.

● Problèmes économiques internationaux. — Le président et le chancelier prépareront la pro-chaine réunion du Fonds moné-taire international et la pour-

quoi je propose que nous confiions à

trola « sages » le mission d'explorer

pour nous les problèmes posés par l'élargissement, du point de vue des

institutions, des mécanismes et des

votre egrément et celui de tous les membres du Conseil européen, que

je salsis de cette proposition, la

présidence pourrait alors inviter nos ministres des affaires étrangères à en disouter, lors de l'une de leurs prochaînes réunions, afin que nous pulssions prendre, au Conseil euro-péen de décembre, une décision

quent à le désignation de ces trols

● Les institutions communou-taires. — M. Giscard d'Estaing est préoccupé par «es difficultés que posera au fonctionnement de la Communanté l'adhésion de l'Es-pagne, de la Grèce et du Portugal

suite des négociations commer-ciales de Genève (GATT). Au sommet de Bonn, la France s'était désolidarisée des positions

prises à Genève par la commis-sion de la Communauté concer-nant les exportations agricoles (le Monde des 18 et 19 juillet). M. Giscard d'Estaing essaiera de

s'assurer l'appui du chancelier pour arriver à un accord plus équilibré.

communante l'adnesion de l'aspagne, de la Grèce et du Portugal.

Il a envoyé mardi à ses partenaires une lettre proposant de
réunir un comité très restreint
(trois « sages » par exemple) de
personnalités ayant l'expérience
des institutions communantaires
pour étudier la unestion. Il a cependant des suggestions de fond
à faire et en oarlera sans doute
à M. Schmidt. Il souhaite notamment que les pays les pins importants et les plus dynamiques ne
soient pas trop «ongtemps écartés
de la présidence (semestrielle) du
conseil de la Communanté. A
cette fin, il proposerait que le président qui précede et celui qui soit
le présidents en exercice soient associés à son action comme viceprésidents. Il suggèrerait ansis que
les décisions à l'unanimité soient
réservées aux eulles ouestions très réservées aux œules ouestions très importantes (ce qui est conforme à l'« arrangement » passé en 1968 après la crise de la « chaise vide »), et que des « groupes de réflexion » puissent être constitués sans englooer dessairement tous les Etats membres

Problèmes industriels.
 MM Giscard d'Estaing et Schmidt examinerout se problèmes sidé-rurgiques et preléaires et la cons-truction du nouvel Airbus.

tous les Etats membres.

 Situation internationals. La situation au Proche-Orient et en Afrique 1978 examinée ainsi que l'état des discussions sur la sécurité (SALT, M.B.F.R.) et sur le désarmement (M. Giscard d'Estaing semble décu de l'accueil fait à ses propositions à l'ONU).

 Relations bilatérales. — Des é c h a u g es franco-allemands de fonctionnaires pour des stages de longue durée (an moins neuf mois) sont envisagés, Enfin, le sommet d'Aix-la-Chapelle s'occusommet d'Axi-a-Chapeie s'occu-pera de mettre en place l'institut franco-allemand de technique et d'économie de Sarreguemines. Cet institut préparera des techniciens des deux pays en électronique, en construction mécanique et en castion d'antiroprises mi farent gestion d'entreprises qui feront deux ans d'études, dont un au moins dans le pays partenaire.

MAURICE DELARUE.

M. Giscard d'Estaing aux chefs de gouvernement de la Communauté Créer « une véritable confédération »

requiert « une réflexion d'ensemble » disposer du concours de personna lités indépendentes ayant une expémardi 12 saptembre per M. Giscard d'Estaing aux chefs de gouvernement rience personnelle du fonctionnement de la Communauté sur le fonctionnedes institutions européennes, tout en étant capables de jeter un regard neuf aur ces problèmes. C'est pourment des institutions européennes après l'adhésion de nouveeux

СпРа

- Monsieur. Deux circonstances Intéressant l'organisation de l'Europe nous invitent à le réflexion. D'une part, un nouvel élan va jui être donné par l'élection de l'Assemblée partementaire européenne au suffrege universel direct et par la mise sur pied d'un système monételre européen. D'autre part, nous nous apprétons à conclure le négociation d'adhésion evec la Grèce, et nous avons réservé un eccueil favorable eux candidatures du Portugal et de · l'Espagne.

- Nous devons être conscients des problèmes que ces développements poseront pour le bon fonctionnement des institutions prévues par les traités et pour celui des mécanism qui régissent le coopération entre

► Ce dispositif avait été prévu à l'origine, il y a déjà plus de vingt ans, pour six Etats formant un ensemble économique assez homogène. Il e fonctionné, dans une première phase, de manière satisfalneuf e feit eppareître certaines difficultés, telles que le nombre élevé des membres de la Commission et la lourdeur de certaines procédures.

» Il esì ciair que la simple transposilion à douze du dispositil initielement prévu pour six n'est pas suifisante et qu'un effort d'adeptation plus poussée e'impose si nous voulons meintenir l'efficacité et le climet de cohésion qui ont permis les progrès de la construction europée el el nous voulone sinsi créer les ···· conditiona d'une véritable confédéra-¡ lion de l'Europe.

- Nous evons déjà eu l'occasion d'évoquer ces problèmes eu cours de nos rencontres de ces demières ennées. Nos ministres des effaires étrangères s'en coni entratenus à diverses reprises. La proximité des échéances requiert aujourd'hul une rètlexion d'ensemble qui lienne comple à la fole de l'expérience des vingi demiéres années el des perspectives que nous fixons à le construction de l'Europe.

- Pour nous permettre de conduire cette rollexion. Il me paratt utile de

Un compromis sur l'Airbus paraît difficile avec les Britanniques

Avant les discussions qu'il aura reil si la compagnée aérienne avec M. Schmidt à Aix-la-Cha-britannique coutinue de refuser positions de Bonn et de Paris préférer des avions concurrents positions de Bohn et de Paris sur la participation britannique au programme Airbus B-10 (le Monde du 7 septembre), M. Giscard-d'Estaing s'est entretenu, mardi 12 septembre, à l'Elysée, avec M. Le Theule, ministre des transports, et le général Mitterrand, président de la Société nationale industrielle

de conception américaine. En revanche, l'attitude des respon-sables ouest-allemands est beancoup plus souple. Bonn semble accepter la participation industrielle des Britanniques, même si, dans l'immédiat, la compagnie British Airways ne manifeste pas grand intérêt envers l'une ou l'autre des versions du moyen-



KONK.

fabrique l'avion avec des construc-teurs ouest-allemands, néerlan-dais et espagnols.

dais et espagnois.

De son côté, la compagnie aérienne British Airways a affirmé qu'elle continuait d'étudier la poselbillté d'acquérir des Airbus B-10, en complément de l'achat de moyen-courriers américains Boeing-757, et d'y adapter deux réacteurs RB-211 de Rolls-Royse.

En déplt de ces assurances de British Airways, qui restent va-gues, le débat sur le sort de l'Airbus européen, qui devrait entrer en service commercial vers 1982, demeure difficile entre Bonn, Paris et Londres.

Jusqu'à présent, la France a estimé que la Grande-Brétagne (en la circonstance, la société British Aerospace, qui fabrique des cellules d'avion) ne pouvait eutrer — à raison de 20 % de l'opération — au sein du consortium européen Airbus-Industrie de l'appacommercialisation de l'appa-

courrier Airbus. Les industriels ouest-allemands ne sont pas mé-contents, en effet, de devoir partager les dépenses de mise au point de l'avion avec un partenaire supplémentaire et d'oppo an sein d'Airbus-Industrie, à la puissance de la construction séronantique française l'existence d'une industrie britannique équi-valente.

La récente mise au point de British Airways semble laisser croire que, du côté du Boyaume-Uni, on conserve l'espoir d'arriver à un accord satisfaisant avec les Français et les Allemands. Il reste qu'un compromis — à supposer qu'il soit possible et qu'il consiste en l'installation de réacteurs Rolls-Royce sur l'Airbus au lieu des réacteurs actuels franco-américains pour les clients qui le souhaiteraient — doit être trouvé avant la fin de ce mois pour des raisons industrielles on techniques et pour mieux résister à la concurrence de Boeing.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

standard vitrées







Haut. 222 - Larg. 78 - Prof. 38 cm entièrement fermé à clé

INSTALLEZ-VOUS ULTRA-RAPIDEMENT... ET FACILEMENT vous-même...

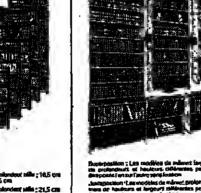
à des PRIX IMBATTABLES!

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

giras en musipili, montants en aggioméné bois (canneaux de perficules). Placage acajou Irailé ébénistarie, us celujouispe sabné, teinte acajou s'harmonesant avec foue les styles. Fonds contraplaçué Viltas coulesantes ave vect être maleutais en d'autres assences de bois ou présentation : Aformasa, Châne, Sapoli, Monleis. Bois bué à pei



de meubles d'angle





Profondeur hors tout ; 36 tim = Profondeur tille ; 34,5 cm Nashur talle actor let utpont hee ; 36 cm, auges ; 33 tim

Visitez nos

Expositions Vente

61, rue Froidevaux, Paris 14°

Métro : Denfert-Rochereau Gaite - Raspail - Edgar Duinet Autobus : 28, 38, 58, 68

à Pa

ENSEMBLE STANDARD: exemple d'utilisation



insemble constitué par la uxtaposition et la superpo-ition de modèles standard

tous formats et de 1/4 de ronds reunis par un de nos meubles d'angle. Contenance : env. 360 vol. club + 126 gros vol.

JUXTAPOSITION DE MODELE GRANDE PROFONDEUR

Meubles par ELEMENTS

Meubles RUSTIQUES

Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES t (30 ou 38 cm) sans aucune fixa-rion per simple pose, permettant Finetalistion d'un poste de télé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm -Contenance : env. 350 volumes (qui peut âtreaugnemtée par l'uti-isation de 1/2 tablettes "foraire") (qui peut être augment isation de 1/2 tablett

Magasins ouverts tous les jours même le samedi de 3 h à 13 h sans interruption sul la lundi : quvert à partir de 14 h) en Province Jose les jours du 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h C'esset lands - "Saud Book make) nue Southed, tel. 44,39,42 TO COMMONSTRUCTURE, 184, 93, 87 CM. Security 59, no Said-Laurent, W. 42.58.75 -Espoemacion, 161, 55 69.29 L que de la République, Mr. 20.30.5) 109 rue Paradis, 16, 37,60.54 8. no Sérano, Id. 51.19.32 18 qua E.-Zota (polar de musée), tril. 30.26.77 7 published 2/3. quai de la Douvado, MJ, 21.09.71 à l'Etranger Genève 1211, Soveto S.A. 17. od Helvesque 3°, till. (22) 35.16.25 PAYS-SAS ; Busses 1405 N.A., Nee's C

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Pour un catalogue en couleurs MO 58 BONGRATUIT à retourner à LA MAISON DES BIBLIOTHEOUES 75680 PARIS CEDEX 14

feuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEOUES VITREES OU NON contenent tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bots, contenence, demande de devis, etc.

Nom

Adresse Code Postal Ville

ou appelez 320.73.33 (24 h/24)



LIDARITE ARAD

Ethiopie

A L'OCCASION DU QUATRIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

Le président Menguistu dénonce la politique « réactionnaire » de la Chine

Correspondance

Il faut dire qu'elle aurait tran-

dalisme », a les groupes sèces-sionnistes réactionnaires ». le

parti revolutionnaire du peuple éthioplen (FRPE), le Mouve-

le rôle de celles-ci dans l'avance de la révolution est-li appelé à devenir secondaire, puisque, dans la partie de l'Erythrée qui doit être encore « libèrée » (la seule solution à ce problème reste ex-clusivement militairel, la victolre des armes est jugée « immi-nente ». Mais Il n'est pas ques-tion de se reposer sur ses lau-riers. C'est à des efforts soutenus et à des sacrifices tout aussi durs

et à des sacrifices tout aussi durs que le président du Derg a appelé les « larges masses éthio-

piennes » pour gagner la deuxié-me bataille de la révolution : « En ovant pour la guerre éco-nomique et culturelle », s'est-li ècrié à la fin de son discours.

ecrie à la fin de son discours.

Et d'expliquer longuement, sur un ton souvent autocritique et evec des pointes dirigées contre l'«individualisme» de certains paysans et la rapacité des commerçants, qu'il était illusoire d'espérer construire le socialisme sans collectiviser l'agriculture, édifier une industrie légère et même lourde, venir à bout de l'analphabétisme et de la mala die, sans une « direction prolé-

dle, sans une « direction prole-tarienne » et donc un « porti

prolélarien » dont la création été annoncée elle aussi comm

La présence de M. Kouznetsoy

Mais la grande surprise de ce discours fut la première — et très

violente — attaque contre le Chine. « Nous condamnons le parti réactionnaire qui se réclame du communisme alors que ce purti est foncièrement anticommunisle », déclarait le président du Dere qui instifialt ce lurge.

du Derg qui justifialt ce juge-ment par l'attitude de Pékin vis-à-vis de la révolution éthiopienne

sa position à l'égard des dif-férents beiligérants de la région

Une nouvelle formule

de cours du soir

COURS DISPENSES

COMPRENORE ET VIVRE LE MARKETING

GESTION FINANCIERE

ACTUALITE ECONOMIQUE

FONCTION PERSONNEL

LA PRISE DE DECISION

2 sessions par an : Inscriptions reques dés maintenant

Assessation de fin d'Etudes Possibilisé de prise en charge par l'employeur Documentation détaillée :

TOUS LES 15 JOURS UN SOIR PAR SEMAINE

PENDANT 3 MOIS

Secrétaire

Appeler Luc Fabre SEPAD 553.68.26

commerciale?

a imminente ».

Le président Mengistu Haïlé Mariam, chef de l'Etat éthiopien, a violemment critiqué la Chine le 12 septembre à Addis-Abeba à l'occa-eion du quatrième anniversaire de la révolution ethiopienne. La position prise par le parti communiste chinois au sujet du Chili, de l'Egypte, du Soudan, du Vietnam et de l'Angola, a-t-il dit, a suscité de « grandes préoccu-patious» parmi les peuples progressistes. Le président Mengistu a déploré que la Chine se

Addis-Abeba. — La journée s'annonçait maussade. La salve de vingt et un coups de canon qui, dès 6 heures du matin, ouvrait les festivités du quatrième anniversaire de la révolution éthiopienne (1) u'avait pas sorti de son engourdissement une foule de quelque deux cent mille perde quelque deux cent mille personnes, massée sur la α place rouge » bien avant le lever du soleil, transie de froid et transpercée par de brusques ondées. Bile devait patlemment attendre le début d'une cérémonle retardée d'beure en heure. Après l'amusement provoqué par des tirs de pétards et l'envol de f. sées qui libéraient des petits paracbutes retenant des slogans révolutionnaires ou des drapeaux éthiopiens, après les bousculades dues à l'arrivée du lieutenant-colonel Mengustu, noyé dans une ment protègé par un rigoureux ment protègé par un rigoureux service d'ordre, cette foule ne sembla pas prêter une très grande attention au long discours — plus
d'une heure et quarante minutes
— lu sur un ton énergique par
le président du Derg (comité

Depuis des mois, les autorités n'evaient pourtant pas menege leurs efforts, tant en Ethiopie qu'à l'étranger, pour donner à cet anniversaire un lustre exceptionnel. De grands travaux evalent été entrepris sur la « place rouge » pour dresser une immense tribune désormais séparée de la foule par une esplanade de plusleurs cen-taines de mètres. Tous les habi-tués des commémorations dans la capitale éthioplenne ont releve le strict ordonnancement des festivités et du défué. C'est à l'évi-dence pour rendre un hommage particulier aux forces armées, qui tenalent entre leurs mains le sort de la révolution, que pour la première fois le défilé militaire, reporté au lendemain, avait été dissocié du défilé civil. Or rien l'extheviserme plus le potit peu-

dissocié du déflié civil. Or rien n'enthousiasme plus le petit peuple d'Addis-Abeba que le clinquant des parades militaires.

Peut-être aussi le Derg espérait-il annoncer ce jour-là une décisive victoire militaire en Erytbée? Dais, surbout, l'ainestimable hôten i Fidel Castro), dont l'aviou avait été retardé, selon le speaker officiel, par de a mouvaises conditions atmosphériques n. n'était toulours pas là. rioues », n'étalt toujours pas là Les faisceaux de drapeaux éthio-plens et cubains qui pavoissient piens et cubains qui pavoissient la ville et plus encore le feuteuil vide qui, à la gauche du président Mengustu, dominalt tout en haut de la tribune, symbolisait, au vu et eu su de tous, le tour lnacheve que la fête était en train de prendre,

L'arrivée de M. Fidel Castro

Tout basculeit pourtant avec l'arrivée en droite ligne de l'aéro-port de M. Fidel Castro. Un Cas-tro radleux, les yeux brillants de port de M. Fider eastro, on Cas-tro radieux, les yeux brillants de plalsir, grimpant en haut de la tribune pour saluer la foule qui l'ovationnait avant de serrer dans ses bras le president Mengistu qu'il ècrasait de sa taille et de sa qu'il ècrasait de sa taille et de sa carrure. Il montait alors e'éten-dre dans son fauteuil, étirait ses jambes, et allumait un de ses inseparables cigares. Le soleil se mettait de la partie, on retirait l'immense dais qui, jusque-là, re-jettuit les deux présidents dans l'ombre. La fete pouvait commen-cer

Jusqu'à 5 heures de l'aprèsmidi, après les exhibitions des adolescents habiliès de survètements muiticolores, déflièrent les representants des organisations de jeunes, de femmes d'anciens combattants, les groupes folkloriques des différentes provinces, les délégués des organisations ouvrières et paysannes et, pour terminer, ceux des vinst-quatre keletants (quartiers) de la capitale. De temps en temps passuent des chars qui, dans la grande tradition des pays socialistes, représentalent naivement des scènes de la vie quotidienne. La faule, qui riait des exhibitions des chanteurs et des danseurs ou in t e r p e il a it poyeusement une Jusqu'à 5 heures de l'après-Interpellait joyeusement une connaissance défliant avec son kileb. (comité de quartier), se departissant peu à peu de sa retenuc pour adopter une attitude



soit livrée à une «propagande anti-éthiopienne eu prétendant que les Cubains se battaieut en Ethiopie comme des « merceusires ».

Quelque deux cent mille personnes ont

assisté aux défilés et cérémonies marquant ce quatrième anniversaire. De nombreuses per-sonnalités étrangères étalent présentes, parmi lesquelles MM. Fidel Castro, premier ministre cubain, et Vasily Kouznetsov, premier vice-président du présidium du Soviet suprême.

et, surtout, sou emussion de diplomatle chinoise n'avait pas semblé particulièrement active pendant ces dernières années, tant en Ethiopie que dans la Corne. Un lich existe-t-Il entre cette attaque et l'arrivée de M. Fidel Castro en pleine offensive militaire en Erythère même si herucque d'indices. bon enfant sans céder cependant à une franche liesse populaire. ché sur le ton et le contenu de l'intervention du président Men-gistu. Certes, et là résidalt toute thrée, même si beaucoup d'indices portent à croire que lorsque l'invi-tation, acceptée depuis plusieurs mois, a été lancée les Ethioplens pensaient que la question éry-thréenne aurait été militairement gistu. Certes, et la residait toute l'importance que les autorités attachent à cette célèbra-tion ce quatrième anniversaire marque la fin de la première période de la révolution : c'est par un bulletin de victoire eur les a ennemis internes », « le féoihréenne auralt été militairement réglée avant le quetrième anniversaire? M. Fidel Castro, au demeurant, e fait un détour imprévu par Moscou : les invitations et le texte du discours diffusés indiquent, en effet, qu'il était attendu dès lundi soir. La présence à Addls-Abebe de M. Kouznetsov, vice-président du présidium du Soviet suprême, témoignait quant à elle de l'importance etterhée per Moscott à ethiopien (F.R.P.E.), le Mouve-ment socialiste panéthiopieu (Meison), et sur les ennemis externes : l'impérialisme et la Somalle, que s'ouvrait ce discours. En substance, le pouvoir se sent sûr de lui et de ses forces armées, jugées capables de défen-dre l'intégrité territoriale de l'Ethiopie contre quiconque, Ainsi le rôle de celles-ci dans l'avance portance ettachée par Moscou à l'événement.

RENÉ LEFORT.

La fin de la visite de M. de Guiringaud en Asie du Sud-Est

La France envisage de livrer

divers armements à l'Indonésie

associés à certains projets de développement et notamment à la

construction d'un nouvel aéroport près de la capitale et d'une

raffinerie de pétrole. Berliet doit d'autre part signer un contrat portant sur la livraison d'une cinquantaine de camions, et l'Aéro-

spatiale va livrer six hélicoptères Puma et trois avions de

De notre carrespondant en Asie du Sud-Est

(1) L'empereur Hallé Sélassié a été destitué le 12 septembre 1974, alurs que la révolution avait en fait commencé des février de la même annés.

— (N. D. L. R.)

Djakarta. — Après l'étape de Hanol essentiellement politique, celle de Djakarta aura été, en

celle de Djakarta aura été, en quelque sorte, on voyage d'affaires pour M. de Guiringaud, qui était flanqué des représentants des plus beaux fleurons de la banque et de l'industrie française, y compris de l'armement, sujet dont on e beaucoup parlé. Sous la conduite de M. Veil directeur de l'Union des transports aériens (UTA) et patron du groupe Asic au C.N.P.F. les hommes d'affairce français étaient venus en force en Indonésie. Moins nombreux à Bangkok, ils n'avaient pas fait le déplacement de Hanoi. Outre la banque, les secteurs représentés

kok. ils n'avaient pas fait le déplacement de Hanol. Outre la banque, les secteurs représentes étaient les transports, l'électronlque, la construction, l'énergie nucléaire, le pétrole, l'aéronautique, civile et militaire.

Les entretlens politiques ont été essentiellement des tours d'horizon. On s'est plu à souligner, du côté français, que les rapports bilatéraux s'anneuçalent par une « longus perspective » de stabilité après la défaite de la gauche en France et la réélection sans opposition, au mois de mars derniler, du général Suharto. Il a également été annoncé que M. Giscard d'Estaing rendrait la visite officielle faite en 1972 à la France par le chef de l'État indonésien. Aucune date n'a été avancée. Très en retard par rapport à leurs concurrents occidentaux et japonals sur les marchès du Sud est asiatique, les Français evaient, pour la première fois, mis au point une présentation « à l'aliemande », c'est-à-dire une triple délégation—responsables politiques, b a ut s fonctionnaires et représentants du secteur privé — qui, dans la foulée de M. de Guiringaud, a

fontes privé — qui dans la fontes de M. de Guiringaud, a été introduite euprès des principaux dirigeants indonésiens.

Au cours d'une conférence de presse, mardi après-midi. M. de Gulringe ud e souligné que l'image de la France, quatrième exportateur mondial, n'était plus seulement celle d'un marchand de production de la conférence de la confér

de parfums, d'articles de mode et de vins fins mais aussi celle

d'un pays exportateur de maté-riel lourd et de technologie de

ASIE

Somalie

DIX-SEPT PERSONNES SONT CONDAMNÉES A MORT POUR COMPLOT

Mogadiscio (A.F.P.) — Dix-sept personnes impliquées dans la ten-tative de coup d'Etat du 9 evril dernier contre le chef de l'Etat somalien, le général Mohamed Syaad Barre, out été condamnées à mort, annonce-t-on officielle-

ment mercredi 13 septembre à Mogadiscio. Outre ces dix-sept condannés

Mogadiscio.

Outre ces dix-sept condamnés qui, précise l'agence nationale d'information somalenne Soma, seront fusillés, la Cour nationale de sécurité a prononcé quarante-deux peines allant de vingt ans à trente ans de prison. Vingt et un accusés ont été libérés.

Soixante-quatorze personnes en total avaient comparu en trois groupes devant la Cour pour répondre de faits en relation avec la tentative de coup d'Etat.

La totalité des accusés — à l'exception de quelques policiers — étalent des militaires. Le plus élève en grade était le général Abdullahi Mobamoue Hassan qui a été condamné à une peine de vingt-huit ans de prison.

La plupart des autres accusés étaient des officiers subalternes. Les dix-sept officiers condamnés à mort ont été reconnus coupables, selou l'agence Sonna de a complot mettant en danger la souveraineté, l'unité et la sécurité de l'Etat somalien ».

rité de l'Etat somalien ». Les procès, dont les audiences étaient publiques, se sont dérou-lèss à Mogadiscio du 29 juillet au

[La tentative du putsch du 9 avril (« la Monde du 11 avril) avait fait une vingtaine de morts, Elle était essentiellement apparue comme 12 conséquence du mécontentement qui régnait alors dans l'armée à

qui regnat alors dans l'amet a cause des échecs enregistrés dans le guerre de l'Ogaden. Cependant, le gouvernement avait alors affirmé que « des puissances étrangères » agaient inspiré les conspirateurs.]

Il s'est toutefois gardé de cons-tater que la France a ajouté à sa panoplie nne spécialité qui suscite inévitablement la polémi-que : les ventes d'armes en fonc-

que: les ventes d'armes en fonc-tion de critéres politiques et de la solvabilité des acquéreurs, à l'exclusion de toute considération d'ordre moral et de tout contrôle eur l'utilisation des matériels vendus. Il a été beaucoup ques-tion ici de possibilités de vente d'armes et, eurtout, de Mirage f r a n ç a is à l'Indonésie, dont l'armée dispose d'un matériel

De graves menaces de scission pèsent sur le Front patriotique

De notre correspondont en Afrique orientole

Rhodésie

Nairobi - Le Front patriotique rhodésien semble au bord de la ecission. Les deux mouvements qui forment cette alliance — la Zapu pré-sidée par M. Nkomo, et la Zanu, dont le secrétaire general est M. Mugabe — affichent désormais leur désaccord sur les moyens de mettre fin au conflit.

M. Nkomo avait déclaré, lundi
11 septembre à Lusaka, son
hostilité à la réunion de la confèrence générale précomisée par
Londres et Washington (le Monde
du 12 septembrel. Le chef de la
ZAPU n'avait pas non plus exclu
de nouvelles rencontres et ec
M. Smith, avec lequel il s'est
entretenu secrètement le 19 août
dans la capitale zamblenne.

Mardi, en revanche, un porte-parole de M. Mugabe s'est pro-noncé pour la convocation d'une conférence générale. S'adressant conférence générale. S'adressant à des journalistes à Lusaka, il a critiqué les contacts entre M. Nkomo et le premier ministre rhodésien. C'est la première fois que les co-présidents du Front patriotique exposent aussi ouvertement des points de vue opposés sur le règlement du conflit.

Le Front patriotique a été formé voilà deux ens à la veille de l'ouverture de la conférence de Genéve sur le Rhodésie, Depuis janvier 1977, il bénéficle de l' « upput exclusif » des cinq Etats africains de la ligne de front — Angola, Botswans, Mozambique, Tanzanie et Zambie, — décision endossée six mois plus terd par l'Organisation de l'unité africaine,

l'unité africaine.

La cobebitation entre les deux factions du Front e toujours été délicate. Sous la pression des cinq Etats de la ligne de front, MM. Nikomo et Mugabe out, le plus souvent, coordonné leur diplometie. Mais déja, en septembre 1977, une rencontre secrète à Lusaka entre le président Kaunda de Zambie, eillé et bôte de M. Nikomo, et M. Smith, evait souligné la fragilité de cette entente.

Sur le terrain, les guerilles de la Zanu et de la Zapu ont

toujours opéré isolément : la pre-mière dans le nord-est, l'est et le centre de la Rhodésie, la seconde dans l'ouest et le nord Les discussions sur une intégration des commandements no jamais abouti.

L'entrevue secrète du 19 act, entre MM. Smith et Nikomo senble avoir aggravé les risques de rupture. Avec l'eval de M. Kaunda, M. Nikomo a-t-il jugé la situation assez mûre pour reprendre evec M. Smith un têteà, tête interrom pu depuis le 15 mars 1976? Qu'il en fût ou non informé à l'époqoe, M. Mugabe était hostile au principa même de la rencontre. Le porteparole de la Zanu a aifirmé mardi que M. Nikomo svait refusé de se rendre à un rendezvous fixé par M. Mugabe le 22 août.

Malgré les démentis de Salla-bury, il semble se confirmer que la visite secrète de M. Smith à Lusaka a été la conséquence de l'échco de l'accord qu'il a passé en mars avec l'évêque Muzorewa le pasteur Sitbole et le chef Chi-rau. En bref, le premier ministre rhodesien a toujours consider M. Nkomo comme l'interlocateur africain le plus valable, et s'il devait un jour passer la main c'est evec le chef de la Zapu qu'il pré-férerait s'entendre.

Depuis, les dés ont été pipes. En abattant un avion civil modé-sien et en massacrant — selon une version vraisemblable des événements — dix personnes sur les dix-huit survivantes, la gué-rille de la Zorra e souleré ura rilla de la Zapu a soulevé une telle émotion parmi la comm-nanté européenne de Rhodésie que M. Smith e été conduit, diman-che, à décrèter une loi martiale partielle Depuis, plus de deux cents partisans de MM. Mugabe et Nkomo eu Rhodesie out été et Nkomo eu Rhodésie out été errétés, contrairement aux dispositions prévues par le règlement interne. Mais, tout en dénonçant ces mesures. M. Nkomo semble penser, et il u'est pas le seul à le faire, que M. Smith ne pourra pas se coutenter de la répression et qu'il ini faucira bien un jour reprendre le dialogue, M. Nikomo se tient prêt à saisir cette dernière chance. nière chance...

描(MANASE

32 m .

3 de 1925

ENGT C:

de brige: 1577 , isa la situa de di

JEAN-CLAUDE POMONTI.

N'Djamena (A.F.P.). — Les unités libyennes en position dans les localités du nord et du centre dn Tchad depuis la grande offensive du Front de libération netionale du Tchad (Frolinat), lancée eu cours de l'hiver et du printemps derniers contre les forces gouvernementales tchadiennes effectuers entre les contre les forces gouvernementales tchadiennes effectuers entre les contre les forces gouvernementales tchadiennes effectuers entre les contre les después effectuers entre les contre les después de la contre les después de la contre les después de la contre les de la con diennes effectueraient actuelle-ment un mouvement de repli en direction de la frontière libyenne

Ces unités qui, affirme-t-on à NDjamena, ont participé eux côtés du Froinet (de la tendance Goukounyl à la prise des villes de Pada, Faya-Largeau, Arada et Salal, dans le nord et la certific du pars auraient comle centre du pays, auraient com-mencé à se replier eu début du D'antre part, le gouvernement d'union nationale du Tchad a lance mardi 12 septembre un

● Disparition au Gabon. — M. Jean-Baptiste Decottignles, assistant technique français, chargé de la formation du per-sonnel spécialisé en signalisation et télécommunications à l'Office et télécommunications à l'Office du chemin de fer transgabonais, n'a plus donné signe de vie depuis le 15 août dernier. Sa votture a été retrouvée à l'aéroport de Libreville, couverte de latérite, comme si elle avait longuement roulé en brousse. Sous le siège du conducteur des traces de sang ont été relevées. — (A.P.P.)

PREPAREZ ICE DIPLOMES D'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge - Aucun dipiôme exigé - Début des cours à votre convenance - Possibilité de séminaires de regroupement Demandez la brochure gratuite 23 LM 9

ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
tablissement privé d'enseignesent à distance et de formation
permanente fondé en 1873
4. rue des Petits-Champs,
75080 PARIS CEDEX 62 Etudes gratuites, pour les bénéfi-ciaires de la formation continue

Mauritanie

L'ANCIEN PRÉSIDENT OULD DADDAH SERAIT REVENU A NOUAKCHOTT

Le sort de l'ancieu président Moktar Ould Daddah coutinue Lé, sort de l'ancieu président Moktar Ould Daddah continue d'alimenter les rumeurs, à défaut de précisions officielles : ainsi, le « père de la nation » mauritanienne serait revenu à la résidence... du président de la République à Nouakchott, pour s'y represent l'était auranne au la résidence... reposer. Il était euparavant en détention dans une petite ville du sud-est du pays, Qualeta. A son sujet, un ministre e laconique-ment déclaré que le président déchu a ovait un peu grossi et ne parlait pratiquement pas a. Dans une lettre adressée récem-Dans une lettre adressee récemment, par le truchement du ministère de l'intérieur, à l'un di ses proches parents, M. Ould Daddah affirmait que « l'ordinaire lui étoit assuré » et qu'il disposalt d'on poste de radio.

D'eutre part, dans une interview publiée mardi 12 septembre par l'bédomadaire marocala président mauritanien, le lieutenant-colonel Ould Salek, indique que l'ancien chef de l'Etat et les membres de son gouvernement, renversés par le coup d'Etat militaire du 10 juillet, pourraient êta traduits en justice et que « leur sort dépend de l'appréciation nos partisane, équitable et objective de leur action ». (A.P.P., Reuter.)

Des éléments du Front Pos-sario ont mitraillé, lundi math, cinq chalutiers espagnois à parti-des côtes de la province do Tus-cidental contrôlée par la Mauri-tanie. Trois pêcheurs, un Espa-gnol et deux Sénégalais, ont été blessés, a-t-on indiqué, mani-12 septembre, à Nouakrhott de source informée. Il s'agit de la première action militaire signale. première action militaire signale en territoire mauritanien depuis le cessez-le-feu proclame unilate-ralement par le Polisario dans cette partie du Sahara occidental
— (A.F.P.)

Reutraut en France après des visites en Thailande, au Tchad Vietnam et en Indonésie, M. de Guiringand, ministre des affaires étrangères, a eu, au cours d'une escale à Singapour mardi 12 sep-tembre, un entretieu avec M. Rajaratnam, ministre des affaires

étrangères singapourien. L'échange de vues a porté sur la situa-LES UNITÉS LIBYENNES tion au V'etnam et les récentes ouvertures de Hanoi en direction des pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique AURAIENT AMORCÉ LEUR REPLI A l'occasion de sa visite à Djakarta, M. de Guiringand e

mois de septembre. lancé, mardi 12 septembre, un a appel solennel à toutes les tendances de l'opposition tchadienne pour la reprise du dialogue en vue de la paix, de l'unité nationale et de la reconstruction du pays ». Dans un communiqué radiodiffusé, le gouvernement de M. Hissène Habré a réaffirmé esa disponibilité à renouer le dialogue avec toutes les tendances (de la rébellion) sans exception aucune et rappelle sa ferme volonté et sa détermination d'œuvrer dans le sens de la réconciliation totale et entière ».

français à l'Indonésie, dont l'armée dispose d'un matériel hétéroclite, legs du passé

Le marché paraît très intéressant. Il est question de la fourniture d'un escadron de chasseurs-bombardiers (F-5 ou Mirage?), de divers matériels pour l'armée de terre et pour la marinc et éventuellement de l'implantation cu Indonésie d'une manufacture d'armes eutomatiques légères. Les Français, moins pour des questions d'éthique que pour cause de concurrence, restent d'une grande discrétion sur le détail de la shopping list » qui leur a été soumise.

M. de Guiringaud a rencontré le ministre indonésicn de la défence M. L'Indonésie la la défence M. le ministre indonésicu de la défense, M. Yusuf. L'Indonésie souhalte ne pas trop dépendre des fournitures américaines au moment où de nouveaux rapports se développent entre les pays de la région, notamment entre le Vietnam et les pays de l'ASEAN. Dans les prochaines semaines, une mission militaire indonésienne se rendra en France. M. Yusuf dolt lui-même séjourner à Paris fin octobre à l'invitation

de M. Bourges.
Interrogé sur la position de la France dans l'affalre de l'annexion du Timor-oriental par l'Indonésie, M. de Guiringaud a déclaré que si cette question était à nouveau inscrite à l'ordre du jour de la prochaine assem-blée des Nations unies, la France ne mettrait pas l'Indonésie dans l'embarras, de quelque facon que ce solt. « Le gouvernement s'était jusqu'à présent abstenu s, a dit le ministre qui a estimé que sa visite à Djakarta avait été « satisfuisante à tous égards ».

R.-P. PARINGAUX.

Trans. J. ...

Des éléments du Front Poli

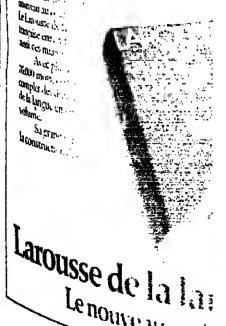
Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE L'ENTRÉE EN MATERNELLE

36, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS









Lenouveau coch

State.

Front patriotiqu

politique

La situation de l'emploi

DES ASSEMBLÉES PERTURBE-RAIT LA PRÉPARATION DU TRAVAIL PARLEMENTAIRE ». repond M. Barre au P.C.F.

L'hôtel Matignon a rendu public, mardi 12 septembre, le texte de la réponse du premier ministre à la lettre que lui avaient adressée le 29 août MM Marchals, secrétaire général du P.C.F., et Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée uationale, pour lui demander de convoquer le Parlement en session extraordinaire, afin de débatire de la situation de l'emploi (le Monde du 30 août). M. Barre écrit uotamment : « Le gouvernement a fait de l'emploi (le Monde du 30 août). M. control préoccupation première. Il n'accepte pas le chômage comme une donnée inévitable. Les mesures déjà prises et celles qui sont en préparation traduisent au contraire su volonté permanente de le combattre et d'en réduire les effets, tant individuels que collectifs. Cette action sera poursuive et les membrés du Parlement recevront à ce sujet, lors de leur prochaine session, ioutes les réponses et ious les éclaireissements qu'ils pourront souhaiter. »

Le premier ministre conclut : « Il ne me semble pas qu'une convocation anticipée des assemconvocation anticipée des assem-blées, qui perturberait la prépa-ration du travail parlementaire, serait un moyen efficace de con-tribuer à la solution des problè-mes auxquels le pays est affronté et que le gouvernement s'efforce de résondres.

Cette réponse est vivement cri-tiquée par l'Humanité, qui estime. aques par l'Humania, qui estine, dans son numéro du meruredi 13 septembre : « Une telle désinvolture est plus que la marque du mépris à l'égard des travailleurs prives d'emplois. Elle traduit un choix, un calcul glacé. »

LES ÉLUS COMMUNISTES : le projet de budget 1979 vise à aggraver la situation des collectivités locales.

Le comité exécutif de l'Associatiou natiouale des élus communistes et répablicains condamne le projet de budget 1979, qui vise à aggraver les conditions de vie de la population et la gestion des collectivités locales ». Il déclare que « avec la hausse des priz, l'accroissement des charges imposées par l'Etat, la nécessité de répondre aux besoins les plus immédiats de la population, l'equilibre des budgets des communes et des départedes communes et des départe-ments pour l'année 1979 va être encore plus difficile, votre impos-

** . . . tenie

A propos de la préparation des projets de loi relatifs à la réforme des collectivités locales — laquelle a falt l'objet d'un comité inter-ministèriel réuni mardi après-midi 12 septembre à l'hôtel Mati-gnon sous la présidence de M. Raymond Barre, — l'Assocla-tion nationale des élus commu-nistes e prend acte qu'en parlant d'autonomie communale le gou-rernement abandonne les dispo-sitions du rapport Gutchard, qui conduisaient au regroupement autoritaire des communes », mais condusaient du regroupement autoritaire des communes », mais elle estime que « au vu des meaures annoncées, et sans pour cela que les collectivités locales disposent des libertés indispensables, se prépare un nouveau désengage-ment financier de l'Etat ».

La voie express rive gauche

« LA CONVOCATION ANTICIPÉE M. Chirac atténue la portée de ses critiques

M. Jacques Chirae a tenté d'atténuer mardi 12 septembre, au micro d'Antenne 2, la portée des propos qu'il avait tenus la veille au sujet de la vole express rive gauche. A la question : « Pensez-vous que le président de la République soit un démagogue ou un incapable ? » posée par Patricia Charnelet, le maire le Paris a répondu : « Ne jouez pas de perit feu qui neut sépar Patricia Charnelei, le maire le Paris a répondu: « Ne jouez pas à ce petit jeu qui peut séduire les journalistes mais qui n'est pas du tout au niveau de mes préoccupations. Hier, l'un de mes couseillers — pour lequel d'ailleurs j'ai beaucoup d'estime — a rappelé comme quelque chose de particulièrement gla-rieux l'action que lui-même et certains de ses amis avaient conduits contre le projet de voie express rive gauche. Il a rappelé qu'il était à l'arigine de l'abandon de ce projet.

3 Je n'ai pas pu m'empêcher — il jaut jaire la part du tempérament de chacun — de répondre en termes vijs que je considérais que ceux qui avaient été à l'origine de cet abandon (et js parlais des quelques conseillers présents auxquels il était jait allusion) n'avaient pas à se vanter et portaient uns responsabilité.

M. MESMIN : un excès.

M. Mesmin, député UDF, et conseiller de Paris (qui était à l'origiue de l'intervention de M. Chirac), a déclaré pour sa part le même jour au micro d'Europe 1 : « M. Jacques Chirac fait bon marché de l'opinion de ceux qu'il appelle les écologistes, qu'il a l'air de considérer comme

quantité négligeable. Beaucoup de Parisieus refusent de voir défi-gurer les berges de la Seine au profit d'une idée fausse: la voie express est une facilité tempo-raire qui se traduit en fait par une augmentation de la circula-tion sur le circuit intéressé. Dans un premier l'emps, on a l'impres-sion qu'u y a une amélioration, mais, ensuite, on constate, comme pour la voie express rive droite, que, pendant les périodes de pointe, la saturation est la même. » A propos du ton employé par A propos du ton employé par le maire de Paris, M. Mesmin a ucté : « C'est une nouvelle ma-nifestation de certains excès de Jacques Chirac en direction du président de la République. »

LA LETTRE DE L'UNITÉ : le maire roule les mécaniques.

Indire rouie les metalliques.

Le bulletin socialiste la Lettre de l'Unité écrit au sujet de cette affaire : « Faute de vouloir et pouvoir déclencher une affensive frontale, Chirac et les chiraquiens soni bien obligés de se contenter de la qué-querre, des quet-apens, des embuscades, des éclats d'humeur et de l'aigre-doux. Ainsi hundi encore au Consell de Paris à propos de la voie express rixe gauche. La voix est haute, mais le personnage n la prudence calculée du loubard de banlieue, roulant les mécaniques entre les manèges au toudard de dantieue, roulant les mécaniques entre les manèges de la fêle sans cesser de dire « retenez-moi ou je fais un mal- » heur. Biens sûr, on retient toujours celui qui ne demande qu'à être retenu. Jusqu'à ce que ce jeu de matamore att lassé les derniers spectateurs du champ de fotre.

L'ÉLECTION PARTIELLE DE PARIS

Mme Edwige Avice (P.S.) souhaite relancer la dynamique unitaire

Mme Edwige Avice, membre du bureau exécutif du P.S., a présenté, mardi 12 septembre, au cours d'une conférence de presse, les grandes lignes de la campagne qu'elle. mènera: dans la seizième circonscription de Paris (quatorième arrondissement, partie Plaisance). Elle a notamment souligné « la portée nationale » que revêt à ses yeux le scrutin du 24 septembre prochain.

mations profondes pour lesquelles il s'est battu en mars 1978 pou-vaient répondre aux besoins du pays. Au plan national, cette

élection prend également une autre signification : étant la der-nière des cinq « partielles » entraînées par les invalidations du Consell constitutionnel.; elle doit s'inscrite dans un movement qui prouve que l'union des forces po-pulaires est quelque chose de vivant pour les Français, et qui relance la dynamique unitaire. »

ligné a la portée nationale » que revêt à ses yeux le scrutin du 24 septembre prochain.

Elle a déclaré : a Six mois après mars, ce sera une réponse à la politique menée dans le pays par la majorité. Politique qui se traduit uniquement par la libération des prix, le chômage et les licenciements. La droite montre sans pudeur son unai visage. La victoire de la gauche, à Pluisance, doit être une sanction. La campagne permettra au parti socialiste de montrer que seules les transformations profondes pour lesquelles « stopper la rénovation « table rase » entreprise depuis vingt ans par la majorité » et. d'autre part, aux problèmes féminins.

● Les attributions des secré-taires d'Etat aux affaires étran-gères. — Les deux secrétaires gères. — Les deux secrétaires d'Etat aux affaires étrangères, M. Ollvier Stirn et M. Plerre Bernard-Reymond (zommé lundi 11 septembre), auront tous deux une com pétence générale, indique-t-on au Quai d'Orsay. M. Bernard-Reymond sera plus particulièrement chargé des ques-

tions européennes. - a ajouté porte-parole — compte tenu du fait que la France exercera du 1ª janvier au 30 juin prochain la présidence des institutions euro-péennes. M. Stirn s'occupera plus particulièrement des relations avec les pays de l'Est, avec l'Afrique anglophone et lusophone, avec l'Amérique latine et les pays du Pacifique.

VERS UN « REMANIEMENT » AU SEIN DE LA DIRECTION DU PARTI RÉPUBLICAIN

Le bureau politique du parti républicain siège jeudi matin 14 septembre, sous la présidence de M. Jacques Blanc, qui lui soumet un nouvel organigramme de k. direction du P.R.

Cette échésnoe était prévue depuis l'accession de M. Blanc au secrétariat général. Néanmoins le « remaniement » traduit les ten-sions apparues au sein de l'état-major giscardien au cours des derniers mois.

derniers mois.

M. Jacques Blanc a l'intention de « mieux définir » les tâches de chacun et en particulier celles de M. Hervé de Charette, délégué général. L'accord entre les deux responsables u'a jamais été très profond et certaines décisions prises d'ura u t l'été par M. de Charette, alors que le secrétaire général était en voyage à l'étranger, semblent avoir déplu à ce dernier.

Il pourrait être précisé que les taches du délégué général se limiteront désormais à celles que lui confiera le secrétaire général et que Mme Christiane Scrivener, secrétaire général adjaint, pren-dra rang de s numéro deux » dans l'appareil da parti.

De Groupe d'action et de propositions, qui réunit des élus de
toutes les formations de la majorité, a siégé mardi 12 septembre
sous la présidence de M. JeanPierre Soisson et a débattu avec
M. André Chadeau, délégué à
l'aménagement du territoire et à
l'action régionale, des aouvelles
orientations de la politique en ce
domaine, Le GAP souhaite « la
rémovation du tissu industriel au
profit des petites et des moyennes entreprises; une attention nes entreprises; une attention nouvelle dux problèmes du cadre de vie, notamment dans les villes moyennes; la poursuite d'une politique active d'aménagement rural ».

Fondé en juin 1976 par M. Jean-Pierre Soisson, le GAP compte actuellement quarante-ueuf adhérents (17 R.P.R., 16 P.R., 13 C.D.S., 2 rad., 1 CNIP), dont sept membres du gouvernement (MM. Barrot, Bécam. Bernard-Reymond, Legendre, Mourot, Soisson et Stirn) et six anciens ministres ac secrétaires d'Etat (MM. Beucler, Blanc, Ligot, Rufenacht, Sourdille et Stasi). nacht, Sourdille et Stasi).

. M. Bernard Stall, vice-pré-M. Bernard Statt, vice-pré-sident et porte-parole du Centre des démocrates sociaux, a déclaré mardi 12 septembre au micro de France-Inter: « Il y a de fartes chances pour qu'une liste UDF, porte les espoirs du CDS, aux élections européennes. » L'ancien ministre a indiqué que son parti n'avait pas encore tranché la question et que « certains mili-tants sont tentés de profiter de cette élection pour aller au com-bat sous leur propre bannière». « Mais, a-t-il ajouté, ce serait contraire à l'esprit dans lequel a contraire à l'esprit dans lequel a été créée l'U.D.F. qui doit se mani-fester à l'occasion notamment des échéances électorales.»

LE DROIT DE RÉPONSE A LA TÉLÉVISION

M. Loncle (M.R.G.) approuve l'attitude de M. Juquin

M. Pierre Juquin, député de l'Essonne, membre du comité central du P.C.F. a expliqué, mercredi 13 septembre, au micro de France-Inter, son refus de participer au débat avec M. Boulin, ministre du travail, organisé sur Antenne 2 dans le cadre de la mise en œuvre du droit de réponse. Il a dénoncé le fait que l'on veuille « choisir entre les communistes ». En ce qui coacerne l'on veuille « choisir entre les com-munistes ». En ce qui coacerne la résorption du chômage, il a noté : « Il faut s'attaquer aux profits, à la juite des copitaux qui saigne notre pays. De nom-breuses fortunes échappent encore à l'impôt. » En réponse à une questinn, M. Juqun a admis que « ce serait une bonne chose » que le P.C.F. n'attende plus des années avant de procéder à certaines autocri-tiques.

M. François Loncie, membre du secrétariat du Mœuvement des secretariat du Maivement des radicaux de gaucbe, a approuvé, mardi 12 septembre, l'attitude de M. Juquin. «Le droit de réponse, tel qu'il vient d'être organisé par le pouvoir politique et les responsables de la télévision, vise délibérement à détourner les des la comment des les responsables de la télévision, vise délibérement à détourner les des la comment de la destorement à desourner les télespectaleurs, donc les citoyens, da débat politique, a-t-ll dé-claré. La solennité, la pauvreté de la mise en images, lémoigne de cette volonté. Il s'agit d'un

piège, d'une caricature d'informa-tion démocratique. A cet égard, tion démocratique. A cet égard, Pierre Juquin a eu parlaitement raison de souligner par son dé-part les acles renouvelés de cen-sure qu'exercent les responsa-bles du pouvoir giscardien. Depuis les élections législatives, l'infor-mation, qu'elle soit écrite, parlée ou télévisée, bat, hélas i tous les records de l'asservissement. »

M. Robert Boulin, commentant M. Robert Boulin. commentant sa rencontre avec M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a noté: « Il y a deux manières de traiter du problème du chômage: on défile dans les rues ou an refuse le débat, comme l'a fait M. Juquin et. cela, c'est l'extérieur. Ou alors on veut parler sérieusement de ce problème et on peut se mettre d'accord sur un certain nombre de solutions et on peut se mettre à accord sur un certain nombre de solutions. D'ailleurs, le gouvernement est prêt à en parler avec laus, aussi bien les représentants de la majo-rité que de l'opposition.

Enfin, M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré à propos de l'attitude de M. Juquin : « Ce n'est pas la la manière de répondre à la volonié de dialogue exprimée par le président de la République et souhaités par les Français. Je souhaite qu'on sorte de cette crispation. »

Le comité directeur du M.R.G. et l' « affaire Fabre »

Le comité directeur du Mouve-ment des radicaux de gauche devait discuter, mercredi 13 sep-tembre, de la décision du bureac national du mouvement selou laquelle, en acceptant une mission conflée par le président de la République, M. Robert Fabre, s'était placé de lui-même hors du

Cette décision a suscité des remous dans plusieurs fédérations départementales du M.R.G. Dans les Vosges, Mme Léone Desmet, candidate lors des élections légis-latives de mars dans la deuxième circonscription a adressé une letcirconscription, a adressé une lettre ouverte à M. Michel Crépeau, président du mouvement, dans laquelle elle déclare approuver les décisions de M. Robert Fabre. Mme Desmet demande à M. Crépeau de la considérer désormais comme étant « dans la même situation » que l'ex-présideat du M.R.G., c'est-à-dire « en dehors » du mouvement.

M. Patrice Gassenbach, président de la fédération du Val-de-Marne, dément que sa fédération ait critiqué l'attitude de M. Robert Fabre (le Monde du 12 septembre). Il nous précise : « Le bureau fédéral s'est réuni et a décidé le 9 septembre notamment d'inviter le bureau national à reconsidérer sa position de ne pas souteuir le candidat M.R.G. pas soutenir le candidat M.R.G. investi par la fédération de Paris dans le cadre de l'élection législative partielle dans la seizième

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. sin nn leur sérieux et leur efficielté Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphime

prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire an SPECIALISTE vous conssiliers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

circonscription de Paris, et a mandaté son président pour le prochain comité directeur afin qu'il exprime le regret de la fédéqu'il exprime le regret de la jele-ration devant la précipilation avec loquelle une mesure aussi gravs de conséquences a été adop-tée et aussi qu'on n'ait pas attendu le développement de l'ex-périence entreprise par M. Rabert Fabre avant de porter un juge-ment déjinitif. »

M. MAROSELLI NE PRENDRA PAS LA TÊTE D'UNE SCISSION AU M.R.G.

(De noire correspondant.) (De notre correspondant.)

Vesoul. — Chef de file de la minorité du M.R.G., M. Jacques Maroselli sembierait tout désigné pour prendre la tête de la scission qui se dessine chez les radicaux de gauche depuis la mise au ban de M. Robert Fabre par le bureau du M.R.G. que préside M. Michel Crépeau. Avant que ne se réunisse le comité directeur du mouvement mercredi 13 septembre. le maire de Luxeui-lesdu mouvement metalla de Luxeuil-les-tembre, le maire de Luxeuil-les-Bains, silencieux depuis le 7 sep-mente muil entend detembre, assure qu'il entend de-meurer « à gauche et au M.R.G. dans le radicalisme authenti-

tiers dos à dos l'ancien président et sou successeur. Selon lui, M. Fabre « a eu le tort de ne jamais informer les dirigeants de son parti sur ses entretiens de l'Elysée », et M. Crépeau « n'a pas eu un comportement de radi-cal en le metiant à l'index sans convoquer la défense ».

Pour le fond, M. Maroselli se

Pour le fond, M. Maroselli se demande ouvertement si la fameuse mission sur l'emploi « qui n'a vraiment pas les moyens nécessaires pour réussir » u'est pas « un piège alimenté par une complicité objective entre Giscard, soucieux de s'éloigner de Chirac et le P.S. préoccupé de se détacher du P.C. ».

Le président du M.R.G. de la Haute-Saône considère que la rupture entre M. Fabre et le M.R.G. a'aura pas pour conséquence la création d'un aouveau parti de centre gauche, mais fournire un prétexte à quelques radicaux de gauche pour participer à la liste que présente le P.S. à l'élection de l'Assemblée européenne. — A. M.

UN INDEX DES THÈMES TRAITÉS PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE

La librairie Pion publie un volume qui complète la série des œuvres complètes des écrits du général de Gaulle et qui contlect un index des thèmes utilisés par l'ancieu président de la République. Ce document a été établi par l'Institut Charles-de-Gaulle sous la direction de M. François Goguel, membre du Conseil constitutionnel, et se rapporte non sentitutionnel, et se rapporte non sen-Goguel, membre du Conseil cons-titutionnel, et se rapporte non sen-lement aux Mémoires de guerre et aux Mémoires d'espotr mais aussi aux œuvres éditées avant la guerre. L'œuvrage comporte également la liste des membres des cabinets civils et militaires du genéral de 1940 à 1969.

★ Index des thèmes as l'œuvre du général de Ganlle. Plon, 198 pages,



Attention, glissement de sens.

"Célibataire" signifie aussi un atome non apparié. Les muts sont instables, ils changent de sens, ou prennent un sens nouveau au cours des siècles, Le Larousse de la langue française enregistre aussi ces nuances. Avec plus de 76.000 mots, c'est le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume. Sa grande originalité: la construction des articles

avec dégroupement des homouymes, regrupement des dérivés et composés. Classement systematique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citatiuns littéraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Čette structure particulière en fait un dictiounaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'infurmations dans un

chez votre libraire.

minimum de place.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI** L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes SUROCAF du traitement explilaire ont examiné st traité des milliers de coirs che-valus au cours de leur ex-rière. Ils savent ce qu'est un cheven sain el un cheveu menacé

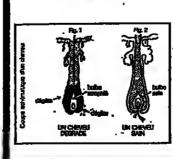
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démengeaisons, un cuir chevelu hypersonsible ou tendu, des chs-veux très gras ou très secs, es sont là des manifestations d'auto-détense du sys i è me capitlaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevalure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une bells chevelure, les cheveux doivant être en bonne santé Le cosmétologie moderne se précocupe de este notion capitale Elle a mis au point des produits bygichiques traitant le cuir chevein et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Faidherbe.
TSi: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambér TSi: 24-08-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Pour TSi: 23-29-84.
MEIZ: 24, en Chaplerus.
TSi: 15-00-11.

ités C'amélioration, sinsi que la Gurés et le coût du traite-le à suivre. Des traitements préparés pour les clients habi-en banileue au en province.

tant en banileue nu en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO

NICE L prom des Angiais, Imm Le Ruhl, tái 88-25-4

La part de vérité de M. François Mitterrand

(Suite de la première page.)

En des pages d'une écriture admireble, digne des plus grands, Francois Mitterrand reconte, en avril 1975, sa rencontre evec Breiney, II lul demende ; - Pourquol ces troupes et ces armes massées sur le eol de l'Europe ? Et ces fusées pointées eur nos villes ? - Brejnev rappelle la - menace allemande -, mais son intertocuteur e - une intui-tion - qui lui écleire - le seisissant dossier que lui e fourni Charles Hernu aur le concentration des armées soviétiques en direction de l'Occident - : Brejnev doit - par de rapides ajustements contenir la poussée libérale venue des marches de l'Emptre et qui gagne de proche en proche ». Envie « tormidable « de changer de alècle, de refuser que tout eit été dit dès 1917, de trouver

- _Ou, plus simplement encore, de vivra hors de l'Histoire, de rêver sur le pas de sa porte, de trouver en soi-même l'ébauche d'une réponse, de crier n'Importe qual ani passe par le tête el vient d'on ne sait où, d'échapper à l'œil vide du dieu qui pense à tout. « Quel écrivain i Meia eussi quel chef de parti, rendu soudain à sa liberté, et qui n'hésite pas, en marge de l'action politique la plus algué, de parler publiquement comme e'll était eeul. Qu'il est àmouvant at beeu, ce encore crié par un homme dont le moindre propos est épié, rapporté avec plus ou moins de bonne foi, dénsturé. Ecoutez-le :

«La printemps mort de Prague ouvre les tieurs de l'ombre eu soiell du dedens. La terre éciate à vouloir Imposer les fois de pesenteur à le save qui monte. L'homme seul à Moscou, é Budapest ,à Varsovie, peut désormais parler plus heut que les tours du slience. Se voix se feit tumulte, on l'entend de partout. Les miradors n'v pauvent rien. Out. quelque chose me dit que Brejnev

Et l'union de la gauche, dans tout cele? Quelque chose me dit que Mitterrand sait, qu'il a toujours su. Aussi blen nous le disalt-il lui-même et le savions-nous dès 1975. La méfiance de plus en plus eouvent evouée, justifiés. De mains en moins eachée par l'espérance, une sourde

15 juillet 1975. Le rapport de Gsorges Marchais au comité central du 29 July 1972 eur le propramme commun de gouvernement signé deux jours plus tôt, vient d'être rendu public. Ce texte « relence avec vi-

gueur le querelle leite depuis neuf mole eu parti socialiste », que Mar-chale « eccable d'epprécialions désagréables, partols injurieuses . Milterrand ne s'y errête - que pour remarquer le caractère ubvesque d'una stratégia tout entière axés sur l'ellianca evec un partenaire (la parti socialiste) jugé incapabla de casser d'être ce qu'il est, c'est-à-dire traître et relaps -. Et pour rappeler amèrement que cele se passait « le sur-lendemain du jour où nous avions ensemble, et dans l'euphorie de le sincérité, bu le champagne de l'ami-tié... » François Mitterrand évoque de nouveau, le 16 esplembre 1975, • les anathèmes antisocialistes de Geormes antisocialistes de Georges Marchais - et écrit dès le 16 00tobre ceci, que je ne me ecuviene pas d'evoir lu dans l'Uniré, qui e dû paraître aliteurs, mais qui fut, en tout cas, lucidement, prophétiquement, àcrit à cette date : « L'offensive antisocialiste que leur parti a lancée l'an demier à paraille époque et qu'il poursuit evec se persévérence coutumière, etin, dit-II, d'« eméliorer le qualité de l'union -, expression d'un humour singulier, nous préréunie eutour de Lionel Jospin s'est nendé s'il ne s'egissait pas d'une tactique destinée à retarder l'heure

nous approcherons du terme. Les arbres, les pierres, les oiseaux

de l'arrivée de le geuche au pouvoir

pouvait augoorter l'idée de la victoire qu'assure d'en être le principal acteur. Mais ne péchons pas par Impa-

lience. Une réponse ciaire à cette

question deviendre nécessaire quand

Comme al le parti commun

La clarté, il se peut qu'é gauche on ne l'alt pes assez exigée. L'espérance de la lumière faisait un peu trop oublier les ténébres. Ces nueges qui obscurcisseient de plus en plus le présent et l'avanir se dissiperalent.... ce fut l'espérance qui es fit

François Mitterrand revient. 11 janvier 1978, sur le repport Marchais du 29 juin 1972, • acte d'eccusation dressé, en prévision, avec eing ans d'evance. L'étonnante anti-

Dès le soir du premier tour, François Mitterrand sait qu'il e perdu, et avec lui la moitié des Frençais. Il note simplement, le dimanche 19 mars 1978, qu'il - attend maintenant une somme de doutes, d'abandons, d'insolence et d'injures exectement égale é le somme d'éloges, de soumiss et de serments que m'eût procurée le mouvement contraire ».

Lors des campagnes électorales, il retrouve rue de Bièvre terd dans le nuit. Dane les périodes en principe plus calmes, meire, député, responsable du parti socialisia, il fournit un travail ecrasant. Entre deux congrès. deux voyages, daux Interviews, deux discours, c'est à Latché, dans sa maison des Landes, qu'il se réfugis, na fút-ce que pour quelques lours. - Je ceant de vêtement - A pelne arrivé. et quelle que soit le salson. Il va voir comment ee porten' ses houx, ses arbousiers, ses épines-vives, et faire, en marge de la torêt de pins, un bols. Il sait - qu'il lui leudrait finir centenaire pour an recevoir un début d'ombre «, mais n'an guette pas moins, moqué par ses proches, leure invieibles, insensibles progrès. Il se promène, léve une béc

Lors de ses voyages, en France ou allieurs, il resta cet homme qui - tire liertà d'appaier les arbres par les oleeaux ». Une halte dans une

Interroga le ciel. Mais la 1ª svrti 1977

Il nota : . Jai tant besoin de paix

que la n'ai pas bougă de la clai-

auberge, en Brionnais, et c'est, une prend l'evion tous les soirs et se fois de plus, l'enchantement retrouve. celui de l'entance passée au point de rencontre de l'Angoumois, du Périgord at de la Guyenne :

- La conversation pais/ble et lenta, duza autour de la lable — et ce je ne sels quoi qui vous met hors du temps, odeur de tolle cirée remantée de l'entence, timbre de le pendule, calendrier des postes, densité du allence lorsque les voix se taisem et que l'on continue d'écouter en soimême, - nous avait atterdés. Nous rejolgnions, minuit passé, les voltures parées à distance du bourg... et nous la nult laiteusa, quand la rossignol a

Un homme de combat et de culture

Il n'est pas de ceux qui conlondent les cossignois et les meries, ou les solent ses désaccords avec M Glacard d'Estaing, ils ne soni rien à côté de celul-ci : c'ast eu printempa que le président de la République fit planter des erbres à Paris. Plante un 16 avril t J'en avais été parelllement stupéfait.

Mitterrand e'instruit il écoute un paysan du Luberon lui parier • de son voisinage : le renard, l'éparvier, l'abelile «. Penché eur l'eau d'une fontaine de la montagne, il médite eul • le pureté première par quoi tout homme, obscurément, voudrait commencer et tinir ».

Le mystère de ce tivre, es beauté, viennani de cette coexistence d'un homme de combat at da culture, qui, aussi bien et mieux que d'eutres, esit parier chiffres, économie, théorie, histoire, qui est imormé du pessé comme du présent et les éclaire l'un par l'autre de l'autre l'un par l'eutra, evec l'enfant qu'il est, ima nous tous, demeuré. Car c'est de l'enfance que vient cet amour de la terre et des arbres, cette connalesance des olseaux, cette attention eux odeurs de la nuit et du vent, cette ferveur. Ce Mitterrandlà, pius encore que celai qui sime lire et célébrer ce qu'il e lu, nous omeut. H ne ressemble pas tout à fait au Mitterrand toujours aur le défensive, avec on ne sait quoi d'inquiet et de perdu, que nous montrent nos écrans de télévision, mame torsou'll intervient avec le plus d'efficacité. C'est la même ho

u bord de l'Inconnu ce vertige lemb lier. Il a equiement, sur beaucoup. le privilége de savoir exprimer ca qu'il éprouve, et de l'écrire dans une belle langue maitrisée : - Mon père parieit peu. Il letait les La legitime (

mole comme li iançalt l'appât. Ce n'alait délé plus tout à tait son attaire. Je m'habituel ainsi à remplir mon enience evec des ciels comme il en est chez mol, clais de vovaos et de passage, ave- le plat de la prairie et sa houle de heutes herbes evec l'odeur de le terre à fleur d'esu Je sus distinguer le bruit de le sar-celle qui cherche ebri, is cri de la mésange qu'on dérange. La mervalle tir una loutre que noire silence rassura le temps d'un regard tendre eussitéi détourné.

Il est plus difficile encors de receiv der dans les yeux une loutre que la France, Pour ce regard-là, François Mitterrand, qui eureit pu être notre président, qui le sere peut-être un Jour, noue est proche.

CLAUDE MAURIAC. L'ABEILLE ET L'ARCHITECTE de François Mitterrand. Flammarios (« La rose au poing »), 400 pages, 48 F. En librairie à partir du 15 sep-

Les propos prêtés à M. Bettino Craxi par M. François Mitterrand relancent la polémique contre le P.S.I.

De notre correspondant

Rome. — L'affaire Moro n'a pas fini de susciter des polémiques. Quatre mois après l'assassinat du président de la démocratie chrétienne, de nouvelles «lettres de prison» viennent d'être publiées par le Corriere della Sera. On connaissait l'existe oce des plus importantes est fourni par la sortie prochaine, ches Fiammarion, du livre de M. François Mitterrand intitulé l'Abelle et l'Archipel — dont Claude Mauriac rend compte cicontre. L'hebdomadaire l'Europeo 2 publié quelques passages de ce bloc-notes relatifs à l'ai-peo 1 denocrate de l'ai-peo 2 publié quelques passages de ce bloc-notes relatifs à l'ai-peo 1 denocrate d'active d'abord, en pleurant, a l'est desent maintenant, en nieurant a l'est fou 2 S'il deux sera. On connaissait l'exis-te o ce des plus importantes (adressées an président du conseil et aux présidents des deux Cham-hras), les cinq autres étant des-tinées à des démocrates-chrétiens et à l'épouse de l'otage. Claude Mauriac rend compte ci-contre. L'hebdomadaire l'Euro-peo a publié quelques passages de ce bloc-notes relatifs à l'ai-faire Moro. Rapportant une conversation qu'il avait eue, le 30 avril à Madrid, evec son homo-logue italien. M. Bettino Craxi, Ces textes portent à une vingtaine le nombre de lettres de Moro publiées à ce jour, ils ne fournissent pas d'éléments vrai-ment nouveaux : l'otage des Brile premier secrétaire du P.S. français écrit notamment :

a Au déjeuner qui a suivi.
Crari — le calme et fin successsur de Francesco De Martino au
secrétariat général du parti socialiste italien — m'a donné les
raisons qu'il avait de croire
encore au sauvetage d'Aldo Moro.
Il a reçu hier une lettre du prisonnier et aitend des ejforts
conjugués de Paul VI, Funjani
et Sarugat auprès du président
de la République Leone, que
celui-ci signe un décret de grâce
et que le gouvernement se résigne
à un échange limité — un pour

en pleurant « il est fou » S'il revenzit, il y aurait quelqu'un » de trop. » Et sur les commu-» nistes : « Ils viennent de » nistes ; « Ils viennent de » publier des lettres de résistants condamnés à mort. Sans apoir le l'air de rien. L'un d eleurs diri-geants a déploré devant » mot que Moro est « qubité la » leçon de Socrate ». Mais serait-on ce qu'aurait décide Socrate en échange d'une autre

» Les états-majors politiques, selon lui, ne apensent qu'aux élections municipales prochaines. Quand, estimant que l'Etat ne ceratt pas déshonoré si le gouvernement négociait, il a proposé qu'un geste fût consenti en javeur d'Aldo Moro, les démocrates-chrétiens l'ont accusé de

pas trace d'alcoolisme dans cette

Union soviétique, ni de corruption el

encore moins d'antisémitisme : l'agri-

culture ne s'y porte eprès tout pas

trop mai et « le réeell des travailleurs

micue et politique est nettement plus

massil et plus evancé qu'alleurs ;

de l'U.R.S.S., «elles vont globale-ment dans le sens de la paix, de la

détente, de la sécurité collective, du

Le problème des dissidents para

même moins grave qu'on ne pourrai

le penser à la lecture de certain

numéros de l'Humanité : le mouve

ment est expédié en une page, ce

le disqualifier en lui accolent l'éti-

quette globals d' - entidémocratisme -

et pour reprendre à leur compte le légende soviétique eur Sollenitsyne.

défenseur du général Viassoy »

Chrouchtchev lul-même na trouve nes

grâce aux yeux de nos autedrs, qui

le traitent besocoup plus durement que ne le tait l'actuelle direction ; il

est vrei qu'un certain rapport secret

- attribué - à M. K et - étouffé - per

Maurice Thorez reste présent à tout

les esprits. Ce repport en disalt pour

tant plus, il y e vingt-deux ans, que

Le principal intérêt de l'U.R.S.S.

et nous, an définitive, n'est pas ten

eon contenu que son titre. Le mérite

des suleurs est d'avoir traité un

eujet tabou. En ce sens, un verrou

vient de seuter. Quent à la réalité

soviétique, elle reste ce qu'elle est

et attend de nouveaux explorateur

communistes, moins respectueux,

l'esprit et à la mémoire plus libres

L'U. R. B. S. est-elle socialiste ou

conneit-elle des « évolutions difficiles

avec des heuts et des bas, mais

tendenciellement orientées vers de

plus en plus de coclalisme », comme

la suggère Francis Cohen dans sa

conclusion? Peu Importe, en fil

de compte, à condition que l'or

sache et que l'on accepte or qu'elle

est. D'où ce conseil à l'usage des

auteurs : « Camerades I Encore un

JACQUES AMALRIC.

ne voulsient pas entendre.

ne le travail et dans le vie écono

quêter les voix catholiques. Il médite : « A certains il faut du sang. Celui de Moro justifiera sang. Celui de Moro justifiera l'hemorragie. » Mais que foire? Craxi convient que les responsables italiens se trouvent devant un intolérable dilemme. Ne pas traiter livre Moro au verdict des bourreaux. Traiter leur livre tout un peuple. Que faire? La vie ne se jauge ni au poids d'une mort ni au nombre des morts. Que jaire? On eauve la démocratie par le respect des lois. On la par le respect des lois. On la perd par la raison d'Etat. Oui, que faire? Et ainsi de suite. Nous nous accordons sur ce point que la faute serait d'entrer dans la la jaute seratt d'entrer dans la logique du crime. Mais quelle logique? Nul d'qu't e qu'elle constite à paralyser le système en place par le simple effet de l'éprouvante collective, avant de le précipiter d'ans l'enchaîne. ment sans fin de la violence. Je crains cependant que l'explica-tion ne sont courte et vois, bien au-delà, comme uns invitation faité à la société de se regarder dans son propre miroir, d'y considérer son image inversée et

Magnette de l'

En Noite Com

dange beer

Contraction

Telegraphy and a

TUDRES .

considerer son image inversee et de prendre peur de soi-même. s
Ces propos laissent penser que M. Crari n'était pas, comme il l'affirmait à l'époque, en faveur d'un simple a geste autonome de l'Etat s, mais d'une négociation en bonne et due forme avec les terroristes.

Agacés par le procès idéologiur fait Monde du 13 septembre), les com-munistes ont raisi l'occasion de mettre M. Craxi en contradiction avec lui-même. Quant à la démo-cratie chrétienne, ells écrit dans crate chrenenne, elle ecrit dans son quotidien il Papolo : a Les réflexions auxquelles es réfère Mitterrand sont si graves et si absurdes qu'on souhaite qu'elles n'aient jamais été prononcées mis

Jusqu'à présent, le secrétaire général du P.S.I. n'a pas démenti les propos qui ini sont attribués. Il s'est contente de dire qu'il consulterait ses propres notes et que, de toute manière, un blocnotes « ajoute de la couleur » aux événements. — R. S.

Au Grand-Orient de France

M. BAROIN : le débat majorité-

M. Michel Baroin, grand maître du Grand-Orient de France, interrogé i 12 septembre au micro de France-Inter par Joseph Paletou, a notamment déclaré au sujet de sa rédiction à la tête de son obédience et de la présence de communistes dans les loges :

opposition ne nous concerne

« Nous apons Phabitude en

trance de raisonner toujours en terme e d'étiquetage politique entre gauche, droite, centre. La franc-maçonnerie est une institution fondamentalement différerie (...). Je n'ai famais en de carte de parti politique. Cela 18 de carte de parti politique. carte (...). Je n'ai jamais en de carte de parti politique. Cela ne me concerne pas, ni ne m'iniè-resse. Je suis, en revanche, un mutualiste jort concaincu, et en ce qui concerne la neutralité des francs-maçons dans le débat majorité-opposition, je reprends ce que fai dit : nous ne sommes pas concernés par les problèmes de majorité ou d'opposition. Ce qui nous préoccupe, c'est le pro-blème de la place, du rôle et du devenir de l'homme dans une devenir de l'homme dans une société qui traverse la crise la plus fondamentale qu'elle ait jamais connue depuis le dizhuitième siècle (...). Il est probable, il est peut-être même certain, que nous avons dans nos rangs des membres du particommuniste. Mais nous n'intardisons l'entrée du temple à personne Nous reuvenu s'ambendat. sonne. Nous rejusons simplement le dogmatisme et le sectarisme.

«L'U.R.S.S. ET NOUS »... ET LES AUTRES

gades rouges mettait en garde le président du conseil contre un « bain de sang » qui inaugurerait

la nouvelle phase politique (l'en-trée des communistes dans la majorité parlementaire), mais il l'avait déjà écrit à d'autres. Plus que leur contenu, c'est la publi-

cation de ces huit lettres qui crée un malaise. Qui les a fournies au Corrière? Et dans quel but? La

proximité d'un débat pariemen-taire sur l'affaire Moro peut l'ex-

pliquer en partie. ,

«Camarades, encore un effo

cet ouvrage lancé é grand fracas par l'Humanité et saluà - honneur rare - par une déclaration epéciale bureau politique. La préface, rédigée en forme de demi-autocritique par Frencis Cohen, permettait pourtant d'espérer mleux. Cet encien correspondant de l'Humanité é Moscou ne nous promettalt-il pas des onses — certes, « partielles et limitées -, maie des réponses tout de même — à des questions aussi tondamentales que : - L'U.R.S.S. est-elle socialiste? Quels sont les

bilan des dégâts staliniens? terreur est-elle impliquée par le aystème? S'est-II tormé une nouvelle classe d'exploiteurs? Quels soni le» principes de le politique extérieure soviétique? Y e-t-il en U.R.S.S. une crise économique et

politique ? -Le lecteur, finslement, restera eur sa falm : en six chepitres et deux cent vingt pages, tous ces problèmes et bien d'eutres encore sont passés

en revue, male de réponse, point. Qu, plutôt, trop : toute effirmation

Oui l'eût cru hier encore?

rythmes loroés, le conviotion étent le plus souvent rem-- On peut estimer à environ quatre cent mille à cinq cent milie les exécutions capitales intervenuos entre 1935 at 1939, parmi lesquelles une très forte proportion de communistes, mais petite - droits communs - (traliquant» of eutres) tusillés pour l'oxomple è des moments par-ticuliorament difficiles. (P. 61.)

- ...On parviendrait ainsi à un chittre minimal de 6 + 4 = 19 millions de Soviétiques morts des cultes des deux grandes vagues de répression des années 30. IP. 62.1

Los véritebles solutione euraiont peut-ôire passé par plus fappoi à l'initiative démocratiquo. (P. 145.)

... Ainsi le conception sialinienno moconnail-ella profondédivision sociale du travail ecoarues sous le socialisme. (P. 161.) culturel est une de ces catécories intermédialres mais spériliques auxquelles n'a pas été dannée la consistance autonome sufficients pour que son rapport ou politique ne solt pas celul d'uno totale résorption. (P. 178.)

- La classe sociale la plus massivement atteinle par le répression (au moment de le col-

lectivisation à marche forcée), celle qui e été sacrillée pour fournir les moyens matériele et sation, serait eussi celle qui tudes at les hommes indispansables eu lonctionnement du sys-

téme. - (P. 184.) Vollà quelques-unes, mais quelques-unes seulement des appréciations que portent et des hypothèses qu'evancent, en ce mois de septembre 1978, cino cais cul publient avec le bénédichen des dirigeants de leur parti.

On n'avalt jamais rien lu de tel sous de telles plumes. Les conditionnels na manquent certas pas, on rencontre souvent les être », mais la période des certitudes et des dénégations assenées à l'indicatif est révolue. A tel point qu'il est tentant de considérer le sortie en librairie de FU.R.S.S. et nous comme un moment important dans l'histoire

ils parient bien tard et ne disent pas tout? Ils doutent et ce n'est pas négligeable. La parti n'évolue par vral-

ment? Il eutorise ses militants à évoluer et même les y Invits. C'est assentiel. Qui l'eùl cru jadis, naguèra,

hier encora ? - R. B.

un peu « osée », toute allusion un tácheuses / « C'est bien le moins peu - crus - à le réalité, est eussitôt qu'on puisse dire. sulvie de considérations contradic-On retrouve les mêmes hésitations, toires. C'est peu dire que d'affirmer que l'ouvrage n'y gagne pas en

clarté, d'eutant plus qu'il est écrit dans le « langua de boie» le plus traditionnelle, peu propice par fonccritique. La forme, tout comme la fond, peut être révélatrice d'évolutions eussi blen que de blocages. . Les exemples abondent de ques-

tions essentielles un moment soulevées pour être aussi vite escamodiminuses. Le problème du parti unique confondu avec l'Etat, pour en citer un premier. Que nous disent les euteurs de cette réalité dogmatique eur laquelle sont venues et viendront eans doute se briser toutes les timides tentatives de réforme? Tout d'abord, que Lénine est innocen-(sa position gur ca sulet est quellfiée de - tort nuencée -) puis que le Russia soviétique manqualt de tradidémocratiques. Quelques remarques, plus neuves eou» la plume de communistes français. incement l'époque contemporaine : La production a tandu à absorber le parti comme moyen -; - Le parti a inévitablement attiré tous coux qui voyalent dans la certe d'adhérent le moyan indispansable pour eccédar à une eutorité (...) il est devenu de plus an plus le moyen de parvenir - ; et en son sein - les débets politiques de fond na peuvent que rarement s'amorcer et praliquement jamala s'axpliciter jusqu'eo bout. =

Ou'en termes prudents ces choseslà aont dites i Qui, parmi les nonpériphrases précautionneuses des phânomènes qui s'appellent arrivisme. cynisme, opportunisme, epolitisme? El comment peut-on, connaissant catta réalité, ajouter : - L'existence d'un parti unique, ce peut êire sans On peut dire eussi que le plurelisme est plus edéquat à le eliuetion irançaise. (...) Le formula soviétique (du parti unique), qui a eu certainement des lustifications et un rôle historique, e été un choix périlleux qui e comporté des dengers, des commotique soviétique. - (1) - Consèquences tacheusee pour le mécanisme poil-

les mêmes demi-vérités allusives à propos d'un autre problème fondemental que l'on croyail à peu près bien enalysé depuis Dillas : celui da l'experition d'une nouvelle classe dirigeante. Erreur, samble-t-ll, pour les auteurs de l'U.R.S.S. et nous : le carcle dirigeant soviétique ne peut pas constituer une nouvelle classe car... Il ne possède pas les moyene de production. Certes, ce groupe bénéficie de privilèges considérab mais, est-il noié à sa décharge, cela « se país encore le plus souvent d'une charge de trevail écrasante, eans horaira limité «. Enfin. « la se recrute largement à l'extériour. mais n'en resie pas moins larmé ».

Qu'est-ce à dire ? Ne joue-t-on pas sur les mots pour écarter la notion bisaphamatoire da « nouvelle classe » ou calle de constation, qui prend bien compte pourtant du processus de ranouvellement de la bureaucratie soviátiqua? Comment l'auteur de ce chapitre, eorès avoir mentionné le famaux Institut pour les reletions Internationales de Moscou, omet-il de préciser ce que checun salt en Union soviétique : cet établissement est praliquament réservé à la progénitura des grands ou régims ? Oue ne noue parie-t-il des carrières réservees, pour ne citer que quelques noms, aux tils de MM. Brajnev. Mikoyan, Gromyko, au gendre de M. Kossyguine? Ous le langage théorique et la prélention scientifique peuvant être irritante lorsqu'ils n'ont pour but que d'enjoliver la réalité l

Un spiet taben

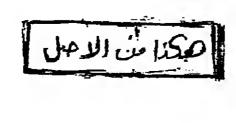
On pourrait multipliar les exemples s'élonner qu'après un premier chapitre consacré aux « réalités staliniennes - et qui évalue é dix millions le nombre des victimes des répressions, on puisse affirmer que l'industriali-sation en U.R.S.S., contrairament à ca qui e'est passé an Angieterre, an France, en Allemegne, n'e pas été accompagnée d'une montée brutale de la mortalité... Certains oublis

(I) Ces citations sont extraites d'une « table ronde » réunissant les cing auteurs at constituent le che

plire IV du livre intitulé « Aspecta de la vie politique ».

(*) L'U.E.S.S. et nous, par Alexan-dre Adler, Francis Cohen, Maurice Décaillot, Claude Prioux et Léon Robel. Editions sociales. tique eoviétique. • (1) • Conséquence





Le Monde

société

La légitime défense en question

De plus en plus souvent les victimes d'agressions se «rebiffent» et se regroupent, constituent des associations d'autodéfense, jugeant que l'on peut faire de moins en moins confiance aux juges et à la police pour assurer la sécurité. L'une d'entre elles, l'association Légitime Défense, se dit forte de dix mille

C'est l'heure où les turfistes lyonnais font leur « papier » pour leur tiercé dominical. Trois

hommes, masqués, armés, font irruption dans le Bar des Sports. Ils out pris une employée du P.M.U. en otage, ils demandent la

recette. Le patron du bar, M. Maurice Bay, balais sa ter-rasse, son sang ne fait ou un tour. Il se rue à l'intérieur de l'établis-

Il se rue à l'intérieur de l'établis-sement. Bagarre générale. Les trois malfaiteurs sont désarmés, copieusement rossés, menacés, pour être enfin remis à la police qui les transporte à l'hôpital. Vollà le dernier épisode, tragi-comique, dn « ras-le-bol » des victimes. Les Lyonnais ont d'ail-leurs avec Guignol une vieille tradition de la bastonnade. Tou-tefois, cette réaction brutale d'un cafetier, spontanément aidé par

Le 24 août 1978, M. Raymond Leroy, un pâtissier de Florange (Moselle.), tire à deux reprises

Redécouverte de l'or pur, un authentique lingot d'or fin dans un boitier en or massif.

adhérents et soutient même un candidat dans l'élection partielle du XIV° arrondissement à Paris.

Devant l'ampleur que prend un tel mouvement lie à une certaine psychose d'insécurité. M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, a juge ntile de rappeler que «la légitime

défense n'est admissible que si elle s'exerce dans les conditions prévues par la loi - et qu'elle doit être - proportionnée à l'attaque. Le président du syndicat de la magistrature, M. Dreyfus, a relevé de son côté que « l'autoprotection des personnes conduira tout naturellement à la protection renforcée de l'ordre établi».

danger de l'attaque, « Les juges mettent alors sur le même plen l'honnête homme et le voyou, ce qui est outrageant pour l'honnête homme. On impose un duel, alors que c'est le voyou qut a l'initiative », nous a déclaré M. P. Romerio. L'association entend hien.

merio. L'association entend bier

Fruits mortels »

(1) L'article 328 du code pénal stipule : Il n'y a ni crime ni déiti lorque l'homicide, les blessures et les coups étaient eommandés par la nécessité actuelle de la légitime déjeuse de soi-même ou d'outrul. > L'article 329 précles : « Sont compris dans les cas de nécessité actuelle de déjeuse les deux cas sutvants : > 1) Si l'homicide e été commis, si les blessures ont été jaties ou si les coups out été partès en respoussant, pendant la nuit, l'escalade ou l'esfraction des elôtures, murs ou entrée d'une maison ou d'un eppartement habité ou de leurs dépendances; > 2) Si le fait a «u lieu en se déjendant contre les auteurs de vols ou de pillages exécutés avec violence. >

en un seul volume.

Le «coup de sang» des victimes

26 août).

Dans la nuit du 29 an 30 août,
M. Marcei Hucleux, un ingénieur
chimiste, tue un jeune cambrioleur de vingt-trois ans, à
Verrières-le-Bulsson, dans
l'Essonne (le Monde du 2 septembre).

Dans la nuit de 30 au 31 août, un commerçant de Briancon (Hautes-Alpes), M. Daniel Gail-lard, blesse mortellement M. Georges Gharib, vingt-trois ans, l'un des sept cambrioleurs de son magasin qui s'enfuyaient (le Monde du 29 juin 1978).

(le Monde du 29 juin 1978).

Le 23 novembre 1976; René Vermeulen est tué sur le coup et son complice, M. André Rousseau, blessé par le transistor piégé, qu'un garagiste de Villemaune-la-Grande (Aube), M. Lionnel Legras, avait installé dans son garage, après avoir été cambriolé une douzaine de fois (le Monde du 27 avril 1978). Et on pourrait multiplier les exemples.

Depuis oneloues mois la déin-Depuis quelques mois, la délin-quance provoque une réaction spontanée. Parallélement, un sen-timent d'insécurité se développe

sur deux jeunes garçons qui ten-taient de pénétrer dans son immeuble. Hooine Sakhi, treixe ans, est tue (le Monde du 26 août).

depuis 1973, sentiment souligne dans le rapport « Réponse à la violence », établi par le comité d'étude sur la violence, la crimi-nalité et la délinquance, comité d'étude sur la violence, la crimi-nalité et la délinquance, comité présidé par M. Peyrefitte avant son retour au gouvernement (le Monde du 29 juillet 1977). Le recensement des questions écrites posées par les parlementaires à propos de la violence est à cet égard significatif: une dizaine par an avant 1968, une centaine actuellement.

Bref, certains citoyens ne font plus confiance à la police, et à la justice. Ils s'arment... Ainsi le 2 septembre, le conseil municipal de Veyrins-Thuellin (Isère) a délibéré en séance extraordinaire de la formation d'une milice privée organisée par les villageois, victimes d'une trentaine de vols en août.

Un meeting a Nancy

a A la violence, il faut répondre par la violence, sinon le légitime déjense n'existe plus », nous ont déclaré les responsables d'une organisation dout le nom revient de plus en plus souvent, Légi-time défense. Cette association s'est constituée le 13 janvier 1978, autour de M. François Romerio, ancien président à la Cour de sùreté de l'Etat.

Elle a pour origine une initia-tive de Mme Mauricette Lamour, son actuelle secretaire générale, qui désirait fonder un comité de qui désirait fonder un comité de soutien à Lionel Legras, à l'exemple de celui créé lors de l'affaire Goldman. Légitime défense, qui a recueilli six mille signatures en faveur de Lionel Legras, revendique dix mille adhérents. L'association tiendra son premier meeting public au Palais des congrès de Nancy le 6 octobre. Elle a même présenté un candidat pour l'élection partielle du XIV arrondissement (16 circonscription), M. Philippe Wargny. Celui-ci s'est déclaré favorable à un régime pénitentiaire dissuasif : « Ce que je veux, c'est que le criminel responsable de ses actes soft condamné c o mme à le mérite ». Il est en outre partisan de reconstruction de le course de ment a recuelli six mille signatures en faveur de Lionel Legras, revendique dix mille adhérents. L'association tlendra son premler meeting public au Palais des congrès de Nancy le 6 octobre. Elle a même présente un candidat pour l'élection partielle du XIV arrondissement (16° circonscription), M. Philippe Wargny, Celui-ci s'est déclare favorable à un règime pénitentiaire dissuasif : « Ce que je veux, c'est que le criminel responsable de ses actes soit condamné comme il le mérite ». Il est en outre partisan du maintien de la peine de mort : « Il est moins in humain de condamner quelqu'un à mort que de le laisser croupir dans l'enfer des prisons ». Autre préoccupation du candidat : ne jamais laisser condamner à la prison une personne qui s'est de fen à ne contre ses agresseurs.

Le slogan de légitime défense y pourrait en effet ètre expité pour les victimes se la considère que la jurisprudence atténue les termes de la loi (1) en exigeant notamment que la défense soit proportionnée au sisue convertie, les bles-vers les converties de proportionnée au décense soit condamnée (le circonscière, des écurité » invo-ques des socurit es contail ». Et il voit dans l' « exigence de sécurité » invo-quée jusqu'à l'obsession « un conditionnement dont les fruits mortels, grendes prêtes pour les circonscières parais défense soit en l'exigence de sécurité » invo-quée jusqu'à l'obsession « un conditionnement dont les fruits mortels, grendes prêtes prour le exigence de sécurité » invo-quée jusqu'à l'obsession « un conditionnement dont les fruits mortels, grendes prêtes pour les corients ex exigence de sécurité » invo-quée jusqu'à l'obsession « un conditionnement dont les fruits mortels, grandes prêtes pur la « déc

en exigeant notamment que la défense soit proportionnée au

SUICIDE D'UN ANCIEN REPRIS DE JUSTICE

Claude Pretot, quarante et un ans, définitivement paralysé des membres inférieurs depuis qu'il avait été blessé, le 25 nevembre 1977, par M. René Juillet, tepancier d'établis-sements de noit à Paris, a été découvert mort, lundi 11 septembre, dans la clinique privée parisienne où n était soigné. D'après les premiers éléments de l'enquête, Il s'était sec-tionné l'artère fémerale à l'aide d'un

Ancien repris de justice, Claude Pretot avait joué un certain rôle, que ique en partie involontaire, dans les récents démétés qu'a comus M. Gilbert Zemour avec la justice et qui avaient abouti, le 11 juillet, la condamnation de ce dernier à a la condamnation de ce dernier a un an de prison pour « menaces verbales de mort sous condition » (« le Monde » du 6 et du 13 juillet). Après le dépôt d'une plainto de M. Juillet contre M. Gilbert Zemour. Clande Pretet avait, à son tour, tar-divement porté plainte eoutre M. Juillet, aujourd'hai poursuivi pour tentative d'homicide, et qui n'a pas encore été jugé. Les circonstances dans lequelles

Clauda Pretot fut blessé sont demen Clauda Pretot fut blessé sont demeu-rées ebscares. La victime prétendait avoir été prise à partie et a carton-née » alors même qu'eile n'était pas armée. M. Juillet expliquait, de son côté, que l'altancation devait être rattachée à ses propres difficultés and M. Cilbert Zenour et qu'il avait ec M. Gilbert Ze our et qu'il avait tiré parce qu'il se senialt gravement menacé par Claude Pretot. Avant de se suicider, ce dernier a laissé deux tettres destinées l'une au juge d'ins-truction, l'autre à la pollee, qui sout en ce moment examinées par les

♠ Le tribunal correctionnel de Colmar (Haut-Rhin) a condamné le 12 septembre, en audience de flagrant délit, à 3 000 francs, pour flagrant délit, à 3 000 francs, pour outrage à agent de la force publique, M. François Mell, trente ans, cet électronicien avait demandé au parquet de rechercher sa mallette volée contenant des matières prétendument radioactives (le Monde du 13 septembre), procédé qui dans son esprit devait faire avancer plus vite les recherches.

sont sortis déçus de leur entrevue à l'Élysée

Après avoir rencontré M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, les délégués de l'organisation adhérant à l'intersyndicale de la police nationale (fédération autonome des syndicats de police, Syndicat national autonome des policiers en civil, Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationalel ont été reçus à l'Elysée par M. Philippe Sauzay, chef du cabinet du président de la République.

Les délégués de l'intersyndicale de la police

L'émotion qu'avait suscitée dans la police la fusillade de l'ambassade d'Irak, qui a coûté la vie à l'inspecteur Jacques Capéla, avait entraîne cette démarche. Les représentants syndicaux ont remis à leur interlocuteur un dossier reprenant quatre chapitres de leurs revendications : l'élimination de la «diplomatie du P-38», une révision des méthodes de lutte autiterroriste, une angmentation des moyens en personnel et en matériel, le droit à la dignité » (« le Monde » du 7 septembre 19781.

En quittant l'Elysée, après une heure quarante d'entrevue, M. Henri Buch, secrétaire général à la Fédération autonome des syndicats de police, a regretté vivement que la délégation n'ait pas été reçue par le président de la République : « Nous avions supmerio. L'association entend dien faire triompher ses thèses le 12 octobre prochain lorsque la cour d'Appel de Reims rouvrira le dossier de l'affaire Legras (le Monds du 27 avril 1978). pas ete reçue par le president de la République : « Nous avions supposé, en jonction des déclarations du chej de l'Etat, en mars dernier, que la sécurité des Français était une de ses préoccupations prioritaires. Or, à ce moment, on nous a opposé une fin de non-recevoir. Il est regrettable qu'il ait fallu des événements comme ceux d'Orly, de l'ambassade d'Irak et du boulevard Voltaire, pour que nous puissions arriver à avoir une audience qui n'est toutefois pas celle que nous espérions. » Il a estimé que la police ressentira « comme une sorte d'affront » le fait que la délégation n'ait pas été reçue par M. Giscard d'Estaing. En ce qui concerne la violence. M. Buch a estimé que « c'est un problème de gouvernement qu'il avpartient de régier en provoquant, dès la rentrée parlementaire, un lerge débat ».

M. Pierre Watrellos, secrétaire Le publicité qu'assure à son association M. Romerio a-t-elle inquiêté les pouvoirs publics? Toujours est-il que le garde des sceaux a jugé utile dans une interview à l'Aurore de rappeler que a la légitime déjense n'est admissible que si elle s'exerce dans les conditions prévues par la loi. Si chacun en jugeait à sa guise, la violence serait permanente, et il n'y aurait plus ni loi ni société. Ce serait la jungle. Par conséquent, et j'insiste, le sentiment de son bon droit ne suffit pas à légitimer une violence a (le Monde du 13 septembre).

Le président du syndicat de la (le Monde du 13 septembre).

Le président du syndicat de la magistrature, M. Marc Dreyfus, qui a rencontré notre correspondant à Vesoul, a tenu des propos plus tranchés encore : « L'imposture est singulière, a-t-il dit, qui tend à attacher la notion de légitime défense à des actes d'expression sur la personne, voire des meurtres commis en réplique à de simples attaques contre les biens. »

Pour M. Dreyfus, « la violence qui répond à la violence, mécanisme bien connu, est la pire qui soit ». Il la craint en effet pour la « démocratie, dans une période

lementaire, un lerge débat ».

M. Pierre Watrellos, secrétaire général du Syndicat autonome des policiers en civil, qui a également regretté de ne pas avoir eu de réponses personnelles de M. Giscard d'Estaing, a souligné pour sa part « l'inadaptation de la police nationale à l'évolution de notre société est le fait qu'elle ne peut pas à l'heurs actuelle faire face à l'ensemble de cette mission ».

M. Jean-Claude Riquois, secrétaire général du Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale, a précisé de son côté: « Nous voulons que l'on tienne compte du caractère particulier de notre fonction et que l'on constière que les agressions contre les policiers ne peuvent finalement pas être tolérées sons mettre en cause le caractère définalement pas être tolérées sans mettre en cause le caractère démocratique de cette société. » Il a formulé le vœu que le gouvernement mette fin aux activités illègales des services secrets ou privés de certains pays étrangers sur le territoire national. « Le gouvernement, a dit M. Riquois, doit créer une commission constitutionnelle des problèmes de sécurité, de façon que l'on adaple en permanence la police nationals à ces missions. » nale à ces missions. »

Finalement décus par la ma-nière dont se sont déroulées leurs l'intérieur et le chef du cabinet du président de la République, les représentants de l'intersyndicale attendent maintenant la traduction de leurs revendica-tions en termes budgétaires. Le ministre de l'intérieur s'est refusé à leur donner des indications sur ce point, réservant ses informations aux parlementaires. Aussi, s'ils n'obtiennent pas des assurances au cours des prochaines semaines, les organisations des syndicats de police envisagent de mettre au point certaines actions an cours de l'antomne dans une forme qui reste à définir.

L'Humanité de ce mercredi 13 septembre, qui rappelle que la fédération C.G.T. de la police nafédération C.G.T. de la police natione ne participant pas à la délégation avait souligné le caractère spécieux de l'audience, note
d'autre part : « Certes, il n'était
pas question hier de règler tous
les problèmes posès par l'accroissement de le violence — ne
serait-ce que parce que loutes les
parties concernées n'étaient pas
là — mais le mauvaise volonté
éridente manifestée par les pouvoirs publics face aux doléances
justifiées des poluters prouve bien
que la lutte contre l'insécurité
n'est pas une préoccupation n'est pas une préoccupation prioritaire pour le pouvoir. »

A Argenteuil

DES LOCATAIRES DE LA RÉSI-DENCE DU SQUARE JEAN-DE-LA-FONTAINE REFUSENT DE PAYER LEURS CHARGES

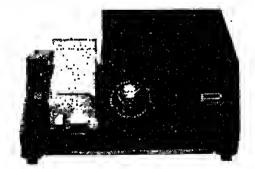
Depuis février, nne vingtaine de locataires du square Jean-de-la-Fontaine, à Argenteuit, pratiquent une grève du paiement des charges. Ils estiment que leurs logements sont dégrades à la suite de malfacons. Ces appartesulte de malfaçons. Ces apparte-ments, situes dans deux tours, ont ments, situés dans deux tours, ont été construits en 1973 pour la compagnie d'assurances La Providence par la société Bouygues. Certains locataires prétendent qu'il pleut dans certains appartements et que des boiseries sont pourries. Selon M. Jean-Pierre Padez, président de l'amicale des locataires, qui a déposé plainte anprès de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, une vingtaine d'appartesociale, une vingtaine d'apparte-ments auraient été déclarés insalubres par les services d'hygiène de la ville d'Argenteuil.

Le promoteur, La Providence, assure de son côté avoir entamé assure de son cote avoir entame des poursuites judiciaires contre la société Bouygues. M. Pierre Montet, attaché de direction, a déclaré que sa société avait déjà dépensé 220 000 francs pour des travaux de boiserie et que 100 000 francs sarroit et que les francs seront engagés dans les prochaines semaines pour la restauration de cloisons et plafonds où apparaissent des fissures. M. Moutet a estimé cependant que les malfaçons ont été aggravees par les locataires qui obstruaient les systèmes de ventila-



La montre-lingot un modèle déposé de CORUM. Chez les grands jozilliers. Catalogue sur demande à CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003, Tel. 2773954 ou CORUM 2301 La Chaux-de-Fonds, Suis

CORUM



Prestinox 724/784: une gamme de 4 projecteurs amateurs (de 550à 1200 Fet.c.)* aux caractéristiques techniques professionnelles. Ces 4 modèles ont en commun: une commande automatique du passage des vues l'avant ou l'arrière, un voltmetre de controle, un tusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine, une telécommande à tlèche lumineuse et visionneuse incorporte. Ils reçoivent indifferenment les paniers droits 38 et 50 vues, le panier rotatif 100 vues et le système en "vrac" Prestimate SM 30. En plus, suivant les modèles vous pourrez disposer de la mise au point outofocus, d'une prise DIN spéciale pour fonduenchaîne, d'un rimer à ternoin lumineure, de touches de commande avant et arrière du type electronique à effleurement. Nos projecteurs sont équipés d'origine d'une lampe aux halogènes, CTESYLVANIA Prix moyens relevés à Paris en Août 1978.



Bon à découper pour recevoir une don route de Tremblas, 93470 VII. LETINTE.

Découvrez les champs sémantiques.

Pour mieux explorer la richesse des Sous chaque mot, une présentation mots, le Larousse de la langue française systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses dégroupe les homonymes de sens différents, et regroupe dans le même article les dérivés et les composés issus d'un même sens. Ce classement mé thodique a permis d'introduire une étonnante ampleur de vocabulaire. Avec plus de 76.000 mots, c'est le plus complet 📑 des dictionnaires de la langue

citations littéraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le

maximum d'informations dans un minimum de place.

129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

tefois, cette reaction prutale d'un cafetier, spontanément aidé par toute sa clientèle, s'inscrit dans un climat de violence où le s voyous sont plus fréquemment reçus à coups de fusil qu'à coups de bâton. On se souvient des caffaires » les plus récentes. Le 4 septembre 1978, une restauratrice de Pierrefitte (Seine-Saint-Denis) tire sur un jeune voyon qui s'était introduit dans la cuisine pour dérober un portemomaie et un transistor.

FAITS DIVERS

LA DISPARITION D'UN DC3 AU LARGE DE L'ITALIE

Près de sept semaines après la dis- restées fort discrètes. M. Winter parition d'un DC-3 su lerge de le Sicle (le Monde des 30 et 31 eoût M. Winter d'Arc depuis 1974 au mains. et des 1st. 2. 3-4 septembre), le mystére reste suder. On est en effet toujoure sans nouvelles des deux pi-lotes, MM. Roland Raucoules, quarante-trois ans, et Philippe Toutu, vingt-hult ans, et de leur commanditaire. M. Michel Winter, querantehult ans, « agent de marketing » de son état, qui se trouvaient à bord de

Les recherches des eutorités italiennes entreprises du 28 au 30 julilet n'ont ainsi risn donné, pas plus que les fravaux d'une comm d'enquête réunie eu début du mois de septembre é Brindisi. Il eemble spendant sinon établi du moins heu ement probable que l'evion s'est diments concourent é établir un tel scénerlo. Tout d'ebord, le réputation de pliate chevronné de Ralend Raucoules - un - expert « doublé d'un baroudeur : ensuite, le capacité d'un DC-3 é atteindre d'un trait le nord du Tchad (par exemple); enfin, le « profil » d'une mission enregistrée sous la rubrique « convoyage » dans le contrat d'essurence passé durant le mole de juillet dernier.

vol mystérieux, deux se détachent par leur personnelité : Rolend Raucoules activista da l'O.A.S. sous le pseudonyme de « Sébastopol », réfugié un temps en Espagne pule eu Nica-rague, « ancien » du Biafra. expliote de M. Omar Bongo, présiden du Gabon, e une réputation qui déborde le petit monde des pilotes professionnels, celle d'un baroudeur

La « trejectoire professionnelle » de M. Michel Winter est plus floue. Ancien perechutiete colonial, noié par les Renseignements généreux (R.G.) comme ancien ectiviste, II passa lui eussi par le Biafre et, epperemment, par le Cemeroun en tant que « coopérant », Toutefois, M. Win er a eu, eu fil des années, préserve son anonymat. Agent de merketing (sans bureau) pour le comple de sociétés étrangères depuie plusieurs années, ses activités sont toujours

GILET pure laine, sans manches,

losanges sur les devants 130 F

acrylique /laine /polyamide 125 E

IMPERMEABLE forms ample.

capuche amavible. 57 % cooutchoug.

29 % polyester. 14 % coton 300 F

JUPE-CULOTTE velgurs grosses côte

caton / polyester

150 F

BLOUSON velours cable, coton / polyester 220 F PANTALON à pinces, velours coton milierales 145 F

ENSEMBLE PULL uni col baule. DEBARDEUR fantaisie

réside à Paris soue le nom de

Enfin, les enquêteurs, et de manière générale les personnes intéressées par la disparition du DC-3, estiment que cet evion n'e pas été echeté » cash » 500 000 trancs, le 21 julilet dernier, pour opérer un simple eche minement d'armes. On pense plutôt au transport d'un ou plusieurs hommes. Dans ce cas, un commando sous le couvert d'un service de renseignement étranger — pouvait evoir le miseion de « liquidar » plusieurs personnalités tchadiennes en vue.

M. Pierre Blondeau, adjudant de gendarmerie, adjoint du commandant de la brigade de Segré (Maine-et-Loire), a été gravement blessé d'un coup de fusil de chasse, mardi 12 septembre, par un représentant de commerce. M. Daniel Doussin, qui a pris la fuite. L'agresseur a été arrêté dans la soirée au péage de l'autoroute de Politiers-Sud et ramené sur les lieux de son forfait. Pour « expliquer » son geste, il a invoqué un désir de vengeance après l'amende qui lui avait récemment été infligée pour excès de vitesse dans une pour excès de vitesse dans une agglomération.

Le premier établissement de préparation aux études de

et Pharmacie Healify Saints-Pères. 5 centres Nation, Créteil, Orsey CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly

CATASTROPHES

LES INONDATIONS EN ASIE

Trois baroudeurs en « mission » Les récoltes de riz au Vietnam et au Laos sont gravement compromises

Les inondations dues à des pluies de mousson particulière-ment diluviennes, ne sévissent rus seulement en Inde et au Ban-giadesh. Une bonne partie du sud-est asiatique est affecté par

sud-est asiatique est affecté par la catastrophe.

Au VIETNAM, le delta du Mékong est submergé depuis près de deux semaines par les eaux du fleuve st de ses affluents dont le niveau a monté, par endrolta, de 4 mètres. L'inondation de cette règion qui est le grenier à riz du pays va certainement aggraver le déficit alimentaire dont souffre déjà le Vietnam : avant la crue les autorités vietnamiennes envisagealent d'importer 2 millions de tonnes de grain.

Au LAOS, la moitié de la récolte de riz aurait été détruite par les inondations, ce qui porterait à 180 000 tonnes le déficit du pays pour cette céréale. L'année dernière, le Laos avait sub, au contraire, une sècheresse prolongée qui avait déjà affecté ses récoltes. Le Laos aurait un besoin immédiat de 2500 tonnes de semences de riz qui lui permettraient de resemer les rizières et

semences de riz qui lui permet-traient de ressemer les rizières et d'obtenir dans quelques mois une nouvelle récolte.

et de ses affluents continuent à submerger les zones basses des Etats d'Uttar - Pradesh et de Bihar. Dans ce dernier Etat, situé en aval du premier, le niveau de la crue continue à monter. On estime que cent soizante mile personnes ont du quitter les vil-lages du Bihar. Dans le même temps, des sacs de sable sont disposés sur les digues protégeant Begusaral (à une centaine de kilomètres à l'est de Patna), loca-lité où se trouve une importante lité où se trouve une importante raffinerie de pétrole.

Progressant vers l'aval, le flot de la crue a atteint l'ouest du Bangiadesh. Déjà cinquante mille personnes habitant le district de Rajshahi envahi par les eaux du Gange et de la Mahananda ont du étre évaguées pour la dû être évacuées pour la deuxième fois : après une pre-mière crua, elles venaient, en effet, de rentrer chez elles.

Encore plus vers l'aval, les autorités estiment que la crue atteindra Calcotta, la capitale de l'Etat indien de Bengale-Occiden-tal, vers le 18 septembre. Le sud de cet Etat est sous les eaux depuis près de deux semaines.

Il avait acquis le jour même pour lasser aux actes un fusil de chasse automatique à trois coups. L'usage d'une balle à aliettes (utilisée pour chasser le gros gibier) explique la gravité des blessures eu foie et à l'abdomen de la victime. Quatre-vingt-un morts en montagne au cours de l'été

Greuoble. — Le nombre des morts et des blessés dans les départements alpins (Savoie, Haute-Savoie, Isère, Hautes-Alpes) devrait, cette année, être légèrement inférieur par rapport aux records - enregistrés pendant les étés 1974 (quatre-vingt-douze morts) et 1977 (quatre-vingt-dix morts). Les premières statistiques révèlent que la montagne a tue quatre-vingt-une fois depuis le débnt du mois de juin. Deux personnes sont d'autre part rortées disparues dans le Dauphiné. Les secouristes de la C.B.S.-47 de Grenoble ne sont pas parvenus à retronver la trace du docteur Yakonbowitch et de sou fils Yves, âgé de douze ans, qui avaient quité la station de Chamrousse le 6 août en fin de matinée, prenant la direction du lac Achard.

Haute-Savoie, et plus particu-lièrement dans le massif du Mont-

C'est dans le département de la Blanc que les opérations de faute-Savoje, et plus particu-sécours en haute et moyenne lérement dans le massif du Mont-montagne ont été les plus uombreuses, dépassant deux cents interventions. Les gendarmes-secouristes de Chamonix et de secouristes de Chamonix et de Saint-Gervais ont descendu dans la vallée quarante-deux morts. Malgré une balsse de fréquentation du massif du Mont-Blanc, estimée à 30 % par les guides de Chamonix et les gardiens de refuges, le nombre des morts est aussi élevé qu'en 1977. A l'origine des accidents, cheaucoup d'imprudences » font remarquer les guides, mais surtont « une les guides, male surtout a une montagne très différente des an-nées précédentes ». L'enneigement exceptionnel de l'hiver s. en effet, très souvent transformé certaines courses de rochers en un itinéraire de neige. Les accidents se sont produits surtout dans les itiné-raires glaciaires, les faces et les couloirs Cordier, Couturier et Whymper, qui menent en sommet de l'Aguille Verte (3 121 mètres). Le nombre de foudroyés en montagne fut cet été beaucour montagne fut cet été beaucoup plus important que les aunées précédentes. Huit personnes ont été victimes des orages subits et violents qui se sont abattus sur les massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans : certains sommets comme la Meije et l'Alguille du Peigne et du Dru constituant de véritables paratonnerres naturels.

Un tiers d'étrangers

Les montagnes des Alpes fran-caless ont, cette année encore, attiré de très rombreux alpinistes étrangers, notamment allemands, anglais, espagnois, américains, isponais et polonais. On compte parmi eux pius du tiers des per-sonnes thées et été en monta-gne. Il n'est pas possible toutefois de savoir si c'est une trop grande témérité ou one connaissance rudimentaire de la montagne et des techniques alpines out sont à rudimentaire de la montagne et des techniques alpines out sont à l'origine de ce que certains qualifient de « véritable hécatombe ». Enfin, comme depuis plusieurs années, on a enregistré dans tous les départements alpins une forte augmentation des interventions des gendarnes et des C.R.S. en moyenns montagne. Souvent, les aupels ont émané de randonneurs blessés au cours de leur marche. Pendant les mois de juillet et août plus de dix personnes sont mortes en moyenne montagne, à août plus de dix personnes sont mortes en moyenne montasme, à la suite de perte d'équilibre, de chrite ou de xissade sur des névés ou de l'hêrbe humide, ou tout simplement victimes de leur mé-connaissances des conditions de la montagne. — C. F.

Préparations SCIENCES PO Octobre à Juin Plein TempsParallele IPEC 46,Bd St Michel,75006 Paris 033 45 87 / 633 81 23 /329 03 71 cumentation sur demande

SPORTS

AUTOMOBILISME

Un libre choix

Pourquoi un homme jeune cepte-t-li de prendre eutant de risques? Pourquoi devenir et continuer d'être un pilote de

Cheque tols qu'un eccident arrive, les mêmes questions reviennent d'extualité. Il ne teut pourtant pas chercher bien evan! pour percer les raisons et les motivations des pilotes. Leur philosophie, maigré les epparances, est simple et logique. Tous ont leit un libre choix. Celui de mener le vie qu'ile voulaient, en exerçani un mátler qui esi eviant une passion qu'un moyen d'existence. Le pialeir de conduire, la notoriété, pour quel-ques-uns tortune et giolre. Un ion tol, un jout là, aux quatre coins du monde. Ils sont parlaitement conscients que les plus grands risques en eont le contrepertie. C'est la règle du jeu et pour beaucoup une eorte de lus-tification de leur salaire. La « prime de risque ». .

Mieux vaut bien vivre olng ans, dix ane, que d'alter lusqu'è le vielllesse chichement, sans jole. C'est ce qu'ils pensent tous et qu'ils dieent partole, tout en croyant dur comme ler dans le même temps à leur bonne étoile. À le course c'est comme à la

En septembre 1973, Francois Cevert e bien résumé, semble-t-li. cel étal d'esprit : . Je sals que je sals eussi que j'al de la chance. Trenquillisez-yous, Il ne m'errivera rien. Chaque fois qu'un pliote est tué, qu'un bon ami disparaît, je me dis : qui sera is suivant ? Puis j'oublie. On oublis vite. Je n'errêterels de courir pour rien eu monds, même était là, imminant. Je n'el envie de ne rien faire d'eutre. Je n'el de goût pour eucune autre vis forcement monotone. Quol ? Un bureeu le matin, le soir, toute sonne na nous plaigne, je suls pleinement heureux, plainement

François Cevert s'est tue quelques joure plue tard é Watkins-Gien, aux Etets-Unis, le 6 octobre 1973. Les eutres se sont dit : à qui le suivent ? Pule ils ont oublië. Et li v e eu Danahue. Revson, Pryce et, dimanche der-

Toue sûrement heureux, sûremem consciente, svant que leur donne.

FRANÇOIS JANIN.

NIKI LAUDA CROIT QUE RONNIE PETERSON AURAIT PU ÊTRE SAUVÉ

Amsterdam. — Le pilote autri-chien Niki Lauda a déclaré, mardi 12 septembre, à la télévision néerlandaise qu'il pensait que Ronnie Peterson serait toujours vivant s'il avait reçu les soins « que nécessitait son état » eprès l'accident de Monza. Selon Niki Lauda, les médecins milanais qui

ont soigné Ronnie Peterson ne ui ont soigne rounie Peterson ne lui ont pas permis de ce remettre complètement du «choc», evant de l'opèrer. A l'hôpital de Niguarda de Milan, où Ronnie Peterson avait été transporté, on avait fait savoir que le décès du coureur était du à une défaillance pulmonaire et rénale. — (A.P.)

VOILE

LA NOUVELLE-ZÉLANDE DANS LA ONE TON CUP

d'une demi-tonnel dans laquelle elle avait engagé une seule unité, la Nouvelle-Zélande va-t-elle gagner à Flensburg, en Allemagne, la One Ton Cup (championnat des bateaux d'une tonue), qui oppose trente-six bateaux ?

Après l'annulation de la quatrième épreuve, un parcours olympique, et avant le départ de la cinquième et dernière, une grande course au large de 300 milles à coefficient 2, qui devrait être disputée mercredi 13 septembre, par gros temps, l'unique représentant uéo-zélandais, Export-Lion, récemment construit sur les plans de Bruce Farr, est en tête du classement général provisoire : il précède de peu deux silemands, Bremen et Tilsug, réalisés l'un et

Après avoir remporté en Angle-terre, devant cinquante concur-rents, la Half Ton Cup (cham-pionnat du monde des bateaux d'une demi-tonnel dans laquelle

l'autre sur plans de Ron Holland. architecte uéo-zèlandais établi en Irlande. A la 7º place figure un bateau français, Bermudes, dû à Philippe Briand. — Y. A. Philippe Briand. — Y. A.

1 <u>71.</u>17 (14

1122

22 1

2 march 1

Same of the second

B 22.974

in missals and a significant of the factories of the fact

MARKEDI PATTI

add to protect of the state of

THE MALE

savices d'accueil et de remonde.

les académies de la superio pe

SCIENCES

Un satellite américain de 10 tonnes va retomber dans l'atmosphère

Washington (A.P.). — Le satel-lite américain Pégase-I — qui survole essentiellement les zones tropicales — va rentrer an cours des prochains jours dans l'atmo-sphère. Il est possible que certains débris atteignent le sol, annonce la NASA.

débris atteignent le sol, annonce la NASA.
Pégase-l a été lancé le 18 février 1965. Il s'agit d'un engin de plus de 10 tonnes auquel deux alles d'une envergure de 30 mètres donnent l'aspect d'un gros oisceul. Des détecteurs disposés sur ses ailes ont servi durant trois ans à mesurer l'impact des météorites. Selon la NASA, Il devrait tomber au cours du week-end, proba-

blement dimanche 17 septembre. Le corps du satellite et le dernier étage de la fusée porteuse, qui y est toujours fixé, devraient se consumer en traversant les cou-ches denses de l'atmosphère. Mais il est possible que quelque 800 ki-logrammes de matériaux dura parviennent jusqu'an sol.

Toutefois, du fait que ces maté-rieux sonnt framenties es esp-

risux seront fragmentés en cen-taines de morceaux, le danger apparaît limité. Un représentant de la NASA a estimé que le risque devrait être inférieur à celui qui est entraîné normalement par les météorites qui micanhent sur le météorites qui retombent sur la

CORRESPONDANCE

L'analyse des gaz des volcans

Nous avons reçu de M. Maurice Krufft, volcanologue, la lettre suivante:

Dans le Monde du 30 août, vous avez publié on article de M. Haroun Tazieff intitulé: « Une mission française à Java; l'analyse immédiate des gaz per-mettra une mellleure connais-cance des risunes volcaniques. » mettra une mellieure connaissance des risques volcaniques.

Il y est évrit que, « pour la première fois au monde (...). F. Le
Guern et André Nohl ont conqu
et réalisé le premier chromatographe en phase guzeuse de termin capable d'analyser les que
à chaud... » sur les volcans. C'est
inexact puisqu'en juillet. 1970 (et
les années suivantes) l'équipe
Vulcain, que je dirige, a analysé
des gaz chauds sur les volcans
Vulcapo et Stromboli (îles
Eollennes) à l'aide d'un chromatographe en phase gazeuse portatif conçu et réalise par

Nous avons reçu de M. Maurice M. François Couillard (à l'époque rafft, volcanologue, la lettre ingénieur à l'Institut supérieur ingénieur à l'Institut supérieur d'électronique de Paris). 1992 l'aide de la société Touzart de Matignon. Ces travaux ont fait l'objet.

Ces travaux ont fait Pobjet, 1215 février 1971, d'un comple
rendn à l'Académie des scients
intitulé : « Analyse des gaz per
un chromatographe portatif sur
le volcan Vulcano (les Ecolornes) » de Mile Katis Conrad,
MM François Conillard, Maurice
Krafft et Jean-Guy Barteire,
présenté par M. Jean Orcel Ceia
n'ôte rien su mérite de MM Le
Guern et Nohl, mais je tensis à
le signaler.

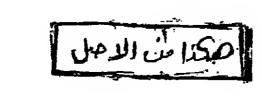
D'autre part, il est dif que le
dôme actuel « dis Merupi se di
naissance en 1972 »; c'est interes
il y était déjà en 1971, kiup de
notre mission volcanologique de
huit mois en Indonésie.

était toujours en 1976.

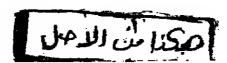
DIALOGUER ...

Lac bent i de la comme

d'



RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



ÉDUCATION

«Il ne peut y avoir rivalité entre parents et enseignants»

déclarent le SNI et la Fédération Cornec

parents et enseignants. • Cette effir-mation est contenue dans une déclaration commune de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E., présidée par M. Jean Cornec) et du Syndical national des instituteurs et des protesseurs de collèges (SNI-P.E.G.C.), adoptée à l'unenimité par les instances dirigeantes des deux organisa-tions et rendue publiqua merdi bre. « Il ne peut y avoir rivelité mais complémentarité, car l'enfant ne peut vivre éclaté entre ses momente de vie lamiliale, de vie

e choix

THE PROPERTY.

- - is 18 tem

in a sales

La Fédération Cornec et le SNI continuent de dénoncer la création des comités de parents instaurés par dens les écoles maternaties et élémentalies. A leurs yeux, ces instances fixent = un cadre étrique = à le collaboration entre parents et enseignants et cherchent à faire s'oppoeer les une et les outres. Mals = une situation nouvelle e été créée - et les deux organisations se placent dans le perspective d'a une transformation progressive des conseils d'école eu consells de gestion triparamplifier les juttes communes contre le réforme et pour l'amélioration du service public d'éducation ».

« Les parents, est-il écrit, doivent pouvoir assumer la part importante qui leur revient dans l'éducation de leurs entants, y compris en éteni associés à le recherche des tinalités et moyens d'éducation, é la définition de projets avec leurs objectifs, le sulvi de leur réalisation. (...) Mais il est evident aussi qu'il faut, dans cette colleboration tranche at ouverte, tenir compte de la spécificité de l'action de chacun des partenaires. Les parents s'interdiront d'intervenir dans tout ce qui relève de la tonction epécifique et de la responsabilité propra da checun des membres de l'équipe pédagogique. De même, les enseignents s'interdiront d'émettre éducatives des parents. -- ...

La spécificité de chacun

Dès le début de l'année scolaire. les adharents du SNI et de le Féderation Cornec sont donc appelés « a multiplier dans les écoles les réunions d'information au cours des-

• li ne peut y evoir rivaitté entre tite, dans le souci de fevoriser et quelles les maîtres expliquent eux parents des élèves de leur classe la façon dont lis aborderont le prodisent l'aide que les parents pourront leur apporter à la maison et dans le cedre des ectivités d'évell ». l'école du collège et parents du conseil local de la Fédération Comec seroni intensifiées - sens porter pré-judice eux échanges individuels parents-maîtres -. Les réunions du consell d'école devront être préparées ensemble, de même que - toute ection de pression sur les pouvoirs el les edministrations ».

Sur le plan national, les deux organisations décident d'esproton-dir le débat sur le place, le rôle et les ilmites respectives d'intervention de chacun des partenaires des équipes éducatives ». Elles s'engagent » à reveudiquer d'un commun eccord le participation des parents à l'éla-boration de la carte scolaire, eux ture de classe, d'école ou de section d'établissement ainsi que le mise en œuvre des premières mesures tendant a accorder eux parente élus ou dési-gnés un stalut reconnu de délégué

Faites une révision grammaticale.

Bien régler l'accord d'un participe passé, vérifier le pluriel d'un mot composé, c'est nécessaire de temps en temps.

Le Larousse de la langue française est le seul dictionnaire qui contienne une grammaire. A part et complète.

Cest aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus riche des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sa grande originalité: la construction des articles avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérives et composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique ou vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

DIALOGUER...

Le texte commun publié par le SNI et le Fédération Comec tera dete dans l'histoire des reletions entre parents et ensetgnants. Certes, l'accord entre les deux organisations n'est pas nouveau puisque la seconde est née de le première, an 1948. Mais un tournant est pris que les événements de l'an dernier ne laissalent pas, en auriece,

L'année 1977-1978, marquée par le mise en piece d'un comité de parenis dans chaque école meternelle ou primeire, en epplication de le réforme Haby, fut, en effet, une année grise pour le colleboration entre maîtres et parents. Au premier trimestre, pour obtenir une emélioration du remplecement des meltree ebsents, des décharges pour les directeurs d'école et un ebelssement des effectils des classes, le SNI felsalt pression sur le ministre et bioquait le réunion des conseils d'école. La satisfaction des revendications, expliqualt le SNI, profiterait aux entents, donc eux tamilles. Il n'empēche : peu ou prou, les perents on eu alors le senti-ment d'être utilisés. De jeunes étus, avides de collaborer avec les maîtres, ecceptaient mei cette ettitude des instituteurs toute colleboretion.

La situation se débioque le

Les rectorats organisent, à l'occa-sinn de la rentrée scolaire, des ser-

rices d'arcueli et de renseignaments pour les lamilles et les enseignants. Voict les adresses de ees services

pour le trois académies de la région

ACADEMIS DE PARIS. - UN

service d'accueil « spécial rentrée » lonctinune jusqu'an 27 septembre. Ce service aide les parente d'élèves à résondre les problèmes d'inscription

dans les classes du premier et du second degré, ainsi que dans les classes spéciales relevant de l'éducu-

tion spécialisée. Les parents sont

purisienne :

des consells d'école. Meis les treces ne e'effaceront pas du jour eu lendemain. Six mois plus tard, eu congrès de Limoges, des militants de le Fédération Cornec le feisalent savoir vigoureusement é leur direction. La laçon fut entendue : le texte qui vient d'être diffusé en est la consé-

Un texte, toutefois, n'e jamais réglé seul un problème. Quand ie SNI « gelait » les conseils d'école ce n'éteit pas uniquement par tectique. See dirigeants eentelent qu'à le base nombre d'instituteurs, craignant que certains parents veuillent « leur apprendre leur métier -, redoutalent un dialogue vrai avec les tamilles. Per timidité, complexe d'iniériarité ou... de supériorité. Tous meux qui ne sont pas guéris cette année et ne le seront que torsque euront chengé le tormetion des maitres et les

Les deux organisations publient un lexte imritant é un dialogue qui peut conduita très ioin : il leur eppartient maintenant de convaincre leurs edhérents que ce dialogue est possible et fécond. Si le générosité des uns rencontre le tect des autres, le visege de l'enseignement pourra en étre bouleversé. . . .

CHARLES VIAL.

reçue (1-19, rue Archereau, Paris-19-

dn lundi zu vendredi, de 9 h. 30 i 16 h. 30. Tčl. 200-67-46.

• ACADEMIS DE VERSAILLES (Yvellae, Essonne, Houts-de-Scine et Val-d'Oise). — Le rectorat prévoit

un service d'accnell jusqu'an 23 sep-

Pour. les. élèves : tèl. 958-71-64, 33, evenue des Etats-Unis, 78000 Ver-

Pour les enseignants : 49, avenue des E ats-Uois, 78000 Versailles, tèl. 950-20-38 et 950-21-37.

ACADEMIE DE CRETEIL (Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis et Val-de-Mirne). — Un service d'accuell

fonctionnera jusqu'au 23 septembre. Les familles pourront s'informer, solt

en téléphonant au 377-12-71, soit en se rendant au rectorat de Créteil, rue Georges-Enesco, entre 9 h. 30 et 12 heures, 14 heures et 17 heures.

Les enseignants abtiendront des renseignements en téléphonant au

Les services d'accueil et de renseignements

dans les académies de la région parisienne

RELIGION

L'ABBÉ DIDIER MARCHAND EST NOMMÉ

Jean Paul I a nommé évêqua de Valence l'ebbé Didier-Léon Marchand, du dlocèse de Gre-noble, vicaire épiscopal à l'archi-diaconé de Saint Maurice, à Vienne, Il succède à Mgr Jean de Cambourg, dont la démission pour raison de santé avait été acceptée en 1977.

contrée en 1977.

[Né le 1st novembre 1925 à La Chapelle-de-Surieu [Isère], M. Marchand est entré en 1944 eu pett séminaire de Grenoble, Il a fait ses études de théologie au grand séminaire de Grenoble puis à l'institut catholique de Lyon, n U a obtenu la Ucence en théologie. Il a été ordocoé prêtré en 1951, Après nvoir exercé son ministère dans prusieurs paroisses du secteur de Vienne, il est devenu, en 1967, responsable interdiocésain de la pastoraie de ce secteur puis dans la zone de fa vallée du Rhône. Depuis 1971. U était vicaire épiscopal pour l'archidiaconé de Saiot-Maurice à Vience et pour la zone pastorais de fa vallée du Rhône, zone qui comprend des secteurs des cinq diocéses de Grecoble, Lyon. Saint-Etlenne, Valence et Viviers.]

Le quinze centième numéro en langue française de « l'Osser-vatore romano ». — Uoe récep-tion a été donnée la mardi 12 sep-tembre à l'occasion de la sortie

RENTREE 78-79 Gestion el Exploitation de centree informatiquee

377-12-71 (enseignement technique: poste 500; enseignement général: poste 600) on en se rendant an rec-torat entre 9 h. 30 et 12 heures. 6 rue d'Amsterdam 874.95.68 -94 rue St-Lazare 874.56.60 ● Le Syndicat national des Le Syndicat national des ensegnements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.) eppelle ses adhèrents à « agir des
le jour de la pré-rentrée pour
défendre les conditions d'emploi
et de travail », action pouvant
aller jusqu'à le grève selon la
situation locale.

EVÊQUE DE VALENCE

du quinze centlème numero de l'édition habdomadaire de l'Ossernatore Romano eo langue fraocaise. Cette publication, dirigée par M. Alain Galichon, avait été par M. Alain Galichon, avait été fondée eo 1949. Installée et imprimée d'abord à Paris, elle devait être transférée, deux ans plus tard, au Vatican. Quatre eutres éditions hebdomadaires ont vu le jour par la suite : l'espagnole (1951), l'anglaise (1968), la portugaise (1969) et l'allamande (1970).

Pour sa part, FOsservatore

Pour sa part, Posservatore Romano Iquotidien de langue italienne) epproche des trente-six mille numer s. Fondé en 1861, 11 n'a cessé de paraître que pendant les quelques jours de la prise de Rome en 1870. — (Corresp.)

LE MONDE

mes chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces in mobilières!

L'APPARTEMENT

DIRECTEUR **DE MARQUE**

200/250,000 F de luxe

La société TRICOSA, filiale du groupe britennique Selincourt (C.A. équivalent à 700 millions de F), occupe sur le marché du prêt à porter féminin de heut de gamme une excellente position. Ayant acquis pour plusieurs pays les droits d'axplortation de la griffa PIERRE BALMAIN, elle crée une division pour lancer ce nouveau produit et en rechercha la directeur. Sous l'autorité du directeur général et en collaboration avec un styliste réputé, il concevra et présentera les collections et coordonnera les fabrications. Il élaborera la politique commerciale et sera chargé de son epplication, il définira at mettra en place le réseau de distribution. A la tête d'una patite équipe, il sera responsable du développemant des ventes en France, en Europe et dans un procha avenir aux USA. Le poste sera confié à un spécieliste du prêt à porter de luxa connaissant bien la mode féminine et, si possible, la haute couture at possédant dans ces domaines une solide expérience commerciale. Angleis courant impératif. Ecrira à P., Vinat, Réf., B.3849 (Paris).

DIRECTEUR GENERAL

Services frigorifiques France et Belgique

CHRISTIAN SALVESEN d'Edimbourg est une des sociétés britanniques les plus importantes et les plus performantes sur le marché da l'entreposaga frigorifique, de la surgélation de produits alimentaires et du trensport réfrigéré en Grande-Bretagne. Son premier antrepôt frigorifique en France a été ouvert près de Boulogne en 1977 et un plan considérable d'investissements est prévu pour les trois prochaînes années. Les entrapôts at unités de conditionnement sont déjà planifiés et en cours de construction dans trois autres villes de France et de Belgique. Disposant d'une large autonomie, le directeur général travaillera dans le cadre des stratégies développées par la maison-mère et sera responsable de leur mise en oeuvre, en particulier il optimisera le rendament du capital investi par une pénétration effective du marché et le caux clients. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, justifiera d'une carrière réussia de responsabla, de préférence dans le domaina de l'entreposage et de la distribution, acquise si possible dans l'industria alimentaira. La pratique courante de l'anglais et du français est Indispensable. Rémunération élevée et avantages intéressants. Ecrira à B. Mangou, Réf. B.2291 (Paris).

DIRECTEUR **DU MARKETING**

170,000 F Produits industriels Région Seint-Etienne Une société française, filiale d'un groupe international, (C.A. 600 millions de F. - 550 personnes) fabriquant et distribuant des produits industriels, rechercha pour faire face à son expansion, son directeur du marketing. Sous l'autorité du président-directeurgénéral, il sera chargé d'analyser, d'organiser, de planifier et de contrôler les activités, les stratégles et les ressources de l'entreprisa en vue de son développament. Il participera à la définition de la politique d'ansembla et la mettra en oeuvra pour réaliser les objectifs fixes. Le cendidat, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, écoles d'ingéniaurs ou de commerce, maîtrisera bien l'englais et l'allemand. Il eura acquis tant sur le marche français qu'à l'axportation par une expériance de plusieurs années, une excellente pratique du marketing, et en eura, en outre, assuré evec succès la direction, si possible dans la domaine de bians industrials. Ecrire à M.O. Jeanclaude, Réf. B.10139 (Lyon).

CHEF DE PRODUCTION 130/150,000 F Electronique Ville da l'Ouest

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation inter-nationele, recherche pour l'une de ses usines d'électronique un ingénieur pour prendre en charga l'ensembla de la production. Dépendent du directeur de l'établissement il sera responsable Dépendent du directeur de l'établissement il sera responsable quantitativement et quelitativement de le production. Il aura autorité sur environ 700 personnes appertenant aux services ordonnancement, informatique de production, approvisionnements et atellers (principelement montage en grande série). Agé d'au moins 33 ans, Ingénieur (AM, ESE, etc...) possèdant une bonne connaissance de l'usage de l'Informatique, il aure une expériance analogue acquise dans una société d'électronique. La fonction implique des qualités d'organisateur et de gestionnaire ainsi qua l'aptitude à diriger un personnel important. Ecrire à Y. Blenchon, Réf. B. 9273 (Paris).

Pour chacun de ces postes edresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune informetion na sera trensmise sans autorisation préalable des candidets. 73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69093 LYDN - Tél. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrêmo Orient

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES **DE PARIS** Préparation, simultanée ou non, aux diplomes d'état : D.E.C.S. B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION Une large ouverture

sur la vie des entreprises

Documentation gratuite

sur demande:

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

(sentilione substitution) (sentilione substitution)

DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE LES SUJETS DU BAC (français et philosophie)

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, eccuaillant 30 stagieires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race. de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur le pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.-. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systémetique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat da l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 COURS 42

AVEC

THE Nocie Supérieure inistration des Katrepa

Journées d'évaluation et de definition de profil des candidats 2,3 et 4 Octobre prochains

E.S.A.E.

63 bd Exelmans. 16 651 51-26/233 44-88



*IST

INSTITUT SUPERIEUR DE TOURISME

Préparation aux carrières du Tourisme et des Loisirs

- hitesses animatrices
 guides interprâtes
 accompagnateurs
 responsables de prodeits voyages
 responsables de congrès
 responsables de l'animation
 etiachés de relations publiques

ables do marke

diplôme d'Etat : BTS de Tourism e alveau Bac ou classes terminal

o dorée dos études : 2 ans

Programme

- Enseignement vivant par études de cas réels avec la participation de professionnels de ces disciplines Jeiox d'entreprises Travaux de groups

 Enseignement des langues en laboratoire par magnétoscope et vidéo-cassettes
 Enseignement en alternance; slages, études, stages, études, etc. Rapport de stage considéré comme une première expérience rantessi

Je désire recevoir une

adressa

*IST Enseignement Privé Supérieur du Groupe IPSA

71, Fg St-Honoré - 75008 PARIS 266.66.82 - 266.40.70

(Suite de la première page.)

» Pour ce qui concerne plus spécialement les classes maternelles, de nouveaux emplois ont été créés, auxqueis s'ajoutent, an niveau départemental, des transferts de postes de l'enseignement primaire à l'enseignement pré-scolaire. Au total, de nombreuses classes maternelles nouvelles se-ront ouvertes alors que les affec-tifs attendus accusent, en raison de la chute de la démographie, une baisse de quarante mille élèves. Les conditions d'accueil seront donc meilleures que l'an dernier, et 11 y aura moins d'élèves par classe. Seules, quelques zones suburbaines ou rales connaîtront encore

difficultés. N'oublions pas que la France est l'un des pays an monde où le taux de prescola-risation est le plus fort et que plus de 98 % des enfants fran-cals de quatre et cinq ans vont à l'écola

à l'école » Quant aux maîtres auxiliaires, le premier ministre a accepte que sept mille cinq cents postes soient maintenus, en surnombre, à titre temporaire pendant l'an-née 1978-1979. Cette mesure devrait permettre de réemployer pour un an le plus grand nombre des maîtres auxiliaires qui étaient en service l'an dernier. Ils retrouveront donc du travail sinon dès le jour de la rentrée. du moins au cours des prochaines

J'ai abordé ce ministère comme une grande entreprise

— Le vieillissement prévi-sible du corps enseignant jus-qu'à la fin du siècle ne vous inquiète-t-il pas?

- Bien sûr que si. Nous avons la chance, à l'heure actuelle, d'avoir un corps enseignant jeune. C'est une chance parce que si nous avons à opérer un certain nombre d'évolutions, comme le collège unique, ou l'amélioration de l'enseignement primaire, il est blen estrain me rameloration de l'enseignement primaire, il est blen certain que la jeunesse de ces enseignants nous faeiliters la tâche. En revanche, il est non moins certain qu'ils vont rieillir ensemble. C'est une question à laquelle il nous faut réfléchir à bref délai.

- Lors de votre nomina-tion à l'éducation, on a pensé tion à l'éducation, on a pensé mue vous seriez surtout sen-sible — en tant qu'oncien industriel et ministre du tra-vail — aux problèmes de la formation professionnelle des jeunes. Or, depuis cinq mois, vous êtes reslé très discret sur ce thème.

— Mon expérience personnelle m's d'abord conduit à aborder le ministère de l'éducation comme une entreprise, je dirai même une très grande entreprise, ce qu'il est en réalité avec ses huit cent cinquante mille fonctionnaires et son budget de 80 milliards de francs,

» Il fallalt que je prenne la dimension des problèmes, que j'étudie des mesures pour accroî-tre l'efficacité des services et utiliser au mieux les moyens que la collectivité nationale

consacre à l'éducation. Ce qui ne signifie pas que j'al laissé de côté des problèmes préoccupants, comme ceux de le formation professionnelle des jeunes Des équipes sont au travail sur ce sujet depuis le mois de mai, une discussion est ouverte avec la FEN, et des propositions seront faites dans les mois à venir. Il s'agit là d'une question à laquelle j'attache la plus grande importance et à propos de laquelle je ne veux pas faire de déclaration tant qu'un travail préparatoire, en profondeur, n'aura pas été en profondeur, n'aura pas été

» Au demeurant, la proximité » An demeurant, la proximité de la rentrée exigealt que des mesn res d'ajustement soient prises à très court terme pour l'application de la réforme en sixième et en cinquième. Et la formation des maîtres du premier degré m's paru devoir être le premier dossier à traiter. Mais ces priorités a chronologiques » ces priorités a chronologiques s ne signifient pas, loin de là, que les problèmes de la formation initiale des jeunes solent absents

Avez-vous un calendrier à ce sujet?

- Au mois d'août, nous avons beaucoup avance les choses. Un certain nombre d'orientations ont été précisées. Depuis, nous avous entrepris deux sortes de discus-sions, d'une part, avec la FEN, d'autre part, avec le patronat, qui a à donner son avis sur les débouchés et les perspectives d'emplot. Un premier point pourra être fait à la fin de l'année 1978,

La formation: une exigence de justice et une nécessité

- Dans la crise que tra-verse notre société, l'école fait parfois figure de bouc émis-saire : les formations ne sont pas adaptées aux besoins de l'économie, deux cent mille jeunes quittent l'enseignement chaque année sans aucune formation. Pensez-vous que l'enseignement français o sa part de responsabilité dans l'aggravation du chômage, et,

si oui, quelles solutions immési out, quelles solutions immediates proposez-vous ?

— L'école ne peut être teuue responsable de tout et elle ne l'est certainement pas de la stination de l'emploi, qui tient, vous le savez, à de nombreux facteurs, dont la conjoncture decompique modiale.

économique mondiale.

» Améliorer la qualité et le niveau de la formation professionnelle des jeunes est une

de portée, mais 11 ne saurait être réalisé en une seule année. Cette rentrée marque donc une première stape dans cette vole. Je voudrals dire à ce sujet qu'il ne faut pas avoir la «religion de la moyenne». L'effectif sou-

du D' A. CARREL

nécessité vitale pour l'avenir de notre pays. Dans ce domaine, mon objectif est triple : n — Réduire le nombre des élèves qui sortent du système scolaire sans aucune formation.

scolaire sans aucune formation.
C'est là une exigence de justice,
mais c'est aussi une nécessité
économique. Un pays qui, comme
le nôtre, ne dispose pas de
ressources naturelles ne pent
survivre dans la tourmente économique actuelle que par la
supériorité de son potentiel
technologique, c'est-à-dire par la
qualité professionnelle de ses
ouvriers et de ses techniciens. tiplication des stages. » — Mieux adepter nos for-mations, ce qui ne vent pas dire mations, ce qui ne veut pas dire les subordonner sux besoins immédiats des professions. Bien au contraire, l'évointion rapide des professions et des technologies nous conduira à développer des formations polyvalentes ou à base de qualifications-clefs qui donneront aux jeunes des facilités pour le choix d'un premier emploi ainsi que des facilités de reconversion éventuelle par la suite.

3 — Diminuer, sinon suppri-

ENTRETIEN

> — Diminuer, sinon suppri-

mer tout à fait, l'hiatus beau-coup trop grand qui existe entre l'école et la vie active. Divers moyens doivent concourir à ce but, tels, peut-être, la délivrance progressive des diplômes par le système du contrôle continu et des unités capitalisables, le développement de l'enseigne-ment par alternance ou la mui-tiplication des stages.

iplication des stages.

De leur côté, les entreprises ont une responsabilité à laquelle elles ne sauraient échapper : savoir accuelllir les jeunes dans leur premier emploi et les aider, par des méthodes d'encadrement et d'aide psychologique appropriées, à s'adapter à la vie professionnelle. L'école ne peut pas tout faire : les entreprises participent à la formation complémentaire des jeunes. La société tout entière est finalement responsable de la fonction d'éducation. Les travaux publiés par l'UNESCO et l'O.C.D.E., depuis plusieurs années, mettent en évidence o et t e coresponsabilité éducative de l'école et de l'ensemble des milleux économiques et professionnels.

Le collège unique: il rapprochera les Français

— « Il n'y aura pas de ré-forme Beullac », avez-vous onnoncé dès voire arrivée. Mais il y a une réforme Haby votée par le Parlement. Est-ul - sé de mettre en place une réforme qu'on n'a pas soimème conçue?

— La loi de 1975 introduit une rétrume fondamentale à laquelle j'adhère pleinement. Je la juge capitale pour notre pays. Le collège unique exprime une volonté politique profonde. Je ne suis pas sûr que l'on en alt saisi, dans le majorité comme dans l'opposition, toute la portée pour l'évolution de notre société. Cetta volonté politique, c'est celle de faire en sorte one l'école ne volonté politique, c'est ceile de faire en sorte que l'école ne reproduise pas les injustices, les discriminations qui subsistent dans notre société. Le collège unique rapprochera les Français. C'est l'école de Jules Perry jus-qu'à selze ans,

» En disant cela, je ne parle pas sculement des structures : mettre tous les élèves de sixième dans les mêmes classes et les mêmes établissements ne signifie memes établissements ne signifie rien à lui seul. Mais ceci impose une nouvelle pédagogie, de nouvelles attitudes, toute une évolution de notre enseignement. Cette ambition exigera des années pour se réaliser. Et les difficultés à surmonter ne manguent pes quent pas.

» Cette première année d'ap-plication en a fait apparaître... Il s'agit de les analyser lucide-ment et d'y remédier. C'est ce qui sera fait, pas à pas, et dès cette année.

- La réforme s'applique cette onnée au cours élémentaire et à la classe de cin-quième. De quels moyens supplementatres disposez - vous pour cela?

Pour l'enseignement pri-— Pour l'enseignement primaire, je dispose de mille cent
quatre-vingt-cinq emplois supplémentaires qui vont permettre
d'abaisser le nombre des âlèves
par classe au cours élémentaire
première année. Notre but est de
parvenir à limiter à vingt-cinq
le nombre des âlèves de cette
classe. Cet objectif n'est pas hors
de portée, mais il ne saurait haitable et optimum peut varier d'une classe à l'autre, d'une région à l'autre.

» Pour les collèges, nous mettrons en place deux mille cinq cents enseignants supplémentai-res auxquels doit s'ajouter la plus res auxqueis doit s'ajouser ia pius grande part des sept mille cloq cents surnuméraires. Ce qui ne signifie pas, je le précise, que c'est à des maîtres auxiliaires que sera confiée la responsabilité des enseignements de soutier, et des catilités d'appréciations producements. des activités d'approfondissement en sixième et en cinquième J'ai en alleme et en cinquierne d'al demandé au contraire aux chefs d'établissement que les maîtres les plus chevronnés soient char-gés de cette mission.

— Vous pariez du collège unique mais la réforme laisse de côté un nombre grandissant de jeunes Français orientés vers un enseignement spécialisé par des commissions départementales qui jugent sur dossier. Le collège sera-t-il un jour réellement unique? Vous prônez la souplesse dans l'application de la réforme. N'est-ce pas reconnaître que la notion de collège unique est, en joit, irréaliste?

— Il n'y a aucum lien entre l'orientation de jeunes vers l'enseignement spécialisé et la mise en ceuvre, du collège unique. Cette orientation est prononcée, sur dossier et à partir de critères qui ne sont pas spécifiquement pédagogiques, par les commissions départementales d'éducation spécialisée instituées par la loi d'orientation du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées. Si le nombre de ces élèves augmente, c'est que par ves augmente, c'est que par l'ouverture de nouvelles sections d'éducation spécialisée nous accroissons chaque année la capa-

cité d'accueil de structures scocité d'accueil de satataires son-laires adaptées à leur situation personnelle et je m'en félicite. Il y aura toujours un faible pour centage d'élèves qui relèveront de l'éducation spécielisée. Vou-loir les intégrer au collège unique sans tenir compte de leur situa-tion ne serait pas leur rendre service.

» Tout autre est le cas des élèves qui, sans relever de l'édu-cation spécialisée, ont accumulé, à l'école élémentaire, des retards à l'école élémentaire, des retards scolaires tels qu'ils ont beaucoup de mal à bénéficier de l'enseignement dispensé dans les nouvelles sixièmes. C'est à leur intention que j'al prévu cette année des actions de soutien complémentaire ou même un veritable rattrapage. Et c'est pour que leur nombre diminue progressivement que j'ai décidé d'egir en amont, en améliorant la qualité de l'enseignement élémentaire; donc de la formation des maitres.

donc de la lorinatata de la tres.

**Le collège un l que est un objectif que nous atteindrons progressivement. Il ne sera tout à fait effectif que lorsque l'action entreprise an niveau de l'anseignement élémentaire a ure porté ses fruits, à savoir une plus grande bomogénétié des enfants qui entrent en sixième. Mais constater aujourd'hui l'existence de certaines limites, d'ailleurs provisoires, n'équivant pas à un constat d'échec ou d'impossibilité. Déjà la suppression des fillères et l'institution d'un enselgnement de soutien out provoqué chez les enseignants — je l'ai constaté lors de mes visites d'établissements — un intense courant de réflexion pédagogique, et chez plusieurs une véritable rénovation de leurs méthodes.

Le collège unique n'est pas.

renovation de tetris metadoes.

Ja Le collège unique n'est pas l'ancien premier cycle des lycées dans lequel tous les jeunes Français seraient admis. C'est une entité originale qui suppose de nouvelles méthodes pédagogiques et une nouvelle relation entre le maître et l'élève. J'ai. cette année, laissé aux chefs d'établissement et ave enseignants beaucoup de et aux enseignants beaucoup de souplesse dans l'application du soutien. C'est une attitude plutôt réaliste. Nous ferous le collège unique de façon réaliste.

 Il existe une autre catégorie d'élèves qui n'accèdent pas au collège unique : ce sont les élèves accueillis dans les classes pré-professionnelles de niveau (C.P.P.N.) et pré-paratoires à l'opprentissage (C.P.A.). Ne s'agit-il pas d'une

- Pour l'instant, oul Il faut — Pour l'instant, oui, îl faut être réaliste. Un certain nombre d'élèves âgés sortant du primaire ont encore besoin d'un enseignement de ce type. A mon avis, il faut résoudre d'urgence deux problèmes : la formation des maîtres de collège et celle des instituteurs. Je ne crois pas que nous pourrons aboutir au collège unique tant que nous aurons 15 % d'enfants sortant du primaire et n'ayant pas une maîtrise suffisante du français. C'es t suffisante du français. C'est pourquoi fai mis la priorité sur la formation des maîtres du pre-

Baccalauréat : le temps de la réflexion

Faudra-t-il attendre 1981-1982 pour voir la réforme attetndre le second cycle, c'est-à-dire la classe de seconde? En ce cas acceptezvous l'idée de maintenir le baccalauréat sous sa forme actuelle fusqu'en 1983-1984?

— La réforme, s'àppliquant progressivement, atteindra en effet, le second cycle, c'est-à-dire la classe de seconde, à la rentrée de 1981, moment où elle aura été au préalable mise en place en 4° et en 3°. Cela peut paraître long. Mais on ne pent d'un côté

déplorer la succession des réfor-mes depuis vingt ans et deman-der une application rapide de celle-ci, qui constitue l'achève-ment d'un édifice conçu et préparé depuis des années. Une ré-forme du système éducatif est une chose trop sérieuse et qui engage trop l'avenir du pays pour que nous la mettions en place dans la précipitation. Nous nous donnerons le temps de la

réflexion et de la concertation. Il n'y a pas, actuellement, de discussion en cours sur le baccalauréat avec le ministère des universités. Prepa H.E.C.

en Prépa 1 : Bac C, en Prépa 2 : outres Boc. ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 182, rue de Vaugirard. 75015 PARIS. - 273-07-72.

INSTITUT PRIVE MIXTE

G. APOLLINAIRE 45, rue du Fbg-Montmartre.

75009 PARIS Tél. 770-63-12 - 770-02-49

De la Secondo aux Terminales Révision systèmatique des bases - Méthode personnalishe et in-

Résultats BAC 78 superieurs à la moyenne nationale

Wêtro : Le Peletier, Richelieu-Bicuot, a 10 minutos des gares Saint-Lazare. du Nord et de l'Est

Le Monde DE L'EDUCATION

- Le Monde de l'éducation, chaque mais :
- analyse un problème important de l'éducation. scoloire et universitaire.
- présente un ensemble indispensable de conseils pratiques et de réponses aux questions que vous vous posez;



BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaltent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros ou lieu de 66F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des auméros déjé

RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivants :

l'e Le paimerès des universités », n° 41, juillet-août 1978.

| « Les Oéboushès du bac », n° 46, juin 1978.
| • Mai 1968-Mai 1978 », n° 39, mai 1978.
| • Les jeunes parents », n° 38, avril 1978.
| • Les jeunes parents », n° 38, avril 1978.
| • Les livres O'enfants «, n° 37, mars 1978.
| • Le politiqua su l'ycés «, n° 35, janvier 1978.
| • Le jouets «, n° 34, décembre 1977.
| • L'enfant et la ville », n° 33, novembre 1977.
| • Qui sont les étudiants ? », n° 32, octore 1977.
| • Qui sont les étudiants ? », n° 32, octore 1977.
| • La miss en place de la réforme Raby », n° 31, sept. 1977.
| • Vous pouvez, ai vous le soubaitez, commander, en plus de votre numéro cadeau, O'autres numéros. Il suffit que vous rajoutiez à votre réglement la somme de 6 F par examplaire demandé.

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an (onze numéros) ou Mosde de l'éducation, et je reçois en cadean

l'un des numeros cochés ci-dessus. Envoyez votre bulistin et votre régiement (chèque bancaire ou postai à l'ordre ou « Monda »i. en « Monda de l'éducation », serv abonnements, de 5. rue des Italians, 75477 FARIS - Cadez 09 - Téléphone : 246-72-23

Probatolre et. certificats. Cour du lour et dn soir. Admission nivegn Boc.

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 182, rue Oe Vangirard. 75015 PARIS. - 273-07-72.

DE LA MATERNELLE A L'UNIVERSITÉ

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

Une réflexion collective sur tous problèmes de l'enseigne nt de la langue et des textes

Sa revue :

Le trançais aujourd'hui (n° 42, juin 1978 : De la 8° à la 3° sans manuel ; n° 43, sep-tembre 1978 ; Les contes ; nº 44 (à paraître) : Dans toutes nos cleases, des enfants de travailleurs migrants).

Dans le Supplément, l'actualité de le classe.

Son congrès : Strasbourg, 2-3-4 juin 1979 : Des pratiques interdisciplinaires.

Pour tous renseignements ; rétariat administratif de l'AFEF B.P. 32 – 92316 SEVRES

COLLÈGE CÉVENOL

43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

L'INSTITUT DE FORMATION DE L'HOMME

travaille depuis 38 ons à mettre au point des méthodes de

Science de l'Homme sur les traces de « l'Homme, cet Inconnu »

Il n'est pas plus difficile à la Science de targer des personnalités de valeur et efficientes, à partir du tissu propre de chaque individe, que d'envoyer des fusies dans la Lune. Il suffit simplement à la Science de se pencher sur le problème humain.

L'Institut va de l'école maternelle au baccalouréat, section française et section marocaine — effectue 2 années scalaires par

En un mat structure des personnolités fortes et de valeur, capables

octivités culturelles, civiques et pratiques.

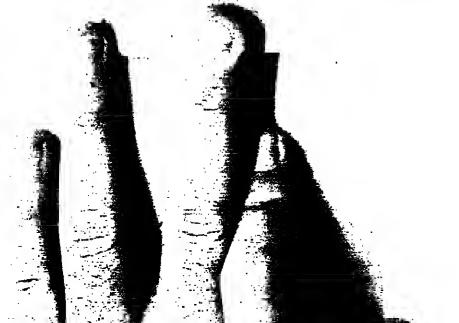
de se faire une large place dans la Société.

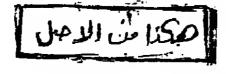
développe l'énergie - forge le coractère, la volonté objective les potentialités propres de chacun à travers de multiples

Enseignement secondaire privé à la montagne sous contrat, alt. 1.800 m. - Tél. (71) 59-72-52 jeunes gans et jeunes filles de la 5° eux terminales. Enseignement secondaire. Préparation eux BAC A. B. C. D gnement technique : préparation sux BAC G1 et G2.

Sports et nombreux stellers artistiques et manuels.

INTERNAT de GARÇONS, INTERNAT de FILLES, ouverts
les week-ends et petites vacances sauf Noël et Pâques.





PAREN

Bet to see : 1. . .

CHRIST

THE STREET PREJATIONS PRESCRIPTION : METHOD TON-GESTICA

6-1

107-

36-7/3 negaration aux Brevets de Techniciens Sapérieurs womes d'Etat):

HULLERCE

Ms. Publicité Smainuol 201 (options) ILLS Distribution James - commerce pros baplidnes STERRICE TO

SPERSON . 11942 Mil. Tel.:770.61.60

The second second CARRIERES INTERNATION!

SUPPLEME

CHRISTIAN BEULLAC

Formation des instituteurs: je lutte contre l'abstraction

– Votre premiere initiative importante concerne la trans-formation du recrutement et de la formation des tuturs instituteurs. La durée des études sera praisemblablement allongée, mais aurez-pous les moyens budgétaires de révalo-riser les traitements des instituleurs ruisque ceux-ci auront — Jans l'avenir — une vius grande qualification en début de carrière?

— Le premier ministre m'a en effet donné musion de mettre au point une rénovation de la fermatien des instituteurs. C'est par là qu'il faut commencer. Cette affaire importante fait actuelle-ment l'abiet d'une construction ment l'ebjet d'une concertation avec nos partenaires sociaux. Il faudra attendre le mois d'octobro pour connaître les projets arrêtés.

» Dans ce domaine, je me refuse à tember dans le piège qui consiste à se poser la questiou : faudra-t-il trols ans ou deux ans de fermation ? Je lutte de façon constante, dans ce ministère contre l'abstraction. Il ministère, contre l'abstractien. Il y a en France une prédilectien pour l'abstraction qui fait que, au lieu de poser les problèmes en termes concrets, en commence à les poser en termes de philosophie, ce qui entraîne des blecages inutiles. Alors qu'à partir du moment on nous nous disons : devant quelle population sommes-nous au niveau élémentaire? Quels sont les problèmes qui se posent à nnus? Que voulens-nous ebtenir? Quelles corrections à apporter? on peut discuter. à apporter? on peut discuter.

- Après la formation des

instituteurs, vous vous atta-querez à celle des maîtres du second degré. Quelle sera voire politique à cet égard?

— Effectivement, je n'ai pas l'intention de me limiter au seul problème de la formation des insproblème de la formation des instituteurs. D'ores et déjà, l'ai demandé à mes collaborateurs d'étudier celui de la formation des professeurs du second degré, et je suis bien décidé à faire avancer rapidement ce dossier. Quant à ma politique dans ce domaine, elle est simple : je veux avant tout améliorer la « qualité » de nos enseignants, ce qui veut dire, bien sur, la qualité de leur savoir, qui est déjà grande, mais aussi et surtout la qualité pédagogique. pédagogique.

» Les sciences de l'éducation ont beaucoup évolué dopuis quelques décennies, et de ce fait nous comaissons mieux l'enfant. Celui-ci, d'ailleurs, n'est plus ce qu'il était il y a vingt ou trente ans : il est plus précoce, plus éveillé, plus sollicité par le monde éveillé, plus soilienté par le monde extérieur, par exemple par la télévision, mais en même temps plus rétif à l'égard de certains exercices scolaires traditionnels. Nous devons en tenir compte pour l'évolution de notre pédagogle, D'autant plus que le collège unique, les classes hétérogènes, exigent de nouvelles relatiens entre le professeur et l'élève. Beaucoup d'enseignants, d'ailleurs, l'ont compris et ont eux-mêmes adapté leur enseignement. Ce rtains éprouvent le besoin d'un recyclage, comme on

Nons devons être compétitifs

— Votre prédecesseur a supprimé la direction de la fermotion permanente du mi-nistère de l'éducation. On ne peut pas dire que cela att encourogé l'enseignement public — notamment secon-daire — à prendre des initia-tives dans ce domaine.

 La direction de la forma-tion continue a été rattachée à la direction des lycées, ce qui est logique puisque, dans notre sys-

> avec ou sans bac (niveau terminale)

TOURISME (TRY-AI)

RELATIONS PUBLIQUES

m DISTRIBUTION-GESTION-

2 ans - statut étudiant

Préparation aux Brevets de

Techniciens

Supérieurs (diplômes d'Etat):

PUBLICITÉ

COMMERCE

B.T.S. Publicité

B.T.S. Tourisme

B.T.S. Distribution-

■ Relations publiques

gestion - commerce

ETABLISSEMENT PRIVÈ

D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

EPPEFP 10, tue de la

Grange-Batclière

75009 Paris

SUPÉRIFUR

Tėl.: 770.61.60

Métro : Richaliou-Drouol

(2 options)

tème scolaire, ce sont principa-lement les établissements du second cycle qui sont appelés à participer à des actions de forparticiper à des actions de lor-mation continue. Cette mesure était d'ordre ...lministratif, et il ne faut pas lui faire dire plus que ce qu'elle signifiait. Elle ne s'est pas accompagnée, blen au contraire, d'un recul ni même d'un ralentissement des activités de formation continue auvanuelles de formation continne auxquelles prend part l'enseignement public. En 1977, les établissements sco-

PARENTS...

En fin d'étodes secondaires (B.E.P.C. on BAC) faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans

une carrière commerciale anx débonchés cembrenx et sûrs (gestion, marketieg, informatique, secrétariat).

Enseignement privé

e. p. p. a.

14. bd Gouvion-St-Cyr. Paris-17.

Les cours par correspondance, les cours oraux, Centérences et sessions de fernation à PARIS de l'

ÉCOLE DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

DREAMSME PRIVE D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE FONDE EN 1953 régi par la les du 12-7-1971

Veus permetteet de découvrir les sciences hampines et la graphologie

Prépar. à la profession de graphologue inscriptions roques toute l'ausés

Frais d'études comptabilisables dans dépenses formation permanente

Cocumentaion gratuite

L-M. CRAMBLY

12. villa Saint-Pierre, B. 3. 94220 CHARENTON Tél. : 376-72-61.

instruct el sálections nar professeuri

ou de veus y parfecti

laires et universitaires ont assuré 13 % des actions financées par les entreprises et la moltié des actions financées sur crédits d'Etat. Je souligne, an passage, que la part prise par l'éducation dans les actions financées par les entreprises s'est, depnis 1973, accrue chaque année de 25 %.

Jal dit souvent que l'un des a J'al dit souvent que l'un dés objectifs que je poursuivral serait d'ouvrir l'école sur la vie, et notamment la vie économique. Il me parait bon, de ce point de vue, pour notre système éducatif de prendre, dans la formation permanente, une part importante. C'est une de ses vocations, si olle n'est pas la principale. Mais s'ouvrir sur le monde extérieur, c'est entrer dans la comrieur, c'est entrer dans la com-pétitivité. Nous devons offrir des services compétitife.

- Depuis votre arrivée rue de Grenelle, on n le sentiment que les organisotions d'enset-gnants vous ménagent. Com-ment cela s'explique-t-û? Cela peut-il durer?

- Je ne mesurerai pas l'effi-— Je ne mesurerai pas l'eilicacité de mon action au degré
de « ménagement », comme vous
dites, enregistré chez les syndicats. Co que je sais c'est que
d'emblée j'al voulu établir avec
eux des contacts directs fondes
sur l'honnèteté intellectnelle et la franchise. Je souhalte qu'eux et moi nous regardions toujenrs la vérité en face sans nous payer de mots et sans nous masquer les difficultés nl les limites de notre actien. S'ils appresient ce style, je m'en félicite. Ils peuvent être assurés que je n'en changerai pas.

Une société saine vit en harmonie avec ses enseignants

 Vous voulez redonner confiance aux enseignants et réconcilier la France et son école. Quel moyen précis uti-liserez-vous pour otteindre ce

— Une société ne peut vivre sainement ni préparer son avenir avec sérenité si elle n'est pas en harmonie avec ses enseignants. Le travail des enseignants et leurs difficultés sont trop souvent méconnus. Ils aiment leur métier et ont sur lui des Idées pertinentes et souvent novatrices.

» Il faut leur donner l'ecca-sion nou pas seulement de les exprimer mais aussi de les mettre exprimer mais aussi de les mettre en œuvre. Ils doivent savoir aussi que l'opinion est attentive à chacune de leurs attitu de s et de leurs initiatives, dont certaines, il faut le dire, ne sont pas toujours bien comprises. Je suis porté, par expérience, par tempérament et par raison, à penser que la confiance se partage et qu'elle est en général payée de retour. retour.

» Les recteurs, que neus avons vus vendredi, neus ont indiqué qu'il y avait actuellement sur le terrain un effort d'imagination qui les rappait. Un peu partout en France se forment des grou-pes animés par des chefs d'éta-blissement et des maîtres qui sont en train de chercher les voies les plus diverses. Si vrai-ment nous avons réussi à déclencher ce mouvement, alors neus avons fait ce qu'il y avait de plus

- Nous allions oublier les parents...

 Dans les relations parents-enseignants, il y a une deuble difficulté. D'abord de la part des difficulté. D'abord de la part des enseignants eux-mêmes. Beaucoup ont été habitués depuis des générations a être les « seuls maîtres à bord » dans leurs classes. Ce qui ne voulait pas dire qu'ils n'étaient pas prêts à discuter avec tel eu tel parent pris individuellement. Le maître se trouve maintenant face à une collectivité out jui demande do collectivité qui lui demande do rendre des comptes, d'expliquer. de justifier. Il y a là un changement d'attitude que je cempare beaucoup à celui qu'il a été nécessaire de demander à la maitrie dans les ucines maitrise dans les usines.

» De leur côté, les parents sont parfeis agressifs à l'égard des enseignants. Dans blen des cas certains considérent que c'est à l'école de tout faire. On demande aux enseignants de pallier toutes les insuffisances de la société, de la famille. Les parents doivent être très attentlis au fait que le rôle des enseignants n'est pas facile.

» En tont cas, ce n'est pas par des circulaires que je vais régler le problème. Jusqu'à preuve du contraire, des relations conflantes entre deux groupes ne se décretent pas. >

> Propos recueillis par BRUNO FRAPPAT.

CORRESPONDANCE

Section C et illusion

L'article que Brune Frappat a publié dans le Monde du 22 juin

sur r Le baccalauréat trompel'œil » contient nombre de re-marques pertirentes sur la signification sociale de ce diplôme et les lliusions qui se maintiennent, dans de très nombreuses familles. malgre le démentl des falts.

Ces familles sont excusables. Beaucoup de parents ont vécu leur adolescence dans un sys-tème qui ne leur a pas permis d'accéder au baccalauréat, mais dans lequel ils voyaient à pen près tous les bachellers entrer dans des carrières de responsa-billté ou de direction, publiques

Or, il n'y evait que 26 700 bacheliers (dont 9 000 filles) en
1940. On en compte environ dix
fois plus eujourd'hui, mais les
besoins en médecins, avocats,
ingénieurs, professeurs, cadres,
etc., n'ont probablement pas décuplé. D'on les échecs en première année de médecine ou de
droit; d'où la difficulté d'entrer
dans les classes préparatoires
anx grandes écoles; d'où une
sélection qui ne dit pas son nom. sélection qui ne dit pas son nom.

Le désenchantement des pe-rents commence à peine à redes-cendre vers ceux des élèves de troisième. Aussi la poussée de ces parents continue-t-elle à s'exer-cer très fortement en direction la section C.

Lorsque le décret du 10 juin 1965 a institué les sections A, B, C. D et E, on a réalisé une cons-truction qui semblait blen ré-pondre aux besoins des études nitérieures et qui était pleine-ment satisfaisante pour l'esprit.

Chaque secteur de l'enseigne-ment supérieur aurait dû trou-ver son compte dans ce système, c'est-à-dire des bacheliers bien adaptés à ce qu'ils allaient en-treprendre. En réalité, la sec-tion C a attiré presque tous de suite le maximum de bons élé-ves, blen qu'elle fût erientée vers l'abstraction la plus grande et alors qu'il est de multiples fer-mes d'intelligence.

Toutes les grandes écoles se sont arrangées pour fermer en pratique la porte aux autres séries. Celles qui auraient du puiries. Celles qui auraient du pui-ser leurs recrues en B ont or-ganisé un barrage mathémati-que qui ne laissait d'espoir qu'aux C. La médecine, qui au-

M. André Pertin, proviseur du lycée Pasieur, à Neuilly (Hauts-de-Seine), nous écrit : ainsi de suite.

Après quoi s'est installée dans royale, la scule qui mène à tout.
On veit bien que cette prépon-dérance tient seulement à ce qu'on a détourné le dispositif de son objet. La section C n'est pas la meilleure pour les futurs bio-logistes, les futurs juristes, les futurs Sciences Pe, les futurs

La série C n'est pas conçue pour mener à tout, puisqu'elle oriente vers un certain type de oriente vers un certain type de spéculation scientifique et qu'elle conduit en fait les élèves à peu travailler les lettres, l'histoire, les langues, la philosophie, c'est-àdire à être pen ou mai formés dans ces disciplines. C'est la capacité des élèves admis dans cette série qui les rend à peu près aptes à tout.

Comblen d'échecs ne voit-on pas en seconde C ou en pre-mière C, chez les élèves qui veulent à tout pris entrer en C ou qui y sont contraints par leurs parents? Comme si c'étalt une chance que d'être confronté à un niveau d'abstraction qui dépasse les capacités qu'en a ; comme si c'était s'épanouir que de traincr en queue de classe, d'ebtenir un laborieux et médiocre a bac » C pour se faire éliminer des études universitaires un ou deux ans

Qui étudiera un jour le mal-menage des matheux-malgré-eux et les dégâts causés chez les jeunes gens pour qui, d'échec en échec, de « descente » de C cn D. de D en B, de B en A, la sec-tion C ne restera que le miroir aux alouettes de la promotion

ÉCOLE DE GESTION DE PERSONNEI

Admission nivegu Bac Durée des études : 3 ennées Admission en 2º onnée sur titro

FACLIP

25, rue de la Soordlère, 75001 Paris Téléphnos : 261-07-31 00 296-31-80

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVÉ

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

EXTERNAT - INTERNAT

Ordre et efficacité - Cours onnuels et de vaconces Château des Bergories - 91210 DRAVEIL - Tél. 903-70-03

LA FEMME

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRETARIAT rue de Lilie. Paris (7º) : 551-20-28 - 705-96-55

Tel.: 551-20-28 - 705-96-55

PREPARATIONS:

— Brevets de Technielen Supéricor do Secrétariat.

Options

Secrétariat de Direction.
Secrétariat trilingus.

— Examen des Chambres de Cemmerce étrangères.

BECURITE SOCIALE:

— régime « Étodiants ».

ADMISSION:

Baccalaurént nu équivalence à défaut, examen d'eotrée pour les élèves sortant de Terminais.

PROCHAINES EPREUVES:

Dates d'examen: 8 septembre el 21 septembre.

SECTION PRAPARATOIRE pour les élèves sortant de classe

SECTION PREPARATOIRE pour les éléves sortant de classe de première.
RENTREES:
Première année: 18 et 29-9 à 14 haures.
Section intensive: 19-3 à 14 h.
Section préparatoire: 29-9 à 9 houres.

nscriptinus tous les après-midi à l'école

notre catalogue 1978 "SPECIAL ENSEIGNEMENT ADRESSEZ VOTRE DEMANDE A DOCUMENTATION FRANCISE

29, quai Voltaire 75348 Paris Gedex 07

gratuit

simple demande

Le Monde

Dossiers et Documents, un mensuel au format du Mende qui pro-pose una syninése de ce ou'il laut savoir sur daux sujets, eeni l'un deminante éconémique. Ces dossiars comportant chacun euaire pages, parmettant ainsi de disposer, en un seul document, de l'essen-tiel des articles publiés par le Monde et ses euelications.

Abennemani (10 numéres ear an)
France, UN AN 30 F - OEUX ANS 55 F - TROIS ANS : 75 F.
Teul neuvel abonné recevra EN CADEAU, l'un des n°° déjà publiés

RECEVEZ EN CADEAU

l'un de nos numéros suivants : □ N= 52, Juin 1978: □ No 49, mars 1978 r Contracaption el avortement ; Le presse quotidienne en mutation. Le facisme : Le Biésil,

Les élections en France; Les transports sériens. □ Nº 51, mai 1978 : Les enseignants; L'économie papanaise. Le logement en France : Les médecins. Ď № 47. janvier 1978 :

Les patrons en France ; La conflit Irlandais,

BULLETIN D'ABONNEMENT

OM :	*************		•••••••
RENOM :			
DRESSE :			
		••••••••••	••••••

Cl-joint la somme de cerrespondant à un abonnement pour une durée de

Je souhaite recevoir en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus. Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander, en plus de voire numéro cadeau, d'autrez numeros il tuttit que vous les vochiez et que vous rajoutiez a voire réglement 3 F par exemplaire.

Pour faciliter l'acquisition en plusieurs exemplaires de ces dossiers, to tarif dégressif est proposé pour les aboc cements groupes expédiés à uns même adresse Pour les abocoèments à l'étranger onus consulter Le Monde Dessers et Documents, cervice aboonements, 5, rue des Italiens 25427 Paris Cadex 08 - Tél : 246-72-23.

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE

ENSEIGNEMENT

TECHNIQUE PRIVE

4, Place Saint-Germain des Près - 75006 PARIS

Tél.: 548-42-31 / 222-66-29

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

BACCALAURÉAT DE TECHNICIEN

 Secrétariat médical: BAC F8 Secrétariat cemmercial: BAC G1

- Gestien et techniques cemmerciales: BAC G3
- BTS TOURISME BTS Secrétariat de direction et trilingue
- BTS Distribution et Gestion

CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE Préparatien accélérée on une année à mi-temps

- Secrétariat de directien
- Secratariat teuristique
- Secrétariat médical

bon à découper et à retourner - ---EST / ESM

4, Plece Saint-Germain des Prés 75006 PARIS demande de decumentation sans engagoment

NOM Adresse

repa H.

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, bouloverd Scint-Germoin - Paris (6") - 548-88-83

Elablissemeot d'enseignement aupérieur. l'Institut dunce une formation de caractère juridique et économique aux étudiants et aux 1000es cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université. Le Diplôme est admis en équivalance de la deuxième partis de l'examen de quatrième année de Droit et pent donner accès au Doctorat.

Recrutement sor titres - Baccalanréat exigé - Statut étudiant. Secretariat nuvert du jundi au vendredi de 10 b à 12 h et de 14 b à 18 h

QUAND LA NOSTALGIE EMPLIT LES CARTABLES

es outils de l'écolier

UAND l'écolier en blouse grise et sac au dos rega-gnait, le jour de la rentrée, l'école de Jules Ferry, il empor-tait dans son barda les mêmes objets stereotypes, ces outils qui, d'une génération à l'autre, aiobjets stereotypes, ces outils qui, d'une génération à l'autre, ai-daient les élèves à surmonter les embûches du maître aussi bien que l'ennui. Traits bien tirés, lettres bien ourlées, mais aussi mâchonnage du porte - plume jusqu'à en extraire le suc du bois filandreux, lyresse des colles blanches amandées, règle lance-boulettes et craie pompeuse d'encre violette. Sans omettre l'indispensable rapporteur, fait ponr être tordu dans tous les sens, comme dans la classe son homonyme au regard fuyant. Un appareillage un peu solennel qui donnaît à l'enfant un statut enviable d'écoller, de futur travalleur. Un univers ardoisé et crayeux, aux formes immuables, qui fleurait l'école et l'automne comme les feuilles mortes dans la cour le 1^{er} octobre.

Ces objets ont-lis quitté la classe, d'autres les ont-lis remplacés, plus ressemblants à notre école avec sa nouvelle pédagogle, ses larges fenètres et ses plastiques colorès? «Ce sont les moyens d'écriture qui ont le plus évolué, explique M. Chauvel, chef du service de publicité d'un grand a gent commercial. La plume sergent-major est dete-

chef du service de publicité d'un grand a gent commercial. La plume sergent-major est debenue introuvoble — Baignol et Farjon en jo brique encore quelques cenlaines de mille destinées pour l'essentiel à l'exportolion en Afrique — elle o été supplantée por le stylo à bille, puis par le feutre » La pointe Bic, honnie par la plupart des maitres Il y a vingt-cinq ans, est aujourd'hui recommandée par les autenrs de manuels. « C'est plus pralique, explique

BIETECHER

Mme Berthelot, institutrice à Mont-Notre-Dame, dans le Soissonnais. Les enfonts peuvent ap-puyer, tandis que le feutre s'écrase. Rares sont les instituteurs qui exigent encore d'écrire à la plume. Les «pleins et les délités» et leurs revers, le « pâtè », ne tracassent plus guère la conscience des écoliers. Dans la conscience des écoliers. Dans les cahiers, les modèles d'écriture sont prévus pour être recoples au stylo à bille. « Je sus gauchère et en classe je ne pouvais pas utiliser le porte-plume convenablement. On m'a forcée, se souvient Mme Germaine Despouys, membre de la Confédération syndicale des familles. Avec une plume on était obligé d'écrire de la main droite, » de la main droile a

Le progrès technologique — de
la plume à la bille — a correspondu à une évolution de la
pédagogie. « Aujourd'hui, explique le directeur de l'école pri-

maire de Braine (Aisne), on donne beaucoup moins d'exercices écrits. On n'a plus le même souci de lisibilité qu'autrejois, ou une belle écriture était un signe d'instruction. D'ailleurs, la note d'écriture n'existe plus. 2 On vend les stylos à bille à l'unité, par paquets, à tous les prix; c'est l'outil familler de l'èlève. Il est mangé, sucé, démonté, en c'est l'outil familier de l'élève. Il est mangé, sucé, démonté, en somme... bien adopté. « Ce sont les clic-clic que je ne peux supporter », avoue un instituteur. Les bruits modernes de la classe couvrent les bruits anciens. Anx ardoises on a ajouté des « amortisseurs » de ca o ut chouc. Il arrive que les petits gadgets tombent et perturbeut les cours. On retrouve en fin d'année dans les tiroirs des instituteurs des prises hétéroclites : crayons parfumés, feutres gigognes, ardoises magiques, venus de Hongkong ou du Japon.

Un on denx trous?

PARKER PAR BRETECHER

mac dépris intérieur phallo mac dépris ouvert rech extérieur quoi max l'ans n'importe l'éconter geindre

SIGNEZ PARKER!

La propriété dicte aussi sa loi :
Les taille-crayons possèdent à
présent des réservoirs pour éviter que les copeaux ne salissent
le parquet. Ces memes taillecrayons, qui ont, semble-t-il
débride l'imagination des fabricants : transformés en petit
globe, eu télévision, en loupe, en
machine enregistreuse — on ne
sait comment camoufier leur
partie utile de moins en moins
solide. « L'on dernier, foi acheté
à mon fils une fusée el, en plus,
un toille-croyons : je n'avais
pas vu que la fusée en était un »,
se souvient une mère, Ces outilsjonets plaisent a ux enfants.
« Nous orons épuisé le stock de
siyle 1800 en deux semaines »,
constate M. Noël Almagiacchi,
chef de rayon dans un Carre-

four de la région parisienne. La gudgétisation n'est freinée que par le poids des habitudes. « Les clients réclament des taille-crayons à deux trous, s'étonne M. François Ulmann, spécialisé dans la fabrication de malèriel scolaire. Or on ne Irouse pratiquement plus de crayons pour s'adapler aux grands Irous. »

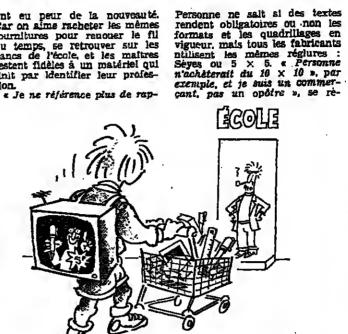
La demande reste souvent traditionnelle. L'an dernier, Korés a

ditionnelle. L'an dernier, Kores a ditionnelle. L'an dernier, Korés a mis sur le marché une calculatrice électronique conque exprés pour les écollers. « Nous avons du arrêter la fabrication: nous n'orions pas un support publicitaire suffisant », explique aujourd'hui le directeur commercial de l'entreprise. En réalité, l'objet, trop cher, n'a pas séduit les parents et les maîtres, qui

nech feminate

creatif Kendre et intense ranc of mar 25 ans non oswerture à l'Espace. Temps

ont eu peur de la nouveauté. Car on aime racheter les mêmes fournitures pour renouer le fil du temps, se retrouver sur les bancs de l'école, et les maîtres restent fidèles à un matériel qui finit par identifier leur profes-



(Dessin de PLANTU.)

PLANIL

de la France réclame toujours des réglures « à l'allemande ». La mode «rétro» révèle le besoin de retronver, à travers les

porteurs, canfie une responsable des achats des Galeries La-fayette. Mme Colette Andreys, puisque cela ne sert plus à rien. » En réalité, on fabrique toujours des rapporteurs. Ulmann en met en vente autant qu'autrefois et rient de sortir un ertiele plus vient de sortir un article plus sophistiqué : un rapporteur à 360 degrés.

Une autre tradition blen an-crée : le quadrillage des cahiers.

objets, une permanence des va-leurs menacees de l'école laigue obligatoire et gratuite. Evidem-ment les détaillants tirent profit de cette nostalgie. Des ardol-ses d'écolier vendues ici 5 p valent plus de 20 F dans les ma-gasins d'ameublement où elles sont accrochées dans les culsines à l'ancienne. Les plumiers, les accrochées dans les culsines à l'ancienne. Les piumers, les encriers dans lesquels on met des fleurs, servent à l'ornement des chambres d'enfant, en sou-venir d'une école qui n'eriste plus. Les becs verseurs qu'util. plus. Les becs verseurs qu'utilisait le factotum pour ne pas tacher les bureaux se vissent à présent sur les bouteilles d'apéritif
« Nous avons sorti cette année
tous nos vieux stocks et nous
ovons conjectionné un bluter
(e m ba l'i og e sous plastique),
s'amuse un fabricant, trois plumes, un plumier, un encrier de samuse un labricant, trois plu-mes, un plumier, un encrier de porcelaine, un porte-plume..., y Tout semble devenu si différent, mais, sous la pression des enfants, le barrage des parents et des maitres a sauté. Le moder-nisme envahissant a emporté les derniers résistants. On se sou-vient de l'instituteur du Grand Meaulnes. M. Seurel, quil inter-Meaulnes, M. Seurel, out interrompait son cours pour regarder dans un porte-plume «à vue»

l'image « trouble et grossie de la basilique de Lourdes ». Après lui de nombreux maîtres se sont laissé séduire. Le plastique a apporté ses con-Le plastique a apporte ses con-leurs, les blouses se sont égayées, même les compas, instruments austères at précis, ont pris des airs de fête. « Les nouveaux pé-dagogues » plus attentifs au monde extérieur n'ont pas re-poussé ce bazar de la société de consommation. « Et puis, explique une mère, Mme Michèle Fouet, l'école c'est si ennuyeux qu'on veut leur acheter ce qui leur fatt plaistr. » En classe, on insère à présent volontiers les articles importès du monde où l'on s'amuse dans le fourre-tout des activités d'éveil.

crie un fabricant qui se soumet sans plus se poser de questions à la loi coutumière. Les ardoises sont aussi recher-chées que par le passé. La en-core, la tradition garantit le marché. « Les Belges avaient interdit les ardoises pour des rai-sons d'hygiène, mais ils y revien-nent. Une centrale d'ochais vient de m'en commander par mil-liers », confie M. Ulmann. L'est de la France réclame toulours

La gibecière d'abord

Mais ce sont les cartables, Mais ce sont les cartables, objets exposés au regard du voissinage, fortement symboliques pour les enfants, qui suivent la mode an plus près. Le seul magasin Carrefour de Villiers-en-Blerre, près de Paris, en a vendu vingt mille pour la rentrée de 1977. « Je regrette de ne pas avoir imprimé « UCLA » (université de Los Angeles) sur mes sacs d'école, dit un commerçant, fen aurais écoulé cette année des milliers. » Les élèves, le plus souvent conformistes, ont pour des milliers. » Les clèves, le plus souvent conformistes, ont pour cet article des exigences que les parents ne satisfont pas toujours. Le cartable Time is money ou le sac « reporter » battent tous les records. La solidité en prend un coup : on a vendu en 1976 19,7 millions de cartables en matière synthétique contre cent quarante mille articles en cuir. rante mille articles en cutr. quarante mille articles en cuir.
Les fabricants, invoquant une
campagne des pédiatres qui préconisent d'équilibrer les charges
pour éviter les déviations de la
colonne vertébrale, ont su convaincre la clientèle d'acquérir des
gibetières : « Nous vendons les valuere is clientèle d'acqueri des giberières : « Nous vendons les trois quaris de nos cartables avec des sangles, dit M. Almaggiachi, mais ils sont en moyenne plus chers de 20 %. » D'antres causes influent sur la mode : « Les cartables sont de plus en plus grands — ils atteignent cette unnée 46 centimètres. C'est qu'on ne peut plus rien laisser à l'école à cause des vols, et qu'il jant apporter de plus en plus de matériel », dit Mime Andreys.

Les cahiers ont aussi « changé de pean ». Là où naguère se trouvait la table de multiplication figure désormais la fiche technique d'une 500 cm3 ou la silhouette bondissante d'Astérix. Mais on ne mentionne plus guère le poids on la qualité du papler.

Les gadgets inondent les grandes anriaces. Le «rêtro» s'adresse à une citentèle plus aisée. Mais l'outil de l'écoler français s'alourdit chaque année d'un peu plus de valeur ajoutée : « Le netit moulleur d'ardoise

d'un peu plus de valeur ajoutée : « Le petit moutlleur d'ardoise vaut moins cher que son condi-tionnement, mais les gens n'achètent que les objets bien visibles », reconnaît un fabricant. Les ménagères subissent le matraquage publichaire : « Bravo les prix! », « La ren-trés en skate », « La mode

retourne à l'école ». On se rue dans les magasins, comme si la dans les magasins, comme si la veille encore les enfants allaient tout nus. On avance le chariot rempii de fournitures, en lgnorant ce qu'il en a coûté (880 F pour un écolier de aixième, d'après les estimations de la Confédération syndicale des familles). En estimation 1877 une Confédération syndicale des familles). En septembre 1977, une circulaire du ministre de l'éducation conseillait pourtant aux professeurs de n'exiger que « ce qui revétatt un caractère absolument nécessaire». « On m'a demandé, se souvient une mère, un pinceau en poils de petitgris (1) à 15 F. J'ai acheté à mon fils un pinceau à 2.50 F et il a foit l'année avec. » Les professeurs de dessin et d'enseignement technique — souvent perfectionnistes — ne se rendent pas toujours compte que leurs demandes peuvent grever le budpas toujours compte que leurs demandes penvent grever le bud-get des familles les plus modes-tes : Canson, quart-raisin 125 g, pinceau-plume numéro 5 ct les dix-neuf graduations des crayons dix-neul graduations des crayons à dessin. Il faut donc tout à cheter, au risque de paraître le plus panvre. Ces fournitures de plus en plus sophistiquées entrainent des dépenses plus élevées qu'autrelois et elles sont souvent plus fragiles.

Comme les manuels allégés, les styles les capters les cartebles.

Comme les manuels allégés, les stylos, les cahiers, les cartables de l'école « pour tous » ne semblent pas avoir été fabriqués pour durer. Ils suivent, parfois avec quelque retard, les nouvelles méthodes de la commercialisation. La publicité crés le besoin : on achète. Les municipalités mettent aujourd'hui un point d'honneur à l'acquisition d'un matériel pour les écoles primaires et dépensent souvent plus de 2000 francs par classe pour l'année. On consomme donc ces nouveaux outils de l'écolier qui ont troqué leur caractère d'autrefois, leur identité, leurs teintes grises et laïques, contre la galete colorée d'une école qui vent privliégler l'éveil et la créativité. Mais, plus encore qu'une nostalgie, le « rétro » traduit un regain d'intérêt pour le travaii bien fait et la valeur de l'objet. Comme si aujourd'hui casser et jeter n'amusait plus, même les enfants.

CHRISTIAN COLOMBANL

(1) Variété d'écureuil de Russis

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

Les Mixy, en Acier Massif Satiné 4 pointes de plume aciec un an d'ecriture en moyenne.

∳PARKER

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2ª années)

Cours par correspondance nonnée théorique seule

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65,94 Documentation M sur demande

2. 4

pr 11'7'. 5 17:

D premary

2 (3.5%)

ET DES SPECTACLES

Le compromis victorien

'HISTOIRE de le peinture victorienne commance avant l'accession su trôna de le reine Victoria. C'est, en effet, an 1822 que Oavid Wilkia exposa à la Royal Academy une reuvre, les Pensionnaires da Cheisea apprenant le nou-velle de Weterloo, dans laquette se trouvent déjà réunis la plupart des éléments (petriotisma, enacdote morale et toniflante, sympathie pira-denta pour les humbles, etc.) qui constitueroni ce qu'André Meurois s appele le compromis victorien. Le tableau eut un immense euccès, enchanta Géricouli par ses « expreselons touchantes «, et Weilington, qui l'evait commandé, insista pour ta payer en espèces : « Croyezvous, écrivit-il é l'ertiste, qu'il me serait agréable de mettre las commis

MENT EDUCATE

1822-1837 : Victoria est couronnée reina d'Angleterre et trois ens plus tard elle épouse le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. La -ains ellemême n'était pas una personne très culturelle, mais le prince Albert, devant lequel etle était en adoration, lui fit partager ses goûts de collectionneur et sa conviction qua protèger les erts en leur indiquant la bonne voia était un des premiers devoirs de le monarchie. - La vieilla sophisilication whig, fondée eur le Grand Tour et le cuhure latina, écrit Rosemary Trebie, l'autaur du catslogua, cèda alors la place au moralisme protestent, à l'exaltation de le vertu publiqua et privée. »

Le Shakespeare des chiens

Les mécènes ne sont plus des raux, mais des banquiers, des armateure, de petits industriale pour oul l'echet d'une œuvre d'art est un alone de promotion sociale et qui, peu eure da jeur goût, s'an mettent pour leur choix aux epécialistes, merchands et critiques, L'époque est ainsi marquèe à le tola par le mise en piece d'un marché de l'art (les prix sont astronomigues) evec des noms sussi célébres que celui de William Agnew, et per le développement considérable de la critique artietique, Ruskin n'est ici que primue inter pares et Il e joué dens l'histoire de l'ert engleie eu dix-neuvlême siècle un rôle euquel ne peut prétendre eucun de aes confrères du continent. . L'œuvre d'ent le plus grande, écrivalt-il, est celle qui feit neitre dans l'esprit du spectolour le plus grand nombre de grandes idées. > The

Quallas tdées ? Si aitier que fût le génie de Ruskin, il e été la porteperole des classes moyannes, da cette bourgeolela pleuse et active. cyniqua et sentimentale à la foia qui était aussi ferme dans ses convictions morales qua respectueuse dans ses goût ertistiques et le passage que nous venona de citer e été écrit à propos d'un tableau de Sir Edwin Landseer qui représente un chien un vieux berger. Landseer ne fut pes seulement fait baronnet par le reine. dont il était le peinire favori : ses contamporeins lui donnérent eussi le titre de . Shekespeare des chiens . et il tut encore le Shakespeare des cerfs, de ces nobles enimaux, de ces « monarques » solitaires qu'il sereit intéressant de qui sont un des symboles de le mythologie victorienne, de son respect da la velliance individuelle et de le noblesse de l'instinct discipliné

Avec les paysages, souvent d'all-leurs tort beaux, et où la lebour importe plus que le loisir, evec quelques marines et quelques navires, qui disent l'orquell d'avoir conquis le maîtrise des mers, l'empire de l'Océan, avec aussi qualques enfants, dont la merveilleux petit garçon aux bulles de Millais (si merveilleux ou'il devint une réclama pour une marque de savon), la monde animal est à peu près tout ce qui rappelle dans le peinture victorienne les thèmes de la pein-turo du dix-huitièma siècle et de l'époque romantiqua. En parcourant cetta exposition où l'on na voit plus qu'une seula deme à grand chapeau, on e l'Impression que le monde aristocratique e disperu, s'est littéralement voistillaé, svec toute cette Arcadle de promenades, da sous-boia, d'élégance blenveillante, de réverie culturalle que l'on associa, à tort ou à reison aux noms de Gainsborough, de Rey-

noide ou de Lawronce. Cela ne signifie pas qua la peupla entre en scène. On voit ici et là una familia da pêcheurs, l'intérieur d'una meison d'ouvrier, mais il n'y s pes plus da peinture sociala et socialiste dans l'Angleterre de 1850 qu'il n'y en e dans la France de la mame époque, et la pauvreté n'y apparaît que sous le forme du dénuement décent et de la résignation leborieuse. Ainsi dans cette tolle de Richard Redgrave, le Couturière (1845), où l'on voit une jeune fille levet les yeux da son ouvrage au moment où l'eube blenchit le fanétra de se mansardo (pour qua nous comptenione bien, il y e aussi une pendule qui indique l'heure :

Plutot qu'à Courbet at Millet, on pense lei à une sorte de didactisme sociel tel qu'il s'exprime dans un des tablaeux les plus populaires du elècle, le Docteur. de Luke Fildes : dans une pauvra chambre qu'éclairent

caga d'oiseaux, un médacin regarda longuement une enfant melade, vre est de très grande quelità, le sentiment digne de Toistof, meis dans l'ensemble les peintres victoriens se sont plutôt attachés à tilustrer - las petites tracédies de la via modarna -, comme disalt l'un d'eux, les mésaventures et les drames domestiques, dont les classes movennes attendaieni que l'art, comma la roman, illustrat les péripéties : les procès, ainsi dans ces deux toiles remarquables d'Abrahem Solomon (Avant le verdict, Non coupable I). Is mésentante conjugata. l'émigration, et l'on verra lei à côté du mervellleux Last of England, de Ford Meddox Brown, una tolle moins connue d'Henry Nelson O'Nell qui montre l'adleu des épouses aux soldats partent réorimer la révolte du Bengele. - Alan n'est plus touchent, rien n'est pius angleis», écrivit Peul Muntz lorsque le tableau fut

La guerre. Waterico, Trafalgar, Sébastopol I - Scolland for evar I -On se doute bien que les paintres anglaie n'en négligèrent pas plus les épisodes glorieux ou pathétiques que ne le tirent nos Maissonler ou nos Alphonse de Neuvilla, las aeuls peintres français d'allieure qu'ils semblent evoir vraiment connus. La guerre et la religion. L'école angleise est dans ce domaine d'une originalité remerquabia à force de science, de scrupula archéologique, de voionté de repla-cer l'épisode bibliqua dans le climat culturel et ethnique qui fut le eien : grands voyageurs, les pelntres anglais ont été d'excallents oriantalistas (voir 19 Harem, de John Frederick Lewia, digne du mailleur Delecroix) et c'est à feurs séjours en Orient que Williem Holman Hunt et James Tissot doivant d'avoir Interprété de tacon si convaincante

présenté à Paris en 1867.



LE MONDE — 14 septembre 1978 — Page 15

ta poésis intemporelle des Evanglies. Tissot, l'eimabla Tissot, te peintre cru? Et pourtent sa Vie da Notre Seigneur Jésus-Christ, est d'une vérité, d'un accent qui font paraître bien artificials la Jésus de Renan

Ce scrupule archéologique, ce fanatisme du détail vrai, on les retrouve dans la peinture d'histoire. On n'imegine pas meilleure illustration de le pollorcétique romaine que la Catepulle, de Sir Edmund Poyntar. tous les metteurs en soine shakespearlens devraient e'inspirer des couvres d'Edwin Austin Abbey (gui avait des armoires entières remplies de costumes du quinzième siècia), et quent aux tolles d'Alma-Tedema, les Bains de Carecalle et fes Roses d'Héllogabale, dont raffolaient les Américains, elles semblèrent d'une vérité blatorique al convaincante qu'elles sont é l'ori-gine des décors des filme, de Griffith at de Cecil B, de Mille.

Vollé nos victoriens: ou nom de la morala tout court le réalisme le plus scupuleux, le plus minutieux,

la plus méfiant, la plus obsessio nel qui fut jamais. Le réalisme, l est banal da la redire est l'art de la bourgeoisia et le merchand dra pier qui sait ce qu'est une pièce de soie ou une aune da drap ne veut pas e'en laisser compter lors qu'il voit le drep ou la soie qu'il fabrique, palpe ct vend depuia trante ene représentés dans un tableau Pour peindre le Oocteur plus haut cité. Luke Fildes ill construire dens son afelier un cottage da pecheu tempa qu'il treveille à son Héliogabale, quatra mola, Alma-Tedema des corbelles da roses afin qu'il fût blen entendu qua chacun des milliers de pétales dont le tablesu était fleuri evalt até peint individuallement, d'eprès nature et dens es prime nouveauté. Ses revenus lu permettalent ces extrevegances ertisbiques et morales : les prix atteints par les tableaux victoriens auxquel s'ejoutaient, les revenus considére bles de leut grevure, ont fall de lours autours les ertiates les mieux payés de l'histoire evant l'àpoque

A PROPOS DU « MOLIÈRE » D'ARIANE MNOUCHKINE

Un récit contre l'histoire

RIANE MNOUCHKINE, trente-A neuf ene, fille du producteur de Fenten le Tulipe Alexandre Mnouchkine, a grandi dans le milieu du cinéma avant de devenir l'enimetrice du Théâtre du Solell, l'organisatrice de ces céré monies populaires, à la Cartoucherie de Vincennes, que furent 1789, en 1970-1971, 1793, en 1972-1973, r'Age d'or, en 1975-1976. Poursulvant è sa menière l'expàrience de ramise en question redicale du théttre tantée après guerre per Brecht d'ebord, su Berilner Ensemble, puis par Julian Beck, avec le Living Theatre, elle e osé ce que ni Brecht ni Beck n'avaient eu le cœur da tenter : eborder tranchement, directement, en mertant en scène ellemême. la cinématographe.

Une première tentative, extrêmement intéressante. le filmage da 1789 en cours de représentation le film fut montré en 1974, - surprit per l'ecuité du regard, le justesse du ton : avec ses moyana à public, elle avelt imprimé sur pollicule du théâtre pes du tout « en conserve -, son théâtre. La comperaison s'imposait avec le plus beau document de théâtre enregietré à ce jour : une représentation de le Mère, de Brecht, au Berlinar vere 1954, evec Helen Weigel L'erbitreire du jau théatrai y prenalt plus de rellet d'être ainsi projetė, en plan moyen, au visaga du spectateur de cinàme

Ecrit pour le seul cinêma, Molière, monté an coproduction evec Antenne 2, la R.A.I. Italianne, Claude Lelouch el Alexandre Mnouchkina, inaugure una nouvella démarche (1). Budget de 20 millions de france,

eix moia de tournaga, deux ans de trevail su totel . un systèma da production qui est auasi une priae de position politique. Tout le monde est payè sur la mêma base horaire au piorata du tamps de travail effectivement tourni. . Je déreste deux choses », expliqua Ariane Mnouchkine dens le revue Cinématographe (juin 1978), re corporatisme, qui est la tendance du cinàma, at l'ariatocratismo des gens de théêtre, pour qui la seul mi pur, c'eat le rhéêtre, et le cinómo, une industrie, comme dif l'autre. - Icl tout l'ergent est passé dene la production, rien na va à de supposées vedettes, acteurs. cincestes, 'econiciens, et eulres éminences griscs.

. Notre amontion, déclareit l'euteur au moment du tournage, e été do réaliser un .ilm réaliete, le plus tidale possible aux mœurs et à l'alat

Mollère est à l'effiche. Sans anniversaire, sans tricenteneire ni quelconque millésime, il est catte année joué, célàbré, commamoré en divers lleux. A le Comédie-Française, bien sûr, où l'on découvrira le Dom Juan de Jean-Luc Bouttà après evoir revu les Fammes esvantes, le Jalousie du berbouillé et les Fourberles de Scapin. Au Théatra de Chalitot, où TEP, où l'on verra le Malade imaginaire de Marcel Maréchal. Dans plusieurs centres et compegnies dramatiques (Dom Juan à Besune, l'Étourd) à Nice, Monsteur de Pourceaugnac à Auch, Dom Juan ancors à Lons-le-Saunier). Au Festival d'eutorme surtout où le Théâtre national de Strasbourg présente le Misanthrope mis en scène par Jeen-Pierre Vincent, et Antoine Vitez ses quetre productions : l'Ecole des femmes, le Tartuffe, Dom Juan, le

Au même moment, le tilm d'Ariene Mnouchkine aur le vie de Molière suscite des controverses qui attestent de l'importance de ce retour aux

d'esprit du siècle qu'il évoque. » remarques prennent plus de relief. - Cette fois, noue obéissons eux loie si on se rappelle que, deux ane du chéma, ajoutait Philippe Cau-pius tôt, le Théâtre du Sciell svail bère, vingt-six ans, qui joue le rôle montà l'Aga d'or, drama contam-Mollere, nous interprétons un porain, à partir d'une improvisation texte minutieusement écrit, nous collective et en recourant délibérésuivons scrupulousement toules les men é l'emploi des masques, en Indications da mee en acèna. > Ces développant même touta une théoria

POUR LA PEINE DES HOMMES

A moue des juges paten-tés devant le Molière d'Ariane Mnouchkine, il

fallait s'y attendre.
Vollà des siècles que le bon
usage bannit des spectacles la
peine des hommes. Le travail
est relégue en coul isse,
comme la mort au temps de
Racine. La trapeziste dott sourire au vide, et le danseur se cacher pour reprendre souffle. L'effort : shocking ! Les bons apôtres disent aux anieurs : « Allons, faites rèver ou se poiler les gens qui bossent, eu lieu de les em-merder avec leurs pro-blèmes ». Les maitres panblemes 3. Les mattres par-aeurs du libéralisme avancé ajoutent désormais : « Mon-trer l'exploite tion. c'est marxiste, donc criminel et vietllot! » Tout béné/ pour vietllot! » Tout béné/ pour vietlot i » Tout bénè! pour la société en place : comment l'accuser d'encaisser une plus-value dont ses artistes, réputés regardants, nient l'existence? Pas vu, pas pris!

Mnouchkine n'a de cesse de dénoncer cette vaste entourloupette. Au théâtre, depuis quinze ans, elle ne jait que ça. La Cuisine, de Wesker, prouvait déjà qu'il n'y a pas de grande boulle sans des de grande bouffe sans des de grande bouffe sans des gens qui transpirent aux journeaux. 1789 : que l'his-toire n'avance pas sans dou-leurs ni délais. Le peuple s'est

reconnu dans ce travail de

temmes en couches. Ces

retrouvailles dérangeaient si jort qu'un grand philosophe chrétien a préjère les croire arrangées de jorce par uns Cartoucherie-Goulag! Apec Molière, Mnouchkine Avec Moltère, Mnouchitne remet ca. Elle rend palpable l'évidence planquée que le chariot légendaire de Thespis, des comédiens doivent le pousser à genouz dans la boue; que les gondoles offertes par Venise à Louis XIV, il a jalle des comparts de tes par Veniss à Louis XIV, il a fallu des comands de prolos, façon dix-septième siècle, pour se les coltiner à travers les Alpes; que les mots d'auteur, il faut en payer le prix dans la vie, les essayer, u renonner parfois. essayer, y renoncer parjois; que les subventions, cela s'ar-rache à des souverains pleins de méjiance et de dents gâtées; que la sonnette d'Ar-gan, il faut s'échiner à l'ogi-ter, même quand on se sent mal, pour qu'elle jasse rire; mai, pour qu'eue lusse rue; qu'un mousant, ça pèse lourd à ramener fusqu'à son lit. Atroce ou joyeux, c'est ainsi. La bande à Mnouchkine profite de ce que « cinéma », après tout, veut dire « mouvement », pour faire poir et entendre ce prodigieux « Oh ! Hisse ! » de toute aventure humaine véritable, c'est-àdire collective. En nos temps d'escamolage des classes et des soles taches, décidément, il n'y a pas pire scandals! B. POIROT-DELPECH.

dell'arte : Arlane Mnouchkine, Philippe Caubère, un spécialiste suisse des masques, Stiffel Erhard, permi d'eutres, se sont expliqués à ce sujet dans l'opuscule întitulà l'Age ere absuche (Stock, 1975) Au début du tournage de Mollère, le tabrication de centaines de mas ques était anvisagée. Une excellente scène avec Philippe Caubère, Mollère éruclant et

mimant le grosse farce du Docteur amoureux (samédi Antenne 2 nous mrs Arlana Mnouchkine sculptant à dietance, en quelque sorte, sa performance, 'ndiquant un jeu de main qui commande tout te reste, et presque à le voix), témoigne encore de cas préoccupations. La Molièra da 1978 lonore à peu près te masque, se contente d'un récit chronologiqua de quatre heures, en deux parties : d'abord l'enfance. l'adolescence, l'apprentiesage du théset de le vie ; ensulta l'ége mûr, la récesite, les drames de le via privée, le cour, te mort grandiose. L'histoire avance, invertabrée, sant direction précise. Nous sommes à te fois au Châtelet et à le Comédie-Française, suivant mai un dialogua taussement « naturol » at da touta taçon anschronique. Moliéra écrivain, et même acteur, c'arrive pas à se détacher parmi tous ces compar ses bon enfant : Il est nova dans une minutiouse reconstitution d'apo que fourda de algnification, qui a ses mériles, mais joue finalemen contre l'histoire. Tous copains copains, ou ennemis. La grende famille du théâtre. Plus de Mollàre I

Avec parfois l'état da grace l'ouverture, les leux de Jean-Bas folle, le partaga du gàteau des rois notre découverte d'un Peris moyer âgaux plus proche de Celcutta qui d'Hollywood. Et ces deux confider ces à voix leutrée : Molière teisant répéter amoureusemant sa jeuna temma Armanda Bèiert dans la cou métier, une demiére fois, avec so ancienne meitresse, Medelein Béjart, à l'article de la mort. Moments d'Intimité qui sauvent un film, par-delà la didectisme parfota pesant de le narralion, qui lont oublier le côlé un peu guindé de le recréation de le cour du Rel-Soleil. LOUIS MARCORELLES

(1) Présenté à Cannes et à Avi-gnon, le film d'Ariane Muouchkine e fait l'objet de comptes rendus de Jean de Baroncelli dans le Monde du 30 mai et da Colette Godard dans le Monde du 22 juillet.

L'esprit de Hogarth

Les mieux payés et les plus popu-Jelras, Les chiffres d'entrées, cités dans le catalogue, eux expositions de le Royal Academy ou à celle des cartons destinés à le décotetion du Parlement, sont absolument stupétients. Si cette peinture e renconqu'elle ne mettait rien en que ni sur la plen moral ni peut-êire surtout sur le plen formel : l'Innovation formelle est toujoure ressent comme une menace contra l'ordre politique et social. Nous retrouvons Icl le compromia victorien : par repport à Dickens, Balzac et Flaubert

cont des Insoumis, des Incurgés. C'est aussi que cette peinture e étà le triompha de l'insuledté. Les peintres anglels ont voyagé sur le continent, certains eoni passés par l'atetiar de Carolus-Duran, ont conqu Rosa Bonheur, peut-être Delecroix, certainement Meissoniar (cf. 18 Ouel, de John Pettie), si cher au coupla royal que Napoléon III offrit un de ses fableaux (le Rixe) à le reine lore de se visite à Paris. Et à propos de l'assez pâta Lementation

du Christ sur Jérusalem, de Eastleke un critique écriveit que les ertieles anglals « étaient désormals capables de surpasset les maîtres de l'école à-dire les Nazaréena).

l'esprit de Fort heureusement. toriens sont demeurés plus engleic que neturo. Comma au dix-huitiáme plécie, ils excellent dans le scène de genre que leut jovielità, leur goût de l'expression et du détait nerratif transforment on comadle ires enimée, en petite spopée du quotidien. le société industrielle. A travers ces chela-d'œuvre que sont la Poste centrala una minute evant la larmetura, le Oistribution des dividendes à le Banqua o'Angleterre, le Jour du derby, le Gare, George Hicks et William Powell Frith ont au âtre les paintres de 'e vie moderna « en des termes qui aurelant sans doute irrité Baudelaire, male dissnt le conflance d'une époque en aes nouvestor distor

ANDRE FERMIGIER.

RACINE - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOTS



THÉATRE

LA RENTRÉE EN RÉGION **PARISIENNE** ET EN PROVINCE

AUBERVILLIERS. - Si jamais je te pince, de Labiche, mise en scène de Jecques Rosner, Théâtre de le Commune (à partir du 10 octo-

BOULOGNE-BILLANCOURT. - Callgule, d'Albert Camus, mise en scène d'Eric Nonn, evec Rufus (à partir de novembre).

IVRY. - Les quatre Molière de Vitez ll'Ecole des lemmes, le Tarlutte, Dom Juan, le Mieanthrope), Thèâtre des quartiers d'Ivry (à partir du 20 décembre).

NANTERRE. - Tristen et Yseuit. adaptatium Alein Enjary, mise en scène Ariette Bonnard, Théâtre des Amandiers (à partir du 25 octo-

SAINT-DENIS. - La Table, de Michèle Foucher, par le Théâtre national de Strasbourg. Théâtre Gé-rard-Philipe (à partir du 26 sep-

VITRY. - Théâtre de chambre, de Vinaver, mise en scèno da Jec-ques Lassalle, Bludio-Théâtre (à partir du 5 décembre).

CENTRES DRAMATIQUES sous réserve programmes communiqués par l'ATAC

que de François Rabelais, mise en scène de Jean Gulchard, Théâtre des pays de Loire (è partir du

BEAUNE. — Dom Juan, de Mollère, mise en scène de Michel Imbert, Théâtre de Bourgogne (à partir du

BESANÇON. - Histoire du soldat, de Ramuz et Stravinsky, mise en ecène d'André Meirai, Cantre théâtrat de Franche-Comté (è partir

REZIERS. — Le Résistible Ascension d'Arturo III. de Bertolt Brecht. mise en ecène de Jacques Echantillon, les Tréteaux du Midi (à partir de novembro).

CAEN. — Jean-Jacques Rouss de Chartreux et Jourdheull, mise en scène de Jourdheull, Comédie de Caen (à partir du 17 octobre).

GRENDBLE. - Maltre Puntila et son valet Metti, da Bertolt Brecht, mise en scane de Georges Lavaudant, Centre dremetique des Alpes (à partir d'octobre). LILLE. - Jean-Jacques Rousseau

l'homme déliguré, mise en scène et adaptation de Jean-Marie 3chmit, Théâtre populaire des Flandres (à partir du 15 octobre). LIMOGES. — Burgou, bandit limousin, création coffective, mise en acène de Hassan Géretly, Cen

théâtral du Limousin (à partir d'oc-

tobre). LYON. - La Mouette, de Tchékhov, mise en ecène de Bruno Bayen, par le Fabrique de théâtre, Théâtre de le Reprise (à partir du 20 octobre).

MARSEILLE - Légendes à ventr. d'après Nazim Hikmet, mise en scène de Mehmet Ulusoy, par le Théâtre de le Liberté, Nouveau Théâtre de Marsellle (à partir du 7 novembre).

NICE. - L'Etourdi, de Molière, mise en scène de J.-L. Thamin, Nouveau Théâtre de Nice (à partir

RENNES. — Dialogues d'exilés, de Bertolt Brecht, mise en scèna da Robert Angebaud. Théâtre du Bout du monde (à partir du 1e sep-

SAINT-ETIENNE. - La Mèra confidente, de Marivaux, mise en scène de Caroline Huppari (à partir du 24 novembre).

TOULOUSE - L'Opére de quat'sous, de Bertolt Brecht et Kuri Welli, mise en scène de Meurice Barrazin, Grenier de Tou-louse (à partir du 20 octobre).

TDURCDING. - Ça respire encore, de et per J.-L. Hourdin, Groupe régional d'action théâtrale et Comédie de Caen, Théâtre de le lemandre (à partir du 8 oc-VILLEURBANNE. — Antoine

Ciéopatre en eltemance evec Périclès, de Shakespeare, mise en scàne de Roger Planchon, Théâtre national populaire (è partir de TRETEAUX DE FRANCE. - Les

Trois Mousquetaires ou l'escrime ne pale pas, d'Alexandre Dumas, mise en acène de Francis Perrin (à partir du 28 septembre).

COMPAGNIES DRAMATIQUES ANNECY. - Frençais, encore un effort, si vous voulez être républicains, de D.A.F. de Sade, Théâtre

éclaté (à partir d'octobre). AUCH. - Monsieur de Pourceaugnac, de Molière, mise en scène de Jean Durozier, Théâtre populaire d'Occitania (à partir de septem-

AVIGNON. - Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus, de et par Gérard Gélas, Théâtre du Chêne noir. BORDEAUX. - La Chasse aux côr-

beaux, d'Eugènie Labiche, mise en scène de R. Paquet, Compagnie dramatique d'Aquitaine (à LONS-LE-SAUNIER. -- Dom Juan, de Mollare, mise en scène d'An-

dré Benichou. Théâtre populaire Jurassien (à partir du 1° octobre). METZ-THIONVILLE. -- Déménagemant, d'Anne-Marie Kraemer, mise en scène de Jacques Kraemer (à partir du 1er décembre). NIMES. - Le Roi ee meurt, d'Eu-

gène lonesco, mise en scène de Bemard Gauthler, Théâtre populaire du Midi (à partir DETAIS __ Théâtre à vendre ou les

Entents de l'oure, de et par J. Roche, spectacle pour enfants, Compagnie Jean et Colette Roche (è partir du 15 octobre).

STRASBOURG. - Stunz, fragments d'une vie malmenée, da Gaston Jung, mise en scène de Gaston Jung, Les Drapiers (à partir

d'oclobre). VALENCE — Arthur Rimbaud. adaptation et mise en scène d'Alain Reis, Spectacle de le vallée du Rhône (à partir du 6 novembre).

COMPAGNIES DRAMATIQUES

POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE CAEN. - Un cœur simple, de Gustave Fleubert, mise en scène de Mariy Bernabé, Théâtre du Gros Calllou (à partir d'octobre). LILLE - Dans ma malson, da et

par René Pillot, Compagnie de la Fontaine (à pertir de septembre). LYON. - Chorus pour un oissau gris, de Maurice Yendt, mise en acène de Meurice Yendt et Michel Dieuiade. Thäätre des Jeunes Années (à partir du 30 novembre). NANCY. - Femily Circus, d'Henri Degoutin, scénographie d'Alaio Roy, Comédie de Lorraine (à partir d'octobre).

SAINT-DENIS. - Jeanloulelou, de Petricla Giros, mise en scène de Petricie Giros, Compagnie Bazitier (à partir d'octobre).

SARTROUVILLE. - Léon-Camille Pontdassets, les Mots n'ont pas d'écailles, de et par Françoise Pillet, La Pomme verte (à partir de novembre).

DISQUES

LES SOUSCRIPTIONS DE L'AUTOMNE

Comme chaque ennée, les revues de disques spécialisées (- Diapason » et « Harmonia ») dressent la liste des souscriptions (ou = offres spéciales ») qui vont drainer une large partie des achats de disques de la fin d'année. Le cru 1978 n'est pas sensationnel; en est loin des premières années de cette mode commerciale, fort lucrative, où les éditeurs se battalent à coups de coffrets énormes, emplis de révé-lations musicales. Il s'agit davantage eulourd'hul d'une production normale sur laquello des prix avantageux projettent une jumière engageante.

Il y aura cependani de quoi atti rer les discophiles les plus axigeants. Les albums les plus intéressants seront sans doute l'« Œuvre Intégrale » do Webern, enregistrée sous la direction de P. Boulez, une te peut pas encore flourer dans les best-eellers, comme l'album des trois opérae de Belilni interprétés par la Callas, eccompegné par un disque d'hommages dus à d'éminontes personnalités (Caballe, Glu-Ilni, Gobbi, Karejan, Vickers, Wellmann, etc.). On salueta per elileura ovec jote l'Intégrale des mélodles de Poulenc, un petit trésor.

Autres tôtes d'affiche : la « Carman » d'Edimbourg, avec Berganza et Domingo; » l'Atlantide », de Fella, qui permettra enfin d'étudier de près cet oratorio el étrange ; » le Monde de la Lune », un des olus charmants opéras de Hayda: l'intégrale des - Symphonies - de Honegger, par Baudo ; » Hippolyte ol Aricle », par Jean-Claude Mal-goire, et la réédition très ettendus du - Werther - de Thill et Ninor Vellin.

Dans des domaines plus courus on ne pourra se passer de jeter une orollio au « Fideliu» de Bernatetn. au eecond « Don Glovanol » de Böhm, aux trois sompt enregistrements de Puccini. L'intégrale des » Sonates » de Beethoven, de Brandel, devra rejoindre sur nos rayons celle do Kempff. Parmi les habituels grands pourroyeurs de » souscriptions », Verdi

se taille la part du lion avec le nouveau » Nabucco », mais eussi les - Deux Cents Ans de Scala - : sent opéres d'un coup, vingt et un disques et un livre. Pas de Mahier cette ennée, un seul Wegner (reprise). Haydn tient bon sans s'es-Mer, comme Bach avec les inépuisables » Cantates ». Les centenaires se portent moins bien : tes offres sont nombreuses, mals tes éditeurs ont surtout puisé dans leurs réserves, mis à part l'« Dümplade » de Vivaldi et les » Symphonies » de Schubert, par Karajan. Celui-ci est toujours très sotlicité; oo e même été jusqu'à repique ses 78 tours, comme s'il n'enregistraft pas assez_

Deant à la musique contemporaine, elle continue son purgatoire; ce serait pourtant l'occasion ou jamais de la faire connaître,

BACH (J.-S.). - L'Art de le fugue G. Leonhardt, 2 HM, 82.20 F (N). Cantales (12) pour les dimenches après la Trinité, vol. 1, K. Richter 6 DG, 231,60 F (N). Les Grandes Cantales (147, 163,

173, 184, 186), vol. 8, H. Rilling, 3 Era, 127,80 F (N). Clavierūbung (quetre livres), B. Verlet et J. Guillou, 8 Phi, 308,80 F Concertoe brandebourgeole,

. Abbado, 2 CBS, 82,20 F (N).

Les Douze Concertos pour clevecin, H. Dreyfus, L. Sgrizzi, L.F. Taoilevini, Y. Le Gaillard, 4 Era, 170.40 F (N). Messe en si mineur, N. Marriner, 3 Phl, 127,80 F (N).

L'Œuvre pour orgué, vol. 3 (le Dogme en musique), G. Baker, FY, 70.80 F (N). Les Six Partites, E. Heidsleck, 3 Cas, 123,60 F (R); G. Leonhardt, 3 HM, 123,30 F (N). Passion seion saint Matthieu, H. Rilling, 4 CBS, 164,40 F (N).

Sonates et partitas, S. Vegh, 3 Vel, 115,60 F (R). Suites françaises, L. Boulay, 2 Cas, 82,40 F (R). Suites pour violone narosa, 3 IPS, 123,30 F (N). BACH (J.-C.). - Concertos pour

forte op. 1, 7, 13, L Haebler, BEETHOVEN. - Concertos, deux rondos, variations en ut mineur, A. Weissenbarg, Karajan, 4 EMI, 193,60 F (NR). Fidello, Janowitz, Kollo, Sotin, Fischer-Dieskau, Bernstein, 3 DG, 127.30 F (N).

Missa solemnis, Messe en ut majeur, dir. C. Devie, 3 Phi, 127,80 F Intégrele des quatuors, Duetuor

Juillard, 10 CBS, 293 F (R). Les trente-deux sonates. A. Bren-Les sonetes pour plano et violon, J. Helfetz, 5 RCA, 199 F (R); J. Suk, J. Panenka, 5 Sup, 148,50 F Intégrale des trios à cordes, Trio

de Paris, 3 Syrinx, 127,80 F (N). BELLINI. - La Somnambule, les Puritains, le Norma, Marie Callas, 3 EMI, et un disque d'Interview en hommege à Callas, 340,80 F BERLIOZ, - Herold, Requiem, Dem-

nation de Faust, Enfance du Christ, Ouvertures, Symphonie tantastique, Roméo, Ch. Munch et Orchestre de Boston, 11 RCA, 299.20 F (R). Te Deum, Requiem, Enfance du Christ, dir. C. Davis, 5 Phl, 205, F

BIZET. — Carmen, Berganza, Domingo, Cotrubas, Milnes, dir. C. Abbado, 3 DG, 127,80 F (N). BRAHMS - Les Quetre Symphonies, Karajan, 4 DG, 164,40 F (N). BUXTEHUDE. - Intégrale de l'œu-

wre d'orgue, vol. 1 et 2, 8. et M. Lagecé, 3 Cal, 283,20 F (NR). CHARPENTIER. - Les Neuf Leçons des ténèbres, dir. J.-Cl. Malgoire, 3 CBS, 146,40 F (N).
Te Down (et Cantate 50 de Bach),

1. Zambo, Hun, 55 F (N). CHERUBINI. - Médée, S. Sess, dir. L. Gardelil. 3 Hun. 165 F (N). CHOPIN. - Concertos et Krakowiak, M.-J. Pires, 2 Era, 85,20 F (N). Les Cinquante et Une Mazurkas, C. Lilamand, 3 Vox, 123,30 F (N). Les enregistrements de V. Ho-

rowitz de 1928 à 1957, 4 RCA, 141,60 F (R). CLEMENT. — Ouetre Symphonies, C. Scimone, 2 Era, 91,40 F (N). DARGOMIJSKY. - Le Convive Plerre, Th. du Bolchot, 2 CDM, 91,40 F (N). DESUSSY. — Les Préludes, E. Heid-

sieck, 2 Cas, 82,40 F (R). DELALANDE. — Trole Leçons des ténèbres, M. Etcheverry, Era, 41.60 F (N). DELIBES. - Sylvia, J.-B. Mari, 2 EMI, 97,60 F (N). DOWLAND. — Lute songs, Lute solos, R. Spencer, A. Deller,

3 HM, 123,30 F (N). FALLA. — L'Attentide, R. Frühbeck de Burgos, 2 EMI, 110 F (N). Le Vie brève, l'Amour sorcier, T. Berganza, J. Carreras, 2 DG, 91,40 F (N). AURE. — Intégrale des mélodies, J. Herbillon, 6 Cal, 212,40 F (R).

GRETRY. - Richard Cour de Lion, l'Amant jaloux, M. Mespià, dir. E. Doneux, 3 EMI, 146,40 F (N). GRIGNY. — Livre d'orgus, P. Lelebvre, 2 FY, 77,20 F (N). HAENDEL - Les seize eultes pour clevier, E. Heldsleck, 4 Cas.

164.80 F (R).

HAYDN. - Le Création, Doneth, Tear, Van Dam, Frühbeck de Burgos, 2 EMI, 97,60 F (N): le Monde de le tune, Auger, von Stade, Methis, Aiva, Doreti, 4 Phi, 170,40 F (N): 6 Duetuore, op. 20, Quatuor Juilliard, 3 CBS, 137,10 F (N); Quatuore op. 64, Dustuo Tetral, 3 Hun, 165 F (N); Trics 22 à 33, R. Glenoli, J. Manzone, A. Tétard, 3 IPG, 123,30 F (N); 12 Symphonies - à titre -, N. Mar-

HONEGGER, - Intégrale des Symphonies, Pecifio 231, Pestorele d'atà, Chant de Jole, S. Baudo, 3 Sup, 123,30 F (N). JANACEK. - Souvenire de le maison des morts. Thattre netional de Pregue, 2 Sup, 82,20 F (R).

riner, 3 Phl, 246,60 F (R).

LECLAIR. - Intégrale des douze concertos, Jerry, Larda, Pelilerd, 3 Era, 137,10 F (N). USZT. - Rapsodies 1-6, Marche hongroise, Mephieto-Valee, Phil-harmonica Hungarica, W. Boskovsky, 2 EMI, 67,80 F (NR). MASSENET. — La Jöngleir d

Notre-Dame, A. Vanzo, dlr. R. Boutry. 2 EMI, 110 F (N). WERTHER. - G. Thill, N. Vallin, G. Fereldy, 3 EMI, 123,30 F (R). MESSIAEN. - Les mélodies, M. Command, 3 EMI, 187,10 F (N); J.-L. Thiry, 5 Cat, 248,80 F (R); Turangalita Symphonie, A. Pre-

vin, 2 EMI, 91,40 F (N). MONTEVERDIL - Vépres de le sainte Vierge, Pro Cantione Antiqua, 2 HM, 74.20 F (N). MOZART. — Six concertos pour plano, M. Porahla, 3 CBS. 123,30 F (R.).

Don Glovelmi, Milnes, Tomova-Sintov, Zylis-Gara, Berry, Mathis, Böhm, 3 DG. 127,80 F (N). Symphonies 32, 35, 36, 38, 39, 41, Karajan, 3 DG, 127,60 F (N). POULENC. — Intégrale des mélo-dies, E. Ameling. N. Gedda, G. Souzay, D. Beldwin, 5 EMI, 228,50 F (N).

PROKOFIEV. - Ivan le Terrible, Sinioniette, R. Mutl. 2 EMi, 91,40 F (N). - Le Fille du Far-West, Neblett, Domingo, Milnes, Mehta, 3 DG, 127,80 F (N). Medame Butterfly, Scotto, Domingo, Wixell, Maszel. 3 CBS, 137,10 F (N). Turendot, Cabelle, Frent, Csrre-res, Lomberd, 3 EMt, 148,40 F (N). RACHMANINOV. — Duatre concertos, Repsodie - Peganini, J.-Ph. Collard, M. Plasson, 3 EMI, 143,40 F (N). RAMEAU. — Hippolyte et Aricie,

J.-Cl. Melgoire, 8 CBS, 148,40 F (N). SCARLATTI. — Trente-sept soneres, Z. Ruzickova, 3 Sup., 94,20 F (N). SCHUBERT - Pieno è quetre maine vol. 2, N. Lee, C. Ivaidi. 3 Arion,

137,10 F (N). Plano è quetre maine (sélection). A. Dueffålec, t. Cooper, 3 Era, 127,80 F (N). Intégrale de l'auvre violon et plano, N. et 1. Gotkovsky, 3 RCA,

127,80 F (NR), U. Hoelscher, K. Engel, 2 EMI, 97,80 F (N). Les dix demiàree sonates pour pieno, N. Lee, 5 Vel., 177 F. (R). Trois eonetee, sept pièces diverses, S. Richter, 3 CDM, 115,80 F (R). intégrale des eymphonies Rosamonde, Karajan, 5 EMI,

228.50 F (N).

Voyege d'hiver, Chant du cygne, D. Conrad. 3 Eremurus, 165 F (N). SCHUMANN. — Enregistrements de Yves Nat, 5 EMI, 205,50 F (F). Les Trole Trios, 3" Sonate, Ro ces. Phentasiestücke. Trio Ravel. 3 Arion, 137,10 F (N). lisch, 2 RCA, 97,60 F (N).

STRAUSS (J. et file). - Les Plus Célèbres Valses, marches et poikas, W. Boskovsky, 3 Decca, 106,20 F (R). STRAUSS (R.). - Salomé, Karajan,

2 EMI, 110 F (N). STRAVINSKY. - Petrouchke, Olseau de teu. Sacre do printemps. P. Boulez, 3 CBS, 123,30 F (R).

TARTINI. - Sonates en trio, Trille du diable, P. Amoyal, 2 Era, 85,20 F (N). TCHAIKOVSKY. - Premier cancerto pour piano, Concerto pour violon, B. Rigutto, J.-P. Wellez, Y. Ahrono-

vitch, 2 1PG, 82,20 F (N). Symphonies 4, 5, 6, Karajan, 3 EMI, 108,20 F (N). THOMAS. - Mignon. Home, von Stade, Vanzo, Almeida, 4 CBS, 164,40 F (N).

VERDL - Nabucco, Scotto, Ghisurov, Obrastzova, Muti, 3 EMI, 148,40 F (N). VIVALDI. - Quatre Cantates profa-

nes, A.M. Mirenda, Soistice, 45.70 F Les Concertos pour tlûte, J.-P. Rampal, C. Scimone, 3 Era, 106,20 F (R). Dix-sept Concertos, Pleriot, Allard, Scimone, 3 Era, 106,20 F (R). Treize Concertos, M. André, M.C. Alein, C. Scimone, 3 Era, 106,20 F (R). L'Diympiede, Medrigalistes et Orchestre de Budapest, 3 Hun. 165 F (N).

-1

12.00

7: -:

AMERICAN SPECIAL TO A

A: MARIGNAN - QUITY "

LAURORE

FLAZARE PASQUIER MINOR

PAR.Y

DECLMENT AND EN

.

Ouetre Saisons, Estro Armonico, Stravagenza, Catre, etc., N. Marriner, 10 Decca, 310,40 F (R). P. Douken, 3 Cas. 123,60 F (R). The Menlio, B. Finnila, J. Hamari, V. Negri, 5 Phl, 205,50 F (N).

WAGNER. - Les Maltres chanteurs, G. Solti, 5 Decca, 205,50 F (R). WEBERN. — L'œuvre intégrale, P. Boulez, 4 CBS, 195,20 F (N).

Récitals et anthologies DEUX CENTS ANS DE LA SCALA,

- Rigoletto, le Trouvère, le Traylete, Un bal mesqua, Macbeth, Don Carlos, Simon Bocconegra, 21 DG et un livre, 615.30 F (R). H. VON KARAJAN. — Replqueges d'enregistremente 78 toure, evec l'Drchestre philhermonique de Vienne, 6 EMI, 246,80 F (N). SERKIN. - Récital à Carnegio

Hall (Haydn, Mozert, Beethoven, Schubert), 2 CBS, 82,20 F (N) A. BERNARD, trompette. - Co tos de Telemann, Heendel, Toreill, Jolivet, Tomasi, 3 IPG, 123.30 F (R). FLUTE . BELLE EPOQUE . -A. Marion, G. Pludermachor, Syrinx, 31,40 F (N).

ENSEMBLE INSTRUMENTAL FRANCE. - Concertos du dix-huitième siècle, 5 IPG, 193 F (R). L'ORGUE ITALIEN. — Des origines à le fin du dix-huitième siècle, Tagliavini, Berruti, Spinelli, 5 Era, 177 F (N).
ORCHESTRE DE STRASBOURG. -

de Rimsky, de Glinka, Era. 45,70 F

VIENNE AU TEMPS DE LA VALSE. Pages célébres, dir. R. Stolz, 5 Eurodiec. 136 F (R).

* ABREVIATIONS : Cal : Cal-liope ; Cas : Cassiopée ; CDM : Chaut du Monde ; DG : Deutscho Grammophou ; Era : Erato ; HM : Harmonia Muudi ; Hun : Hungarotoo ; IPG : Ivan Pastor ; Phi : Philips ; Sup : Sopraphon ; Val :

A la suite de chaque enregistre A la suite de chaque enregistre-ment, (N) signifie que la souscrip-tion concerna des enregistrements toot à fait nouvenux (do moins en France); (NR) qu'elle conticot des nouvenotés et des reprises; (R) qu'elle on réunit que des reprises d'enregistrements déjà publiés.

* Les prix sont établis, comme de contume, à partir des prix de gros hors taxes. Mais, en raison de le libéralisation des prix, ils ne sont donnés qu'à titre ladicatif, les éditeurs n'ayant plus le droit d'en faire état dans leur publicité, car le détaillant est désormais libre d'afficher le prix qu'il veut. Il reste que, pour les souscriptions, cette Audiestion est essentielle.



novalia -

is but lucratif, NOVALIA a ir but de favoriser l'épanouisse-nt individuel et social par la tique des disciplines artistiques ées ou renouvelées par l'An-oposophie de Budolf étélner. programme des activités artisti ques : 2, rue Grande-Chaumière

GALERIE DROUANT

52, ruo du Foubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - 265-79-45

YVERGNIAUX

GRANDS ET JEUNES D'AUJOURD'HUI Art Cinétique peinture, sculpture

GRAND PALAIS Vernissage le 14 septembre, 17 l jusqu'an 15 octobre

INTERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervals (3°) Tél.: 887-54-30 CHAYNES - COIGNARU - GOYAU RIDORET - PIVET - PROST - PIOLLET SARAH

MANDRAGORE

Hommage à GIORGIO DE CHIRICO

prolongation jusqu'au 30 septembre 1978

*ARTCURIAL

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

SCULPTURES ROMAINES **DE TOULOUSE**

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE de 16 heures à 19 heures - FERME LE MARDI

GALERIE JAN KRUGIER 3, place du Grand-Mêzel - CH 1204 GENEVE. - Tél. : 22-28-57-19

FIAC 78 Paris-Grand Palais **DOMENICO GNOLI**

dessins et aquarelles 19° et 20° siècle,

Le Salon FIGURATION CRITIQUE aura llen du 9 au 26 novembre ao Muséo do Luxembourg reçues jusqu'au 5 octo 1. rue Louis-Goubert · 78140 VELIZY - VILLACOUBLAY

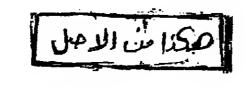
« LA FEMME » de DENISE ROGER du 13 au 28-9 à la Galeria Breteuil 11, r. Oudinot, Paris-7° (ap.-midi)

> VI- SALON « ART ET MATIÈRE »

MUSEE DU LUXEMBOURG 19, rus de Vaugirard, Paris (6º) De 11 h à 19 h tous les jours du 8 au 25 septembre

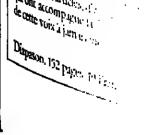
JUSQU'AU 5 OCTOBRE REMZ Peintures de 1946 à 1978

MUSÉE DU CHATEAU DOURDAN - ESSONNE Tous les jours sauf mardi









POINT DE VUE

Le voyage de James Toback

par JEAN-PATRICK MANCHETTE (*)

E seul sujet qui vaille, mais le plus vague eusal, c'est la difficulté d'être, c'est-à-dire se faire (devenir), c'est-à-dire evoir des relations avac las hommes, dans un monde qui veut empêcher les reletions entre les hommes pour augmenter sans cesse les relatione entre les choses (production et circulation des marchandises). La mode veut que la cinéma traite ce sijet en nous montrant surtout, artour du héros, les apparences ctuelles (le fameux - milleu socioulturel -), Fingers (Mélodie pour un eur), de James Toback (1), Im-arfait maie salsissant, passionne abord en ce qu'il nous montre out eutre chose pour nous parler ie le même chose.

Les apparences ectuelles sont certes présentes dans Fingers : miieu urbain sordide, musique pop, naquereaux pittoresques et pauvres outsine, truends visqueux, questions d'argent, coups. Mals le vertu de Toback est de déterrer eussi tout le passé de son héros, tout ce qui est mort et cependant survit et veut se répéter, et pèse si lourd sur le Instrumenta (et donc aussi aur leur outil). Empruntant ouvertement è la psychanalyse, mais guère au mélo psychanalytique, Toback fait voir que chaque instant du hêros renvole eu pessé, et que ses - Notes sur le jeu de l'ecteur - (Film comment, janvier 1978) sont des notes sur le jeu de l'homme : « Si le folle est perte

(1) Louis Marcorelles a rendu compte de ce film dans le Monde du le septembre.

and the second

du soi — le découverte que le soi n'existe pas - alors l'ecteur doit nécessairement passer par le lolle pour conneitre son art, qui est la pratique continuelle de devenir. Non pas seulement par, mais à travers le folle — pour atteindre le point d'équilibre mental qui non saulement autorise mais réclame la création d'un soi, même en sechant que le soi est une fabrication. »

Jimmy Angelelii (Harvey Keitel prodigieux) est dans Fingers vie pure, donc pur néant, pure déchirure nuellement pour sa mère cantatrice : encalsseur qui cogne pour son père prêteur ; obsédé per sa propre reproduction et per l'organe qui y sort (elors frénétique ou blen bloqué, comme ses doigts se bloquent eur le clavier le jour où il ne s'agit pas d'une récétition, mala d'une audition, c'est-à-dire une relation).

Obligé pour devenir, c'est-à-dire pour se nier, de nier ceux qu'il répète : sussitôt qu'il e raté son eudition, eliant voir az mèra folla réalise pas en lui ; et, quand le père est mort arrachant à l'assassin ses génitoires. Peut-être trop tard, nous n'en saurone rien : eu dernier plan du film, enfin vide, enfin fou, c'est encore un enregistrement qu'écoute l'homme eux dolgts, nu, simiesque

(Pour Jemes Toback du moins nous savons quelle e été, jusqu'ici, la sulte du voyage : il écrit ; il filme: tent mleux.)



Promenades florentines

L'enfant peintre et le militant

sont des marcheurs. -Dans la citta antica, an conseille de ne pas entrer en poiture. Et, à partir de 17 heures, elle y est interdite. Les machines quittent la piazza Sionoria devant le palazzo Vecchio, et le cœur de la ville est livré aux piétons. La joule aul monte et descend le ponte Vecchio tait en réalité la navette entre les deux grands musées de Florence : les Offi-ces et le Pitti, que sépare le

La grande cour des Uffizi entourée d'arcades est aussi animée que la place Beau-bourg, les saltimbanques en moins. On entre, on sort; on va au musee. Et, à l'intérieur. dans les petites salles tapis-sées de chejs-d'œuvre, on ne tarde pas à tomber sur une pancarte discrète qui recommande, pour le bien de tous, de parler à voix basse mezza voce, s'il vous plait. En jait, les tableaux suffisent à foire taire les gens.

L'Autoportrait porisien de Chagall, tout bleu, tout aérien. Il o été donné récemment au palais des Offices pour la Galerie des autoportraits, amenagée dans le couloir secret construit par Va-sari en 1565 pour relier le palais des Offices au Ptiti. C'est une tradition, depuis les Médicis, que d'inviter les grands peintres à ajouter leur des Offices, Picasso avatt négligé de donner suite à l'invitation. Pas Vélasquez, ni Delacroix, Ingres, David, Co-

rot, Boecklin. Chagall avait répondu, comme disent les Italiens, o avec gentillesse ». Si son Autoportrait, un peu jou, à la Harpo, o été placé exceptionnellement dans cette salle. c'est à l'occasion de l'exposition de ses peintures récentes au palais Pitti. Il a omenė ou grand palais toscan son petit monde familier

dernier. Au Pitti, Chagall est encare asses pert pour jouer les enfants terribles, le Wunderkind du village qui entre le met à l'honneur. Sa stravagganza colorée est à l'aise dans la proximité du Titien, de Giorgione, du Pérugin et des spiendides plajonds baroques de Pierre de Cortone. Il est à l'aise et à sa place. Pas un portrait, ni un autopor-trait dans ses tableaux récents, mais c'est toujours luimême qu'il « portraiture :

Le Village est un tableau netit nor ses dimensions, mais bourré d'images, de souvenirs remêmorés et peinturés ; c'est un peu le même charme sordes évocations les plus quotidiennes qu'on retrouve dans la Famille. Moins de choses u figurent, et plus de gens, des têtes d'enfants innombrables qui sortent de partout, les ânes et les autres,

que dans les musées français.

C'est un Florentin d'adon-

tion. Il a vécu plusieurs an-

nées à Florence, il sait tout

de la ville, et y a étudié la fresque. Il était donc peintre.

Depuis plusieurs années, A

s'affirme comme un artiste

Monuments pour la paix

Il faut quitter le palazzo Pitti pour voir la seconde exposition d'art contemporain de la saison estivale de Florence. Le jorte di Belvedere se trouve de l'autre côté des jardins de Baboli. De ces terrasses, en 1973, les Nus conchės, monumentaux, d'Henry Moore ovaient étendu leur ombre sur la ville. (Il y a deux ons, le fort, à l'intérieur, montrait une rétrospective Rauschenberg et, l'an dernier, la peinture des Macchiaioli.) Cetto fois, c'est Dani Karavan, sculpteur plus connu dans la Biennale de Venise et la Documenta de Kassel

mide blanche et ces vagues

au-dessus de la cité endormie dont la facture est classique et grave Au cirque, la peinture de

Chagall so met à danser, à partir de rien : la Reine du cirque est un tableau simple, gris sur tout le fond. Il le fait chanter avec des couleurs vives, chaque fois qu'il trouve un prétexte : le plumage de l'oiseau, la robe de la reine et le bouquet de fleurs que lui offre le Minotaure. Dans le tableau An concert. Chagall recourt au dessin tremblé. Acec une pointe, il gratte la peinture avant qu'elle ne sèche, comme s'il gravait dans la matière picturale, d'un trait qui semble hésitont, mais ani est sûr. L'angélique Souvenir de la flûte enchantée, c'est la petite musique de Chagall, l'enfont - peintre qui a, lui oussi, ébloui les docteurs. Et qui, à l'heure du

représentatif de la sculpture des années 70. Sculptures toutes blanches en béton coulé, avec des pans de verdures tendres. Monde de volumes géométriques primaires, qui oppartient à la syntaxe des formes contemporaines : py-ramide à traverser et à escolader, ligne d'eau qui évoque d'antiques canaux d'irriga-tion, ligne de lumière qui passo par les interstices, liques de pierre (colonne), ligne imaginaire d'une composition

La nuit, l'exposition prend une nouvelle dimension. Elle sort du fort et s'étend sur la ville. Une ligno de lumière ou laser, toute droite, qui port de la tour d'Arnolfa, traverse le ciel de Florence et va buter sur le point le plus haut du Duomo de Brunelleschi. Cette tigne de lumière, cette pyrad'herbe, le sculpteur les a appelées Monuments pour la paix. Car Dani Karavan est israelien, israelien de la gauche militant pour l'entente istaëlo-palestinienne et arabe. En quelque sorte. c'est un sculpteur politique, ayant cette jaculté de matérialiser des idées et d'immatérialiser

Avec lui, la sculpture est devenue architecture, un simulacre d'orchitecturs où priment non des espaces où aller mais des jormes à voir, des pleins et des vides qui, pour le regard, deviennent des lieux. La démonstration est plus évidente dans l'autre partie de l'exposition Karopan, à Prato, à 4 kilomètres

Dans le castel de l'empereur, construit tout près de gris, ovec huit tours et d'in-nombrables créneaux, Dani Koravan a construit un parterre de sculptures, jaites de contrepoints de formes géométriques primaires de béton blonc et d'herbe verte. Coupole de verdure coupée en son milieu, carrés creux où l'on passe, triangles pleins de terre, murs jendus d'une liane intonaible de lumière. « lieu » idéal à l'intérieur du castel de Frédéric II « roi de Jėrusalem ». S'y mesure le cours des temps qui fait se rencontrer la beauté « fonctionnelle », simple et monu-mentale, de l'architecture du fort et le grand jeu contemporain de l'ort pour l'ort. L'un va avec la guerre, l'autre contre elle.

JACQUES MICHEL.

★ Les œuvres récentes de Chagall au palais Pitti, Jusqu'è la fin septembre,

* Sculptures pour la paix de Dani Karavan au forte di Bel-vedere de Florence et au cas-tello dell'imperatore à Prato. Jusqu'à la fin septembre.

V.o. : MARIGNAN - QUINTETTE. - V.f. : CLICHY PATHÉ- U.G.C. OPÉRA - GRAMONT (30, r. Gramont, 75002 Paris) ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE-83 - CAMBRONNE - ATHÉNA - BELLE-ÉPINE Pothé - TRICYCLE Asnières PARLY-2 - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - POISSY - GAUMONT Evry

L'AURORE le point

Observateur LE FIGARO France-Soir pariscop

Libération COSMOPOLITAN NEI Le Canard

La presse entière unanime: il faut aller voir Jill Clayburgh et Peter Falk dans Le Sauxixe aux Larmes

GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - MADELEINE - GAMMA ARGENTEUIL FRANCE-ÉLYSÉES v.o. - MONTE-CARLO v.o. - QUINTETTE v.o. - NATION v.o. - 5-PARNASSIENS v.o.



MARIYAUX - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT ÉLYSÉES-2 La Celle-Saint-Cloud PARAMOUNT Orly - ARTEL Corbeil



Un film de Harry E. Kerwin

avec Rhonda Foxx, Tom Leindecker, Karyn Wagner. Produit par Wayne Crawford Musique de Jeff Laine Sedimo Distribution.

LA CALLAS, UN AN APRÈS

La musique et le monde ont perdu Maria Callas le 16 septembre 1977. Un an après, Diapason dresse le bilan de l'avalanche de propos, d'articles, d'enregistrements qui ont accompagné la dispantion de cette voix à jamais inoubliable.

Diapason. 152 pages. 10 Francs.

LES SOUSCRIPTIONS DE FIN D'ANNÉE

Avec l'automne reviennent les souscriptions : disques à tirages limités, nouveautés qui vont exciter les discophiles, rééditions qui vont enchanter les mélomanes. Toutes ces offres spéciales sont annoncées et présentées en ayant première – dans Diapason de septembre.

Diapason. Chez votre marchand de journaux.

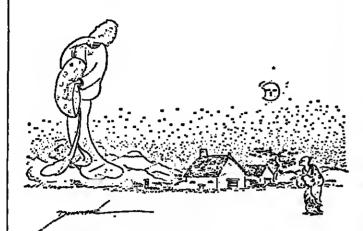


LE DISQUE A CRÉDIT.

A l'initiative de Diapason, avec l'Union de Banques à Paris, pour acheter à crédit souscriptions ou disques de votre choix: Credidisc. A découvrir dans Diapason.

Pour vivre la musique. Chaque mois.





a Les Contes de la Lune vague après la pluje a, de Mizoguchi.

cinéma

TROIS FILMS DE MIZOGUCHI En réédition, sur des c. es neuves 35 millimètres, trois films du cinéaste qui a prebablement le plus marqué toute une génération de cinéphiles et de cinéastes en puissance, dans les années 50-60, avec Fritz Lang : les Amants cru-cifiés (1954), le Héros sacrilège (1955) et la Vie de O'Haru, femme galante (1952). La très fine négociation entre le réalisme apparent du récil, un aspect quasi documentaire, et le débride de l'imaginaire, les voyages ailleurs. Dans une semaine, on pourra revolt ce qui cet sans doute le plus beau film de Mizoguchi : les Contes de la Lune vague après la pluie.

FEDORA da Billy Wilder

Le chant du cyone du dernier des cinéastes américains de la grande époque des années 30-40. obligé de s'exiler en Allemagne pour conlinuer à travailler? L'humaur taujours très noir d'un Viennais d'origine, émigré aux Etats-Unis, comme Sternberg, comme Stroheim, comme Lang, qui adare raconter des histoires pimentées. Un produc-teur américain cherche à percer le mystère d'une Greta Garbo Fedora retirée du monde et déflant le temps.

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY

Ancien critique, nourri de films

pas grand-chose, où rien ne eaute aux yeux, où chacun ajoute son propre cinéma au cinéma en train de se dérouler sur l'écran. Quaire ans avans Au fil du temps, une même errance frontalière, la marginalité comme situation jondamentale de l'homme. La vie criminelle de Joseph Bloch, gar-dien de but, imaginés par le romander Peter Handke, amt de

L'EMPIRE DE LA PASSION de Nagisa Oshima

Wim Wenders.

A la fin du siècle dernier, au Japan, deux amanis commettent l'adultère et tuent. Ils seront punis. Le complèment et l'antithèse de l'Empire des sens aui l'avait immédiatement précède. Aussi, grace aux hasards de l'exploitation, la possibilité de comparer le travail d'Oshima et celui de Mizoguchi (la Vie de O'Haru, femme galante, les Amants cruci-fiés), sur des thèmes non sons

GREASE de Randol Kleiser

Le film qui fait trépigner les jeunes Américains, une tranche de folklore estudiantin à la Hallywood, racontée à travers le prisme déformant de la comédie musicale. Plus éloigné de l'Europe que le classique disco a des mêmes producteurs la Flèvre du samedi solr, qui avait immédiatement précédé. Plus monstrueux ou plus puéril, au choix.

d'Arique Mnouchkine

dix-septième siècle, mais sous le regard des comédiens du Théâtre du Solell et de l'après-1968. Le mythe du théâtre libérateur passé à la moulinette cinématographique.

DESPAIR

de Rainer Fossbinder L'œuvre qui fait le désespoir de Billy Wilder, lui aussi exilé à Berlin dans les années 20 comme Herman, le héros de Fassbinder, à la recherche t'ine nouvelle identité. Sur un sujet de Vladimir Nabokov, l'auteur de Lolita, adapté par le dra-maturge anglais Tom Stop-par d (Rosencrantz et Gulldenstern/.

CRI DE FEMMES

La rencontre d'une tragédienne appelés a jouer la Médée d'Euripide et d'une infanticide surnommée la « nouvelle Médée ». Tandis que le spectacle s'organise sous nos yeux, la lragedienne en arrive à s'identifi r à la criminelle. Mise en scène puissante et généreuse de Jules Dassin. Véhémence et impudeur de Melina Mercouri Désespoir et folie mystique — parfallement maitrisés — d'Ellen Burstyn.

ADIEU PHILIPPINE de Jacques Rozier

La nouvelle vague avait bien de la chance de faire ce cinéma, elle ne s'ennuyait pas. Il faut courir écouter ce cha-cha-chalà, et regarder ce début des années 60 pris sur le vif.

musique

Avec la réforme de Vatican II.

on avait un peu oublié le chant grégorien, puis il est revenu timidement dans les concerts, et le public a suivi, persuadé qu'on allait lut donner la Mc- e des anges... Le vroi grégorien est plus austère, plus ancien aussi, et les subtilités de l'in' prétation ne se laissent pas deviner si facilement. Alors on a senti un lèger désappointement et tout est à recom-mencer... Organisés par le Fas-tival estival de Paris, deux concerts, avec l'Ensemble grégorien de Versuilles (Saint-Germain - des - Prés, vendredl 15 septembre, à 20 h. 15), puis avec l'Ensemble Guillaume Dufay (mardl 19 septembre, à 18 h. 30 et 20 h. 30, à la Sainte-Chapelle) devraient permettre de se rendre compte si les moauements décus n'ont pas été fatals à une renaissance pourtant si salutaire.

" TE DEUM " ET CONCERTO a Besonçon

fend un art de la fascination | La vie de Molière, « honnête | Depuis cinq ans, on a beaucoup | bert). Renseignements : où il ne se passe apparemment | homme > dans l'acception | joué le Requiem de Beriloz, | 66-14-11.

sans doute parce que c'est un chef-d'œuvre, mais aussi parce qu'il est tragique. Célébrant 'a gloire de Dieu et de l'empereur on comprend que son Te Deum ne puisse pas pretendre à sem-blable faveur. C'est domm ,e pour la musique, et cela vaudrait la peine d'aller s'en rendre compte à Besançon. Au même programme, en creation mondiale, un concerto pour piano de Gérard Masson (né en 1936). un des compositeure les plus importants de sa génération ment les œuvres que de loin en loin. Orchestre national de France, direction Hubert Soudant, solists Homero Prancesch Festival de Besançon, dimanche

17 eepiembre, à 20 h. 30 (re-

transmis en direct par France-Musique).

JOHN CAGE à l'Athènée

C'est un peu tôt dans la saison, mais John Cage ne pouvait plus venir après, et il jaut qu'il soit là pour diriger Atlas Aclipti-calis avec l'Ensemble musique pipante (mercredi 20 esptembrel et dire ses Empty Words (vendredi 22). Auparavant, car ce petit festiaal dure une semaine, Gérard Fremy joue les Sonates et interludes pour piano préparé, le lundi 18, et Grete Sultan les Etudes australes pour piano, le mardi 19. Enfin, on pourra découvrir les récentes Freeman Etndes par le violoniste Paul Zukojsky (jeudt 21). C'est l'occasion pour ceux qui confondent encore volontiers la musique de Cage avec l'idée qu'ils s'en sont faite un jour de constater ou'elle a encore evolue, parjois severs, mais toujours libre. (Renseigne-ments: 073-27-41).

ET AUSSI : Rétrospective Paris-Berlin, vendredi 15 (Wedekind, Schönberg, Weill, Bisler) et dimanche 16 (l'Age du jazz), à 18 heures, au cinquième étage du Centre Georges-Pampidou. forte par Paul Badura Skoda (Théâtre du Ranelagh, lundi 18, à 20 h. 30). Le Quatuor Parrenin à l'église des Billettes (mardi 19, à 21 heures) dans un pro-gramme Mozart, Beethoven, Schubert. Le lendemain, même endroit, même heure, Jean-Jacques Kantorom jouera Mozart accompagné au piano-forte par Hans Govaerts, L'Orchestre de Chicago, en tournée, sous 'a direction de Georg Solli, fait halle au Palais des congrès, le mercredi 20 septembre, pour y donner les premières sympha-nies de Beethoven et de Mahler. Enfin, le Festival de Samt-Dizier jette ses derniers jeux : Seztuor à cordes de Paris, ten-dredt 15, à 21 h. 15 (Schubert, Schönberg), Quatuc Amadeus, dimanche 17, à 15 heures (Schu-

expositions

PARIS-BERLIN

1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux ainst. On avait besoin qu'enfin soit déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme à l'une es époques les plire técondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nouvelle Objectivité, vio-lence, révolte, refus névrotique de la société bourgeoise, préoccupations e a e i a l = s. Loin de l'ivresse plastique et de la joviale liberté des créateurs

DESSINS DE HANS HARTUNG aux Sables-d'Olouae

L'aventure de l'abstraction lyrique retracée à travers la rétrospective des dessins d'un précur-seur : les premières aquarelles et les premiers lavis infc. els d'Hartung datent de 1922, alors que le mouvement n'allait s'épa-nouir en France qu'après 1950. Une importante exposition montée par un musée de province dynamique, ouvert à l'art contemporain, et qui ne se contente pas d'une seule exposition par an-

L'ÉCOLE DE PONT-AVEN

aa musée de Quimper Ceux qui, autour de Gaugutn, d'Emile Bernard et de Seruster se sont retrouvés, vers l'année 1890, à Pont-Aven ou au Pouldu : Maufra, Lacombe, Moret, Fürger, pour ne citer que les artistes les mieux reprécentés à l'exposition. Celle-ci constitue le premier bilan des œuvres apparentées à l'école célèbre conservées dans les collections publiques et privées de Bretagne, Après Quimper, elle tra à Rennes, puis à Nantes.

L'ABSTRACTION CRÉATION

au Masão d'art moderae de la Ville de Paris L'htstaire d'un groupe et d'une revus l'Abstraction Création, qut, entre 1931 et 1935, z réuni les peintres de l'avant-garde internationale à Paris. Dès cette époque toutes les votes de l'abstraction semblent d'ores et déià explorées: L'expotense création sans jaire de sélection a posteriori, en restant tidèle aux errements du groupe : la froideur des cimais ? disparaît derrière la vie d'une énogue. A l'étage au-dessus, l'ARC a organisé une expositiosur les avatars récents de l'abstraction, où l'on peut prendre la température de certaines ooles contemporaines. Deux expositions essentielles sur les triquiétudes du stècle.

AUGUSTE RODIN le monament des Bourgeois de Calais,

aa musee Rodin Un « dosster » qui semble sans faille sur l'œutre la nius connue du sculpteur. Tout y est dit et montre : la commande, les problèmes financiers et matériels, les modèles, les persions successives, la putesance de Rodin. Le catalogue est un trop rare chef-d'œuvre de précision.

L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCIÉTÉ TRADITIONNELLE au Musée notional des arts

et traditions populaires Fidèle aux rituels du musée, cette exposition parvient à être à la fois complexe, car issue d'un rigoureux travail, et réduieante par sa présentation, les eanie par sa presentation, les surprises de son circuit, la cha-leur et le pittoresque de ses audio-visuels. Toutes les cit-tudes, les utilisations et les

interprétations du corps humain dans la société française y sont beaux, symboliques ou les deux

MOURLOT, à Avignon (grande chapelle da Polais des papes)

L'histoire d'une jamille vouée à l'imprimerie. Le plus illustre de ses membres, Fernand Mourlot réinventa l'art de la lithographie.

Ses affiches et reproductions, qu'il tira de l'œuvre des plus grands petnires du XX° stècle, ont donné aux arts de la rue des lettres de noblesse, y ont introduit la perfection technique et humaine du compa-ET AUSSI : La peinture en Propence au XVII siècle, au

palais Longchamp à Marseille (à la découverte de talents restes langtemps inconnus); Alberto Giacometti chez Maepht à Saint-Paul-de-Vence (l'angolsse et la nuit du grand peintre et sculpteur), Sculptures romanes de Toulouse au musée Chagall, à Nice (ce qui reste de trois anciens chantiers); Do Renoir à Matisse et Jules Romain, au Grand Palais; Piero Della Francesca, un dossier du département des peintures du uvre ; Jacques Lipchitz, au Centre Poinpidou.

MIN PATHE 12 - EL-11

OB PATHE - March " ...

2450 250

Multicine Patho Electrica

RUELL Ariel ASNIERES

John

ET BIENTOT : Les /rères Le Nain, au Grand Palais (à partir du 4 octobre); Claude Le Lorrain, au Louvre (à partir du 20 octobre); Miro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (à partir du 28 octobre) et au Centre Pompidou (à partir du 20 septembre); Berna-nos, à la Bibliothèque nationale (à partir du 14 septembre); Asgerora au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (à partir du 13 octobre) ; Relables italiens du treizième au quatorzième siècle, au Louvre (à partir du 14 octobre).

PRÉSENTE à 20 h 30 LA NOUVELLE STAR DE R. GUILLON AUX BLANCS MANTEAUX 15, r. des Blancs-Monteunx 277-42-51 et 548-35-28

GRAND REX VF - UGC ERMITAGE VO - CLUNY ECOLES VO - ROTONDE VF - MISTRAL VF

UGC GOBELINS VF - SAINT-CHARLES CONVENTION VF - 3 MURAT VF CYRANO Versailles - ULIS Orsay - BUXY Val d'Yerres - CARREFOUR Pantin

BAB 23.25

* LA CANNE

A SUCRE

ACTION CHRISTINE 6" (v.o.) ACTION REPUBLIQUE 11. (v.o.)

En alternance: 3 grands films Le héras sacrilège Les amants crucifiés La vie d'O Haru femme galante

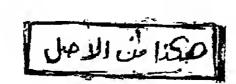
MIZOGUCHI

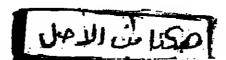
V.o. : PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON. — V.f. : CAPRI Grands Boulevards PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - CONVENTION SAINT-CHARLES PARLY-2 - VÉLIZY-2 - ROSNY - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - GAMMA Argenteuil 4-PERRAY - FLANADES Sarcelles - STUDIO Rueil - FRANÇAIS Arpajon LE PRADO Aulnay - KOSMOS Chelles - FRANÇAIS Grigny



ARTEL Villeneuve • ALPHA Argentenii • PARINOR Aulnay PALAIS DU PARC Le Perreux Après *LA TOUR INFERNALE" la nouvelle super-production de IRWIN ALLEN l'inévitable catastrophe "L'INÉVITABLE CATASTROPHE" MICHAFE CAPIE - KATHARINE HOSS - RICHARD WIDMARK - RICHARD CHAMBERLANI-OLIYIA de HAVILLAND - BEN JOHNSON LEE GRANT-1652 FERRER-PATTY DUKE ASTIN-SUM PICKENS-BRADFOND DRIMAN-FRED MAKMURRAY . HENRY FONDA

-rest TES TIPES had seen a ST 451 - brand 192 S





Expositions

T.E. MOND

...... 11 took Cork?

nol de en

Same

Siii

Koon de

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33). -- Informations télé-phoniques : 277-11-12 (277-12-13). — Informations tele-phoniques: 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam. et dim., de 16 h. à 22 h. Entrés libre le dimanche.
PARIS - BERLIN. Rapports et contrastes, France-Allemagne, 1380-1213 Jesui'au & novembre. 1933. Josqu'au 6 novembre.

1ACQUES LIPCHITZ (4º étage).

Jusqu'au 10 octobre. JUSQU'RU 10 OCTODE:
ATELIERS AUJOURD'HUI 9 :
Sculptures funéraires de Koffi-Mouroufié (Côté-d'Ivoire) - Gravure de
Triki (Tunisie). Jusqu'zu 25 septembré.

Centre de création industrièlle L'ESPACE URBAIN BOVIETIQUE 1917-1975. JUSQU'2U 18 septembre. SOUS LE SOLEEL AUTREMENT, l'énergie solaire. Jusqu'au 16 octobre.

MUSES

DE RENOIR A MATISSE. Vingtdeux chefs-d'œuvre des musées
soviétiques et français. — Grand
Palais, entrée Clemeuceau (261-5410), sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le
mereradi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F;
le samedi : 6 F. Jusqu'au 16 septembre. JULES BOMAIN, L'histoire de Scipion (tapisseries et desains). — Crand Palais (voir ci-dessus). Jus-qu'au 2 octobre.

HENRI BIVIÈRE (1864 - 1951).
Aquarelles et gravares. — Petit
Palais, qual Alexandre-III (265-8921). Sauf lumdi et mardi, de 16 h.
à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le
dimanche. Jusqu'ao 15 septembre. dimanche. Jusqu'ao 15 septembre.

PIERO DELLA FRANCESCA. Le
portrait de Sigismond Malatesta
(dosaler du département des peintures, nº 15). — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (250-39-25).

Bauf mardi, de 9 h. 55 à 17 h.
Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).

Jusqu'au : 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —
Dessins du selzième et du dix-septième siècle. — Musée du Louvre,
entrés porte Jaolard (voir el-dessus).
Jusqu'au 19 septembre. DONATION PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

(voir ci-dessus).

AUGUSTE ROOIN: le mourament des Bourgeois de Calaie (1884-1895).

Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-61-24). Sauf mardi, de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 15 b. Entrée : 5 F; le dimanche ; 2,50 P. Jusqu'au 25 septembre.

LES BARBUS. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 b. à 17 b. 30. Entrée : 0 F. Jusqu'à fin septembre. PARIS VU PAR LES PENTRES.
De Corot à Foujitz. — Collections
du musée Carnavalet. Mairie annexe
du 12º arrondissement. 130, avenue
Daumesnil. De 10 h. à 12 h. 36 et
de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au 4 octabra.

ABSTRACTION-CREATION (1931-1936). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sant hudi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 P; gratuite le dimanche, Jusqu'au 1e octobre.

PEINTRES OU QATAR. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 1st octohre.

L'ABSTRACTION ANALYTIQUE;
Oegottex, Devade, fractures du monochrome. — AEC Paris, au Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-desaus). Jusqu'zu 18 septembre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfants au Musée d'art moderne
de le Ville de Paris, 14, qual de
New-York (vour ci-desaus). Entrés
gratuite pour les enfants et les
groupes (animations, prendre rendez-vous au 722-61-27). Jusqu'au
29 octobre
L'HERBIER DE JEAN - JACOUES

groupes (animations, prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre
L'HERBIER DE JEAN - JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs, 167, rue de Rivoil (260-22-14). Bauf mardi, de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 2 octobre.
DESSINS O'DENNEMENT DU DIX-SEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE.
— Musée des arts décoratife (voir ci-dessue). Jusqu'au 15 novembre.
FORAIN : 1852-1931. — Musée
Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-57-42). Sauf iundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 septembre.
L'HOMME ET SON CORPS DANS
LA SOCIETE TRADITIONNELLE. — Musée national des arts et iraditions populaires, 6, rue du Mahatma-Candhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 16 h. à 17 h. 15. Entrée : 8 F; le dimanche : 4 F. Jusqo'au 2 octobre.
SPIENDEUR DES COSTUMES OU MONDE. — Musée de l'homme. Palis de Chaillot (505-78-66). Sauf mardi, de 16 h. à 29 h. Jusqu'au 13 novembre.
ELEGANCES FRANÇAISES, de 1756 à nos jonns. — Musée de le mode et do Coetume, paisis Galilera, 10, avenue Pierre-I*-de-Serble (720-

85-48). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jüsqu'en 29 octobre. VIBAGES OE MONTMARTRE. — Musée de Mootmartre, 17. rue Saint-Vinceot, Jüsqu'en octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD ... Exposition-atelier pour enfants.

Musée eo herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Eablons. Jusqu'au 31 décembre.

LES FOLIES DU DIX-HUITIEME SIECLÉ À PARIS, — Château de Bagatelle, rue de Sèvres-à-Neuflly, bols de Boulogne. Tous les jours, de 16 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 sep-

ARCHITECTURES: Photographies de L. Baitz, P. Baron, A. Belleguie, J. Bonnemaisou, P. Tosani, J. Turner. — Galerie de photographie de la Bibliothèque unationale, 4, rue Louvois, Sauf dimanche, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 18 septembre. JARDINS OF FRANCE - 1759-1828.

— Hôtel de Sully, 62, rus Saint-Antoine (277-59-30). Sauf mardi, 62 (10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 16 h. 30. Jusqu'au 24 septembre. CENT CINQUANTE ANS DE MODE (1828-1975). — Bibliothèque Forney, 1. rus du Figuier (278-17-34). Sauf dim. et luudi, de 13 h. 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 octobre.

CENTRES CULTURELS BOSARIO FLOREZ et CHARY DE GOYENECHE, peiutures sur tolle et sur sole. — Bihliothèque aspagnole, il, avenue Marceau. Sauf sam. et dim., de 15 h. à 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 36 septembre. QUAND L'IRAN EECOIT PARIS.

— Maison de l'IRAN, S5, avenue des Champs-Elysées (225-62-90). Jusqu'au 20 septembre.

EN REGION PARISIENNE FONTAINEBLEAU - Fontanarosa. Rétrospective : 1912-1975. — Salle des fêtes du théâtre. Tous les jours, de 14 h. 36 à 16 h. Jusqu'au 17 cep-tembre.

tembre.

SANNOIS - Tapisseries contemporaines (Arp. Bergman, Caider, Kandinsky, Le Corbuster, Elopelle, etc.).

— Ceutre Cyrauo-de-Bergerac, place du Général-Leclerc (951-31-56). L., Merc., Sam., de 15 b. à 16 b.; Mardi, Jeudi, de 9 h. à 13 b. 30; Dim., de 9 h. à 12 h. 30 et de 15 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 octobre. VERSAILLES - Calés, histrots et compagnie. — Centre culturel de la Caisse d'épargne, 143. boulevard de la Reine (953-82-05). Jusqu'au 30 septembre.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

ANTIBES - César, rétrospective de l'énvre aculpté. — Musée Picasso.

Jusqu'au 31 octobre.

ARLES - François Morellet. —
Cloitre Saint-Trophine. Jusqu'au
36 septembre.

AVIGNON - Cinquante années de lithographies aux atelieus Mourlot.

— Grande Chapelle du palais des Papes. Jusqu'au 30 septembre.

DUNEKRQUE - Cent vingt œuvres récamment acquises pour le futur musée d'art coutemporain de Ounkerque. — Hôtel de ville (sauf mardi). Jusqu'au 30 septembre.

GRENOBLE - Judith Reigi : Peintures choisies 1955-1972. — Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 6 novembre.

LE HAVRE - Sur les pas d'Eugène Boudin. — Musée des beaux-arts, bouievard J.-F.-Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 4 décembre.

L'YON - Tissu et créations : la textare. — Espace lyonnais d'art contemporain. Eté.

Sculpure à la Part-Dien : Agam, Arman, Calder, César, Mire, etc. Jusque sin septembre.

Arman, Calder, César, Mire, etc. Jusque fin septembre.

MARSEULLS - La peinture en Provence au dix-septième siècle. — Musée des besur-arts. Jusqu'au 30 septembre.

NICE - Sculptures romanes de Toulouss. — Musée national, message biblique. Marc Chagall (80-11-45). Jusqu'au 13 novembre.

Gustav-Adolf Mossa et les symboles. — Caleries des Poochettes. Jusqu'au 25 septembre.

O'HIER A DEMARN, 1968-1978-1988, un aspect de l'art actuel. — Galerie de la Marina, 59, qual des Etate-Unis (85-82-34). Jusqu'an 24 septembre.

Unis (85-82-34). Jusqu'an 24 septembre.
QUIMPEE - L'Ecole de Pont-Aven dans les collectious publiques et privées de Bretagne. — Musée des beaux-arts. Jusqu'à la mi-octobre.
LA ROCHELLE - Exposition a Le Siège de La Rochelle de 1627-1628 ».
— L'Oratoire, salle municipale, ancienne église Sainte-Marguerite. Jusqu'au 15 octobre.
LES SABLES-D'OLONNE - Hans qu'au 15 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE - Hans
Hartung. Rétrospective de l'œuvre
sur papier : 1920-1978. — Jean-Pierre
Pericaud. Peintures et dessins. —
Musée de l'ahhaye Sainte-Croix (32-01-16), Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto
Glacometti. — Pondetion Masght
(33-81-63), Jusqu'au 30 septembre.

VALIAURIS - Serge Politaroff. Ef-

VALLAURIS - Serge Poliakoff, Re-truspectiva. — Musée municipal (63-76-94). Jusqu'au 2 octobre.

Concerts

MERCREDI 13 SEPTEMBRE CENTES POMPIDOU, 18 h.: Les solutes de l'Ensemble intercontem-porain (Kreuek, Habs, Hindemith). DUTAIN (AFECER, Haps, Industrial)
LUCERNAIRE, 19 h.; C. Stigliani,
plano (Scariatti, Ravel, Debussy,
Schubert); Zi h.; J.-C. Dalzon,
flûte, A. Bartelloni, mezzo-sopranu
(Telemann, Beyts, Ravel, Ibert,
Sclortino).

JEUDI 14

CENTRE POMPHOOU, 18 h.: Les sollates de l'Ensemble intercontem-porain (Reger, Strauss-Kerr). porsin (Reger, STRUES-KETT).

EGLISE SAINT - LOUIS D'ANTIN,
12 h. : J. Bonfils, orgue (Campion,
Franck, Tournemire).

LUCERNAIRE, 18 h. : voir le 13;
21 h. : J.-C. Dakon, fiûte, P. Grapeloup - Saliceti, planu (Mozart,
Fauré, Bach, Roussel, Ibert Sclortino). VENDREDI 15

LUCERNAIRE, 98 h.: voir)e 13.
CENTRE POMPIDOU, 18 h.: R.
Dresheler, les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Welli-Gasbarra, Schönberg-Wedekind, Schönberg-Falke).

SAMEDI 16

LUCKENAIRS, 19 h.: voir le 13; 21 h.: P. Lleutaud, harps, J.-C. Dalzon, flûte (Bach, Erumpholtz, Nodermann, Tjemil, Fauré). DIMANCHE 17

DIMANCHE 17
LUCERNAIRE, 19 h.; voir le 13;
21 h.; voir le 16.
NOTRE-DAME DE FARIS, 17 h. 45;
Montserrat Torrent - Serra, orgue
(Ximenez, Bruns, Ginasters, Guridi, Soler, Cabalilles).
CENTRE POMPIDOU, 15 h.; L'âge
du jase, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Stravinski, Milhaud, Blacher, Houeger,
Krenek, Selber).

LUNDI 18 ATHENEE, 21 h. : John Cage (œuvres vocales et instrumentales). LUCERNAIRE, 19 h. : S. Merendas, soprano, G. Kern, piano (Schubert, Schumaan, Strauss). MARDI 19

ATHÉNÉE, 31 h. : voir le 18. LUCERNAIRR, 19 h. : voir le 18 (Ravel, Debussy, Britteu) ; 21 h. : voir le 15. FESTIVAL ESTIVAL (329-53-04) RGLISE SAINT - SULPICE, le 13. 20 h. 30 : J. Guillou, orgue (Schu-mann, Dupré, Widor, Guillou).

CONCIERGERIE, le 14, 18 h. 30 : J.-E. Dalher, clavecin, K. Graf, soprano, P.-L. Graf, flûte (Rameau, Joilvet, Roussel, Rameau). Jolivet, Roussel, Rameau).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 1s 14.

20 h. 30 : Nouvel Orchestre phtharmonique do Radio-France, dir.

A Myrat (Mozart).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, le 15, 20 h. 30 : Ensemble grégorien de Versailles (chants grégoriens).

gregoriens).

THEATRE OU RANKLAGH, le 18, 8

18 h. 30 : Jeunes interprètes et compositeurs polonais (Czarnecki, Penderecki, Borkowski, Moryto); le 18, à 20 h. 30 : Paul Badura-Skoda, forte-piano (Schubert).

SAINTE-CHAPELLE, le 19, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensemble Guillaume Dufay (chants grégoriens et polyphonies médiévales).

DE MUSIQUE DE CHAMBRE

DE MUSIQUE DE CHAMBER

EGLISE DES BILLETTES, le 13,
21 h.: Lisder Quartet (Haydn);
le 14: Trio Eavel (Grupin); le
19: Quatuor Parranin (Morart,
Beethoven, Schubert).

EGLISE SAINT - LOUIS-EN-LYSLE,
le 15, 21 h.: Orchestre Bernard,
Thomas (Mozart, Haendel, Bach,
Corrette) Corrette).
MUSEE CARNAVALET, le 15, 21 h.:
C. Maillois et M. Rossiensky, plano (Schubert).

EN REGION PARISIENNE ARCUEIL, salle Jean-Vilar, le 15, 22 h. 30 : La route vers demain, Zoo.

Zoo.

RRETEUIL, château, le 17, 16 h.;
Stanislas Vigerie, plano (Bach.,
Chopin, Liszt, Dehussy, Ravel).

L'ISLE-ADAM, Pavillon chinois, le
16, 17 h.; Groupe de musique
contemporaine de Varsovie.

ORLY, hôtel Hilton, le 18, 21 h.;
Jeunes interprètes et compositeurs
polonais. ORLY, hotel Hilton, le 18, 21 h.:
Jeunes interprètes et compositairs
polonais.

ROSAY-EN-BRIE, église, le 16, 21 h.:
Orchestre de l'Ile-de-France, dir.
J. Fournet; sol. F.-H. Houbart
(Haendel, Poulene, Saint-Saëns).
SCEAUX, Orangerie du château,
X°. Festival (661-08-71), le 15,
20 h. 45 : F. Beubet-Gony (Schubert, Mozart, Baubet-Gony); le 16,
17 h. 30 : Ensemble de chambre
français (Mozart, Haydn, Hindemith, Français); le 17, 17 h. 30 :
Quatuor Loeweuguth, M.-Th. Chailley (Mozart).
SERANS, église Saint-Didier, le 18,
21 h.: Ensemble instrumental
Monteverdi, dir. M. Dubols (Vivaldi).

MARIGNAN PATHÉ vo - ÉLYSÉES CINÉMA vo - NAPOLÉON - RICHELIEU GAUMONT - RIO OPÉRA - HELDER -WEPLER PATHÉ - MAYFAIR vo - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE CAMBRONNE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE vo - SAINT-MICHEL vo



c'est sympa

LINE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN ← GREASE STOCKARD CHANNING AND SERVE ARDEN, FRANKIE AVALON JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR, ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA

Schools & BRONTE WOODARD Adopt on ALLAN CARR (Funds in contributions of JIM JACOBS & WARREN CASEY Product & Dissafring per KENNETH WAISSMAN & MAXINE FOX or assessment over ARTHORY OF AMATO Name on Amount a closely per PATRICIA BIRCH Product per ROBERT STIGWOOD of ALLAN CARR tended per RANDAL KLEISER - PARAMETERS AND ALL KLEISER - PARAMETERS OF THOSE PARAMETERS AND ALL KLEISER - PARAMETERS OF THOSE PARAMETERS OF THOSE PARAMETERS OF THE PARA

CHAMPIGNY Multiciné Pathé - ENGHIEN Français - THIAIS Belle Epine - LE BOURGET Aviatic - EVRY Gaumont RUEIL Ariel - ASMÈRES Tricycles - VELIZY - VERSAILLES Cyrano - SARCELLES Flanades

5° MOIS

Cinéma Bilboquet, 22, rue G.-Appolinaire. Tél. : 222-87-23

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance (1" année théorique ssulament

16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

SAISON Radio france 1978 - 79

Orchestre National de France **Nouvel Orchestre Philharmonique** Saison lyrique

Musique pour tous - Musiques sacrées Quatuors - Musique de chambre Récitals de chant

ABONNEMENTS

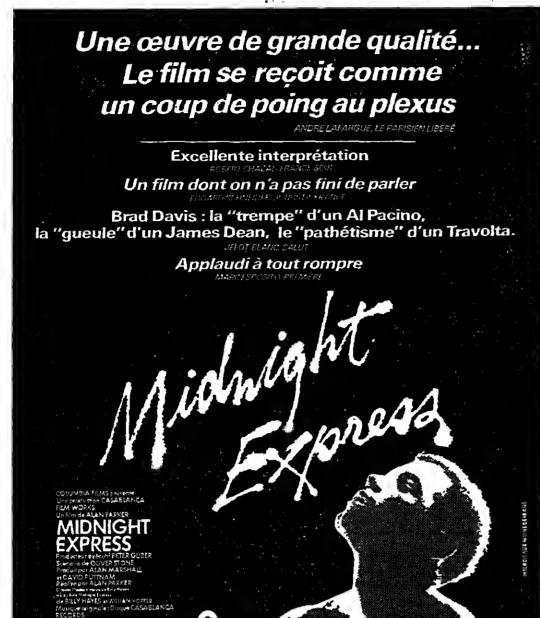
Ameling • Amoyal • Amy • Armstrong • Arroyo • Auger • Bacquier • Bastin • Baudo • Barbié • Beroff • Cortez • Crespin • Dervaux • Durati • Dutoit • Eschenbach Esswood • Finnilä • Garcisanz • Gelber • Harper Huttenlocher • Kagaan • Krivine • Leinsdorf • Loriod • Maazel • Marty • Masterson • Matacic • Nimsgern • Ozawa • Pennetier • Ranki • Reuter • Rostropuvitch • Schreier • Segsl • Starker • Tear • Tortelier • Vanzo • Veasey • Weissenberg • Zylls-Gera • Quatuors : Franz Schubert • Kodaly • Melos • Perrenin •

Tatrai • Varsovie • Pour tous renseignements

Dans le grand hall de Radio France, au Théâtre des Champs-Elysées et Salle Pleyel

Par correspondance ou téléphone : Radio France bureau 6415 - 116, avenue du Président Kennedy 75786 Paris Cedex 16 - Tél. : 224.36.17 et 224.30.60

GAUMONT AMBASSADE (v.o.) - STUDIO SAINT-GERMAIN. (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - MAYFAIR (v.o.) - FRANÇAIS (v.f.) - A.B.C. (v.f.) WEPLER (v.f.) - U.G.C. ODÉON (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.) - GAUMONT GAMBETTA (v.f.) BELLE-ÉPINE Thiais - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny PARLY-2 VÉLIZY-2 Vélizy - AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil



DURÉE EXCEPTIONNELLE / HORAIRES SPÉCIAUX

1°et 2° ÉPOQUES RÉUNIES

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES • GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT SUD film à : 15 h et 20 h

ÉPOQUE

IMPÉRIAL PATHÉ - HAUTEFEUILLE film à : 14 h 25 - 16 h 55 - 19 h 30 - 22 h

2º ÉPOQUE

IMPÉRIAL PATHÉ . HAUTEFEUILLE film à: 14 h 35 - 17 h 05 - 14 h 40 - 22 h 10

Moliene



Théâtre.

Les jours de rejache sont indiqués entre parenthèses

Les salles subventionnées

CDMEDIS FRANÇAISE (298-10-20), les 15, 17 et 19, 20 h. 30 et le 17, 14 h. 30 : le Renard et le Gre-nouille; Dolt-on le dire?; les 16, 18, 20, 20 h. 30 : Un caprice, le Triomphe de l'amour. TEP. (636-79-09), les 19 et 20, 20 h.:

CENTER POMPIDOU (277-11-12) (mardi), le 13, 18 h., débat : Ren-cantre avec les fémmes archi-tectes : tous les jours à 13 h., 18 h. 30, 18 h. : Diatope, de Kêna-

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (V., S.). 18 h. 30 : Faustino Mima. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) [D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; Mon père avait raison.
BDUFFES DU NORD (280-28-04) (D), 20 h. 30 : Frends blen garde aux reppellns.

2eppelins.

CARTDUCHERIE DE VINCENNES
(jusqu'au 18), 21 h. 30 : Théaire
équesire.

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)
(J.) 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10 :
Boaing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(39-37-03) (D. seir. L.), 20 h. 45,
mat. dim., 15 h. : le Esteau pour
Lipala.

DAINOU (281-50-10) (T. 7)

DAUNOU (781-52-14) (J., D. soir). 21 h., mat. dim., 15 h.: les Bâtards. ESSAION (773-46-42) (D.), 20 h. 30: Sonate pour deux femmes seules et une H.L.M.; 22 h. 15: L'em-pereur s'appelle Dromadaira. FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h. les Jeannes (à partir du 17, bursaux fermés le 19).

HUCCHETTE (326-38-99) (D., L.), 21 h : la Leçon; la Cantatrice chauve. IL TRATRINO (322-28-92) (D., L.), 21 h.: Louise la Pétroleuse.

LA RRUYERE (874-78-99) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : les Folles du samedi soir (à bureaux fermés les 13 et 14).

et 14).

LUCKENAIRE (544-57-34) (D.) I:
18 h. 30: Theatre de chambre
de J. Tardieu: 20 h. 30: Punk
et Punk et Colégram: 22 h.:
C'est pas moi qui ai commancé.
II.: 18 h. 30: ls Fauteuii;
20 h. 30: Lady Péndiope; 22 h. 15:
lk Musics.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.: la Vie en v.o. (à partir du 15). MADELEINE (265-67-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 66 15 h. 30 : le Préféré. MICHEL (265-35-02) (L.), 20 h. 30, man dim, 15 h. 15 ; Duos sur

MICHODIERE (742-95-32) (D. sotr, L.), mat dim., 15 h, et 18 h, 30 ; les Rustres; (D.), 18 h, 30 ; An nivess du chou (à partir du 15). MONTFARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h. mat. sam. 17 h. dim. 15 h.; les Palnes de oœur d'une chatte angiaise.

chatte anglaise.

NOUVEAUTES (770-52-78) (J., D. 5017), 21 h., mat. sam. 17 h., dkm. 15 h. 30 : Apprends-moi Celina.

OBLIQUE (898-78-51) (à partir du 19), 31 h. : Bajazet.

ORSAY (548-35-53) (L.), fee 12, 14, 18, 20 h. 36 : Harold et Maude;

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : L.). 20 h. 30, mat. In Cago aux folles. PENICHE (205-40-39) (D.), 20 h. 30 : is Dernière Bande.

SAINT - GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Patate. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 30 h. 45, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Au bénéfics du doute.

THEATRE DE BERTAGNE (329 -06-91). Mer. J. V. S., 18 h. 30 ; Barzaz Breiz. THEATRE D'EDGAR (322-11-62) (D.), 30 h. 45 : Il était la Belgique... une fois.

THATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30; la Nuit du 13; 22 h. 30; Monnaie, cam-ping et caravaning. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Boule-vard Feydeau.

Pestival d'automne

(278-10-00) THEATRE MOGADOR (285-28-80)
(D. soir, L.), 20 h. 15, mat. samet dim, 14 h. 45 : Matter Puntils et son valst Matti (à partir du 19).

Les cafés-théâtres

AU EEC FIN (295-29-35) (D.). 20 h. 30 : le Grand écart ; 22 h. : la Femma rompue ; 22 h. 15 : Serge Llado. DEFECTION OF THE STATE OF THE S

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.).

30 h. 30 : le Petit Prince : 22 h. : Confessions d'une bourgeoise ; 23 h. 30 : Hosanna.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I: 30 h. 15: Soli-loques (sf les 15, 18, 17); 21 h. 30: Popeck; 23 h.; Solgne tee ecchymoses. Cervaine. II: 23 h.: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.), 20 h. 15 : Theatren poudre 22 h. : Fromage ou dessert? COUR DES MIRACLES (548-85-60), 21 h. 45 : L'eau en poudre ; 23 h. ; Grugru (dernière 10 16) ; (D.), 20 h. 30 : Marianne Sergent. DIX-HEURES (606-07-48) (D.). 20 h. 45 : la Tour infernesie.

FANAL (233-91-17) (D.), 20 h.: Un coin dans le sens de la marche; 21 h. 15 : le Président. LUCKENAIRE (544-57-34) (L), 22 h. 30 : Romeo et Georgette (dernière le 19). LE MANUSCRIT (887-82-60) (D. L.) 21 h.: Vos gueules, on s' maris; 22 h.: Michel Vallier (jusqu'an

LA MURISSERIE DE BANANES (502-11-67) (D., L.), 20 h. 30 : les Etoi-les ; 21 h. 30 : El Orbane.

LE PETET CASINO (147-52-75) (D.
L.), 21 h.; Douby; 22 h. 30;
Echimont et Dodane.

LES PETETS PAVES (697-30-15)
(Mar.), 21 h. 15; is Scorpion et la
Grenoullia.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet; 22 h. : Pouhelle girl. II n.: Foubelle girl.

THEATER DES 400 COUPS (225-59-59) (D.), 20 h. 30 : Is Goutte:
21 h. 30 : En attendant l'autobus;
22 h. 30 : Y a qu' là que je suis
blem.

Variétés

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 14 h. 30 et 18 h. 30 : Cinette Carcin.
ELYSKES-MONTMARTEE (506-32-79) (D.), 21 h., mat. sam., 17 h. : Rip Off.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.), 22 h. 30 : Jacques Villeret. A partir du 18, 22 h. : Michel Elyard, Juaqu'au 16. A partir du 18, 20 h. : Jacques Bertin.
GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. : Coluche.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h. ; Vinicus de Mosres, Toin Johim, Mizcha et Toquinho (dernière le 17). A partir du 19 : Charles Dumont.
THEATHE PERSENT (303-02-55), vend., sam., 20 h. 30, dim. 17 h. : Paul et Jacques Préboist.

Les chansonniers

CAVEAU DR LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim., 15 h. 30 : Ya du va-et-vient dans l'ouvernet dim, 15 h 30 : Le om t'es bon.

La danse

PALAIS DES ARTS (272-62-98), 30 h. 30 : Kol Aviv, chants et danses d'Israël. Jusqu'au 16.

Jazz, pop, rock, folk

THEATRE DES CHAMPS-ELYERS (225-44-35), & partir du 19, 20 h. 30 ; Le ballet national de Mexico.

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-85-11) (D.), 20 h, 30 : Latif Khan et Amf All; 22 h. 30 : Music Women Free Improvising Group, jusqu'au 18; à partir du 18 : Charlie Haden et Jacques Thollot. BATACLAN, In 18, 19 h. 30 : les CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 h.:

GOLF DROUGT, 22 h., le 18 : Diesel, LE PALACE, is 19, 24 h. : Robert

THEATRE MABIE - STUART, 18 h. 30 : Edja Kungali + Guesta, THEATRE CAMPAGNE PREMIREE (322-75-63), 30 h, 30 : Sugar Blue Quartet (jusqu'an 17) : 20 h, 30, a partir du 18 : David Rose: 18 h, & partir du 18 : John Mami Watta, rock STO-JEST.

THEATRE DE L'ATHENEE, les 15, 16, 17, 21 h. : Don Cherry, PALAIS DES ARTS (272-62-98), jusqu'an 18, 18 h. 30 : Chemin blanc.

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.a. PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPÉRA

BOUL'MICH - MAX LINDER PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTMARTRE CONVENTION SAINT-CHARLES

PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - PASSY



MERCURY VO STUDIO MEDICIS VO PARAMOUNT OPERA

MELODIE POUR UN TUEUR

Festival d'Automne 278.10.00 Théâtre Mogador 285.28.80 -874,33.73 - Fnac et agences

la réussite est exemplaire LE FIGARO

Brecht rénové, dépoussiéré FRANCE SOIR

l'affrontement Lavaudant-Brecht... un match passionnant

un grand spectacle qui met Lavaudant au premier rang des hommes de théâtre

de ce temps LE NOUVEL OBSERVATEUR partir du 19 septembre THEATRE MOGADOR

LOCATION OUVERTE



LE MATAMORE de DINO RISI

QUINTETTE - ELYSEES LINCOLN LES PARNASSIENS

HITCHCOCK

JEUNE ET INNOCENT

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

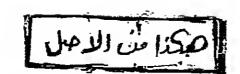
LES CHEVAUX DE FEU BAUTEFEOILLE

GREASE ST-SERMAIN BUCHETTE - MAYFAIR

JEAN-MARIE

DINER-SPECTACLE 325.28.28 RÉSERVATION AGENCES ET HOTELS





livine de la piece ed Theroine

ing ed [Amour la Concepy.:

SERTO-RIBES die Trains

WIE-STUART alan orchina

on the SANDRA

MOHEL BERTO 13 Septembre

les soirs à 20 h 🥫 THE MARK-STUART le marie propert Fig. Tri. : (inc.

"C'est le film d'annous res

Cinéma

(*) sont interdits (**) anz moine de diz-huit ans

a cinémathèque CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 13 SEPTEMBRE

15 h.: la Grande Parade, de ... Vidnr: 18 h. 30 : l'Oiseau de ... vidor: 20 h. 30 : roud Flesh, de K. Vidor: 22 h. 30 : lafferty and the gold dust twin, de

JEUDI 14 15 h.: le Belle et la Bête. de Coctean; 18 h. 30 : Orphée. de Cocteau; 20 h. 30 : J'al tué Res-outine, de R. Hossein; 22 h. 30 : Ine corde, un Colt, de R. Hossein.

MERCREDI 13

15 h.: Ma sour est du tonnerre,
e R. Quina; 17 h.: Une heure avec
e) de E. Lubitech; 19 h.: Dames,
e R. Knright. BEAUBOURG (704-24-24) MERCREDI 13

15 h.: Aimer-mn) ce soir, da Mamoulian; 17 h.; Sa Majesté d de sortie de J. von Sternberg; h.: la Reine de Broadway, de Vidor.

es erclusivités

LA RECHERCHE DE Mr GOODBAR (A. **) v.n.: Elysées Point-Show, 8s (225-67-29). NNIE BALL (A.) v.o.: La Cief, 5e (337-90-90). ARGENT DE LA VIELLE (It.) v.n.: Marais, 4s (278-47-86), ROUND THE STONES (A.) v.o.:

V.N.; Marais, 4s (278-47-86).
ROUND THE STONES (A.) V.O.:
Videostone, 6.
ROUND THE STONES (A.) V.O.:
Videostone, 6.
ROUND THE STONES (A.) V.O.:
Cincohe Esint-Germain, 5s (633-10-82).
RIGADE MONDAINE (Pr.. **):
U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32); Erstagne, 6s (222-57-27); Normandia.
Sp (389-41-18); U.G.C. Gave de Lyon, 12s (343-01-59); Mistral. 14s (438-52-45).
V. CANDIDAT AU POIL (A.) V.f.:
Richelieu, 2s (233-55-70); La Royale. 8s (265-82-66); Elysées Point-Show. 8s (225-57-29); Faurette, 13s (331-56-86).
CONVOI (A.) V.O.: Danton, 6s (329-22-62); Ermitage, 8s (359-15-71); V.f.; Rez. 2s (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12s (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12s (331-56-19); Miramar, 14s (330-89-52); Mistral, 14s (539-52-43); Magiconvention, 5s (828-23-64); Les Tourelles, 20s (636-51-98) (sf Mar.).
U.D. FEMMES (A.) V.O.: Quintette, 5s (033-35-40); France Elysées (723-58-63); Parmassien, 14s (235-58-63); Parmassien, 14s (235-58-63); Nations. 12s (343-04-57); Gaumont-Sud, 14s (331-51-18).
AMIEN, LA MALEDICTION II (A.)

(1/3-38-03); Satisfies. 14 (331-51-18); Gaumont-Sud, 14 (331-51-18).

MHEN, LA MALEDICTION II (A., *) v.n.; Marignan. 8* (359-52-52); v.f.; Montparnasse 83. 6* (544-14-27); Lumière. 9* (770-84-64); Cilchy-Pathé. 18* (522-37-41); EU MERCI, C'EST VENDREDI.

(A) v.n.; Ermitage. 8* (359-15-71); v.f.; Ret., 2* (236-83-83), 185FE 51 (Fr.); Quartier Latin, 185FE 51 (Fr.); Quartier Latin, 185FE 51; Biarritz, 8* (723-148); Rations, 12* (333-34-67); armassien. 14* (325-83-11); Olymits, 15* (532-67-42); F.L.M. Saintaquez, 14* (539-68-42); Cambronne, 15* (734-42-96).

DRIVER (A., *) v.o.: Paramount-Odéon, 6e (325-59-83); Publicis Champa-Elyzées, 8° (720-76-23); v.f.: Capri, 2e (508-11-69); Publicis Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Opéra, 9e (973-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparname, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillet, 17° (758-24-24); Scorétan, 19° (206-71-33).

15e (578-33-00): Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Sccrétan, 19e (206-71-33).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (**): Omnis, 2e (233-39-36); Vendoma, 2e (773-97-52); U.G.C.—Odéon, 6e (225-71-08); Bonaparte, 6e (326-12-12); U.G.C.—Marbeut, 8e (225-47-18); Balzac, 8e (339-52-70).

EXHIBITION II (Fr.) (**): Paramount-Galarie, 13e (536-18-03).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Villaga, 5e (533-57-59); U.G.C.—Marbeut, 8e (225-47-19); v.f.: U.G.C.—Opéra, 2e (236-50-32).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A., v.o.) (*): Clumy-Palaca, 5e (223-67-79); v.f.: U.G.C.—Opéra, 2e (236-50-32).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A., v.o.) (*): Clumy-Palaca, 5e (223-67-79); v.f.: U.G.C.—Opéra, 2e (236-50-32); Maréville, 9e (770-72-86); Bienvenus-Montparnasse, 15e (544-25-02).

GOOD BYE EMMMANUELLE (Fr.) (**): Fubilities-Champs-Elysées, 8e (720-76-23); Paramount - Opéra, 8e (725-34-37).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.l.) (4 parties): La Pagode, 7e (705-12-15).

L'INCOMPRIS (It., v.n.): Marais, 4e (278-47-86).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 5e (333-39-47): Paramount - Elysées, 8e (326-42-30): Paramount - Mardyaux, 2e (742-83-90): Paramount - Mar

Les films nouveaux

LGS IIIIIS HUUVEAUA
L'ANGOIRSE DU GARDIEN DE
EUT AU MOMENT DU PENALTY, film allemand de Wim
Wendera. (v.o.): Racine. 8°
(623-43-71), 14 Juillet-Parnasse,
8° (325-59-00). 14 Juillet-Bastille, 11° (327-90-81), Olympic, 14° (542-57-42).
LE SECOND SOUFFLE, film
français de Gérard Blain: La
Clef. 5° (337-90-90). U.G.C.Danton, 6° (329-42-62), Biarritz, 8° (723-69-23), Collece, 8°
(359-29-46), Olympic, 14° (54267-42), Parnassien, 14° (54267-42), Parnassien, 14° (32983-11), Français, 9° (770-33-98),
Gaumont-Convention, 15° (82842-27).

83-11), Français, 9° (770-33-98), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

FEDORA, film américain de Billy Wilder (v.o.): U.G.C.—Odéon, 8° (325-71-08), Le Paris, 8° (359-33-99), (V.i.): Capri, 2° (508-11-98), Cinémoude-Opéra, 8° (770-01-90), U.G.C.—Gare da Lyon, 12° (343-01-59), Paramount-Galarie, 13° (520-18-03), Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (288-69-75), Secrétain, 19° (206-71-33).

MIDNIGHT EXPRESS, film américain de Alan Parker (v.o.) (°°), Saint-Germain - Studio, 5° (033-42-72), U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08), Ambassade, 8° (335-19-08), Mayfair, 18° (525-27-06), (v.i.): A.B.C. 2° (236-55-54), Montparnasse 83, 6° (544-14-7), George-V, 8° (225-41-40), Français, 9° (770-33-83), Gaumont-Convention, 15° (628-42-27), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-68-85).

Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-73).

Grease, film américain de Randal Kleiser (v. o.): Saint-Michel, 5° (326-73-17), Saint-Michel, 5° (326-73-17), Saint-Michel, 5° (326-73-17), Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-58), Elysées-Cinéma, 8° (329-37-90), Marignan, 8° (339-92-82), (v.f.]: Kio-Opéra, 2° (742-82-54), Richellell, 2° (233-56-56), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Cambronne, 15° (74-42-96), Napoléon, 17° (380-41-48), Wepler, 19° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (187-02-74).

L'INEVITABLE CATASTROPHE

02-74).

JINEVITABLE CATASTROPHE, film américain de Irwin Allen (v.o.) (*) Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). Enmitage, 8° (338-15-71), (v.f.) : Rex. 2° (238-83-83). Rotonde, 6° (633-08-22). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19). Mistral, 14° (539-32-43). Convention - Saint-Charles, 18° (579-33-00). Murat, 18° 1288-89-75).

LES GLADIATEURS DE I'AN 3006, film américain de Henri 5 u s n (v.o.) : Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), iv.f.) : Boul'Mich, 5° (033-89-29). Martinder, 8° (770-49-34), iv.f.) : Boul'Mich, 5° (033-88-29). Martinder, 8° (770-49-4). Paramount-Opéra, 8° (773-34-37), Paramnunt-Bassille, 12° (342-79-17), Paramnunt-Bassille, 12° (342-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (356-22-17). Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00). Passy, 18° (228-62-34). Paramount-Mantparnasse, 14° (326-24-24), Paramount-Montparte, 18° (789-34-24), Paramount-Mantparnasse, 18° 1806-34-25).

mnunt-Montmartre, 18° (905-34-25).

VESTIAIRE DES FILLES, film américain de Harry E. Kerwin: Paramount - Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Moillot, 17° (738-24-24), Moulin-Rouge, 18° (506-34-25).

(828-42-27); Olichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6* (326-42-18).
JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Opposite For (222-35-40): 14-1-41

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Quintette, 5 (032-33-40); 14-Juillet - Parnasse, 6 (326-38-00);
Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14).
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Rez. 3 (236-33-33);
Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 6 (359-41-18); ParamuntOpéra, 9 (073-34-37); U.G.O.Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Paramount-Oriéana, 14 (54045-91); Magic-Couvention, 15 (22299-75); Secrétan, 19 (208-71-33);
Publicia-Saint-Germain, 6 (22272-80).

Publicis-Saint-Germain, 6s (222-72-80).

LAST WALTZ (A., V.O.) Jann-Cocteau. 5s (033-47-62); U.G.C.-Marbout, 8s (223-47-19).

LES MAINS DANS LES POCHES (A. V.O.): Marignan, 5s (359-92-82); V.f.: Omnis. 2s (233-39-35); Nations, 12s (343-04-67); Montparasse-Pathé, 14s (325-65-13); Clichy-Pathé, 18s (322-37-41).

LE MATAMORE (It., V.O.): Quintette, 5s (033-35-40); Elysées-Lincoln, 6s (338-36-14); Le Parnassien, 1s (323-83-11).

MISLODIE POUR UN TUEUE (A. V.O.): Studio-Médicis, 5s (833-25-97), Mercury, 8s (225-75-90); V.f.: Paramouni-Opéra, 8s (073-34-37).

v.b.) : Studio-Medicis, \$ (533-25-97), Mercury, 3e (225-73-90); vf. : Paramount-Opéra, 8e (673-34-37).

LE MERDHER (A., vf.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).

MESDAMES ET MESSIEURS, BON-SOIR | It. v.o.) : U.G.C.-Danton, 6e (322-42-62).

MEURS CACHEES DE LA BOURGEOISE (It. vf.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

MOLIERE (Fr.) (deux parties) : Impérial, 2e (742-72-52), Gaumont-Riva ganche, 6e (548-26-36), Gaumont-Riva ganche, 6e (548-26-36), Gaumont-Riva ganche, 6e (548-26-36), Gaumont-Rivange - Elysées, 8e (339-04-87), Hautsfeuille, 8e (333-79-38). Canmont-Sud, 14e (331-51-16).

MON PREMIER AMOUR (Fr.) : Richelleu, 2e (223-56-70), U.G.C.-Odéon, 8e (325-71-38), Concorde, 8e (339-92-84), Saint-Lamare-Pasquier, 8e (387-35-43), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Cilchy-Pathé, 18e (322-37-41), Gaumont-Gambetts, 20e (737-02-74).

NOS HEROS EEUSSIEONT-ILS? (It. v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-88).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.

Gambetts, 20 (177-02-74).

NOS HEROS REUSSIEONT-ILS?

(It. v.o.): Palsis des Arts, 3°

(272-62-93).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.n.): Quintetts, 5° (033-35-40),
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'OEDRE ET LA SECURITE DU MONDE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2°

(361-50-32). U.G.C.-Danton, 8° (329-42-62), Elarritz, 8° (723-69-23).
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Elenvende-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Elarritz, 8° (723-69-23); v.f.; Seint-Ambroise, 11° (700-89-16) (asuf mar.).

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU (Fr.): Paramount-Mariveux, 2° (742-83-90), Blarritz, 8° (723-69-23).

POETRAFT D'ENFANCE (Angl., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42).

RETOUR (A., v.n.): Studio-Logos, 5° (033-35-40).

MOESRET ET EOBERT (Fr.): Ballege, 8° (359-32-70).

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

LE SOURIRE AUX LARMES (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Marignan, 8° (356-92-92); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-30-32), Gramont, 2° (742-85-83), Montparnasse 83, 8° (544-14-27), Baint-Lazare-Pasquet, 8° (387-35-43), Athèna, 12° (343-07-48), Cambroine, 15° (734-29-86), Cilchy-Pathé, 13° (522-37-41).

TROCADERO, BLEU CITRON (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70), Colisée, 8° (359-29-46), Baint-Lazare-Pasquet, 8° (387-35-43), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13).

UNE NUIT TEES NORMALE (Hong., v.o.): Palsis des Arts, 3° (272-62-98), Contrescarpe, 8° (325-78-37).

VAS-Y, MAMMAN (Fr.): Richelian, 2° (233-56-70), Colisée, 8° (359-29-46), Athèna, 12° (343-07-48), Caumout - 8ud., 14° (331-51-10), Cau

2° (233-58-70), Colisée, 8° (359-29-46), Athéna, 12° (343-07-48), Oaumont - Sud. 14° (331-51-16), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Clichy-Pathé, (522-37-41), VIOLETTE NOZIERE (Fr.): Ternes, 17° (380-10-41), XICA DA SLLVA (Brés, v.o.): Studin-Raspail, 14° (320-38-48), LES YEUX BANDES (85p., v.o.): Studin-de la Harpe, 5° (033-34-83), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les séances stéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Tourelles, 20 (536-51-98), mardi, A BOUT DE SOUFFIE (Fr.): Les Tourelles, 20° (538-51-88), mardi, 21 h.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.)
(°): Luxembourg, 6° (533-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

LA CICATRICE INTERIBURS (Fr.): le Seine, 5° (532-98-99), 22 h.

LES COMPLEXES (Tt., v.o.): Lucernaires, 6° (544-57-34), 12 h., 24 h.

LES DAMMES (Ang., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af S.D.).

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.): Lucernaire, 8° 12 h., 23 h. 45.

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.n.)
(°°): Baint-André-des-Arts, 8° (325-48-18), 12 h., 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

GEOS PLAN (A., v.o.): Olympic, 14° 18 h. (af S. D.).

INDIA SONG (Fr.): 18 Seine, 3° (325-95-99), 12 h. 20 (af D.).

NATHALIE GRANGEE (Fr.): Clympic, 14°, 18 h. (af S. D.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

24 h.: Daumennii, 12°.

PIERROT LE FOU (FL.): Saint-André-des-Arts, 8°, 12 h., 24 h.

LA BOULETTE CHINOISE (All, v.o.): Olympic, 14° 18 h. (af S. D.).

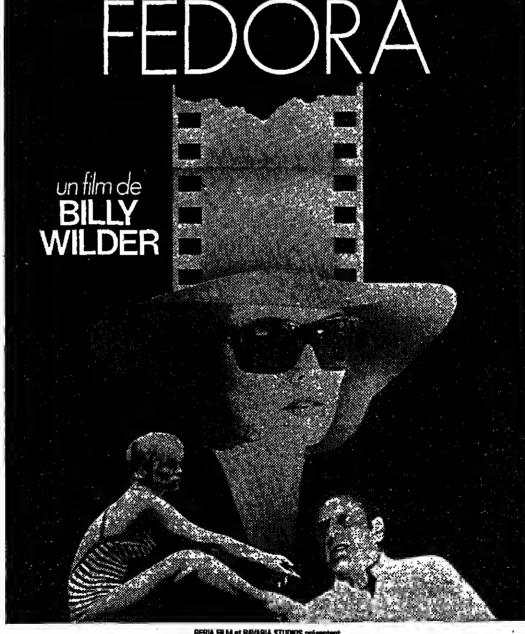
THE LAST FICTURE SHOW (A., v.o.): Hant-Ambroise, 11° (700-69-16). mardi, 21 h.

LE FESTIVAL DU FILM **DE PARIS** recherche 100 spectateurs. Au Festival Cinématographique International de Paris, pour la première fois, 100 Parisiens représentatifs de la population parisienne, seront sélectionnés suivant la méthode des quotas par la SOFRES. Ils auront le privilège de constituer le Jury du Festival et pourront ainsi en 8 jours voir gratuitement 14 grands films inédits. A l'issue du Festival, ils auront la charge de décerner le Grand Prix: "Le Triomphe" et les deux prix d'interprétation au nom du public le plus exigeant du Monde. **Festival du Film de Paris** Empire - 41 Avenue de Wagram 4 au 12 octobre 1978 Organisé avec l'appui d'Europe 1 Si vous désirez faire partie du Jury, il vous suffit de compléter le bon ci-dessous et le faire parvenir à : SOFRES, Festival du Film de Paris 16, rue Barbès - 92128 MONTROUGE

LE PARIS vo • CINEMONDE OPERA • CAPRI • UGC ODEON vo MIRAMAR . MISTRAL . MAGIC CONVENTION . PARAMOUNT GALAXIE 3 MURAT - UCC GARE DE LYON - 3 SECRETAN

_T&L: Profession du

chef de Famille



GERIA FILM et BAVARIA STUDIOS présent WILLIAM HOLDEN • MARTHE KELLER **FEDORA**

AVEC JOSE FERRER . FRANCES STERNHAGEN . MARIO ADORF . STEPHEN COLLINS . HANS JARAY . GOTTFRIED JOHN est HENRY FONDA dans la rible du Président de l'Académie des Oscars

HILDEGARDE KNEF • In combine MICHAEL YORK • Medice from Scringsto de BILLY WILDER et LALL DIAMOND d'après une nouvelle de THOMAS TRYON "CROWNED HEADS" produit et réalisé par BILLY WILDER musique de MIKLES ROZSA one production HELMOT JEDELE de BRARIA ATELER Busht en association avec S.F.P. pour NF GERIA A distribution 11.6.C./C.F.D.C.

CYRANO VERSAILLES - ARTEL NOGENT - MELIES MONTREUIL - FRANÇAIS ENGHIEN ARTEL CRETEIL • PARAMOUNT LA VARENNE • VILLAGE NEUILLY • C2L ST. GERMÂIN

RI. IN.

L'héroïne de la pièce est l'héroïne le héros est l'Amour »

La Compagnie **BERTO-RIBES** et le Théatre MARIE-STUART CART LE REMÉSentent en création mondiale

pièce de SANDRA NILS

Mise en scène par MICHEL BERTO

A partir du 13 Septembre

Tous les soirs à 20 h 30

THEATRE MARIE-STUART 4. rue Marie-Stuart, ARIS - Tél. : 508-17-80. tro : Eticane-Marcel.

ICORDE-PATHÉ - GAUMONT-RICHELIEU - SAINT-LAZARE-PASQUIER - MONTPARNASSE-PATHÉ C.-ODÉON - CLICHY-PATHÉ - GAUMONT-GAMBETTA - GAUMONT-CONVENTION - GAUMONT-EYRY - CYRANO-VERSAILLES - CLUB-MAISONS-ALFORT



ANOUK AIMÉE **ÉLIE CHOURAQUI**

... c'est le film d'amour réinventé. - pariscop

Cinémo

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr.): Saint-André-Ges-atés, 6 (328-48-18), 14Juillet Bastille, 11º (357-80-81),
Olympic 14e (342-57-42).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(11., vo.): Cinoche Baint-Cermain, 6 (633-10-82).
L'ARNAQUE (A., vo.): Luxembourg, 6º (633-97-71; (vf.);
Marèville, 8º (770-72-85), Saint-Ambroise, 11º (700-68-16) (sf mar.).
ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES

Ambroise. IIe (700-89-16) (af mar.).

ARSENIC ET VIRILLES OENTELLES
(A., v.o.): Action-Christine, 6°
(223-85-78). Le Parnassien. 14°
(223-83-11)

AU FIL, DU TEMPS (All., v.o.):
Marais, 4° (278-47-86).

LE BAL OES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluoy-Paise, 5- 1033-07-78).

LES CHEVAUX OE FEU (80v., v.o.):
Hautefeulile, 6° (633-79-38).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS
(A., v.n.): A.-Barin, 13° (337-74-39).

LE COUTEAU GANS L'EAU (Pol.

LE COUTEAU OANS L'EAU (Pol., v.o.): Paothéoo. 5 (033-15-04).
2001. OOYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.): Heussmann, 9 1770-47-56]. DOCTEUR FOLAMOUR (A., V.O.) :

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
Osumesnii, 12°
OCCTEUR JIVAGO 1A., v.o.): Elysées-Point-Sbow, 8° (223-67-28):
(v.f.): Madeleice, 3° (073-56-3):
LA GRANDE BDUFFE (1t., v.o.): Clinoche Seint-Germain, 6°.
IL ETAIT UNE FDIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Confert, 14° (033-00-11).
JERERMIAH JOHNSON 1A., v.o.):
Les Tempoliera, 3°.
JONATRAN LIVINGSTON, LE OOE-LAND (A., v.f.): Studio Dominique, 7° (705-04-551 matinée.
LITTLE BIG MAN 1A., v.o.): Noctambules, 5° (023-42-34).
LENNY (A., v.o.): Studin Bertrand, LENNY (A., v.o.) : Studin Bertrand,

M.A.S.H. (A., v.o.) ; Daumesnil, 12°. LA MARQUISB D'O (All., v.o.) ; Lucernaire, 6 (544-57-34). MEAN STREETS (A., V.O.) : Studio Cujas, 5°. LE MYSTERE OES OOUZE CHAISES (A. V.O.): Théâtre Présent, 19° (203-02-55) NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.n.) : Les Tempilers. 3".
NDUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(II., v.n.) : Cluny-Ecoles, 5 (033-

20-121. L'ŒUF DU SERPENT (A.. v.o.) : Studio Dominique, 7° (705-04-55) en soirée.

ORANGE MECANIQUE (A., °°, v.o.):
Hautefeuille, 8° (333-78-38), Elysérs-Lincoin, 8° (359-36-14); v.f.;
Haussmano, 6° 1770-47-551.

PAIN ET CHOCOLAT 11t., v.o.): Lu-

rernalre, 6°.
PARAOB 1Fr.); Grand-Pavale, 15° LA PASSION OF JEANNE O'ARC
(Dan.) : 14-Juillet-Paroasse. 6 (Dan.) ; 14-Juillet-Paronsse, 6° (328-58-09). LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.) ; La Clef. 5° (337-90-90).

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), Now-Yorker, 9 1770-83-401. LE SHERIFF EST EN PRISON (A., LE SHERIFF EST BN PRISON (A. v.o.): Evys. 5" (633-08-40]; v.f.: Paramount-Galté, 14" (325-99-34). LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.): Kimpancama, 15" (306-50-50). THE KILLERS'S KISS (A. v.o.): Studin Bertrand, 7". UN ETB 42 1A. v.f.): Gramont, 3" LA VENGEANCE AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Actinn-Ecoles, 5" (325-72-07).

Les festivals

SAM PECKINPAH (v.o.1, Broadway, 16° (527-41-16), en alternance; Major Dundee, Pat Garett et Billy le Kid, is ziorde sauvage, Croix de fer, Un nommé Cable Hoque, Tueur d'élite, The Guetaway.

MIZOGUCHI (v.o.1, Action Christine, 6° (325-85-78), marc., sam., merdi: la vie d'o Baru, femme galante; jeudi, dim.; les Amants erucifiés; vend., lundi; le Héros sacrilège, Action République, 11° (805-51-33), merc.. sam., mardi; les Aments erucifiés; jeudi, lundi; le Héros sacrilège; vend., lundi; le Héros sacrilège; vend., lundi; la Vie d'G Haru, femme galante.

H. BOGART (v.o.), Action Eroles, 5°

d'G Haru, femme galante.

H. BOGART (v.o.), Action Beoles, 5° 1325-72-07), merc., sam., mardi: le Faucon mattale; jeudi, dim.; la Comtesse au: pieds nus; vend., lundi: le Port de l'angoisse.
Actioo La Fayette, 5° (878-80-50), merc.: les Anges aux figures celes; jeudi: Passage to Marseille: vend.: Bas les masques; sam.; la Femme à abattre; dim.: The African Queeo; lundi: Casablanca; mardi: La mort n'était pas an rendez-vous.

L. RERGMAN (v.n.) Studio Gét-le-

L BERGMAN (v.n.). Studio Git-le-Cœur, & (326-80-25), merc. : Jeux d'été ; jeudi ; l'Œil du dieble; vend. : la Prison ; aam. : Persona ; dim. ; Réves de femmes ; lundi : la Fontaine d'Arethuse ; mardi : le Bilence.

is Bilence.

AMOUR, EROTISME ET SEXUALITE (v.o.). le Seine, 5° (325-95-99),

1. 12 b. 30 : 19, tu. li elle; 14 b.;
Fleeb; 16 h. : Dehora, dedans;
18 h. : Hiroshima, mon amnur;
20 h. : Uoe petite eulotte pour
l'été; 21 h. 30 : Casanova. — II,
14 h. 30 : le Regard; 16 h. 20 :
Bilitis; 16 h. 20 : Mallela;
20 h. 20 : Vices privés; Vertus
publiques.
MARYIN MANDOC publiques.

MARYLIN MONROE (v.o.), Studio de l'Etolle, 17º (380-19-93), 14 h.;

Marylin; 15 b. 20; la Rivière sans retour; 17 h.; Sept ens de réfexin; 19 h.; Niggara; 20 b. 30; Troublez-moi ce soir; 22 b.; les Misfits.

FILMS DES PANTS DE L'EST (v.o.), Glymple, 14° 1542-67-42), mere, jeudi ; la Terre de la grande promesse; vend ; les Grybelins; eam. : Adoption; dim.; Andréi

Routev; indui: le antor; manur; le Couronne de ennaets. C. CHAPLIN (v.o.): Les Acacias, 17 (784-87-83), 13 h. 20 : la Revue de Charlot : 15 h. : les Feux de la rampe : 17 h. 30 : le Kid ; 19 h.: la Ruée vers l'or ; 20 h. 30 : le Dictateur : 22 h. : les Temps modernet. moderues.

CARLOS SAURA (v.o.): GrandsAugustins, & (633-22-13), merven, dim. mar.: le Jardin des
délices ; leu., sam, lun.: Anne

délices ; jeu., sam., lun. : Anne et les loups.
CLASSIQUES DU CINEMA FRANCAIS : La Pagode, 7º (705-12-15) ;
mer., dim. : la Belle et la Bête ;
jeu. ; la Grande Illusion ; ven.,
lun. : Orôle de drame ; sam., mar. :
Hôtel du Nord.
STUDIO GALANDE (v.o.) : 6º (03372-71), 13 h. 45 ; Satyricon ;
15 h. 55 : Mort 4 venise ; 18 h. 10 ;
les Fraises sanvages ; 20 b. : Un
tramway nommé Désir : 22 h. 10 ;
Chiens de paille ; vend., sam. +
24 h. : Répuision.

24 h.; Répulsion.

CHATELET-VICTORIA (v.o.); 1st (508-94-14), I.; 14 h.; lee Hants de Hurlevent; 15 h.; les Rontes du Sud; 20 h. (+ ven., sam., 24 h.]; Cabaret; 22 h. 15; le Droit du plus fort; II.; 14 b. 10; l'Année dernière à Mariecobad; 16 h. 10; l'Bnigme de Kaspar Hauser; 18 h.; Citizen Kane; 20 b. 10 (+ ven., 24 h.); Providence; 22 b. (+ sam., 24 h.); Aguirre, la colère de Oleu.

PALAIS OKS CLACRS (v.o.); 10e PALAIS OES GLACES (v.o.): 10° 607-49-931, en alternance : Pas d'nrohidées pour Miss Blandisch, Senetuaire.

AVENTURB (v.o.) : J.-Benoir, 9° (874-40-75), mer. sam. ; les Aventures du Poséidon ; dim. mar. : l'Odyssée du Hindenbourg. MARX BROTHERS (v.o.): Nickel-Ecoles, 5° 1325-72-07), mer., dim.: les Marx au Grand Magesin; jeu., lun.: la Sonpe au canard; sam.: Une nuit à l'Opéra; mar.: Mon-nale de singe.

naie de singe. STUDIO 28 (vo.) : 18° 1608-36-07), mer. : Assaut ; jeu. : Morts sus-pectes ; veo. : Adleu. ; s resta ; sam. : Roméo et Juliette ; dim., mar. (sf 21 h. 30) ; le Merdier.

Dans la résion varisienne YVELINES (78)

TYELINES (78)

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07):

Vas-y, maman; mar, 21 h.: G

Salto (v.o.).

CONFLANS - SARNTE - HONORINE,
U.G.C. (972-80-96): 1s Jon de la

mntt (**): Vas-y maman; l'Inévitable catastropbe (**).

LE CHESNAY, Parly-II (954-54-00):

Driver; les Mains dans les poches;
Vas-y maman; le Sourire aux

larmes; Brigade mondaine (**).

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II

(969-69-65): les Gladiateurs do l'an 3000; le Vestiaire des filles. ELANCOURT, Centre des 7-Mares 1063-81-34); Hriga de mon-daine (°°); les Chasseurs; les Elsque-tout. LES MURKAUX, Club AB (474-04-53); HAUTS-OR-SEINE (82)

Elsque-tout.

LES MUREAUX, Club AB (474-04-53):
Orange mécanique (**); J6 sula
timide, mais je me soigne. —
Club VZ 1674-94-46): la Flévre du
samedi soir; Dieu merci, c'est vendredi.

LE vasinet, Cinécal (876-39-17):
l'Etat sauvage; Rève de singe. —
CAL (876-32-76), J. 21 b.: Hello
Dolly. — Médicis (866-18-15): l'is
sont faus ces sorciers.
MANTES, Domino 1092-04-05): l'inévitable Catastrophe (*1; Midnight
Express (**); Grease. — Normandie (477-02-35); les Gizdlateum de
l'en 3000: Woodstock.
MAULE, Brolles (478-25-74): l'Arnaque; les Risque-tout.
POISSY, U.G.C. 1965-07-12): l'Inévitable Catastrophe (*); Midnight
Express (**); le Sourire aux larmes: les Mains dans les poches.
SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62): la
Folie Cavale.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C. L. 2
(983-04-081: Fedira; Je suis timide,
mais je me soigne. — Royal (86109-72); le Jeu de la mort; Little
Big Man.

VELIZY, centre commercial (846-

09-72); is jet de la mort; Little Big Man.

YELIZY, centre commercial (1946-24-25); le Conval; je suis timide, mais je me soigne; Grease; Driver.

VERSAHLLES, Cyrano (950-58-58); Mon Premier Amour; Fedora; l'Inèvitable Catastropbe (*); Grease; le Canvoi; je suis timide, mais je me soigne. — C2L 1950-55-55); Midnight Express (**); Mon Premier Amour. — Cinb 1950-17-99); Mon Onnle; The Song Remains the Bame; Zardoz; la Planéte interdite.

ESSONNE (91)

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Bnry (800-50-52): Un candidet au poll; les Gladisteurs de l'an 3000; l'Inévitable estastrophe (*). BURES, ORSAY, Les Ulis (907-54-14): les Gladisteurs de l'an 3000; Dri-ver; l'Inévitable estastrophe (*); Midnighi Express (**); Vas-y, mannan maman, CORBEIL, Ariel (088-05-44) : l'Inévitable catastrophe (°); Vestiaire de filles; Il était une fois dans

Poues; 1 East the los date Freez, Gaumnt (077-06-23); Vas-y, maman; Mnn premier amour; le Jen de le mnrt (*); Midnight Express; Grease.

GIF, Central-Ciné (997-51-85); sam., GIF, Central-Ciné (907-51-85) : sam., dim. ; les Routes du End. gue, dingue, dingue; le Orolt gue, dingue, dingue; le droît vengenr de Erucs Les (*).

PALAISEAU, Casinn (014-28-80) : Croix de far ; Robert et Robert, RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-721; les Orphelins; l'Etat sauvage; Cyele comique américain,

STE-GENEVIEVE-OES-BOIS, Perray (016-07-36) : Driver; l'Ordre et la Sècurité du monde; Dosuer 51; le Sourire aux larmes.

ASNIERES, Tricycle (793-62-13) Grease; Un ascond souffle; Sourire sur larmes.

BOULOGNE, Royal (605-06-47):
1'Arnaque: l'Incompris.
CHAVILLE 1926-51-96): l'Ange et
la Femme: Brigade mindaine (**).
LA GARENNE, Voitaire (342-22-27):
Vinlette Nozière (*).
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(703-21-63): Force de frappe.
MALAEOFF, Palace (253-12-69):
Ils sont fous ces sorciers; la Bettle (**): la Montagna du
Dieu cannibale (*).
NEUILLY, Village (722-83-05):
Fedors.

NEUTLLY, Village (722-33-45); Fedora, RUELL, Ariel 1742-48-25); Je euis timide mais je me soigne; Grease, Studio 1749-19-47); Driver; Dleu merol, c'est vendredi; Mesdames et Messieurs, bonsoir, SCRAUX, Trianon (661 - 20 - 52); Rencontres du 3º type; Uns femme libre.

VAUCRESSON, Normandie (970-28-60); les 7 cités d'Atlantis; Une femme libre; Last Waltz.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

SERNE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studin (83316-16): Vinlette Nozière (*); la
Piévre du samedi soir; Retour,
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05); le Convol; l'Inévitable
calastrophe (*); les Mains dans les
poches; Vas-y, maman. — Prado:
Driver; Pureur de vivre.
BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02):
Vinlette Nozière; les Routes du
sud. SUL.

BOEIGNY, Centre commercial (830-69-70) : le Convoi ; le Merdier ; l'Grdre et la sécurité du monde.

BONDY, ABC (847-18-27) : Bencon-tres du troisième type ; l'Hérétique. EPINAY, Epicentre (826-89-50): Os sont fous ees sorciers; le Cercle de feu; Exhibition II 1**).

reu; Exhibition II 1**7).

LE BOURGET, Aviatio (284-17-85);

Gresse; Un candidat au poli; Midnight Express (**).

MONTREUIL, Méliès (858-28-02);

Ja auis timide mais je me solgne;

Fedora; les Oladiateurs de l'an 3000. LE RAINCY, Castno (927-11-98) : PANTIN, Carrefour (843-28-02) : les

pantin, Carrefour (843-28-02): les Giadiateurs de l'an 3000: le Jeu et la mort 1°); l'Inévitable catastrophe (°); Je suis timide mais je me soigue; Oleu merci, c'est vendredi; le Convol.

ROSNY, Artel (528-88-00): Dossier 51; le Jen et la mort (°); Brigade mindaine (***); Driver; Je suis timide mais je me soigne; le Convol.

VAL-DE-MARNE (94) CACRAN, Pléiade (253-13-58) : h Petite Fille an velours bleu ; l'Affaira

Patite Fille an velours bleu; l'Affaire
Mori (v.o.).
CHAMPIGNY, Fathé (680-52-87)
Vas-y, maman; Un candidat an
poll; les Mains dans les poches;
Midnight Express; Grasse.
CHOISY-LE-ROL CMAC (890-89-79).
la Pamme libre.
CRETEIL, Artel (898-82-54): Brigade
mondaine (**): Je sula timige
mais je me soigne; Damien, la
malédiction II (*1; Federa; la
Convol; Driver.
LA VARENNE, Paramount (892,
19-20): Je sula timide mais je me
soigne; les Gladiateurs de l'an
3000: Federa.
LE PERREUX, Palais du Pare
(324-17-04): l'Inévitable catasanphe (*).

MAISONS - ALFORT, Cinb

MAISONS - ALFORT. Club (378-71-70): Trocadéro, bleu citron; Mon premier amour; la Belle et le , Clochard. Ciconard.

NOGENT-SUB-MARNE, Artel (271-61-57): les Gladiateurs de l'an 3000; Driver; le Jeu de la mort (*); Je suis timide, mais je me soigns.

Port : Fedora.

ORLY, Persmount (728-21-89) ; les Gladiateurs de l'an 3000 ; le Vei-tinire des filles. THIAIS, Belle-Epine (888-37-90) ; is Jeu de la mort (*) ; Vas-y, mansan; Un candidet au poli ; le Sourie anx larmes; Midnight express (**);

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (289-08-54) : les Gladiateurs de l'an 3000 : l'Inhevitable Catastro-phe (*) ; le Sourire aux larmes,

VAL-D'OISE (95)

VAI-D'OISE (95)

ARGENTEUH., Alpha (981-06-07):
les Gladiateurs de l'an 3000; Driver; les Mains dans les poches;
Cris de femmes; le Convol: le Jeu
de la mort (*). — Gamma (98106-03): Vas-y, maman; Je suis
timida, mais je me soigne: l'Inévitable catastrophe: Midnight
express (**).
CERGY -PONTOISE, Bourvil (03046-80): Je suis timide, mais je me
soigne: les Mains dans les poches;
Midnight express (**): Grosse.
ENGHEN, Français (417-00-44):
Grease: le Convol: Fedora; Je suis
timide, mais je me soigne; Vas-y,
maman; Brigsde mondaine (**);
manh : Driver (10 second souffle.
GONESSE, Théâtre Jacques-Prèvri
1985-21-93): l'Espinn qui m'almait
BRICELLES, Flanades (990-14-31):
Je suis timide, mais je me soigne:
Driver ; le Jeu de la mort (**); les
Gladiateurs de l'an 3000: Oreas.
SAINT-GRATIEN, Les Toiles (98021-89): Le Belle et le Ciochard;
Violette Nozière (**): Orange mécsnique (***).

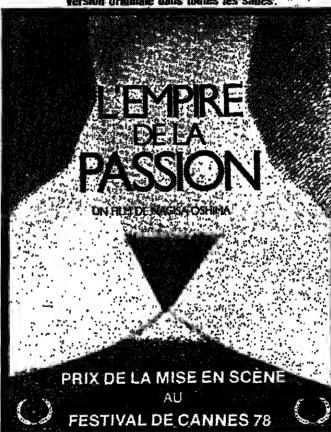
GAUMONT COLISÉE - U.G.C. BIARRITZ - FRANÇAIS - 5-PARNASSIENS U.G.C. DANTON - 14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT CONVENTION OLYMPIC ENTREPOT - LA CLEF - TRICYCLE Asnières - MARLY Enghien







BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - UGC OBÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEVARDS - YENDOME . Version Orlainale dans toutes les salles.



COLISÉE-2 - GAUMONT RICHELIEU SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ **CLUB Moisons-Alfort**





LE THEATRE LE PALACE est désormais ouvert en discothèque le mercrodi, Jendi, vendredi, samedi et dimanche, è partir de 22 h 30 et le dimanche eprès-midi de 15 è 20 h (sans alcool)

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

FESTIVAL AMOUR, EROTISME et SEXUALI 12 h 30 : fe, tu, ft, coe (Ackers 14 h : Fiesh (Warfed al Marri 14 h 30 : le Regard (Extaces) 15 h : Behers Bettens (Felsche 18 h 20 : BOltis (Celpl et Esmith 18 h : Sirnshims men ametr (8

PANTHÉON 13, TOR Victor Con LE COUTEAU DANS L'EAU de Romas Polanski

st. saint-andré-des-arts-A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS LE JEU DE LA POMME

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

A 12 BEITRES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-Luc GODARD 8, 18 H, 18 H, 20 H ET Z ADIEU PHILIPPINE

15:31 Pier in

> THE II BOT I 1) FILE 100 PF L7 1. (121) PER BI MINES 213 1m73 8100 BIRISCOISE

> > OF PARIS

mar peli

theland

MATERIAL POPE

STREET, LANCE

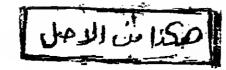
TREESE MANIEN

Life of

Der Bes live

SETTO DE L'4 COE AL ME

DES RESTAURANTS LA MAISON D'ALSACE Sylvan Des Chill City City



 $u_{1\eta_{i_1}}$

in the Market

RADIO-TÉLÉVISION

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Ambiance musicale

 Orchestre - P.M.R.; prix moyen do repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1". Tijre CHEZ HANSI 3. place du 18-Juin. (*.

AUB. DE RIQUEWINE 770-62-39 La BOUTIQUE du PATISSIER T.I.J. 24. bd des Italiens, 9°. 824-51-77

Ouv. jour et unit. Chans. et music. de 22 h. à 5 h. du mat. av. nos animat. Bpéc. alsac. Vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Blères Jusqu'à 1 heure du matin. Fermé dimanche. Ses buitres et coquilisges, crêpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30. Jusqu'à 2 heures du metin. Ambiance musicale. Ses spécialités absolennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités absaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS... DANS UN JARDIN

LE TOTEM 553-90-49
Palais de Chaillot - Musée de l'homme, 16°. - F/mardi LA CREMANLERE 1900 -15. piace du Tertre, 18°.

Oéjeuner, diner, sur sa belle terrasse panoramique. Menu 170 F (service et champagne compris).

Jusq. 23 b. et 0 h. 30 vend., sam. dim. Ses plats du jour renouveléa. ses cinq viandes et unique à Paris : ses quarante philisseries et glaces.

ous les tonnelles et jardins de la fameuse guinguette 1900. Carte classe. Spéc. : Cassolette d'escargots à l'oecille. Magret de canard munes ruuergates, Vivier d'ean de mer. Diners, Soupers. Amb. music.

DINERS

RIVE DROITE

KYOTO 259-07-43 P./sem. 43. ev. Pierre-I*-de-Serbie. 8*. AU PETIT RICHE P/dim. et fêtee 25, rue Le Peletier, 9°. 770-86-50 LA CLOCHE D'OR LE CAPE D'ANGLETERRE 770-91-35 Carrel Richelleu-Drouot, 9º. T.1 fra

CBRZ CASIMIR. 6. rue de Belzunce, 16°. LOITS XIV 208-58-56 - 200-19-20 3. bonlevard Seint-Denls, 10°. STEFANIA BOFINGER 5, rue de la Bastille LE TEHERAN 4, rue de l'Etolle, 17. ST-JEAN-PIED-DE-PORT, F'dlm. 123, ov. Wagram, 17v. Parking ass. 227-64-24, 227-61-50 BAUMANN 574-16-66 - 16-73 64, av. des Ternes, 17°, P/d., l. mid: AUBERGE DES DOLOMITES 36, rue Poncet, 17° 227-94-56 RIVE GAUCHE,

Jusqu'à 23 h. Dans le cedre original d'une galarie de painture Spécialitée Scandinaves. MENU 45 F Bolsson et Service compris. Jusq. 2 h. Dans cadre raffiné. Cuds. nouv. et aue. POISSONS. VIANDE avec vins de propriété Déj. d'aff. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE. Jusqu'à 22 h. Style Bistrot. cuisine soignée. Environ 80 F Serv. compr. L'été le vendredi : la Soupe des Pirates. 46 F service compris. Propose une formule Bœuf pour 27 F s.n.e. (23,90 F e.e.), le soir jusqu'à 1 h. du metin evec ambiance musicale. Desserts faits maison. Spécialités marocaines Cadre nnique à Paris. Ouvert jusqu'à minuit Couscous. Méchouis. Tagines. Bastels. Ambiance musicale. 21 h. à l'aube Spécial Africaines Délitrieux beignets Sambos La Maffé bœuf ou poulet 25 P. Spéc. poulet on dorade grillés, 30 P. Malson de réputation moudiale dans un cadre Second Empire. Diner sugg. 50 F et carte. Poissons. Grillades, Spéc. du Sud-Ouest. Parking. Jusqu'à 22 heures Patronne eo enisine Spécial du Périgord : Truffes. Confit. Foie gras trais. Cassoolet, Pricassée de Magret. Ciafoutis. Propose une formule Boruf pour 27 F a.n.e. (29,90 F a.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin Desserts faits maison.

Jusqu'à 22 h (12 à 14 h, 30), BAR, Un grand voyage an Japon le temps d'un diner raffiné dans un cadre élégant, F.M.R. 100-120 F. Jusq. 21 h. 45 ouv. depuis 1864. Cadre Sec. Empire aothent. Pole gras frais de canard maison. Poissons aux légumes, Salons 6 à 45 converta. Déj. d'Aff, Dinere Parisiens. Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renonvelés. Fermé le dimancha Jusqu'à 2 b. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades, poiss, et fruits de mer MENUS 29.90 et 33.50 F. Boiss, et serv. compr. J. 22 b J.-R. CHELOT vons propose ses dernières spécial. Feuilleté de Crêtes de Coq à la Bordelaise. Mousselfne de Grenoulle à la Ciboulette. Jusqu'à 23 b, e La Marée dans votre asslette » avec des arrivages directs de le côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du THEATRE. Fermé samedi Cadre intime, euisine créative, terrassa fienrie, Parking gratuit. Déjeuners, Olners, Soupers après minuit, Fermé le jundi et le mardi, Huitres, Fruits de mer. Crustacés, Rôtisserie, Salons pour réceptions.

Lasagne sux fruits de mer Cannellonia à la cardinal, Gambas à la provençale. Ses pâtes fraiches. Carrè d'agneau, Spén de polasons, Plats d'été, Déj., Olm., Soup, jusqu'à 1 b. Amer. Express, Diners Club. Cuvert tout l'été, Parking facile, Tous les jours Déjeuner. Oiner. Jusqu'à 23 h. 30 Kababa au charbon de bois, Plats en sauce garnie tchelo (riz), caviar, blinis. Menu 76 P tt comprie Dél. d'affeires, Dioers, carte. Terrasse d'été. Gaspacho andalou. Paella, Bouillahaisse, Rougets grillés, Pilets de canctons aux cerises. Coupe de fraises Ironléguy. Accueil jusqu'à 23 h. Une gamme incomparable de chroucrontes. Ses spécielités d'Alsace, On sert jusqu'à miouit. Nos chrouerontes classiques à emporter,

Oéjeuner d'arraires. Diners Park gratuit, Permé dim. Spéc, Poissons Aloit, Bourrides, Bouillabaisses sur commands. Vins de propriété

ASSIETTE AU BOEUF T.1.jrs Pace église St-Germalu-des-Prés. 6* F/dim. et lundi EISTRO OE LA GARE 59, bd dn Montparusse, 6°. T.l.Jrs BRASSERIE DU MORVAN T.I jr. 16. carrefour Odéon. 6°. 033-96-91 RELAIS 1.DUIS XIII 325-73-96 8. r. des Gde-Augustins. 6° Prin. CHEZ FRANÇOISE 561-87-20 Aérog. Invalides F/lundi 705-49-03 AUBERGE DES OEUX SIGNES 48. rue Colende. 325-46-50. P/dim. CIEL OF PARTS Tour Montparnasse E LEGI

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, rup de Veugirard, 15°, 828-80-60 SAN FRANCISCO

ON THE LUS

adill

Jusqu'à 23 h. Spécial. Indo-pakistanaises : soupe indienne 6, plats végétariens de New-Delhi, viandes curry du Penjah. MENU 30 F e.n. Propose une formule Bouf pour Zi F s.n.c. (29,90 P a.c.), jusqu'à I benre du matin avec ambiance musicale. Desserts falts maison. Jusqu'à 6 h. 30 dans un eadre typique, cuisine marocaine, Pastilla 3 hors-d'œuvre, 3 plats 27 P s.n.c. (30,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Dosserts faits maisco.

Jusqu'à 2 h Charcut, du Morvan Ses plats chaque jour renouvelés Boul bourguignon, Potée du Morvan, Petit Salé, Froits de me Del. Din. Jusqu. 22 h 30 Cadra authentique du 17 Son chef de grand talent Robert AURIOT Menus 84-100 P c.c., holsson en sus. sa carte. Guy DEMROSENCE. Pole gras frais, barbue aux petits légumes. Filet de sole « Françoise », lapereau senté eu vinaigre de Bérès. Sa carte suvergnets et gothious Ses polesons, ses viandes Salons de 15 à 30 couverts Ceiller Jusqu'à 100 personnes, Parking Lagraoge. Restaurant panoramique. Spécialités Certe à part, de 80 F tt comoria T.I.Jrs même le dimanene jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens vous sera servie une des meillenres choucroutes de Paris, et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirsid. Ouvert tous les jours et toute l'année. Jusqu'à 22 h Cadre Renaissance Ital. Elégant et confortable. Spécial. Italiennes : Tagliarini aux fruits de mer. Tagliatelles aux cèpes.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 7, rue de Choiseul, 24. Tijrs ILIA O'ESTE ELY. 78-44
rue Arsène-Houssaye. 8° T.1 }rs VILLA O'ESTE FTOILE OF MOSCOU ELY. 63-13 6. r. A.-Houssaye, 8° (Etoile). T L.) VINCENT NOR. 21-27 Saint-Laurent, 10. F/dim. CHEZ VINCENT

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique an monde, Diners, Sonpers animés ev chens, palliardes, piets rabelels, servis par nos moines, P.M.B. 100 P Menu auggestion 100 F boisson et serv. en sus, et carte. Mouloudji, Jacquelioe Dulac, J Meyran, M. Lioes et soo orchestre. Rest. spéc de gde elasse. V. Novsky et les Chœure Russes Tsiganes Zina, Igor et Anouehks, Noval Aktlen. Orch Pall Gesztroz av. S. Volty: Oene le cadre typique d'une Hacteods. Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHES

Vue panoramique sur la valiée de la Seina. Déj... Dinere aux chandeliys Ses terrasses. Saions privés. Parc 2 ha. Piscine. Tenniz, 27 ch. 093-21-24

SOUPERS APRÉS MINUIT

DESSIRER 9, pl. Pereire (17*) LE SPECIALISTE DE L'HUTRE Poissons - Spécialités - Grillades rasserie 1925. Spéc. alsacieno 23, rue de Duokerque (194) LE MUNICHE 27, r. de Buel, 6° 833-82-09 Chaueroute - Specialités Hultres. Polssons. Vins de pays. GUY 8. r. Mabilion. ODE. 87-61
Baint-Germein-des-Prés
Prix de la meilleure cuisine
etrangère de Paris pour 1978
Feijmada - Churrascos - Camaroes LE CUJAS 033-01-10. 22. r Se tormule complète à : 35 F Berevisses à l'américaine. Lotte à l'oscille. Ris vean eux morilles. SERV. ASS. JUSQU'A 5 B MATIN

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE

13. boulev. Auguste-Slanqui (13°)
T. 588-90-03. Permé dim. et l'undi
Soupers aux eband. - Fote gras
Poissons - Hultres - Crustacès

JULIEN tusqu'à 1 h. 30 (af dim.

LA CLOSERIE DES LILAS boulevard du Montpari 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Merver

E LOUIS XIV 8, bd St-Denis. 200-19-97. Fermé luodi-mardi, HUITRES. FRUITS DE MER. Crustacéa. Rôtisserie. 14, place Clichy 522-53-29 WEPLFR SON BANC D'HUTTRES Fole gras frais - Poissons

MERVFILLE DES MERS
292-20-14 CHAHLOT I 522-47-08
128 bis, boulevard de Ciloby /18*)
Son hane d'haltree - Foissons 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

DES RESTAURANTS DUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES sa houtique de comestibles 39. Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer. Grillades 6, rue Coquillère - CEN 11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUITES POISSONS - GRILLADES 4, bd des Capucines - OPE 47-45.

M. LECAT: REFLETER LA **DIVERSITÉ DU PAYS**

M. Jean - Philippe Lecat, 1 ministre de la culture et de la communication, a présidé, mardi 12 septembre, le haut-conseil de l'endiovisue!

l'audiovisuel.

« L'ambision de la radio-félé-vision française doit être de mieux reflèter la diversité du pays, de préserrer une certaine identité culturelle et d'assurer le renouvellement des talents a, a déclaré le ministre, qui a demandé au hant-conseil trois études sur les opérations commerciales des sociétés de pro-gramme, sur le régime des rede-vances et sur les relations entre la création audinvisuelle et les autres secteurs de la création.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 13 SEPTEMBRE

— M. Jean-Pierre Soisson, mi-nistre de la jeunesse, des sports et des loisirs, parle de l'éducation physique et sportive au ceurs du magazine « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15. JEUDI 14 SEPTEMBRE

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, répond aux questions des anditeurs, sur Eu-rope 1, à 19 h. 15.

● Un accord de coopération entre la Télévision ceutrale de la République populaire de Chine et TF 1 a été signé le mardi 12 septembre.
Cet accord, le premier qu'ait jamais signé la Télévision centrale de Pèkin avec une société de programmes occidentale, prévoit des échanges dans le domaine des informations comme des émissions ainsi que des des émissions ainsi que des échanges d'équipes de tournage,

Contrôler le hasard

On parialt jeu, mardi soir, aux - Dossiers de l'écran -, pas des jeux genre scrabble ou canaste à vingt sous le point recuelitis par une cagnone qui servira à se payer, tous les six mois, un bon petil diner entre copains, non, du jeu au singuller, de l'enler du jeu, de la tolie du jeu, ce besoin, cette drogue elle snivrs, your extitd, your accable, vous dévore, - cette

Certains la dominent, le contrôlent, arrivent à y céder sans ee laisser emporter, à l'exemple de vnyaît pas le visege : le jeu e mauvaise réputation et il lenait à garder l'anonymat, moine assuré en cela que le baron songer à lui - qui ne craint pas d'évoquer, dens la presse et eur les undes, dee sommes impor-tantes perdues à le roulette ou eu chemin de tar el de tralier de locrisses ceux qui e'an offusquereleni. Après lout, l'Etet y trouve son compte, qui prélève Jusqu'à 25 % des fortunes abandonnées sur les lapis verts, teussant ainsi délibérément les chances d'un parleur qui, en réalité, n'en a aucune de s'anrichir. Le celt-II ? Sens doute.

Peu lui importe au fond : nn ne joue pas aux jeux d'ergen! pour de l'ergeni, un joue paus

ques, pour contrôler la hesard. nous disait, très pertinent, M. A un jeune joueur repenti. Et M. Gilbert, président du Syndicat des casinos, la confirmait: c'est pour tenter un sort qui leur s été trop fevorable des la berceau que certains de ces gros clients fréquenient les salles de leux, c'est pour dominer iusqu'ou destin. Encore faut-fi en avoir

Le drame illustré par l'excelan guine d'Introduction, l'histoira en résumé, en réduction, bien sûr, d'une joueuse echamée é se détruire, c'est celui du tiembeur littéralement emporté dans tre du : « Qui a gagné perdre. « Il y evait là un psychietre, M. Lebovici. Il e prononce, à ce souvent incurable, helae ! Comme les elcooliques anonymes, lee joueura enonymes oblienneni, pareit-il, d'excellents résultats. euralt tallu insieter, donner des edresses, des numéros de téléphone. Les eppels à S.V.P. en témniqueient : heeucoup de ceux qui ont euivi le débat cherproches, une parte de sortie é

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1



20 h. 30. Jeu : L'inspecteur méne l'soquéte : 22 h. Histoirs des gens, ds P. Dumayet, réal. J.-M. Msurice (les Galériens do roi). Cette émission écoque la vie des forçats dans les bagnes, à terre et à bord des galères, au XVII stècle. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Sport : Football (Coupe d'Europe) : Nantes-Benfica Lisbonns (sp direct de Nantes).

22 h. 15, Magazins : Question de temps 22 h. 15. MARAZIDS : QUESTION OF CHIPS
(L'ordinateur et votre avenir).
Peut-on apprisoiser ce monstre inquietant
qu'est l'ordinateur l'Une sèrie d'enquêter et
de reportages qui nous iont décourrir également un autre visage de l'ordinateur au
Japon et aux Etais-Unix.

23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Téléfilm: Point commun. D'après
uu roman de M. Cury, Adapt. et réal.: O Descamps, Avec: M. Dubois, A. Simono, J. Serres,
A. Roux, J. Ferrière, J. Jeanson. M. Verret.
F, Vercuyssen.

Adolphe voudrait être l'ams de Lucien, qui
est l'amant de m jemme, Destruction d'une
liation sur fond de via provinciale.

21 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Musiques de la nostaigle et de l'inschevé: avec V. Jankélévitch; 22 h. 30, Nuits magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

20 * 30, En direct du Royal Albert Hall de Londres...
c Symphonis n° 8 an mi bémoi majeur * l'Heydn),
e Cocerto pour plano n° 4 en soi majeur * l'Heydn),
e Cocerto pour plano n° 4 en soi majeur * l'Heydn),
par le Royal Philharmonic Orebestra, dir. W Busskind,
avec C. Curzon, plano; 22 h 40, Sortliéges du flamence; 23 h. 10, Francs-Musique la nuit : méridiens
de septembra.

JEUDI 14 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

12 h. 15. Jsu: Réponse à tout: 12 h. 30. Midi première: 13 h. Jaurnal: 13 h. 50. Objectif santé: La protection des aliments: 18 h., A la bonne heure: 16 h. 25. Pour les petits: 18 h. 30. L'ile aux enfants: 18 h. 35. Feuillston: Chris-tins (n° 4): 19 h. 10. Uns minute peur les fem-mes: 19 h. 40. Les formations onlitiques: l'op-position (le parti socialiste): 20 h. Journal, 20 h. 30. Séris: Allegra (n° 1) (d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verny, réal, M. Wyn).

Chronique d'un monde de femmes, trois sesurs qui tentent d'échapper qu poids d'une famille oppresente. Cette réflexion sur la condition léminine apparait surfout comme une succession de lieux commune...

21 h. 25, Magazins : L'évéuement : 22 h. 35, Cine première, avec J. de Coquet et des extraits de « Grease » et de « la Petite Fille en velours blsu - Journal

CHAINE II : A 2

14 h., L'opéra sauvage : l'Inde ; 15 h., Aujour-d'hui, madame ; 16 h., Moise : 16 h. 50. Sport : Volley-ball ; 17 h. 55. Rêcrê A 2 : 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lattres ; 19 h. 45. Top-Club ; 20 h., Journal.

20 h. 35. Messieurs les jurés : L'affairs Lizant Marillst, de F. Claude, réal. A. Michsl. Un fait divers de 1976, husbire d'un régle-ment de comple raciste entre étudiants.

22 h. 35. Spécial buts : Coupe d'Europe. 22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les isunes: 18 h. 55. Tribune libre: Comité de liaison pour l'action locale et réginnale (CLAR): 19 h. 10. Feuilleton: Le chevalier de cœur; 19 h. 20. Emissions régionales de la cœur; 20 h. 2

20 h. 30. FiLM (un film... un auteur) :

DON ANGELO EST MORT, ds R. Flsischer (1973), avec A. Quinn, F. Forrest, R. Forster, A. Tompkins, A. Littiéri, C. Cloffi.

Après la mort d'un ches de la Masia, les cians qui briquent se succession se livrent une guerre sans merci.
Film d'action et d'ulmosphère bien sabriqué, avec bonne mesure de violence et de cadaries.

22 h. 25, Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Poésie: P.-J. Jouve (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la counsissacce. Les eivilisations de l'écriture; à 6 n. 32, l'Europe commence en Crète; 8 h. 50. Sagesse d'allieurs, sagesse des autres; 9 h. 7, La littérature; 10 h. 45. Questions eo zigzag: La vie reprandra eu printemps, de P. Hébrard; 11 h. 2, La musique et l'amour : Hanteurs et timbres; 12 h. 5, Aloss va le moode... Agora à 12 h. 45, Panorame; 13 h. 30, Benaissance des pagurs ap Prance; orgurs en France;

14 h. 5. Un livre, des voix : e le Tête de Louis XVI s.

de R. Plvidai ; l4 h. 47. Le vif du sujet : la marée noire;

16 h. 25. Ne quittez pas l'écoute : les problèmes du
Grand Nord; 17 h. 32. La musique et l'amour : Rythmes

et temps; 16 h. 30. Peullieton : le grand livre des aven
tures de Bretagne... » Le couronnement d'Arthur »;

19 h. 25. Julies Verue : lea micorités opprimées;

20 h., « la Tragédie de Macocth e. de Shakespeare,

réal. C. Mourthé. musique de L.-A. Marcel (redif.);

22 h. 30. Nuits magnétiques ; e Ailer-ratour désours a.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

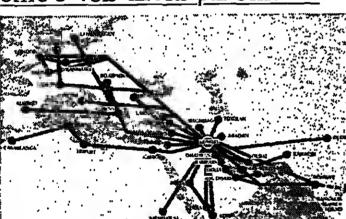
7 b. 3. Quotidien musique; 9 b. 2. Estivales;
13 b. 40, Janz elassique : les étapes de Louis Armstrong;
14 h., Divertimento : Mozart, Bummel; 14 h. 30,
Triptyque : Sibellus, Prokoflev; 15 b. 32, Musique française d'aujourd'bul : Amy, Taira, Masson, Aperghis,
Mache; 17 b., Postiude; 16 b. 2. Musique magazine :
musiques rock, pop. soul et jazz; 19 b., Jazz time : le
bloc-ootes; 19 b 45 informetions festivals;
20 b. 30, En direct du Royal Albert Ball de Londres... « Concerto pour violon en si bémol mioeur »
(Elgar), e Symphonie o° 3 en mi bémol majeura
(2 wthoven), par le B.B.C. Symphony Drebestre dir.
B. Haitlok, avec I. Haseodel, violoniste; 23 b., Actuelité
des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Méridiens de
septembre



Koweit Airways: des affaires importantes pour vous en 1978.

Koweit Airways a le plaisir de vous annoncer la mise en service d'un troisième vol direct Paris/Koweit à partir du 1er Avril, à une heure convenant aux hommes d'affaires, 15 h 10, tous les lundi, mardi et jeudi.

Seule Koweit Airways vous offre 3 vols directs par semaine.



statistiques ou lire un rapport, vous pourtez trouver l'atmosphère nécessaire à une telle concentration.

de l'homme d'affaires.

réaménage l'intérieur de nos avions, permettant ainsi un

meilleur service de la part de nos

hôtesses, davantage de confort,

d'espace et de calme. Ainsi si vous devez étudier des

l'homme d'affaires.

La détente

Voyagez avec Koweit Airways, la ligne conçue pour

Nous avons entièrement

de l'homme d'affaires. Nous savons que vous souhaitez aussi vous distraire pendant le vol. c'est pourquoi nous avons été les premiers à mettre en place un programme de divertissements sur tous nos vols; projection de films, écoute en stéréo des dernières nouveautés... Nous sommes aussi la seule ligne à vous offrir un choix de menus: 3 en première classe (toujours avec Caviar) et deux en classe



Une promesse faite à l'homme d'affaires.

Demandez à Koweit Airways de transporter vos marchandises, elles arriveront au Kowcit avant les autres.

Naturellement, être la ligne nationale donne la priorité à vos marchandises qui sont déchargées le jour de l'arrivée et rapidement dédouanées. Une Prise en charge attentive pendant tout le voyage et aucun retard, telle est notre promesse.

Une belle année en perspective pour les hommes d'affaires.

Nous avons dautres projets pour l'avenir. Nous mettons en service nos nouveaux Jumbo, les derniers en date, avec un aménagement intérieur unique. Le premier Jumbo de l'homme d'affaires! De plus l'ouverture du nouvel aérogare rendra les formalités de douane aussi rapides et efficaces que votre vol.

Avec l'aide de votre agent de voyage mettez-vous au rythme de Koweit Airways, la ligne acrienne qui suit le rythme



La ponctualité de l'homme d'affaires. Voyagez avec Koweit

Airways et vous arriverez à l'neure. Dans ce domaine nos records sont sans égal. Nos Boeings decollent trois fois par semaine à une heure convenant aux hommes d'affaires, 15 h 10, ils sont directs et vous permettent d'atteindre Koweit dans les meilleurs délais, prêts pour les affaires dès le lendemain matin,



Fait plus pour assurer le succès de vos affaires

Koweit Airways, 6 rue de la Paix 75008 Paris. Tél. 261.24.25.

CARNET

Réceptions

— A l'occasion du quatrième anni-versaire de la révolution du 12 sep-tembre 1974, le chargé d'affaires d'Etbiople et Mme Mesfin Reits ont donné une réception mardi 12 sep-tembre.

Mariages

- Mms DIDIER-GIRARD, M. et Mms Urbain. Rans DES-SAILLY,

SAILLY, ont is jois de faire part du mariage de leurs enfants, Caroline et Jean, le samedi 16 septembre 1978. Rendez-vous au château d'Aunoy.

— Mme Guy HOUIST est heureuss de faire part du mariage de sa fille Aguès avec M. Deminique DESMARCHELIER. célébré deus l'intimité le eamed 2 septembre 1878.

Décès

Le Père Charles-A.-M. AVRII.

O.P.

ancien provincisi.

a été rappelé à Dieu le 11 septambre 1978 à Paris, à l'âre de quatrevingt-un ans.

Ses fuliérallies seront célébrées
jeudi 14 septembre, à 10 b. 30, dans
j'église conventuelle de l'Annonciation. 222, faubourg Saint-Honoré,
Paris (8°).

De la part du Père provincial des Paris (8"). De la part du Père provincial des Dominicains de la province de

(Le Monde du 13 septembre.) — Lyon, Chamonix,

Mme Mario Gecol,
M. et Mme François de Grossonvre,
Mme Josiane Berger-Perrier,
leure enfanta et petits-enfants,
Les familles Padet, Bourrin, Coban,
Cuyonnet. Cuny, Quenin, Varret,
Bouche, Goery,
M. Gilies Nabon-Carle,
Miles Joséphine at Maria Villar,
ont la tristesse de faire part du
décès de
M. Antoine BEEGEE,
surrenu le 5 septembre, à l'âge de

surrenu le 5 septembre, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, muni des sacrements de l'Église. Une messe a été célébrée dans l'intimit) en l'église Saint-Claude de Tassin, le vendredi 8 septembre,

de Tassin, le vendredi 8 septembre.

— M. Louis Bouvyer, son sponz,
M. et Mme Jean Bouvyer,
M. et Mme Jean Bouvyer,
M. et Mme Heart Bouvyer,
M. et Mme Etienna Bouvyer,
M. et Mme Etienna Bouvyer,
M. et Mme Etienna Bouvyer,
Ses enfants,
Ses vingt-neuf petits-enfants,
Ses vingt-neuf petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès surveou le merdi 5 septembre
1978 à l'hôpital d'Arcachon, de
Mme Louis BOUVYER,
nice Antolocite Clericulite.
Les obsèques ont eu lieu le 7 septembre à Ambarès (Gironde).
Une cérémonie religieuse anna lieu
le samedi 16 septembre, à 11 heures,
en l'égitse Notre-Damo-de-Grêce de
Passy, Paris (15°).
Cet avis tient lien de faire-part.
7, rue Chernowitz, Paris (16°).

- Jean et Jacqueline Boudart, Jean - Louis, Gilviet, Finis, Houdart, Robert et Camé Alliar, Pierre et Aulta Bizia, Claude Pamechon. font part du décès de Isur amis

Henriette FOURNIER, a la Riotte a,
qui s'est éteinte à l'âge de quatrevingt-quatorse aus.
Ses obséques ont eu lisu à Nice
i 1 aeptembre 1978.
77, rue Blanche, 75009 Paris.

- Nous apprenous la mort de notre confrère.

Maurice KOROBEINICK

(Maurice Corot).

décédé lundi 11 septembre, à Marseille, à l'âge de cinquante-quatre ans.

(Né à Peris en 1924, Maurice Korobeinick eveil participé aux combets de la Résistance dans le région provencais. A la libération, il entra au journal «Rouge-Aidl», puis à «la Margelliste», ob, sous le nom de Maurice Corot, il occupe divers posses, avant d'être nommé rédactur en chef adjoint. L'an dernier, la avait participé à la création du journal.

«le Point du jour», à Lyon, comme rédacteur en chef adjoint.

Et si vous organisiez votre prochaine 66° étage de la : four Montparnasse { Le Ciel de Paris 538.52.35 De 40 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets avec Paris à vos pieds Parking sous la Tour. Documentation sur demande



M, et Mme Marc Leboucher, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Pierre Rusis, leurs enfants et petit-enfant, M. et Mme Philippe Massenet, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul LEBOUCHER. officier de la Légion d'honneur, ancien élève

de l'Ecole polytechnique (1900), ingénieur principal honoraire du génie maritime, ingénieur en chof honoraire de la S.N.C.F.

leur père, grand-père et arrière-grand-père, muol des sacrements de l'Eglisé, survenu le 11 septambre 1878, dans sa centième année, su domiclie de l'un de ses enfants, 7, rue Albert-Samain, Paris (17s.), six mois après la mort de son épouse, Mme Paul LEBOUCHER,

Les obsèques seront cálébrées le jeudi 14 septembre, à 2 h. 30, en l'église Bainte-Odile, 2, svenue Btéphano-Mallarmé, Paris (17e), et enivies d'uns cérémonie religieuse et de l'inhumation dans le caveau de famille à Trefles (Finistère), le vendredi 15 septembre.

M fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu de faire-

75, rue de Monceau, 75008 Paris. 5, hameau de Boulainvilliers, 75116 Paris. 7, rue Albert-Samain, 75017 Paris.

Mme Robert Lehmann, M. et Mme Danial Lehmann, Emmannelia et Etisnne Lehm Sz familla, ses amis,

Robert LEHMANN. survenn le 11 septembre 1978, à l'âge de solvante-treixe ans. Les obsèques auront lien le jeudi 14 septembre, à 14 b. 30, au cime-tière Montparnasse. (Rendez - vous entrée principale.)

— M. Guy l'Heriteau.
Jaques et Maric-France l'Heriteau
et leurs enfants.
Jean-Pierre et Karuko l'Heriteau
et leurs enfants.
Jean-Loup et Françoise Philippe
et leurs enfants.
Et toute la famille,
font part du décès de

Mme Guy L'HERITEAU, née Denise Monillé, psychologue,

leur épouse, mère, grand-mère et parente, survenu le 9 septembre 1978 dans sa soixante-sirième année, en son demicile, 2, rue de la Manne à Cachan (94). L'Inhumation à su lieu le mardi-12 septembre an cimetière de Cachan dans la plus stricte intimité.

Nous apprenons le décès, le vendreil 8 septembre à Saintes (Charente-Maritime), du contre-amiral (C.R.)

Hubert MEYER:

INC en 1899, Hubert Meyer s'était engagé dans la marine en 1918. Copitaine de frégate, il avait recu, le 8 mei 1945, la redattion de l'amiral Schriftitz, compandant alternend de la poche de La Rochelle, évitant ainsi la destruction du môle de La Pallice.

Promu contre-amiral de réserve en 1954, Hubert Meyer aveit 6té étu maire de Royan en 1959. Il avait ranoncé é as représenter en 1965.]

— Kaddish pour Adam NOWOMINSKI, décédé le 20 soût 1978. Alembik, Nogent-sur-Marne. Toledano, Strasbourg.

-- L'association det Amie du docteur Januax Korcsak a la profond regret d'annoncer la décès, survenn le 20 zode 1978. à Saint-Georges-des Groselliers (Ornel) de M. Adam NOWOMINSKI, son fondateur et président d'hongeur.

meur. Il a été inhumé au elmetière de Saint - Georges - des - Grosefilers, le 23 août 1978.

23 août 1978.

[Professeur de leitres en Pologne evant la guerre de 1939, Adam Novominski a brês largement contribué à faire conneître en France l'œuvre du docteur Jamusz Korczak, ce pédiatre polonais, qui a consacré une partie de sa vie aux orphelins juits de Varsovie. Le 5 août 1942, il avait accompagné deux cants d'entre eux à Treblinka, où il ast mort dans la chambre à gez. a gez.

C'est à Adam Nowominski que l'on doit la récenta publication en France du livre du docteor Korczak « Comment almer un enfant ».1

- Nous apprenous le décès de M. René PAINVIN.

président d'honneur de la Compagnie générale d'électrieité de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

le 10 septembre, dans su quatre vingt-dixième année. VIIIgt-dixieme annee.

INé le 20 février 1899 à Saint-Nazaire,

A. Roné Painvin est ancien élève de
l'Ecole polytechnique et ingénieur des
mines. Président 11940], puis président
d'honneur 11969 de la Compagnie électrofinancière, II est eussi administrateur
11943), vice - président (1955 - 19701), puis
président d'honneur de la Compagnie
pénérale d'électricité.1

— M. et Mme Jean RANCE et leur fils ont la douieur de faire part du décès accidentel de leur fils et sœur, Catherine, survenu le 18 septembre 1978, à Paris,

Les obsèques seront célébries le jeudi 14 septembre 1978, à 16 beures, en l'église Notre-Dame de la Gare, place Jeanne-d'Art. 75013 Paris.

Un registre de signatures sera à disposition à l'entrée de l'église, 94, avenue Edison, 75013 Paris.

math-sup

et Pharmacie

CEPES Groupement Stre de professence 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Noniky

- François. Milisou et Suzzoni ont le douleur de fai du décès de leur mère, Mme Vve Jules SUZZONI, née Adrienne Pergola,

rvenn à Paris le mardi 5 septer Les obséques ont eu lieu en l'église paroissiale de Corte, le samedi 8 sep-tembre. 2025i Corte.

81, rue du Fsubourg-Saint-Jacqoe 75014 Paris.

— M. Robert Vergriete, Et toute la famille, nut la douleur de faire part décès de

Mme Robert VERGRIETE, nés Suganne Legrain,

leur épouse et parente, survenn le 8 septembre 1972, dans sa quatre-vingtième année, à Evecquemoot (Yvelines). L'inhumation s en lieu dans l'in-timité familiale le mardi 12 sep-tembre 1978 au cimetière de Ver-nouillet (Yvelines).

37. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris (5°). Brezolles par Vernouillet (78).

Remerciements

- Mme veuve Simone Cani et es enfants, très touchés des nombreuses marques d'amitié et de sympathie qui leur out été manifestées à l'ôccasion du décès de M. Émile CANI, et dans l'impossibilité de remercié personnellement toutes les personnes qui ieur ont écrit, les prient de hien vouloir trouver lei l'expression de leure sentiments reconnaissants.

Anniversaires

- Le 14 septembre 1968 disparais-sait tragiquement Marc DERIVERY,

à l'âge de vingt et un ans, le ceux qui l'ont connu et aimé gardent son Souvenir.

e Heureux coux qui ont le coeur pur., .

— Annemaste, Annecy, Louve-ciennes.

Due pensée touts perticulière est demandée à ceux qui gardent vivant le souvenir de

Lisette VINTRAUD, le premier anniversaire de

Messes anniversaires

En sonvenir de Mme Georges PETIT, née Marie-Louise Gros.

décédée la 4 soût 1978, une messe sera célébrés par l'abbé Bernard Petit, curé de Notre-Dame-des-Champs, en l'église Saint-Louis, ruu Saint-Louis - en - l'Ile, es paroisse, samedi 16 septembre 1978, à 11 h. 30,

- Pour le premier anniversaire du rappel à Diau de Mine Henri ULLMANN, eroix de guerre 1939-1945, nns messe sera célébrés la jeudi 14 septembre, à 8 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue de

Ons pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et simée.

- Avis de messe

A l'intention de M. Naguib BALADI. Mme Geneviève BALADI, née Gautler,

décédés accidentellement le 5 juillet -1978, une messe sera celébrée en la basilique Saint-Rémi de Reims, is samedi 16 septembre 1978, à 9 heures.

- Eglise estholique nuiverselle. Egise catholique huiveselle.
Pélerinage de sainte Rits.
Dimanche 17 septembre, à 15 h. 30,
grand - messe célèbrée en latin par
le Père Dominique Philippe, en
l'église du 55, quai d'Orsay, à Paris,
sous la présidence de S.E. Mgr De
Coster.
Repusisprantes (200.77.40)

pseignements : 320-37-40. Nos abonnés, bénéficiant d'une ré-

duction ser les insertions du « Cared de Monde », sons priès de joindre à lese escoi de teste une des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences JEUDI 14 SEPTEMBRE

50 N(

JEUDI 14 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMEMADES. — 14 b. 30, entrée de la
manufacture, mêtro Pont-de-Sèvres.
Mms Pennec : «Les atellers de la
manufacture de Sèvres ».

15 b., 12, rue Daru, Mme Meyniel : «Saint Alazandra Newski,
l'art orthodoxa à Paris.

15 b., L, rue du Figuier. Mme Puchal : «Edet des arobevêques de
Sens».

15 h., Paisus de Tokyo, entrée.
Mme Vermeersch : «Musée d'art és
d'essai : découverte des collections
du musée du Louve».

17 h., Grand Palais, entrée de
l'exposition, Mme Saint-Girons :
«Le tapisserie de Scipion d'après
Juies Romain» (Caisse nationale
des monuments historiques!.

15 b., avenue Franklin-Roosevet :
«Le Palais de la découverte» (L'artpour tons).

15 h., façade église Saint-Etiennedu-Mont, Mme Hager : «Fronenatie
dans la quartier Mouffetard».

15 h., mêtro Etienne-Marcel
«Vieilles rues de Paris, abbaye
Seint-Martin-des-Champs» (A Travens Paris).

15 h., mêtro Passy : «De l'hôtel

vers Paris).
15 b., mêtro Passy : e De l'hêtel
de Lambaile à la maison de Bal-zac e (Connaissance d'lei et d'ail-

sac e (Connaissance d'iel et d'air leurs).

15 b., entrée du Grand Palair ;
e Exposition de Renoir à Manissa ;
15 h., 141, rue Mouffetard, portail égilse Saint-Médard ; a Mystères de la rue Mouffetard ; (Paris et son histoire);

Indian Tonic » à l'orange amère. SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron.

Deux SCHWEPPES. Un mēme plaisir.

LE MONDE - 14 septembre 1978 - Page 25



50 NOUVELLES BOUTIQUES, LES PLUS GRANDS

Galerie-Mode, c'est deux nouveaux étages aux Galeries Lafayette. C'est aussi une nouvelle façon de s'habiller, 50 styles différents regroupés dans 50 boutiques. Spartive, romantique ou classique, vous trouverez la boutique qui correspond à votre style.

Apostrophe Cacharel Chantal Thomass Christian Aujard Christian Dior Tricots et coordonnés Christian Joss Claude Gilbert Claude Montana Courrèges Daniel Hechter: Dejac Darothée Bis Dorotennis Emmanuelle Khanh Fouks Franck Olivier Gaston Jaunet Initial Issey Miyake Jaeger Jean-Charles de Castelbajac Jean-Claude de Luca Jousse Kenzo Korrigan La Madrague La Squadra Lasserre Lee Cooper Louis Féraud McDouglas Martine Douvier Michel Lipsic Mic-Mac New-Man Philippe Salvet Réal Renata Renoma Rodier Saint-Clair Scapa of Scotland Sonia Rykiel Ted Lapidus Théorème Thierry Mugler Timwear Torrente- Tricosa Véra Finbert Wes-Saint-Laurent Tricot.

Haussmann, 1st et 3° étages.

OFFRES O'EMPLO! DEMANGES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

ROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

La ligne T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61 La ligne 46,00 11,00 32,00 32,00 32,00 85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

T.C. 30,89 27.00 6,86 24,02 6,00 21,00 24,02 21,00 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Important groupe industriel offre carrière

Analyste-Programmeur

à débutant DUT Informatique, libére des obligations militaires Lieu de travail Velizy Missions éventuelles en province

La compagnie Générale d'Informatique chargée du recrutement

et de la formation recevra les candidatures. Envoyer C. V. + photo à M. de Saint-Sernin

84, rue de Greneile 75007 Paris

A.O.I.P.

RECHERCHE: INGÉNIEUR DIPLOMÉ

ayant plusiaurs années d'expérience en MECANIQUE DE PRECISION ET EN HYDRAULIQUE Pour animer une équipa chargée de la conception de machines spéciales. Adresser C.V. et décrire avec précision la nature de l'expérience acquise

à A.O.I.P. - B.P. 301, PARIS 13° (Indiquer les prétent et le délai de disponibilité.)

INGENIEURS • Electronicien ou Physicien

formation ENSI - INSA

- Il est chargé d'analyser et de pré-évaluer les technologies des nouveaux composants électroniques. - Une expérience industrielle de 3 ans environ acquise dans le domaine des composants électroniques est indispensable. Ref. A

Electronicien

SUP-ELEC - ENSI - ISEP... - Il est responsable de la politique et du suivi de la qualité des composants sur des grands projets.

— Il a également des contacts suivis avec les clients

et sous-traitents.

- Une expérience industrielle de quelques années

Pour les 2 postes la connaissance de l'angleis est-indispensable compte tenu des déplacements de courte durée (France et pays limitrophes).

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquent le poste concerné sous Nº NK 372

MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Nons prices les lecteurs répondant une « ANNONCES DOMIGILIEES » de vouleir blen indiquer Asiblement sur l'enveloppe le vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'inn agence.

GROUPE PROTOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

(ILFORD - LUMBERE)

recherche

pour son UNITE LYONNAISE

INGÉNIEUR DE RECHERCHES

Avoir bénéficié d'une formation actenti-fique supérieure; diplôme d'ingénieur chimiste, Maîtrise, Doctorat;

Avoir le goût et le pratique des travaux de recherches :

Avoir une aptitude naturelle à l'esprit et au travail d'équipe;

Avoir une connaissance indispensable de l'auglais et souhaitable de l'allemand.

• Le recherche et la mise eu point de nouvelles émulaions photographiques;

L'utilisation de techniques modernes pour l'élaboration de nouvelles surfaces sensibles.

Rémunération an rapport avec ulveau scientifique et expérience.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous c° 1.979 à HAVAS LYON, qui transmettra.

Nous sommes des LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES IMPORTANTS

UN RESPONSABLE

PLANNING FABRICATION

Etre âgé de 28 ans minimum ;

INGENIEUR **Grandes Ecoles**

SUP ELEC - Télécom. - Granoble. ayant au minimum 3 ens d'expérience dens les

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo

en indiquent la référence NK 373 MATRA R. KORFAN

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES PARIS

CHEFS DE MISSION

NIVEAU EXPERTISE COMPTABLE

— expérience minimum : 1 an ; — langues étrangères souhaitées

COLLABORATEURS

- expérience minimum : 1 an ; - langues étrangères souhaitées,

Env. lettre de candidaturs manuscrite, photo. c.v., prétent., sous le numéro 421. Publicité MESSTERS, 112, rue de Reuilly, 75012 PARIS. qui fransmettra.

IMPORTANTE SOCIETÉ recherche pour

PARIS

JEUNE INGÉNIEUR

E.T.P., I.N.S.A. ou équivelent

Le candidat peut être soit un ingéniner débûtant ou, ce qui sersit apprécié, un ingénieur ayant quelques années d'expérience dans les domaines concernés.

Après une période de formation à GRENOBLE sera détaché à PARIS. Il est nécessaire que le candidat, ait une bonne compansance de l'angule, des contacts humains faciles et soit fortement motive pour une activité commerciale.

Adresser CV + ph. et prés. à u° 78.438 Contesse Publicité. 20, sv. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q. t.

Responsable F.90000 comptabilité gestion

La filiale française d'une société anglo-saxome spécialisée dans la distribution de matériel électronique recherche son responsable administratif et financier. Basé en
banlieue sud et en liaison étroite avec le PDG, le nouveau
cadre s'intégrera à une petite équipe. Il devra être très
polyvalent pour faire face aux tâches quotidiennes comme
aux besoins à plus long terme. Il devra mettre en place
des systemes comptables adaptés à la croissance de la
société, pour se consacrer ensulte plus largement à des
travaux de gestion.

"Le poste convient à un candidat, homme ou femme, de 28 ans minimum, da niveau DECS ou équivalent at ayant déjà travalilé dans un contexte anglo-saxon. La connais-sance de l'anglais est souhaine.

Adresser C.V. détaillé siréf.9801 à : J.N. CRETE Tour Maine Moraparrasse, 33 avenue du Maine 75755 Paris Cédex 15 - Discrétion absolue



emplois régionaux

kupnoiph tiolams

emplois régionaux

SOCIETE DES TELEPHONES STE

(THOMSON ERICSSON)

du VENDEUR ainsi que les qualités

Notre Division TELEPHONIE PRIVEE vous propose au sein de nos agences de LILLE et ROUEN des

INGENIEURS

COMMERCIAUX

commerciaux, de négocier la vente d'installations téléphoniques, les candidats retenus posséderont un diplôme d' INGENIEUR ELECTRONICIEN.

prétentions sous référence ICL 78 Direction du Personnel 146, Bid de Valmy 92707 Colombes

Les entretiens peuvent être prévus dans la zone d'activité

Organisme de Prévention

et de Sécurité du Bâtiment et des T.P.

pour son centre de formation bantique

ORLEANS '

1) CONDUCTEUR DE TRAVAUX Génie Civil

Formation de base : uiveau DUT ou BTS, expa-rience professionnelle chantiers génie civil ez (ou)

2) TECHNICIEN ÉLECTRICIEN

Formation de base : ulveau R.T.S. Expérience travaux d'installation et d'équipement bâtiment ou établissements industriels

Références minimum : 5 ans bêtiment ou T.P. Position cadre, avantages sociaux divers.

ANIMATEURS DE FORMATION

DE SÉCURITÉ

Adresser curr. vitae et prétentions à : OFP BTP, 2 bis, rue Michelet, 92130 Issy-les-Moulineaux.

POUR DEVENIR

as d'urt.

- Charges d'animer une équipe de technico-

- Vous adressez -C.V. détaillé, photo et

requises pour les rapports avec la clientèle.

postes d'

- Vous avez una première expérience de la VENTE et possedez le profil convaincent emplois régionaux

FRANCE

38 LA TOUR DU PIN à 50Km de LYON et de GRENOBLE crée le poste d'

ASSISTANT au DIRECTEUR des RELATIONS HUMAINES

• LE CANDIDAT Agé de 25 ans minimum de formation IUT, nstitut de Sc. Po ou CIFFOP ou similaire. devra avoir une expérience de 2 à 5 ans des Problèmes de Personnel en milieu industrial. le sens des relations humaines et être un homme de contact. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable,

SA MISSION Il secondera activement le Oirecteur du Personnel our tous les aspects de la fonction,

Préparation des réunions avec les parte-Préparation des reunions avec les penue-naires sociaux, mise en page du Journal d'Entraprise, analyses de postes, évaluation, notation, effectuer les études décidées par la Oirection Générale, préparation du tableau de bord, etc...

Facilités de logement.

Envoyer lettre manuscrite en anglais avec C.V. détaillé et photo à J. LABAUNE Oirecteur des Relations Industrielles PLAYTEX FRANCE Z.I. - 38110 LA TOUR DU PIN.



emploir internationaux

tante Société Française regroupant une dizaina d'unités industrielles en AFRIQUE NOIRE recherche pour l'une d'elles, on

DIRECTEUR

La personne retenue sera un Ingénieur confirmé d'au moins 35 aus, ayant une forte expérience de la production da granda série et de la gestion d'un centre de profit.

Résidence dans une grande ville d'Afrique. Contrat à durée indéterminée assorti des avantages et garanties aexpatriées. avec C.V., photo at prétent, sous référ, SDK

CETAGEP

Etablissement Enselgnement Français à New-York recherche pour présente année scolaire PROFESSEUR AGRÉGÉ

MATHÉMATIQUES

Pour séjour grande ville AFRI QUE NOIRE, Société recherch

CONDUCTEUR TRAYAUX Exper. Säint. Rans., entreve., hôtel Màridien, vandrudi 15 sapt 15 h. 38-18 h. 36 (S'atir. récept.) ou edmission agrégation.
Tél. NEUILLY : 624-35-4.
OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoires hébdomadaires. Ecr. Outre-mer Mutellons, 47, rue Richer, Paris-7.

14. Neu Clauzel. — PARIS - IX-

Il sera affecté à :

POUR NOTRE DIVISION PHARMACIE

cation;
du calcul des charges des ateliers et détermination des moyens en personnel et matériel;
e de la gestion des stocks et matières premières, etc
Le candidat devra être titulaire d'un D.U.T. de
GESTION at avoir 2 à 3 années d'expérience.

Lieu de travail : PITHIVIERS rantages sociaux - 13º mois - 5º samaine - Congés ancienneté - Prima de vacances - Participation... Ecrire de toute urgence au Sarvice du Personnal, LABORATOIRES RIKER. Evenue du 11-Novembre. — 43300 PITHIVIERS.

REGION BORDELAISE
Importante société spécialisée dans problème :
déponsaièrage, transports pneumatiques, ventiation dans-le sexteur de l'injustris du bois,
offre situation intéressante et d'avenir à

CADRE SUPÉRIEUR

DIPLOME A.M. on équivalent - âge minimum 30 ans ; - ayant expérience en déponssiérage industriel ; - apre à assurer responsabilités du sectour - AUTRES INDUSTRIES . . Adr. lettre man. et C.V. très complet a/réf. 706 à CAMPBELL, B.P. 37, 75824 PARIS CEDEX 17.

Organisme, de formation setteur agricole racherche

onnement assuré pendant environ 3 mois

FORMATEUR Conception at réalisation de STAGES ; mic expression, animation,

- Expérience professionnelle. - Formation supérisure.

Adresser C.V., photo et prétentions à : 1. R. P. A. R. 35042 RENNES CEDEX

GROUPE SPÉCIALISÉ pièces grandes séries pour l'automobile METAL ET PLAETIQUE techerche pour usine neuve dans ville agréable des Vosges

DIRECTEUR D'USINE

Formation A.M. pu squivalent Expérience confirmée dans ce domaine, Langue allemande ou anglaise appréciée. LOGEMENT ASSURE.

Adr. curr. vitae et prétentions sous ref. 5.962 à : P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Codex 02, qui transmettra.

L'UNIVERSITE DE DROIT. D'ECONOMIE ET DES SCIENCES D'AIX - MARSEILLE

propose aux demandeurs d'empiol inscrits à l'A.N.P.S. des stages rémunérés à temps plein (5 à 9 mois) STAGES 1 ET 2 Préparation au diplôms de Juriste conseil d'entreprise et de juriste d'affaires inter-nationales (licanes en droit exigée).

STAGE 3 Statistiques et techniques de gestion (ni-veau bac + 2 souhaité).

STAGE 6
Technique et commercialisation des appareillages scientifiques (ulveau bac + 2 souhaité).

Préparation au B.T.S. Secrétariat de Direction (3 ans d'expérience exigés). Be presenter pour information le 20 septembre à 19 h. an C.R.A. - A.N.P.E., Tour Méditerranée, avenue Jules-Contini, 13885 MARSEILLE.

> Constructeur T.V. en province recherche

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

pour son laboratoire Télévision Quelques années d'expérience souhaitées

Faire offre an n° 7.945 e is Monde > Publicité 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9, qui transmettra C.V. et prétantions indispensables.

Rech, pour groupe d'experts mptables, ville du Centre 1) DIPLOMÉS

EXPERTS COMPTABLES OU MÉMORIALISTES

pour postes respons, réclamant dynam, et personnal, Promot, rapide en ronct, de l'adeptat, sux empleis offers, Possib, à court terme, d'innégr, su groupe en qualité d'assoc. L'organisat, origin, du groupe penn, l'exerc, de la profess, av. une certaine indépendance intellectuelle.

2) COLLABORATEURS CABINET

Rech., pour région CENTRE : deux AT 2 · AT 3 électroniclers. L'un ayent expérience sur cir-cuits analogiques ; l'autre ayent expérience conception systèmes de mesure autonatique. Ecrire KAVAS, ORLEANS, se 201,735. de mesure automatique. Ecrire HAVAS, ORLEANS, 20 201.735.
Société Centre France (63 Montilicon) recherche, pour son service comptable, un responsable D.E.C.S. ou nivest. Experience de cabinet comptable appréciae. Ecrire AGENCE HAVAS, 03101 MONTLUÇON CEDEX, 03015 n. 55.164, qui transmettra, 1002 p. 15.164, qui transmettra, 1003 p. 15.164, qui transmettra, 1004 p. 16.164 p. 1

Required by international Company for new heart pecernake actory at FOURMIES. Provent billty, commercial instincts, good English essential. Minimum age 30 years. Suit person willing to grow with expanding to grow with expanding to grow with expanding to grow eith expanding to grow eith expanding to grow eith experience, marringe benefits. Send C.V.; photo to N. Hopper, How. Ltd. 21/23, rue du General-scherba. 94(30 Nogent-star-Marring-the-sch. pour région CENTR INGENIEUR ELECTRONICITI pour étud, systèmes de mej atomatiq. Expér, programe mini ou micro souhailée. Echy-MAVAS, ORLEANS, n° 201.

CENTRE
DE RECHERCHE
PHARMACEUTIQUE
région RHONE-ALPES INGÉNIEURS

DÉBUTANTS en SYNTHESE ORGANIQUE

OFFRES D'EMPLQI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

SPENTENTE SOCIETE

I N INGENIER

Pennouble Food in ability pestion

who work specialists

ANNONCES CLASSEES

DFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS AUTOMOBILES

T.C. 30,89 6,88 6.00 21.00 24.02 21,00 24,02 24,02

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTEROITE offres d'emploi

Concevoir et développer de nouveaux systèmes de mesure

Société de services pétroliers recherche, pour développer de nouveaux systèmes de mesures, deux

Ingénieurs Grandes Ecoles Electroniciens

Ils ont 2 à 5 années d'expérience en électronique d'instrumentation (une bonne connaissance des circuits analo-

Ces postes offrent de réelles possibilités à des ingénieurs creatifs, motives par la mise en œuvre pratique de leurs idées, avec à leur disposition des moyens d'étude et de réalisation à la mesure des problèmes complexes qu'ils auront à résoudre.

Le salaire est négociable au-dessus de 90,000F annuels. Si ces postes vous intéressent, prière d'adresser votre curriculum-vitae sous réf. 30.327, à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

chef de produits

homme ou femme, Paris ou province

Vous êtes actuellement chef de produits, de préférence pour des produits grand public.

leur vie vous empêche de dormir... C'est votre " affaira ", et votre metier, au-delà des techniquas rigoureuses qua vous utilisez, est

Étes-vous prêt, maintenant, à affronter un marché hautement concurrentiel? Nous sommes l'un des premiers groupes cosmétologiques français, votre formation ne nous est pas Indifférente, mais votre personnalité at surtout vos capacités à organiser et à imaginer nous intéressent davantage ; bien-sûr, vous connaissez l'anglais et peut-être l'ellamand, bref, nous charchons des patrons de produits. Votre avenir : chef de produits confirmé, chef da service marke-

C'est avec Intérêt que notre conseil-examinare votre dossiar de candidature; adressez-lui, s'il vous plait, une lettre manuscrite, une photo en indiquant la rémunération annuelle que vous souhaitez, sous référence 143 LM.

DIVISION SYSTEMES INFORMATIQUES recherahe, pour développer son SERVICE APRES-VENTE

1) Support logiciel

INGÉNIEUR

SPECIALISTE SYSTEMS ST PROCEDURE DE TELECOMMUNICATION. Formation Ingénieur ou équivalent. Foste à pouvoir à VELIZY (78)

2) Support matériel **TECHNICIENS**

AYANT EXPERIENCE DE PLUSIEURS ANNERS 8UR PERIPHERIQUES. DUT - BTS ELECTRONIQUE OU EQUIVALENT. Posts à poursoir à VELIZI (78)

3) Agences de Maintenance

TECHNICIENS

POUR INTERVENTION EN CLIENTELE SUR DES TERMINAUX LOURDS, SYSTEMES D'INFORMA-TIQUE DISTRIBUEE, ET PERIPHERIQUES ASSOCIES. Formation: F.P.A. - B.T.S. - DUT Informatique ou équivalent. Expérience: 2 à 3 ams souhaitable. Postes à pourvoir à VELIZY - NANTES BORDRAUX.

Envoyer C.V. et photo à S.P.E.N.A., B.P. 59 78140 VELIZY - VILLACOUBLAY 8008 REP. : 1006 - T. 501 - T. 582

CRÉDIT HOTELIER COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

PARIS (15')

UN RESPONSABLE SYSTÈME

après une formation d'ingénieur ou universitaire et quelques années d'expérience qui vous ont parmis d'acquérir les connaissances techniques ; ISBM Système OS. CLOS et tamps réel, base de données et l'apritude à l'encadrament d'une équipe, vous seres la responsable de la génération du système d'explaisation (Batch et temps réel) de la genérales de données, fichiera et base de données.

Salaire en fonction du diplôme et de l'axpérience.

UN ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

pour contrat longue durée (équipement : 370/148 - OS - VS - TF) ayant DUT, MIAG, 2 on 3 ans d'expérience, pratique COBOL, commissances IBM et CICS apprécies. Inglais souhaité.

Horaire variable — Restaurant entreprise. 40 heures par semains.

Envoyer C.V. complet + photo sous reference HS et AP au Chei service Recrutement 78, rus Olivier-de-Serres - 75015 PARIS.

CIMENTS LAFARGE FRANCE propose des opportunités de carrière à INGÉNIEURS DÉBUTANTS

E.C.P., MINES, A.M. Désireux d'évokser à cours ou moyen terme vers les fonctions de PRODUCTION

Trois types d'effectation possible eu départ : INGÉNIEURS PROCEDES - référence : GZ 140 AM

: assister par des éludes et trevaux les usines du groupe en vue d'an Bêgrer le lonationnement et proposer des choix lechniques pour les investissements nouveeux. Localisation : en Ardèche. INGÉNIEUR ÉTUDES ET PLAN - référence AI 141 AM ion : assistar un "Directeur Délégué" dens l'élaboration de décis de planification, d'investissemente ou d'organisation. n complémentaire souhaitée en gestion (Sc. Éco., IAE). Localisatic

INGÉNIEURS D'USINE - référence 8.J. 142 AM ormation de longue durée en usine (un en), cea ingénieurs a à des postes d'exploitation (production, entretien ou procédé Localisation : usines en province.

La Société souhaits intégrer des jeunes ingénieurs :
— témolgrant de réelles poientialités d'évolution vers postes opérationnels (capacités de contact et d'amination du personnel); ; soceptant une grande mobilité géographique et de tenction, eussi blen en France qu'è l'étranger.

Écrire an précisant la référence 4, rue Massenet - 75016 Paris

ENERTEC

Schlumberger

Filiala d'un Groupe International Région Parisienne

CONTROLEUR DE GESTION

HEC, ESSEC ou EQUIVALENT

Il fera partie de l'équipe de management de l'unité sous l'auto rité du Directeur d'activité et sera chargé de : - superviser les services comptables, la trésorerie et l'informatique,

- assurer le reporting mensuel et le contrôle budgétaire,
- améliorer la comptabilité analytique,
- participer à l'établissement des budgets,
- mettre an place les procédures en coordination avec la
Direction du Contrôla de Gestion du Groupe. Anglais indispensable, avant expérience milieu industriel, excellent niveau en comptabilités analytique et générale et techniques d'audit interne, DECS apprécié.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. prétentions et photo à : Direction du Parsonnel ENERTEC 12, Place des États-Unis - 92120 MONTROUGE

ANNONCES CLASSEES

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES EN TELE-INFORMATIQUE ET AUTOMATISMES en forte expension filiale d'un groupe industrici de premier plan

recharche pour

PARIS MULHOUSE on GRENOBLE

1) INGÉNIEURS INFORMATICIENS

GRANDE ÉCOLE

EXPERIMENTES OU DEBUTANTS

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS

Débutants ou quelques années d'expérience Formation I.O.T. ou équivalent

Pour conception et réalisation de systèmes d'informatique temps réel à base de réseaux de mini et micro-ordinateurs.

Réponse sors faite à tous C.V. détaillés, accompagnés d'une lettre de présentation, d'une photo et des prétentions s/réfer, 1429, à 8MEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

296-15-01

TELEPHONEES

THOMSON-CSF

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

TÉLÉCOM., SUP. AÉRO, E.N.S.T.A. MINES PARIS, CENTRALE, E.N.A.C. Débutants en 2-3 ans d'expérience

études et réalisations équipements avion-calculateurs asservissements ;
 bonception de système de visualisation.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Capable d'animer un programme d'assurance qua-lité et d'étude de fiabilité portant sur un matériel aéroporté complexa, Anglais parlé nécessaire pour missions aux D.S.A.

INGÉNIEUR

pour diriger groupe chargé du choix et de la maintenance des apparells de mesure du Dépar-

Adr. C.V., photo et prétentions à THOMSON CSF Centre Guynemer - 48, rue Guynemer 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Une société de commerce international (150 personnes) souhaite recruter un

de l'administration à la gestion ...

Dens un premier tamps, assurer l'ensemble de l'administration du personnel, tant dans les relations qu'elle implique que dans le suivi des dossiers, einsi que la recrutement des non cadras. Puis, en fonction des résultats, passer progressi-vement à la gastion, des études concrètes à la définition et à l'application de nos politiques de personnel. De quoi construire votre carrière.

Le poste, rattaché au Chef du Personnel, implique impérativement une première expérience de l'administration du personnel. Il est basé à Paris Sème.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec C.V. et photn à no 78555 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cadex 01 qui transmettra.

Vous avaz pour vos produits une cartaine passion ; parfois même,

d'anticiper et da remettre an cause.

JACQUES TIXIER S.A. Conseil en recrutement da cadres et dirigeants

125, rue de la Faisanderie, 75116 PARIS

MÉTALLURGIQUE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE COMMERCIAL de haut niveau

De formation supérieure (HEC, ESSEC), pariant couramment unglais et ayant si possible des connaissances d'allemand, il doit avoir l'expérience de l'organisation et de l'animation d'un réseau de vente.

de vente.

Après une formation en usine et dans les agences, il se verra confier diverses missions ponctuelles destinées à optimiser la commercialisation de la gamme des produits.

Do très larges et réelles perspectives de promotion sont offertes à un candidat qui saura faire la preuve de sa valeur. Ber. avec C.V. détaillé et prêt. sous ref. OC 65 à

114, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEULLY

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE

recherche JURISTE

Trois ane d'expérience, chargé de résoudre :

— les problèmes patrimoniaux d'ordre juridique et fiscal posès par sa clientèle :

— les questions de responsabilité liées aux activités de ce groupe.

Expérience dans la pratique de la fiscalité et du droit privé indispensable.

FISCALISTE D'ENTREPRISE

- Vous avez entre 12 et 15 ans d'expérience comms fiscellet.
- Vous n'ignorez rien de la comptabilité indus-triclie et commorciale.
- Les banques, leur système comptable et leur fiscellté ne vous sont pas inconnus. Lieu de travail : 25 km Onest Paris Envoyer C.V. photo, salaire et prétent. à n° 78.743 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris-le.

D'EXPERTISE COMPTABLE 35 personnes, missions très diversifiées recherche pour PARIS (8ème)

CABINET

experts

chefsdegroupe possibilités association expérience audit 5 - 7 ans

responsables demission

déplacements limités

Adresser curriculum vitae, photo et pré-tentions sous réf.7938 à P.LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui

EXPERT COMPTABLE PARIS RÉPUBLIQUE

UN (E) COLLABORATEUR (TRICE) dynamique pour poste d' ASSISTANT (E) PRINCIPAL (E)

CHEF DE GROUPE 39 ANS MINIMUM

pour missions de contrôle dans des entreprises de moyenns importance et encadrement des assis-tants en cabinet 5 ans minimum exigée. Nivesu ou titulaire cartificats empérieurs expertise. Bon contact clientèle - Sens des responsabilités. Situation d'avenir si candidat (te) de valeur. Si possible libre rapidement.

Env. C.V. manuscrit détaillé, photo et prêt. à N° 75 654, CONTESSE Publicité, 20, avenus Opéra, PARIS-1='.

NOUS SOMMES une Société jeune, evec une forte cohésion. Notre domaine d'activité (TRAVAUX MARITIMES, PORTUAIRES et OFFSHORE) fait appel à une technologie de pointe. La progression de notre C.A. (x 3 en 4 ans] et notre développement à l'étranger (75 % à l'exportation sur 4 continents) prouvent que nous sommes dynamiques

NOUS RECHERCHONS un Jeune HEC, ESSEC, SUP. de CO. pour être :

TRESORIER RATTACHÉ AU DIRECTEUR FINANCIER

Il doit avoir 2 à 3 ans d'expérience dans una fonction similaire ou dans un service d'ex-ploitation d'une Banque. Il sera chargé de la gestion courante de la trésonerie - Francs et Devices - , de l'établissement et du suivi des prévisions de trésorarie, de l'étude des moyens de financement à mettre en place. Le poste est situé à notre siège social en banlieue sud-ouest de Parls.

Adresser C.V., photo, prétentions sous référence 7191 à : Organisation et publicité

PROFILS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 11,00 12,58 36,61 36,61 36,61 32,00 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

SHE SE CONSEIL INFORMATI-

JEUNE INGÉNIEUR

pour démarreges mini-systèmes de gestion en lamps réel, con-naissance 1.8.M. M appréciée. Env. C.V. et photo à CEGI. SI, rue des Renaudes, Paris-UP.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE, 15 personnes, missions très diversifiées, recherche pour PARIS (87)

EXPERTS

CHEFS DE GROUPE Possibilité association expérience audit 5-7 ans.

ZELBAZNOQZES

DE MISSION ments limités audit 24 ans.

Adress, curriculum vitae, photo et pretent, sous réfèr, 1,275 à P, LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui tr.

JEUNE CADRE

maximum 28 ans
ESSEC, HEC, SUP de CO
(option finances, comptabilité)
2 ans minimum expérience

AUDIT

ORGANISATION

EARDET-BARCOCK

recherche

JEUNE INGÉNIEUR Pormation électronique

Laboratoire phermacautique
Peris recherche
PHARMACTEN
avant expérience l'ebrications
pour diriger Plusieure
arellers de production et

NNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,89 6,86 Le m/m col. 27,00 21,00 24,02 24,02 24,02 21,00 21,00

C.A. 10 million

310

ra.

-3...

MILE

1.50

THE HOLDE TO BETTERN T

23 Sec. 1. .

Pitt.

mandes d'en se

UNGEN

do DIRECTION

Auto a

5070

80116

 $\mathfrak{d}_{Y_{2}Y_{2}})^{i_{1}\cdots i_{r}}$

DU DOUR CONTRACTOR CON

Rive good Hr

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Ecoles Privões rechercheni
1) pour réglum Orsay (91) :
1 PROFESSEUR O'ANGLAIS.
2) pour Paris :
1 PROFESS. SCIENCES ECO.
1 PROFESS. SCIENCES ECO.
1 PROFESS. PHYS.-CHIMIE.
Pr ces 2 postes, expér. pédesogleus exipée : 3 ans min. dens
acote française, 786-775.

scote française, 786-773. Internat de Jeunes scolaires el fravallieurs bantieus Nord de Paris rech. éducateurs (frices) ou moniteurs éducateurs (frices) diplômés (es) ev. expér. pour poste on responsabilité. Se présenter avec tous documents, et 13 septembré à partir de 76, 9, r. Cadet, 7500° Paris, 1er 85.

CREDIT NOTELIER
COMMERCIAL
ET INDUSTRIEL
Spécialisé dans
le financement des Investisse
financement des Investisse
et financement des Investisse
de délégation régionel
Aquilaine à BOROEAUX;

CHARGÉ(E)

D'ÉTUDES

Vous avez un DUT finences comptabilité ou équivalent, vous êtes intéressé par l'économie d'entraprise el l'enative financière.

Après une solide formation technique assurée par un stage rémunéré de 3 mois à Paris, il ou alle se verre confler l'étude des demandes de crédit.

Rémunération première année : 45.500 F, expérience appréciée.



PREMIER FABRICANT EUROPEEN DE LENTILLES DE CONTACT

en pieine expansion irche, pour sa filiale à Paris, son

DIRECTEUR-CHEF DES VENTES

Il sera chargé de développer la stratégie des veutes, de diriger, d'animer et de coordonner l'action commerciale. Dne chance extraordinaire pour un candidat ayant à son ecui une expérience réussie du marketing et des ventes, acquise à des postes comparables.

La connaissance des secteurs optique (ou phar-maceutique) est souhaitée mais pas obligatoire. Conneissance de l'allemand (au moins parié)

Adresser tonte candidature, avec C.V. et photo, à l'ettention du Directeur Gérant,

TITMUS-EUROCON - Les Mercuriales 40, rue Jean-Jaurès, 93170 Bagnolet

SECTEUR LOGEMENT SOCIAL offre situation interessante A

Adjoint au Directeur

Ce posta conviendralt à cadra supérieur ayant exercé des fonctions similaires, possédant l'expé-rience de techniques de gestion d'enfreprise et d'organisation. Le sens des relations humaines et la pratique de la formation sont indispensables, des connaissances en informatique très souhaitées.

Il sera répondu à toute lettre manuscrite accom-pagnée d'un C.V. détaillé, indiquant derniers émoluments perçus, adressée sous référence 7198 à

ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra. Discrétion absolue assurée.

ANS LE CADRE DE LA CREATION D'ACTIVITES CONCERNANT LE DEVELOPPEMENT DES MEMOIRES PAR LES TECHNOLOGIES NOUVELLES SEMI-CONDUCTEURS - C.C.D.

Une importante société de Télécommunications SITUEE EN BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS

Un jeune ingénieur

UN TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

NIVEAU DUT

Tis seront chargés de la conception des mémoi-res semi-conducteurs rapides pour gros calcu-lateurs.

Ces postes conviendraient à des candidats possédant el possible une expérience dans le domeine des mémoires.

Envoyez C.V. détaillé et prétentions (avec photo) sous référence n° 78113, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°r

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION

UN CHARGÉ D'ÉTUDES **EN ORGANISATION**

Au sein d'une équipe dynamique, U participera, en liaison étroire avec le service informatique, à la conception, à la mise en œuvre et au suivi de systèmes de gestion, utilisant le concept de « Bass de Données » ainsi que le télétraitement.

Le candidal devra être de formation supérieure (ou équivalent).

Une espérieure de 2 à 3 ans en organisation sera souheitable. souheitable. Une connaissance du secteur Assurance serait appréciée, mais non déterminante.

Envoyer C.V., pholo el prétentions à n° 9.123 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18. rue Voiney, 75002 PARIS.

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche

ingénieur

Formation Grande Ecole ou équivalent, débutant ou quelques années d'expérience. Dévoloppement de programmes scientifiques, traitement de problèmes dans le domaine de la mécanique des fluides. Lieu de travail : Banlieue Sud.

Adresser C.V. et prélentions à CISI, 35, boulevard Brune, 75014 PARIS.

Audit interne

Important groupe industriel français (C.A. 7.5 milliards de francs). Nous renforçons notre service de contrôle interne su sein de notre Direction Financière.

Nous recharchons plusieurs contrôlaurs internes pour prandre en charge et développer : l'eppréciation et le contrôle des procédures das sociétés du Groupe, la révisipn des bilens de ces sociétés, et perticiper à des missions d'eudit en vue d'ecquieition de sociétés. Ces postes conviendraïent à de jeunes diplô-

més de l'enseignement aupérieur (type grande école commerciele) présentant une première expérience de la fonction d'audit acquise en cabinet, de préférence, ou dans une importante entreprise.

Lieu de travail : Proche banlieue Ouest. Envoyer curriculum vitae sous réf. OSI (à mentionner sur l'enveloppe) à :



Publicis Consell EMPLOIS & CARRIERES 30, rua Vernat, 75008 PARIS

GROUPEMENT PROFESSIONNEL

recherche JEUNE DIPLOMÉ (ÉE)

Option dreit social (Travail et Sécurité sociale) 2 à 3 ans d'expérience (Cabinet d'avocat, consail d'entreprises,

Il (elle) sera chargé (e) de l'animation :

 d'une revue d'actualité sociale professionnelle (rédaction et mise à jour d'une documentation sociale, coordination des travaux des différents rédacteur, promotion de iz revue);
 D'un service de renseignements en matière juridique et sociale suprès des entreprises du groupement; De sessions de formation professionnelle en

Situation intéressante et avenir pour candidat (e) ayant le goût de le récherche, le seus de l'initiative et des qualités de rédaction.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions à U.F.T., TOUR HORIZON, 52, quai National, 92808 PUTEAUX.

BANQUE PRIVÉE QUARTIER CHAMPS-ÉLYSÉES

recharche :

ANALYSTE FINANCIER

- Expérience 5 ans minimum. - Bonne capacité rédactionnelle.

- Pratique courante de l'anglais indispensable. - Discretion assurée.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à : O.C.B.P., 66, rue de la Chauseéc-d'Antin — 75009 PARIS sous rétérence 6007 M.

PROMODATA GROUPE LOCAFRANCE

cherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL Responsable de la commercialisation des matériels type I.B.M. 3, 34, ...

Expérience commerciale de quelques années sur metériei similaire nécessaire; Préquents déplacements de courte durée.

Ecrire en joignant C.V. et prétentions à : M. AUBRON - PROMODATA, 43-47, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS, Discrétion assurée.

Organisme privé cherche profes, éducat, nation, spécialité : Sc. el Techniq, Econom, pr corrections à domicile cours C.A.P. employé de comptab. Ecrire av. C.V. à Paris-Etoile, 76, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui trans. Cherche femorie, 23 ans minimum, pour garder 2 enfants (3 ans et 3 moist, 5 matinées par semaine, de 8 h. 15 à 13 h. 30, dans le 15º arrondies. Tét. 578-95-16, de 19 à 12 h. UNE SECRETAIRE ET UN COMPTABLE, qualifiés, sont demandés pour la Savole. Possibilité de logement. Place stable. Adr. C.V., photo et prét. ne 443 PPN, 17, boulevard de la Colonne. — 72-CHAMBERY.

Soro

Pour se division optique UN TECHNICIEN Pour sa division systèmes

UN TECHNICIEM
roise au point instru
resure. Notions méci

Envoyer C.V. at prétentions à l'attention de Mile TOUSSAINT 26, rue Berthollef 94110 ARCUELL

IMPORT. STE DISTRIBUTION région nord de Paris recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR

ANALYSI:-PRUBKAMMINK
3/4 ans exper, pr développement
applications de gestion sur systerm orienté l'emps réel Comm.
langages R.P.G. et COBOL. Lieu
traveil : 50 km nord de Paris
apres période formalion,
Env. C.V. manuscrit, photo et
prétantions
au n° 7939 « le Monde « Pub,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-4º
5. r. des Italiens, 75427 Paris-4º
65 bis, r. Resumur, 75622 Peris.

C. C. E. E. COMPAGNIE CONTINENTALE D'ÉQUIPEMENTS

ELECTRIQUES
recharche, URGENCE,
pour études de protection
de réseaux électriques
au Sein de sa direction
technique de Meaux (77) UN INGÉNIEUR

ELECTROTECHNICIEN
ant 1 à 2 ans d'expérienc
Formatien E.S.E. (Section
Energie Electrique) 7
E.N.S.E.G.P. Grenoble ou
actilitatien

équivalent.
Possipilité de logement.
Les candidetures de débutant
seront examinées
candidature et C.V. à :
C.C.E.E., 154, F. de l'Université
75097 PARIS. APSIDE

40, rue de Ponthieu 7308 PARIS recherche disponibles repidement. ANALYSTES-

PROGRAMMEURS Tél. 225-12-44 - 259-27-80 Qu envoyer C.V.

Els exseignement secondal quartier Latin, recherche PROFESSEUR DE PHYSIQUE très qualifié pour classes terminales, Tél. ! III-49-EL SOCIETE AOMINISTRATION DE BLENS

Envoyer C.V. complet + photo, M. GUETRON, Delegue régione C hcl. 11, rue Boudet, 23000 BORDEAUX SURVEILLANTE INTERNAT its pair, désir. suivre coure en terminale, recherchée par école privée PARIS. Třéph. 368-9-92. Ecole secondairs' privée laigne benlieue Nord cherche o PROFESSEUR de SCIENCES PHYSIQUES classes de accorde C. Société d'Expertise Comptable dynamique recherche UN(E) COLLABORATEUR ASSISTANT CONTROLEUR

Poste évolutif. Env. C.V. el prétent G.F.P., 23, rue des Mathurins (8°).

de SCIENCES PHYSIOUES
classes de acconde C,
nouveau program, 10 h. hebdo,
e E O U C A T E U R
SCOLARE INTERNAT
cho lours sur sept.
Ecr. ne T 7.93 M. Régle-Presse,
IS bis, rue Résumur, PARIS-2.
VOUS ETES JEUNES
ET VOUS AVEZ
e le goût du contact humain;
Une grende curlosité d'esprit;
Une conne formation de base
récamment acquise (H.E.C.,
E.S.S.E.C., SCIENCES PO,
SUP. OE CO!
Des embitions personnelles
que vous souhaitez feire
coincider svec les ambitions
d'une entreprise, C.V. et prétentions à faire servenir à l'adresse ci-dessu

Une des 3 PREMIERES Sociétés de CREDIT BAIL MOBILIER recharche Ecole de languas racharcha PROFESSEUR qualifié sportmenté: ALL EMAND sux aduries, langue maternelle, Env. C.V. détaillé et sai, Souhaité sous nº 64.007 à savas-Contact, 156, bouleverd Haussmann, 75008 PARIS.

UN ATTACHÉ DE DIZECTION

Apta, après formation au sein d'une équipe dynamique, à né-gerier des contrats de Crédit Bell en aldent les P.M.E. à résolutre leurs problèmes d'équipement. Résidence : grande ville de Frânce.

Em. C.V. et prétentions à :
HOMSY DELAPOSSE et ASSOCIES S.A. (J.H.),
bis, rue Softie. 73097 Peris qui transmettra.

Résidence : grande ville de Frânce.
Env. C.V. man, photo et prêt.
qui transmettra.

20, ev. de l'Opéra, PARIS (1=1.

recrétaires

IMPTE ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS recherche UNE

SECRÉTAIRE

PARFAITEMENT TRILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS - ARABE

CE POSTE EST SITUE EN PROCHE BANLIEUE OUEST

Adresser lettre manuscrite et C.V., Ne 77.570, CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cédex 01.

ALLIANCE FRANÇAISE recherche
recherche
sachant rediger, orthographe
perfaite, excellente mémoire,
sens eccuell, pour secrétariet
travaux variés,
dérangement constant.
Téléphone : 544-352, poste 07,
mailin uniquement.

POUR SERVICE COMMERCIAN EXPORTATION 64 département PRODUITS GRAND PUBLIC

GROUPE FRANÇAIS SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO TRILINGUE FRANÇAIS-ALLEMANO NEERLANDAIS

Poste à pourvoir à CLICHY Horaire variable;

Restaurant d'entreprise.

IMPORTANTE SOCIETE UNE SECRÉTAIRE

UNE SCHREININE blingue (francis-anglais). Ective nº 71.467, L.P.F., rue de Pilly, Paris (9º). GROUPE CULTUREL recherche SECRÉTAIRE

eyant aptitude aux contacts et à l'organisation, Peris. Tél. au 270-06-69 pour rendez-va

Ministère Perisien cherche SECRETAIRE STEMODACTILO

à MI-TEMPS pour Iravailler
17 à 20 heures, Rémunératis
sulvant titre et expérience.
Adressar lettre et CV. sous
référence 5.065 à P. Lichae S.
B, P. 220, 7503 Paris Cédex et
qui transmetira.

qui transmettra.

ALLIANCE FRANÇAISE recherche
pour tenue dossiere diversifiés
pour tenue dossiere diversifiés
JEUNE FILLE
sachant taper, cultivés, apper synuhases, expérience classement, ordre, méthode, mémoire lodispensable.
Téléphore : 544-328, poste 07, matin uniquement.

capitaux ou proposit. com

Ets P. COSTA
Febrique de conserves
rech. associé p. expl. usine
et orever. Ecrire : 9, evenue
des Grillons, 77770 Villeparists
ou tél. 427-07-15
URGENT - LABORATOIRES
ANALYSES MEDICALES
dans orome de socialistes dans groupe de spécialistes
Manosque, 2 millions de b.
rech: Phermactes-Biologise pr
association. Tét. (72) 72-42-58

propositions diverses Vos collect. de coquillages de Pacifique et de Nouv. Calédonie Qual. except. Tél. (16-77) 56-62-7

cours et lecons

DIRECTEIR ADMINISTR. logistique administ des ventes, 10 a. expérience multinetionale, rech. situal. PARIS-BANL/EUE. Ecr., nº T 0792 M Régie-Pressa, 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

demandes d'emploi

CADRE DIRECTION (33 ans)

. O 201 V.R.P./CHEF OF VENTES

ENTREPRISE

 4 ans DIRECTION COMMERCIALE.
 2 ans DIRECTION MARKETING GENERALE. Large expérience de marché à forte concurrer propose sa collaboration à P.M.E. pour DERECTION COMMERCIALE ASSISTANT DIRECTION GENERALE

GÉNÉRALISTE OPÉRATIONNEL Expérience 20 années de Direction moyenne entre-prise, actif, efficace, bon négociateur, parle anglais PROPOSE SA COLLABORATION TEMPORAIRE

Serire nº 6096 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°

pour l'aider à résoudre certains problèmes urgents concernant : fournisseurs, clients, marketing : exportations et missions à l'étranger. Ecrire n° 3041, < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

A PATRON MOYENNE ENTREPRISE

HAUT PROFESSIONNEL DE L'IMMOBILIER

MARKETING: Brudes de marché - PUBLICITE PROMOTION - VENTE DIRECTION CCIALE: Equipe 20 collaborateurs. GESTION : Contrôle des Budgets - Organisation entreprise - Béclisation objectifs.

Propose sa collaboration à Société PARIS ou NORMANDIR Appointements act, 130,000 francs. Ecr. MIN THE, 13, rue Ganneron, 75018 PARIS, qui transmettra.

CADRE 35 ANS CHEF DE SERVICE DISTRIBUT. PHYSIQ. 16 ans expér, transport, dousne, stockage, manut., gestion de etock, informatique recherche situation

ENTREPRISE PRODUIT GRANDE CONSOMMATION OU TRANSPORTEUR

Accepte poste en province un déplacement LIBRE IMMEDIATEMENT Ecr. M. J.-L. AUBERT, 4. aquare Ampère, 75330 Fontenay-le-Floury. Tél. 480-28-29.

CADRE DE BANQUE

Penna, 39 ans, classe V, très expérimentée dans les domaines suivants : étude et gestion ; crédits et prêts : responsabilité de clientèle, particuliers et sociétés : titre et Bourse : poste de responsa-cilité dans la fonction personnel. recherche poste dans Banque à Paris.

Pour un premier contact, écrire ou téléphoner à ORGANISATION ET PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARIS - Téléphone : 260-37-17 (poste 32).

Psycho-comptable

SPECIALISTE FORMATION
35 ans, buit ans de pratique en Relations
humaines et sudit social Nombreuses expériences
d'amélioration des conditions de travail et de
rentabilisation des structures, cherche poste de
responsabilité en formation on gastion du
personnel.

Ecrire nº 6.094 c Le Monde » Publicité 5, r. des Italiens - 75427 PARIS-9° qui transm

NOURNALISTE AUSSI
NOMAME DE MARKETING
rompu aux techniques de
positionnement, de produits
syant déjà réussi la miss
sur le merché de 2 magazines
en Edition non publicitaire.
Ecr. n° T 0793 M Régie-Presse
85 bls, run Résumar, Peris-F.
F. 40 a. becc. 18 a. exp. document, biblioth, esprit analytique,
ch. travall prét, temps partiel,
Angl. le, not. sième, sac. rédige.
Ecr. n° T 0785 M Régie-Presse,
85 bls, run Résumur, Paris-2.

[1806] £ namat 108. J.F. DIPLOMEE C.A.P., B.E.P., BAC G1, 4 ans expérience, redi-POSTE SECRETAIRE Son salaire. Mile Letur, 27, rue Lafontaine, 94130 Fontenay-98-8.

Lafontaine, 96130 Fontenay-98-8.

FUNE HOMME - 25 205

Bac 8: 3 ans SCIENCES ECO.

COLE DES CAORES.

(GESTIDNI), stages banque, réassurance,
cherche situation Paris.

Ecr. no 78.154. Contasse Puln.

2º av. Opéra, Paris-1er qui tr.

FRANÇAIS, LANGUE ETRANG.

lang., littérat., civilis., direc.
pédag. J.H., 31 a., diplemb Esseignem, supér. Exp. Prance s'
etranger. Ch. poste ed repport.

J.F., 29 ans, licanca Droit preen exp. profess, ch. situation
en rap. Etud. ties prop. Lib. rap.

Ecr. no 9067 « le Monde e Pub.

5, r. des italiers, 7567 Paris-9

Hrne, 31 a. tril. franc. allen.

angl., exp. ccleie, voyages, ch.

sit. déplacaments souhairés, ét
tiss propos. Tel. 206-745

U. 28 a., metirise lettres, dipl. CADRE COMPTABLE Gde expér. respons, et organis, comptables, administr., financ., cherche situation en Aquitables, Ecr., nº 1.800 e le Monde e Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Peris.

JOURNALISTE bee niv J.H. 30 e., experimenté, bon niv. culture génér., sens responsabil. étud. the proposition de organe de presse ou service de presse. Ecr. nº 3.064 e le Monde e Put. 5, rue des Italiens, 75427 Peris,

H. 28 a., methrise lettres, dipl. eudio-visuel, angl. parte, 2 and exp. tormation, etude the propositions forms, enseign, anim. Ecr. Gainerret, c/o verdos, 10, r. H.-Barbusse, 94 Villejus.

Tel. 676-51-35 matta. IFUNE FEMME - 33 ans
OYNAMIQUE
cherche
cherche
A RESPONSABILITES
Sténodactylo - Billingue anglais
Possibilité déplacements
Libre début octobre
Examine toute proposition
Ecr. nº 6.071 « le Monde » Puh.,
tue des Italiens, 75427 Paris, PROFESSEUR PHYS. CHIMIE
F., 32 a., 4 a. d'exp., sér réf.
sect. pub. et privé, rech. empoid
Paris 10-14 h/sem. Classes 1**
et 2* de priví. - Tél. B42-07-23.

Tel. 678-51-30 martin.

J. Frie, 24 e., langua materia, alternand, ile. latires françaises, dipl. péchagogie, étudie thes propositions format, enseign, trad. Ecr. Gatharret, c/o Verdon, 18, r. H. Barbarsse, 94 Villefülf.

Tel. 678-51-30 martin.

J. C. CELIBATAIRE 25 and, 18, 678-51-30 martin.

J. C. ESPEGNOI, stages d'enfrecherte situation en repport. Ecr. Milla Dominique COMBES.

3, villa Cerre, 44300 Vincennés.

Américaine tril france, espagnol, permis de travail, expérient, enseignement des entreprises escrétariat expert, ch. struction.

appart	ements	vente

Rive droite REMOVER 120 mg + belc. 13 mg RARE. 390.000 F. — 325-77-33.

TRIDANE 9- 41age. Tt conft. TERRASSE 45 mg. Yue degags. Montmartre et Secré-Cour. Splace 7, rue de Dunkerque, jeudi 14 h.-17 h. — 265-90-85.

d'emplo

...(Rif f. 1)(i.A. 133 upr) .

ALL PROFESSIONNEL

MMOSILIER

1.1 244

MARAIS - BEAUBOURG (3º)
Imm. et appt résové 2.3 P.
culs., bains, 00 m2, 2.3 P.
ssc., v.-e. Pptaire : 234-57-42.

IDEAL PLACEMBRY
STUDIOS à partir de
Ta.oue F.
Locallon et gestion assurées
Crédit possible 00. %.
256-26-01 et 256-02-64 256-26-01 et 256-02-04

18 Me LAMARCK

18 me Lamarc MATIGNON GABRIEL

IDEAL PLACEMENT

MERVEILL. PIED-A-TERRE120 M2 Living + 1 athre, solell
120 M2 Living + 1 athre, solell
120 M2 TERRASSE VERDURE
SAINT-PIERRE - 563-11-80
160 AUTEUIL - 3 P. TT CFT,
160 AUTEUIL - 3 P.

VEUILLY. Mo Sablozs, ds petitimm. pierre de T. 2º étage, upt superbe 114 m², 4 plèces, uls., office, balas, ch. centr. ndiv. Pour visite et renseign. 17-20-91 le metin ou 783-72-80. EGILLY-OIDEROT. Bei imm. pierre de taille, vaste 2 pces, enrée, culs. bout conft. balc., aime. 240.000 F. 345-92-72. AVENUE SAINT-MANOE men. récent, 6º étage, 4 pces, 15. W.-C. gar. 347-19-89. 2ARTIC. vend tres beau studio 5 m², sur verdure, tout cft. Tél. 531-48-47. Tél. STI-49-37.

M° GUY-MOQUET

s' étig, dans bon immeublancien, appt 3 p., 69 m², cui
ane, s. de bs, ch. central

étal neuf - 387-05-55.

TRES BEAU 50 m², tout 278-09-40

PARIS-11°. Studio tout confort avec terrasse, dernier étage, 220,000 F. VIMD, 951-32-70, METRO ROME

Bel immeuble anclor
étage, ascerseur,
dio 33 m², culsine é bains, tél. 210,000 F. S.P.E.I., 256-03-54. Me M.-BIZOT, Im. anc., b. 2 p., 45 m², entrée, culs., s. de bs, W.-c. Indép., 1él., cave, 6º étg., soleil, -180.000 F . Tél., 207-08-19

Près rue BALLY, beau 3 pces, téléph., 5 étage, terrasse, solell, 297.000 F 280-22-25. teléph., 3º étage, terrasse, soleil, 297.000 F. 280-22-25.

GARE OE LYON, Vaste 5 p., Cuis., hall d'entrée, 2 w.-c., s. de bs.+s. d'eau, asc., baicon, parking, 560.000 F. 346-43-85.

Mª DAUMESNIL Imm., P. de T., 3-4 p., rue et cour, ti cñ., asc., + chòre service, 400.000 F. Apr. 14 h. Jeudi, 288, rue de Charenton.

NATION - Pierre de tallie, beau 2 p., entrée, cuis., w.-c., s. balcon, 215.000 F. Apr. 14 h. Jeudi, 288, rue de Charenton.

NATION - Pierre de tallie, beau 2 p., entrée, cuis., w.-c., s. balcon, 215.000 F. 344-71-97.

FACE PARC MONCEAU. Sornet. 8 p., 395 m² dt 127 de rècept. 4° étg., 4 ctb., dressing, 3 balns, office, gde cuis. 2 ct. Serv. possis, prof. libér. 1 Ct. S59-04-66, w. VOLTAIRE. Immeuble 1977. Sejour + 3ch.b., 77 m², 360.000 F. FONCIAL - Téléph. 2 265-32-35.

PARIS, 19, qual de le LOIRE, Imm. réc., calme. P. vd 3 p. + cave + gor, 330.000 avec C.F. 208-09-37.

Avenue FOCH, 2 p., cuis., w.-c., s. de balns, grand standing, 30 m², 650.000 F. LAM. 99-39.

AV. RACNEL. Vue axcopilonals.

AV. RACNEL Vue axception nelle, magnifique triplex, 4 chb, 2 bains, living, jardin, bureau terrasse. H. LE CLAIR - 399-49-36.

Pie BAGNOLET Sud, calma, imm. réce + chambre, — MART r en Oroit : 742-99-Mº GUY-MOQUET

104, RUE DES ADINES

Petit Immeubla standing, pierr
da Iaille, Reste à vendra :
2 PIECES, 47 == : 247,800 F.

STUDIO 25 m³ : 175,800 F.

Livreison novembre 1978,
Renseignements : 627-90-75. 160, BD PEREIRE living, 4 chambres, 2 ba 180ms, dernier étaga av. bal Ce jour, 14 h. 30 à 17 heu

Paris Rive gauche

JARDIN prive, SAXE-SEGUR. 4 p., 135 m²+ch. bonne, ri-ch., tr. calme, gd stdg rive gauche, bet immeubla. Possibilité prof. libérale paque, 306-03-07, avant 8 h., apr. 20 k.

demandes d'emploi

cherche poste processes de commercialisat, dégagé OM, ch. empl. stable, blen rémontré. Etudie autes propositions. Etudie autes pr inne de compagne on mineur leuse, libre cherche poste prieuse, libre cherche poste prieuse, libre cherche prieuse, libre che ARCHITECTE O.P.L.G. ct. emplel. Ecr. CARRERE 71, rue Sèvres, Paris-6*

91260 JUVISY.

J. F., 31 e., lic. psycho., biblior, document, bne rédact, dectylo, cherche poste stable.

Ecr. nº 2.777 e le Monde e Put. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9e. ctients; Coulrôle matières premières; Fine, & a., posséd, un B.P. de coulrôle matières premières; Coulrôle matières predières; Comprise) de libralrie-papeterie (Importante) ch. empl. de resp.

Promotion de produits en milieu hospilalier; Fermation, animat, contrôle réseau ccial France export; Plan de marketing européen. Chercha loules régions posté DOCUMENTALISTE

Spécialisée (médecine, hysiène générale, toxicologie, environa).
ch. s'intégrer à équipe médicale ou para-médicale. 8 a. d'expèr.
comme resoonsable de service spécialisé INTD 1978. ASSISTANCE TECHNIQUE
TOUS SECTEURS
Libre Immediatement.
1. no 7.827 M. Régie-Presse.
bls. rue Réaumur, PARIS-2.

rice Readmur, PARIS-7
- comme Cadre, Celibataire,
addjointe directour personnel
s not allem, godt des cont.
n. et in I. Etud, thes propos,
ris, n. 3035 a la Monde v P.,
r. des Italiens, 75427 Paris-9

ris, nº 3035 a la Monde v P.,
T. de Hallens, 73427 Paris-9e
CADRE, 35 ans,
4 ans expérience atricaine
fans société import Export.
Formation bancaire,
conners-sances immobilieres,
inde mobilité el disponibilité,
rche poste commercial al
ponsabil, tout pays d'Airique
aurres. Anglais, Espagnol.
. m· 7942 a le Monde » Pub.
r. des Italiens, 75427 Paris-9e
ipie, 36 ans, tul exper, comp.
Iliné, elle biblioth, edition,
rche situation librairie-presse
vince préfér, Libres de soite.
. n· 3062 a le Monde » Pub.
des Italiens, 75427 Paris-9e
pomible pour tâches spéciales
de 1 à 3 mais.
apean Project Manaager (30)
ir des travaux à l'étranger.
Faire offre sous chitre
5-460 399 à Publicitas, case
poste à 11, Cri-6-300 Zoug.
27 ans, liceaciée és lettres
pagnott, anglais
curant,
lugals, dipl. CREDIF, rétas connaiss, dactyle, auglais
imercial, ch. emptol stable
dadrid et lies propositiens,
n· 7.885 M Régle-Presse,
pls, rue Réaumur, Paris 127

JLOUSE H. 28 ans, soitée
ve poneraic, qui de s

ILOUSE H., 28 ans. solide ure generate, g a û t de s lacts humains, experience la venie, connaissances lon et publiche, cherche e Agent commarcial ou tien publique dans région ous-aina. Ecrire PUNTOUS, 2109 Toulouse Ceder 31020.

100 Toulouse Creat Inc.
4. 6. A cliroct, infarmatiopa,
et. en réalisation de gestion,
traitement, demarrage et dion de serv. ch. pl. stable,
no 1 07226 M. Rogue-Presse,
15. rue Reaumur, Paris 124
SISTANTE de DIRECTION
no. 1 rillingue anglas-Italien, sistante de Direction ans, Irilinque anglais-italien, rience administration, gescompioalité, exportation, reche poste collaboratrico seconder pairon P.M.E. da erence. Très disponible. Se ses rélérences, Tel. 976-61-64 ou ècrire à C. OUJDUR, d. 1 use Roger Jourdain, 2500 RUEIL-MALMAISON nic. Latires modernes, 4 a. ir enseign, ch. pi. mi-temps parsienne. Archimède J., ruc de Rennes, 75006 Paris. ALLEMANOE partaliemeni agregie tellres, ilc. psychol. r. enseign., iraduci., formal. los. ch. emploi Paris-bani. e Cybulka, 81, boul. Saini-Marcel - 75013 Paris.

RASPAIL S pièces 760.000 F. MARNIER ; 222-69-5 CONVENTION Immeu

bourgeois

Janu 2 pièces, entrée, cuis., wc.,
possib. bains. A SAISIR.

189.000 F. - 325-77-33. RUE OANTON
Possibilità
professionnal
Immeuble grand standing
567-22-88 6ª pr. TOURNON. Imm. XVIIII Im 41. 3 P., 75 m2. Travx. JOUBERT & ANORE, 266-67-66 SAINT-JULIEN-LE-PAUYRE 5. RUE FREGERIC-SAUTON Petit immeuble entièr, restaur 2-3 PIECE S M2
ENVIRON

Gros muvre et aménagemen TRES SOIGNES Sur place ieudi et vendredi 14 h à 18 h, ou 755-96-57 JARDIN DES PLANTES BANU 2 D TOUT Beau 2 p., tout conft, bet immeubla ravalé. Px à deb. S/pl. jeudi 14, de 12 h. à 19 b., 5, RUE NICOLAS-HOUEL

Spl. jeudi 14, de 18 h. à 19 b., 5, RUE NICOLAS-HOUEL.

ECOLE-MILITAIRE - Grand studia, culsine, w.c., douche, A rénover, 108.00 F. ST-48-94.

13º PEFIT STUDID 1974, Grand comi, soleli, calme, 97.000 F. + 3 % notalire - S35-5-72.

5º GRAND STUDID SUI ardine + Care volitée habitable, 59 m² dans rénovation de classe, URGENT. De 14 h. à 18 h., 28 bis, r. du Cardinel-Lemente. 14º EDISSONADE - Magnifique 110 m², vasta fiving + 2-3 chambres piens soleli, demier élage + ascenseur, calme. Etat perfait. DAN. 6-29, après 18 h. VERNEUIL-BAC - OOE, 95-70. Solali, grand charme, calme, 55 m², colombagges, Asc., luxe. Sur cour-lardin.

13º PEUPLIERS. Part. à Part., calme, soleli, vue, 2 pièces, 5. d'osu, entrès, té., 6 ét. a/asc. Px 130.000 F. Tel. 589-6-17.

BAC. Immeuble 19º siècla.

PX 130.000 F - 1et, 588-6-14.

BAC. - Immeuble 19 5 stècla,
charme, 4 pces, tt conft. Jeudl,
vendredt, 14 heures à 17 h.,
39, rue de Grenella, 1er étage
gauche ou 742-99-09. 24. BD PORT-ROYAL GO 2 PCES, culs., beins, w.-chauff. REFAIT NEUF. 1er s rue et cour. Prix 255.000 crédit. — Jendi, 14 h. à 18 AFFAIRE A SAISIR

> AV. GOBELINS
> No 20, vend libre petit 3 piece
> plerre de taille, 3º étage, SUC
> 225.000 F. — Jeudi, 14 h. à 19 è MONTPARHASSE

imm, 1976, stand., studia é neuf, kitchen., salta de douct étage élevé. Rendez-vs 704-78-9 h. à 12 h.,)4 h. à 17 h. ST-GERMAIN-OFS-PRES I Imm. 4 pièces, gde culsine as. beins, dressing, conft, tel. 61., esc. C, 42, r. du Dragon sti, vend., sam., dlm., 14-18 h

METRO PASTEUR vd dans imm, gd stand ploces, 142 == 958.000 F Téléph, 734-83-59,

Région parisienne

MONTGERON Résidentiel, près tyche, calme Très bon standard, Appt 112 m2 6 PIECES, culs., bains, cave, parking + garage fermé, parlait état, 372.000 F. 921-40-72. ASNIERES, 200 m. gare, dar résidence, grand standing, ja 2-3 p., état impeccable, calm libre de suite, télephone. UFFI - 261-89-27. PRES LYCEE ENGHIEN (Importante) ch. empl. de ress. de texta, quartier uttra dans commerce. Branche Inditr. resid., appt 121 mr, séj. dbla, Ma BRISAC, 18, rue da Dr-Ruox. 2 ch., 2 bains + boxo, parking, 2 caves. 750.000 F = 989.31-74.

Résidence nve, séj., 3 ch., 186m² +16m² lerr., 550.000 F. 989-31-74 MEUILLY - Studio, cuisioa, bains, dans hôtel particulier, partait étal - 567-22-88. MEUDON. Route das Gardes, 118 m², double living + 3 cham-bres, 2 bains, balcon, calme, vendure - 567-22-88.

Ecr. nº 7.874 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9«. Jne homme, licence maîtrise O.E.A. philosophie, expér, enseignement, disponible imméd. cherche emplot. 76/ephoner : 527-46-) S. 2-3 p., 65 m², terrasse 60 m² avec pièce amenages, parking, cave, 390,000 F. S.P.E.I. - 256-03-54. Ancien rédact, en chef, diplôm études supér, de journalisme licencia en théologie, connaiss le grec moderne, ch. emploi.

appartem. achat

Rech. appts 2 à 5 p. PARIS préfère rive gauche avec ou sans travx, urgent, paiement cpt chez notaire. T. 873-29-37 Jean FEUILLADE. 54, av. de La Motte-Plequet-19. 566-00-75, rech. Paris 19 et 7, pour boss clients, appts toutes surfaces et immeubles - Paiement comptant.

Egaré le 11-1-78 bd Haussmann devani gds magas, laisser-passe, (passeport) égyption au non Caramanion Marie Takvor. Tél. 603-96-18. Récompense chasse pêche autos-achat ACTIONS DISPONIBLES POL URGENT Part. acheteral R 5 TL 35.000 km naximum. — Téléph. 499-81-8 chasse aux perdroaux en Beauce, 75 km de Paris, 00 ha, beau labieau, le fusil 1.500 F. - Tél. 027-41-75

autos-vente manoirs 🧠 TOURAINE Près localité, eu calme, raviss. manair anc., 9 P., cft, logem. gard., joil parc clos 2 ha, joile vue. - Chatet, 37150 Francuell.

5 à 7 C.V. Callaborateur Simca-Chryslar vd HORIZON GLS, 15 avril 1778, 4.500 km, bleu metallisé, faulas options. Tal. domicile, le soir : 974 · 84 - 74. Bursau : 965 · 40 - 00, posta 40-75.

Papadopoulos Constentin, 15, rue Oanton, 92-VANVES.

perdu-trouvé

8 à 11 C.V. Particullor vond B. M. W. 2002 111 CVI, année 1974, 74,000 km. Prix Argus, possibilité crédit. TéL le soir après 18 h. 942-91-49.

12 à 16 C.V. Vd causo départ autre-mer 58 coupé Và, juin 1977, 30,000 km. partait àlai. — Téléph. 575-08-05

pox-backing PARIS (13°) PLACE D'ITALIE Parkings à louer : 173 F. 5'adresser 17, rue Albert-Bey Tâléph. 589-15-21. Immobilier (information)



"super catalogue" des annonces immobilières

> chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

locations

non meublées

Offre

Paris

AV. FOCH 2 P., IMM. STAND., curs. équipée, TEL.

VANEAU Gd studio ti confort refeit neuf, moquette téléphone. - 566-80-31.

telephone. - 566-80-31.

RUE RIBERA. 3 pces, 95 m², imm. nf, 2 beins, w.-c., parkg, 3.500 F. 227-33-32/33-51.

Région

parisienne

5.333 m2 BUREAUX NEUFS sur 2 niveaux (Proximité atation métro at R.E.R. « Nation »)

DISPONIBLES NOVEMBRE 1978

PARIS EST 93-BAONOLET SANS COMMISSION 8 P., 66 m2, loy, 1,008 à 1,003, charges 423 F. perking 77 F. 4 P., 77 m, loy, 1,108 à 1,203, charges 492 F. Parking 77 F. 5 Pces, 96 m7, loy, 1,200 à 1,200, charges 606 F. parking 77 F. 14e AV. GENERAL-LECLERC 14 3 burx it conft, 1446ph. 3.000 F ch. compr. — 285-38-96. ou lond au vendred, de ph. h. 12 beures.
LES PARCS DE LA NOUE.
1-13, rue de la Noue,
BAGNOLET Tél. 88-02-31,
M° GALLIEM.
Bus: 78 et 101 N. K.F.R. - 260-67-53

locations non meublées . Demande

Paris Pour P.D. G. et DIRECTEUR Lie SUISSE 4 & 6 P. standing rech. OIRECT par Propriétaire, houres bureau : 555-84-23.

locations meublées Offre

Province

LYON-CALUIRE, Part. loue F: meublé, gd cft, vue. Caution T. apr. 20 h. (78) 23-12-96

locations meublées Demande

paris EMBASSY SERVICE recherched rect. studie ou appt PARIS ville bani. Ouest - 265-67-77 Cherchons appart. de standing pour locations un à doute moi ou plus. Sérieuses réf. offertes

PARIS PROMO - 325-28-77 ::viagers :

Vendez rapidement Conseil
Expertise Indexation gratuit
Discretion. Etude LODEL.,
35, bd Vollaire. - 355-61-58

33, 50 Voltaire. 339-136

Ternes, petil studio, ti conft.
Impeccable occupé Hme 70 a.,
23,000 + 450 F. CRUZ,
0, rue La Boetle. 265-19-00

Sté Spécialiste Viagers
F. CRUZ 8, rue La Boetle
Prix, indexation et garantia
Eiude gratuite, discrèts

locaux commerciaux

ORGANISME PUBLIC rechercha

300 m2, rez-de-chaussee, bien éclaité à proximité métro : Châtelet, Réaumur, République au Bastille Ecrire nº 764.490 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rus Résumur — 75002 PARIS-

PALAIS-ROYAL A LOUER 2 burx de 13 m chacun, situat. except., tél., possib. salle confé-rances, télex et petit équipem. bureau. Tàl. 260-37-17, poste 37.

SAINT-DENIS, dépôt ou elail 800 m2 + bureaux 300 m2 NERET. - 225-62-20 PLESSIS-TREVISE
LOCAL COMMERCIAL NEUF
940 == divisibles.
Possibilité lous commerces.
SANCHEZ RETI, 893-23-00.

fonds de commerce

A vdre LIBRAIRIE-PAPETER. Argenton-Crause ctre, cse reif. Loc. 5 p. cft. T. 16 (54) 04-05-79. Loc. 5 p. cft. T. 16 (54) 04-05-72.

NEUILLY, Bail à céder sur avenue lece mètre, 80 m2 + 40 m2 sous-sol, tout commerce, saut restaurant. Tétéphone 747-47-68.

Vends aver facilités au échange contre procriété magnifiq, restaurant, murs et fands, pieln centre get ville Ouest, 200 places assises, bon chiltre d'affaires, superficie 000 m2. Ecrire M. SANTONI, 20, avenue Emilia-Sarl, 20200 BASTIA. NEVERS SANS PAS-OE-PORTE BRASSERIE-RESTAURANT

AMÉNAGÉE Pessib. TABAC - PMU - LOTO DS Centre commercial peripher. POUR RENSEIGNEMENTS Ecrire SAEMANE, 3, place du Grand-Couris, S800 NEVERS ou TEL.; (86) 57-75-22

hôtels-partic. NEUILLY
Nôtel particulier grand standing, grandes réceptions,
5 chbres, 3 s. de cains,
5 services, terrasses, grond jardin, prix àlevé justifié.
870-90-18 - 870-15-53

bureaux bureaux

A LOUER

490 P/m2/AN/H.T. — Parkings — Cloisons — Standard téléph. indépendant (Charges estimées : 50 P/m2/an. chauffage aompc.)

Groupes d'Assurances Mutuelles de Franad 7. avenue Marcel-Proust, 28024 CHARTERS, Tél.; (16-37) – 21-59-17 servica immeubles.

8°, Rue PORTALIS, Cessation activités. TRES BEAUX BU-REAUX 225 m2, standing. Haure repas : 527-42-21 1 à 20 BUREAUX TOUS AG. MAILLOT 293-45-55 ST-LAZARE 293-45-55

INVESTISSEUR DOIT ACHETER AVANY LE 31-12-1978 IMM. DE BUREAUX

fermettes YONNE (89)
150 km, de Paris, calma, pêche, chasse, joile fermette propre compren, 1 gde cuis. 1 gde Sal., chem., boutres appar., 1 ch., s. d'eau, w.c., gaz. iél., habitable sans frais, grenier aménage, sur 1,100 am clos. Légumes, verger, récogniques.

terrains

VAR - BARJOLS village provencal, mangnifiques terr, viabli, seul au avec villo, soleil, depuis 20,000 P + crédit. Vente sur place, dimanche aprinidi, Tél. 1941 26-30-71, ou écr. P. Michel, 108, rue Cdt-Rolland, 13008 MARSEILL.

Fourrures

Ach. compl IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES Tel. 878-95-86. DEUIL-LA-BARRE Imm briques apparents. 25 APPTS don't L lib

immeubles

rapport actuel annuel 100,000 | Rapport poss. garant 150,000 l'an. Prix).850,000 F, T, 259-45-4 IP BROCMANT, excellent étal, lomn. lucralif, 5 étages + rez-de-ch., 10 appls da 3 Pces, w,-c., dont 1 libre, Prix : 1.150.001 F. INVESTISSEUR 627-R-52 VOLTAIRE immauble en totalile 1,500 mz UTILES ET OCCUPES - 266-67-06.

propriétés

CDGNAC (pris). Centre ville, maison 16 pces, possibilité trais logements ou sept petits. logements ou sept petits. Travaux à prévoir, LE PROPRIETAIRE : 045-29-09. LE PROPRIETAIRE: 045-79-09.

IE KM. VERSAILLES, \$7/3000.

construction ancierine en meulière, comprenant 2 grandes sellas de 40 == cuisina, 8 chambres, 2 selles de bains, 3 w.-c.
grand garage. Prix 632.000 F.

I.N., 045-25-09.

BAZOCHES (78). Bella propriétà
sur 9,000=1, habitation de caractère, hail réception, cheminée,
poutres, ch., cuis., bains, cave,
chaufferie. Premier étage à
aménager. Téleph. 487-04-47.

MAISON maître d'ancier meu-

amánager. — Télleph. 487-04-47.

MAISON maître d'ancien moulin, à p., c., tt CONFT + moison gardion, sur 27,000 = , bord
R1 V I ER E à truitet, région
PROVINS. Prix \$10,000 F., gros
crédil possible. — Tél. 208-25-52.
Particulier vd melson bourqueoise
à BOURGES ICher) avec jardin
et dépendances. Prix Intéressant,
cause liquidatian de succession.
S'ad. à Atme Vinceros, 6. ellée
des Prés-Fleuris, appl 44. Tél.
(361 79-74-65. - 1800 BOURGES
Propriété irès haut standing
400 m2, construction récenta,
parc 6,000 m2 par paysagiste.
40 km, par autaroute de l'Ouest.
1.100.000 F. Tél. 720-06-57
NORMANDIE, La Saussaye

1.100,000 F Tél. 720-00-8:
NORMANDIE, La Saussaye
Exceptionnelle OEMEURE
caractère 7 PIECES
pressolr, verger, 1,890 m²
S80,000 F COCHELIN
44, rua La Boètle, Paris-8Tél. 359-12-98

Tél. 39-12-98
VENCE MAS PROVENCAL
150 m2 + 35 m2 de
terrasse, sur 1-500 m2 terrain.
Exposition sud - 700.000 F,
frais réduits. - Tél. 1à (93)
20-24-90, la soir : 20-70-78. LA BOISSIÉRE (Eure) près MEREY, 5/6 Pces, pioin-pied, 3.650 m2 tallils, bnis, ten-nis, culo, équ., 495.000 F. frais not. compr. - Tél. ; 955-06-41, PRÉS RAMRO!!![ET PROPR. ANC., PÂRC 1,3 NA, bord rivière, malson de maitre, récept., 6 chores, mals, d'amis, dépondances, 1,200,000F, Agence RAMBOUILLET-DESMEUZES

S.A. 483-03-15

villas Limita ENONIEN près Lac, villa, séj. 50 m² + 4 ch., 4 bns, ss-sol lot, jardin. 999-31-74 SAINT-CLOUD, villa gd standing 6 P., gd ss-sol, terrain £45 m² Livraison octobre 7a, 918-99-45 Prox R.E.R. SAINT-GERMAIN vds ravisseme VILLA dans verdure, séj., cheminée, 8 chambres, 750 m² jardin paysagé. TEL, 973-25-83

70 Dans petit boorg
70 Dans petit boorg
32 km Paris
Très bella VILLA neuve
luxueusement agencée
Terrain 2.000 m2
Vue imprenable s/coteaux
du Vexin 7 p. Garage
3 voltures. Libre à la
venie. Prix à débattre.
UFFI - 251-80-27

UFFI - 251-80-27
CHATOU Calme - VILLA
CHATOU RECENTE ILEOE-FRANCE 1773, Séj., 4 ch.,
bains, othes: conft, parage si
jardin. - Prix 1 Standor F.
AGENCE OE LA TERRASSE
Le Vésinet - 776-85-90

pavillons

ERAGNY PRES CERGY
beau pav. 1987, terr. 270 m2,
rez-de-ch : sél, 1 chbre, cuis.,
s de bains, 1° ét. là claisann.
2 chbres, s. de bas, possib. chr.
mazout. 300,000 F. 788-4-00
VANVES, Mo. -luxueux pavil.
sur lerrain 300 m2, gd sejaur
4 chbres, garage, prix :
660,000 F. 784-86-17

460.000 F. 734-36-12

1.714 PAYILLONS
VILLAS
Autour de Paris : 0 à 120 km .
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TEL., ou ECRIVEZ
MAISON
DE L'IMMOBILIER C.I.M.I.
27 bis. av. de VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02

maisons de campagne

Forêt des Colettes Dans bourg, maison 5 p., sur 2 niveaux, excellent étal, 140 ma hab., séi, av. chemin. campag. et pout, epp., s. de bs., w.c., de-pend., ferrain otten. 1,600 m².

PRIX 140.000 Possibilité crédil 80 %, PROSECD 3, B.P. 159, 0, aven: du Genéral-de-Gauls 33105 MONTLUCON CEOEX, Téleph. 16 170) 28-30-30, FERME LE LUNOI. TERME LE LUNOI.

VAR, 30 AXX.EN.PRDVENCE
Vieille ferme provençale du 19en pierre, perite habitaiten à
rénover avec une cheminée provençale, tour à pain, chambres
au premier etage, ancleanes
écuries, grange à aménager,
4,000 m2 de terrain avec chère,
4,000 m2 de terrain avec chère,
centenaires aau par pulls, possibilité d'evoir l'eau de ville,
élect., située sur un promonioire,
vua sor lardt de chenes, 300,000
avec 76,000 F cpt, possibilité
de crédit bencaire. Cairy, 16;
ce jour, 91) 53,42,93, jours solvants [94] 70-63-28 heures rep.

près ski, bard routa Napoléon, fermet, 3.000 m² ler, 160,000 F; vrale bergerle Isolée sur 2 na de forêt, dominam mont Ventoux, site exception, 180,000 F; 15 km, ds Gap, 4.118 m² à bâl., E,-El., égout, léléph., 98,000 F (+ TVA); village typique, rés. Adanosque, 1815 m² à bât., E,-El., 45,000 F (+ TVA). Catry, Tél. ce lour 191) Sé-12-43, et lours sulvants heures repas :

châteaux

MILLY-LA-FDRET
50 km. Sud Parls, CHATEAU
17 p., tout conft, malson gards.
Beau pare 70.000 == Rayeaud,
14, rue Lincoin (8°). 339-97-50. REGION DAX
(LANDES) - Magnifique
(HATEAU Gde réception
CHATEAU J guerres
Conft moderne - 8 ha parc boiss
BOURLAUT, 5, rue Gally,
7278 SAINT-CLOUG. A 13 KM. DE TROYES CHARMONT-SOUS-BARBUISE

Près ST-GERMAIN-EN-LAYE.
Limite MARLY. - Traditionnel
5-6 P., 2 bns, sous-sot complet,
résident, forêt, 950,000 F frais
notaire lactus, 764. : 955-6441.

Y. Damonte, 764. (25) 48-72-91.

Epull of course

Antiquité

ds un MASQUE WAWA Niséria très haute qualité. Tél. : 633-90-01.

Artīsans

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Arts Médecin vend collection abstraite. Tél. 608-37-89, de 17 à 19 houres

Bijoux BIJDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisistent chez GILLET
7, r. d'Arcole (4), T. 933-80-83

ACHAT COMPTANT, beeux bi-loux, même importents, bril-lants, pierres fines, oblets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8. PLACEMENT. Vente directe. Conselis, Garanties. EURAMEX, 31, Champs-Elvsées, Paris. Tel.: 239-91-71.

Cours ANGLAIS cours et conversat avec prolesseurs d'origine. CLUB ANGLAIS, 033-01-72.

Débarras

TOUS DEBARDAS

Dame seule et libre, 63 ans, résidant à aroximité du parc de Sein-Germain-en-Lave, tésire rencontrer deme même situation 80-65 a. cultivée, bne éducation, almant nature et littérature, Ecr. no 7,920 et le Monste » Pub., 5, r. des Italiens, 75/02 Paris-9e.

lagenda do Munda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Los annonces pauvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Instruments

FOURRURES OCCASION de musique DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE VETEMENTS, PARFAIT ETAT

Tél. : 575-10-77

GRAND CHOIX

A vendre urgent
PIANO STEINWAY & SONS
Mod. D., 7 ans,
1rès pou loué.
G. CHASSIN, 24570 Archignac.

Rencontres

Part. 4 part. vd placu Yamaha
1/4 de queve, noir varnis britiant
parfalt état. Tét. 903-10-45.
PIANOS neufs depuis 6800 F.
Occasion 3500 F. Daudé,
75, av. Wagram. WAG. 34-17.

Particulier vd très beau billard en nover et palissandre de Rio. Prix Intéressant. Tél. le soir après 28 h. 929-87-19.

Livres

Jeux

ġ,

SOLITAIRES

Cabinet RUCKEBUSCH

32 ans d'expérience

qui redontez la bétise autant que la vulgarité et qui souhaitez communiquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions optimales d'entente.

nous vous recevrous sur rendez-vous et vous faciliterous avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 8è ·5, rue du Cirque (Rond-Poinc des Champs Elysées) Tél : 720.02,78/720.02.97

à LILLE 59 4 & 6 rue Jean Bart Tél : 54.86.71/54.77.42

MOINS CHER 30 à 60 % sur 18,000 m2 moquette qualités variées jaine et synthétiqua. 757-19-19.

Psychologie

Entretien d'oide plogique, psychothéraple. Tél. : 333-21-12. ECOLE DE PSYCHOLOGIE

Le développement du moi,
immortalité, le réveil, la 4 volx,
etc., fout en continuent sa vie
habituelle, sans rien abandonner,
ni rompre.

Tél.: 857-50-24.

Pension de famille Pens. de famille pr 1 enfant 11 à 14 a. chez prol. angl. franç. av. 1 fille 1 a. Lambesc-Provence, C.E.S., tennis, piscine, piano. Ecr. ne 7,919 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Vacances

Loisirs

Tourisme

TENNIS ROYAL COURT
Location tennis couvert re
quelques heures soison 78mercredi école pour enfar
Tous renseignem. au 631-09-

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel dn mercredi 13 septembre 1978 :

• Portant majoration de certaines allocations viagères annuelles attribuées aux tributaires du régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de

UN ARRETE

• Relatif à la protection contre les risques d'incendie et de pani-que dans certains établissements destinés à l'administration, à l'enseignement et à la pratique des activités sportives et socio-éducatives relevant du ministère de la jeunesse, des sports et des

UNE CIRCULAIRE

Relative à la révision du régiement sanitaire départemental

Chasse

● La chasse à l'isard dans les Pyrénées. — La Haute-Garonne est le premier département pyrénéen à appliquer un plan de chasse à l'isard (équivalent pyré-néen du chamois alpin). Les chasseurs haut-garonnais sont antorisés à utiliser le fusil à

lunette et à tirer deux isards dans la saison. Par contre, il leur est interdit de tirer les femelles suitées (qui allaitent des petits) et les chevreaux de l'année (voir également le Monde du 9 sep-

MOTS CROISÉS



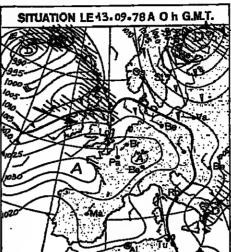
VERTICALEMENT

1. Ils voleraient un ceuf mais pas un bœuf. — 2. Peut se rincer d'un coup; Roula; Article. — 3. Eclata; Est sonvent le jouet des venta. — 4. Echantillon sans valeur; Solgne une conquête. — 5. Note; Moitié de souverain; Pronom. — 6. Que l'on auratt tort de négliger. — 7. Ne balança pas; Pronom. — 8. Désigne nn métal; Avec lui, on serait bien empêché de faire un bridge. — 9. Oblige parfois à prendre an moins deux petits verres; Pieuse; Finit bien. HORIZONTALEMENT I. Leur combinaison n'est généralement pas transparente. — II. Font l'objet d'un livre; Symbole. — III. Pas ardu; Peut changer agréablement quand on est resté trop longtemps fidèle au bar. — IV. Dèsagréable à essuyer. — V. petits verres ; Pieuse ; Finit bien. Solution du problème n° 2 176 **Horizontalement**

I Barbiche — II Ecaillage — III. Gals ; Omar. — IV. Ur ; Sévère — V. Eire ; Ice. — VI. Saur ; Sort. — VII. Ta. — VIII. Bride ; Sua. — IX. Lésine ; Ri. — X. Es ; Volant. — XI. Remisée. Verticalement

1. Bègues ; Bleu. — 2. Acarlà-ires. — 3. Rai ; Ruais. — 4. Bis-ser ; Dive. — 5. II ; Renom. — 6. Clovis ; Eli. — 7. Hameçons ; As. — 3. Egarer ; Urne. — 9. Ere ; Traite.

MÉTÉOROLOGIE



hrouillards de vallèss. Au cours de la journée, estre zons, un peu per-turbée, progressera vers le sud pour atteindre le soir les régions s'éten-dant du Massif Central au nord des Alpes. Après son passage, le temps deviendra de nouveau ensolellié, avec des passages musgeux. Ceux-ci don-neront quelques averses isolées au nord de la Seine et sur le relief du Nord-Est. pression relativament pendant affectée par le

Brouillerd - ~ Verglas

Les vents, qui a'orienteront à l'ouest ou an nord-ouest, seront fai-bles à modérés.

Mercredi 13 sept la pression atmosphérique n' au niveau de le mer était, à de 1027,8 millibars, soit 770,9 mètres de mercure.

10/5

PRÉVISIONS POUR LEAQ-IX-78 DÉBUT DE MATINÉE

et 7; Pointe-à-Pitre, 31 et 27.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 29 et 16; Amsterdam, 17 et 19; Athènes, 27 et 22; Berlin, 16 et 8; Bonn, 17 et 7; Bruxelles, 18 et 8; lles Canaries, 34 et 25; Copenhague, 18 at 10; Genève, 16 et 6; Lisbonne, 35 et 20; Loudres, 20 et 13; Madrid, 33 et 13; Moscou, 14 et 9; Nairobi, 27 et 11; New-York, 27 et 16; Palmade-Majorque, 29 et 18; Rome, 7 et 14; Stockholm, 15 et 6; Téhéran, 35 et 24.

Bienfaisance

 Les pères noëls perts du Secours populaire. — Comme chaque année, le Secours populaire français organise une « cam-pagne de l'esperance » pour venir pagne de l'espérance » pour venir en aide aux enfants qui n'ont per de Noël. L'an dernier, les pères noël verts ont permis à près de deux cent mille enfants de recevoir des cadeaux pour les fêtes de fin d'année. Les dons sont reçus 9, rue Froissart, 75003 Paris, C.C.P. 654-37 H. Paris.

-A PROPOS DE

Haro sur les prois

The de plogoff and the last

in energian: "and

Ri que M. Philippe 1-1-7 Action des industries

Sesponsables do is

litement talsonnum er er er er

S remoirs publics .

Tra debu :

Catal Co. (a. C.

Paret. Ic. n ...

· Simple, flavor, pro-

q ma decide, sees ...

In mandestyr.

to teptember . ..

Money des cary

ga na contrat con:

to complete ou com

spot-cind font: E1. '. al do Palar, Co as la capitalo churu

tage les mors de

Special du 257 y 27 ()

24 · Madiques

Med P of 75 de Concentration 5:

Se dans feronce et ...

bases o diminute to the past 10 / 10 mm.

a liderate of Attornate

Concurrent vita

our et fe3 bithing

tur les places Au

base d'hobo com

enous a guerra

bel des marches

Ta production 111

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS Smols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 Ft 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS 205 F 290 F 575 F 769 F ETRANGER (par messageries)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB 143 P 265 F 388 P 510 F TL - TUNISIE 180 F 340 F 500 P 660 F Par vole zerienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bieu joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bands d'anvol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE

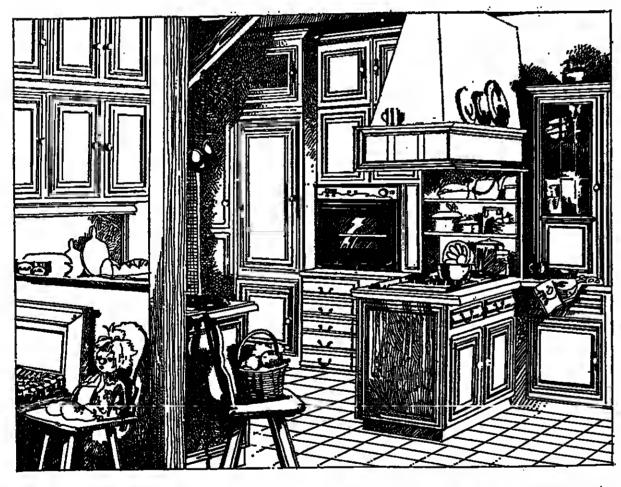
BIJOUX La tradition se perpetat... Henri HERMANN an nº 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASIO

Edito per la S.A.R.L. le Monde.

duction interdite de tous sité.

Au BHV Rivoli.

Désormais, les cuisines s'habillent sur mesure et se livrent clés en mains.



■ Nous ferons votre cuisine comme vous avez fait le reste de votre maison. A votre gout, en fonctioo de votre mode de vie, de vos besoins. Parce que la cuisine est un endroit où l'on passe beaucoup de temps, il est indispensable que ce soit une pièce agreable, une pièce pratique, fonctionnelle, bref, une pièce où l'on aime vivre.

Au BHV, un nouveau rayon Cuisines Installées vient de se créer où vous pouvez voir des cuisines, toutes différentes les unes des autres. Concues à la demande, ces cuisines sont personnalisées tant sur le plan du mobilier que des appareils électro-ménagers qui les équiperoot.

La nouvelle cuisine, la cuisine composée.

Vingt types de cuisines vous sont proposés. Du lamifié de toutes les couleurs, en passant par le bois de toutes sortes, vous pouvez choisir votre style. En venant au BHV muni du plan de votre cuisine, vous la choisirez en fonction de vos besoins, de vos goûts, alliant le rationnel à l'esthétique. Vous pourrez choisir sous un même toit toute la décoration de votre cuisine : papiers peints, carrelages, robinetterie, eclairage, stores d'interieur à enrouleur, rideaux, et réaliser ainsi une harmonie de couleurs totale. Toutes les possibilités vous sont offertes, chaque module étant concu pour s'intégrer parfaitement à la place qui lui coovient.

Plans de travail, meubles de rangemeot, tout est étudié eo fonction de la surface de votre pièce. Quant aux appareils électro-ménagers à eocastrer. vous pouvez choisir parmi toutes les marques preseotes au BHV, aux prix affiches en rayon.

Paiement sur 60 mois, un avantage financier indéniable.

En effet, le prêt à l'amélioration de l'habitat peut atteindre 5 ans (après acceptation du dossier). Un financement sur 5 ans, c'est ce que vous propose le BHV pour l'achat et l'installation de votre cuisine. Vous versez 20 % du montant global au départ, le reste par mensualités. Ce crédit est ouvert à partir de 12 500 F d'achats et de travaux*

L'installation de votre cuisine, le BHV la prend en main.

Du devis jusqu'à la mise en route de votre lave-vaisselle, le BHV s'occupe de tout. Après avoir étudié, en votre compagnie, le plan de votre cuisine, des techniciens peuvent se rendre chez vous, sur place, pour se faire une idée des travaux s'il y a lieu d'en faire.

Le devis vous est ensuite soumis. Si vous êtes d'accord et après ouverture éventuelle de votre dossier crédit, les travaux commenceront. Peinture, carrelage, plomberie, électricité seront effectués par des corps de métiers spécialisés supervisés par le BHV, maître d'œuvre de l'opération. Suivant l'ampleur des travaux à réaliser, il faut compter environ une à deux semaines pour l'installation complète de votre cuisine.

Et tous les autres avantages.

Vous pouvez béoéficier d'une garantie 5 ans sur les appareils ménagers encastrés de votre cuisine: elle coute 60 F pour une cuisinière, 130 F pour un lave-vaisselle, 100 F pour une machine à layer, elle est gratuite pour les appareils Nogamatic.

Un service après-vente digne de ce nom. Au moindre incident BHV Service o° 1 est à votre disposition, 110 techniciens soot prêts à intervenir. Et si vous préférez effectuer vous-même votre réparation, un atelier met à votre disposition les pièces

Les petits détails qui finissent la cuisine. Tous les accessoires de rangement, tous les petits objets qui rendent la vie plus pratique vous soot proposés.

Le BHV, une adresse à retenir en matière de cuisine.

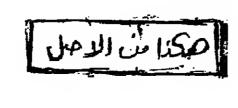
Avec la créatioo de ce oouveau rayoo Cuisines Installées, le BHV fait honneur à sa réputation de Spécialiste de la Maison et des Loisirs. Connn pour son expérieoce dans le domaine électromenager, le BHV va jusqu'au bout. Il cree la oouvelle cuisine.

*Exemple: cuisine installée, prix de vente rayon 15.000 F. Versement comptant 3.000 F. 60 mensualités de 318,03 F. Prix de vente total à crédit 22.081 F.80 Assurance VIM comprise. Crédit SOFINCO T.E.G.18,80% (susceptible de variations par décision légale):



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.





régions

Bretagne

PADEBUT DE W

L'INSTALLATION DES CENTRALES NUCLÉAIRES

Le site de Plogoff en tête de liste Marseille se « mobilise » à la veille de la venue

De notre correspondant

Seint-Brieuc. — La centrale álectrique nucléaire que l'EDF, se propose de construire en Bretagne sera-t-elle instaliée à Plogoff (Finistère) à quelques kilomètres de la pointe du Raz ? C'est le site qu'a finalement accepté le Comité économique et social de la région réuni eu session ordinaire le lundi 11 et le mardi 12 septembre à Saint-Brieuc, au terms d'un dénat que les opposants au projet auraient voulu voir porter sur le fond.

Cinq sites avalent été sélectionnés : Erdeven, sur la côte du Morbihan, Tréguennec sur la côte finistère, dans la baie d'audierne, Plogoff : Ploumogner toujours sur la côte du Finistère, à 4 kilomètres au nord du Conquet et

sur la côte du Finistère, à 4 kilo-mètres au nord du Conquet et Culmase sur la côte du Finistère-Nord à 6 kilomètres à l'ouest de Locquirec. Les sites de Piogoff et de Ploumoguer avaient semble aux scientifiques être ceux pré-sentant le moins de risques de pollution thermique en raison des courants et l'avantage d'une in-tégration dans le site, notamment à Plogoff. La commission culturelle, esti-

A Plogoff.

La commission culturelle, estimant que « le choix d'un site implique de toute évidence l'accord sur le fond », demandait le renvoi du dossier et un débat. Demandant eux aussi un renvoi, les représentants d'associations pour l'environnement ou de l'ensemble des syndicats ont critiqué à la fois la politique énergétique de la France et la procédure employée par E.D.F., qui n'autorise « ni information sérieuse, ni consultation véritable, ni réel débat ».

dhat ».
Finalement, par 28 voix pour.
13 contre. 1 abstention et 5 refus

TRANSPORTS

concurrence sovietique dans le do-maine du transport du fret mari-time en affirmant qu'elle était déloyale et constituait une menace grave pour les armateurs euro-péens. Les compagnies duro-péennes sont incapables de faire face à la récente expansion de la fact à la récente expansion de la flotte marchande soviétique et à ses pratiques de dumping ». — (Reuter.) Le préfet maritime de Brest ayant demandé à son homologue de Cherbourg le concours des

de vote, le Comité économique et social de Bretagne entérinait le choix de Plogoff. Il reste maintenant à comaître l'avis du conseil régional, qui se reunit les 25 et 26 septembre, et, peut-être dans un avenir plus proche, celui des populations intéressées. — J. V.

Cherbourg. — Parcourir 7 milles nautiques en chaloupe, puis 40 kilomètres par la route pour se présenter dans le bureau du juge d'instruction et y verser une caution de 50 000 francs, telles sont les mesures conservatoires qui ont été prises à l'encomtre du capitaine d'un minéralier britannique inculpé, mardi 12 septembre, par le parquet de Cherbourg au terma d'une enquête effectuée à la demande du préfet de la première région maritime.

Pris sur le fait

Le commandant Peteri, qui se rendait à Hambourg pour y débarquer 57 000 tonnes de minerai de fer, a profité, semble-t-il, des opérations de nettoyage engagées par la marine nationale au large de l'île Vierge pour rejeter à la mer un produit entraînant une poflution encore plus importante que celle qui avait été provoquée par la collision de deux navires, vendredi dernier, sur le «rail » d'Ouessant. Repéré par un hélicoptère, le Pacific - August à été pris sur le fait.

Le préfet maritime de Brest

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LA JOURNÉE DES « MILLE POINTS TERRIN »

de M. Boulin

De notre correspondant

Marseille. — Tandis que l'occu-pation des locaux du groupe Ter-rin continue dans le calme, l'ef-fervescence règne au sein des états-majors syndicaux et poli-

moyens navais en alerte dans la some de concentration du trafic des Casquets, au nord-ouest du Cotentin, le patrouilleur l'alerte a contraint le minéralier à stopper, dimanche soir, en baie de Seine et à prendre un mouillage à environ 7 milles de la côte. A la demande du préfet maritime de la première région, l'administrateur en chef du quartier de Cherbourg s'est alors rendu à bord pour entendre l'équipage et affectuer divers prélèvements de soute et de cale.

ENVIRONNEMENT

A Cherbourg

Le capitaine d'un minéralier britannique

est inculpé de pollution

De notre correspondant

tiques de Marseille et de la région C'est une véritable « mobilisation générale » qui s'opère à l'occa-sion de la venue à Marseille du ministre du travail et de la partiministre du travail et de la parti-cipation prévue pour le jeudi 14 septembre. Officiellement, le déplacement de M. Boulin se jus-tifie par la présentation régionale du pacte pour l'emploi. Inutile de préciser que cette question sera éclipsée par le drame économique et humain que vit actuellement le port de Marseille.

Nombreux arrêts de fravail

Plusieurs cortèges partis de divers points de la ville ou venus de l'extérieur (de La Clotat notamment) doivent converger à 11 heures, jeudi, vers la préfecture des Bouches-du-Rhône tandis que de nombreurs artist de transil ont des Bouches-du-Rhône tandis que de nombreux arrêts de travail ont déjà été annoncés. Le port sera pratiquement paralysé et l'Association générale des étudiants de Marsellle ainsi que les syndicats d'enseignants ont annoncé leur participation à la manifestation.

Toute la journée de ce mercredi aura été celle des s'mille points Terrins pour laquelle cent mille affiches ont été imprimées par la fédération du P.S. tandis que la fédération du P.C. a organisé une « journée des délégations » invitant les Marselllais à venir concrètement soutenir les salariés de Terrin.

Pour sa part, M. Gaston Defferre, dépoté et maire (P.S.) de Marseille, qui a rencontré mardi après-midi à Paris M. Joël Le Theule, ministre des transports, rendra compte de ses entretiens aux élus municipaux convoqués pour une réunion extraordinaire du conseil municipal de Marseille, jeudi à 21 heures.— J. C.

C'est à la fin de cette enquête que le parquet a décidé de faire venir à terre, puis d'inculper le commandant du minéralier. Aux termes de la loi sur la protection de l'environnement mar in, celui-ci est passible d'une amende de 10 000 à 100 000 france. RENÉ MOIRAND.

Rhône-Alpes

LA CONDITION FÉMININE

Re-centralisation

De notre carrespondant régional

Lyon. — Le condition féminine a désormais « son » ministre en la personne de Mme Monique Pelletter, mais ce que la condition féminine gagne d'un coté, la décentralisation le perd de l'autre. Alust, la décision prise le 15 septembre 1976 par le conseil des ministres de faire d'une Lyonnaise, Mme Nicole Pasquier, la déléguée nationals à la condition féminine et d'installer ses services à Lyon avait été présentée comme une opération exemplaire. Il d'agissait, avait notamment dit M. Lecat, porte-parole, à l'époque, de l'Elysée, « de démontrer qu'il est possible à des services de compétence nationale d'être installés dans une capitale régionale ». Lyon. — Le condition féminine

Deux ans après, la démonstra-tion s'achève sur un échec. Car il ne fait à peu près aucun doute que la délégation nationale, dont les locaux avaient été inau-gurès par le premier ministre et Mme Raymond Barre, va dispa-

Héroisme...

Ce n'est pas une rèelle surprise.
Les propos de la dernière déléguée nationale, Mme Jacqueline Nonon, en avril dernier, deux mois seulement après sa uomination à Lyon, laissaient prèsager cette volte-face. « Le fait d'être où nous sommes est un très gros handicap. Nous aurions à Paris beaucoup plus de possibilités, des contacts plus faciles susc les ministères et nous perdrions moins de temps et d'argent a avait-elle déclaré an bimensuel lyonnais Résonance (le Monde du 11 avril). A l'époque, ou lui avait fait grief de que, on lui avait fait grief de ces propos. Aujourd'hui, elle n'est plus seule à trouver que la pro-vince est finalement loin de

Paris. Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargée de l'emploi féminin, partage son analyse. Si du temps où elle exerçait les fonctions de déléguée Mme Pasquier répétait qu'elle voyait dans cette expérience de décentralisation « plutôt des avantages » — « mon équipe est plus proche des réalités quotidiennes et du public féminin qu'elle ne le serait à Paris » — elle estime dorénavant « que les conditions de travail sont en eijet plus difficiles [en province], héroiques parjois, et qu'elles doivent l'être encore plus pour une non-Lyonnaise »... pour une non-Lyonnaise »...

pour une non-Lyonnaise...

Ces difficultés, ressenties avec plus d'importance encore par un service dont l'efficacité tient pour une grande part à sa capacité à « tirer les sonnettes » des autres ministères, n'auraient-elles pas pu être surmontées? Il aurait suffi d'accroître les effectifs de la délégation (composée seulement de douze à quinze personnes seion les périodes) pour faciliter les déplacements à Paris et adapter aux circonstances certaines modalités pratiques de statut des fonctionnaires. Il aurait fallu, en somme, que le chef du gouvernement, si intéressé personnellement par cette expérience, se donne les moyens de sa politique. A défaut, la décentralisation est condamnée à rester an mieux un mythe, au pire un argument mythe, au pire un argument électoral

BERNARD ÉLIE.



 Présence soviétique dans les eaux européannes. — M. Richard Burke, membre de la Commission européenne, vient de dénoucer la concurrence soviétique dans le do-

> A PROPOS DE... -L'ÉCHEC DE L'ÉTALEMENT DES VACANCES

Haro sur les profs!

« Il faut avoir le courage de l'effirmer : c'est la résistance du corps enseignant français à changer ses habitudes et la passivité précis que M. Philippe Bamberger, président de la Confédération française des industries du tourisme (COFIT), dans la désignation

Réunis depuis bientôt un an au sein de le COFIT, les transporteurs sériens, routiers at terrovisires, les hôteliers, les egents de voyege, l'Aéroport de Paris et le Centre International de Peris ont décide, pour leur preun thème à la tois éculà et ardu : l'étalement des départs en va-

Qui ne connett cette litanie?

Un cinquième du parc de wegons de le S.N.C.F. n'est utilisé que vingt-cinq jours par an ; l'acdu Palais des congrès dens le capitale chute de 50 % durant les mois de juillet et d'août ; le traile d'Air France e augmenté du 25 % eu cours des lours - fetidiques - des 14, 30 et 31 juillet, 1" et 15 août 1978. Le constet amène la COFIT à dénoncer « le coût effarant » de ciers dans l'espece et dans le temps. La production industri trançaise a diminué, en août 1976, de 40 % elors que le recut ne dépassait pas 10 % en Ràpublique tédérale d'Allemagne et 1,5 % eux Etets-Unis. Autent dire que les concurrente étrangers emportent des merchés quand tes patrons et les ouvriers trançais soni sur les pisges. Au pien tourietique, la non-utilisation en dehors des périodes de pointe des moyens d'hébergement et de transport oblige les prestatt de services à gegner feur vie et à amortir feurs investissements sur deux mois. Ce phénomène

Enlin, l'afflux massif et brutal des vacenciere entrsine autome-Ilquament una diminution de la quelitó des services rendus et une » tatique intolérable » pour los personnels touristiques. Du ccup, l'inlietion dissuede les

ent, la COFIT n'a guère de mai é enfoncer des portes béantes. Il existe, quelque part dans les ministères, un cimedes rapports (ceux de MM. de Chalendar et Labrusse par exemple) sur l'aménagement

Mais l'ansiyse des industriels du tourisms e plusieurs especie révélateurs : la responsabilité équitablement entre le corps enseignant, qui s'eccroche à ses habitudes de vacances, et le gouvernement, qui a transformé le dossier de l'aménagement du temps en inoffensif sorpent de

La COFIT est décidée à ne en appelle à l'opinion. Elle a ouvert des pourparlers parents d'élèves (« plus souples et dus compréhensives -), avec evec le gouvernement. Elle propose, notamment, d'étaler grandes vacances du 15 juin eu 15 septembre, d'en réduire la durée de onze à huit semeines et d'empêcher les trois académies de le région parisienne de temps. La COFIT veut peauliner le calendrier 1979-1980 avec tou-

» La déperdition effarente d'énergles et de crédits que constitue pour notre pays le non-étalement des vacances » prendra-t-elle fin un jour? M. Jean-Plerre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, promet qu'un groupe Interministériel remettra un calendu temps, la 15 février 1979. A

ALAIN FAUJAS.

NOUGARO, INTERVIEW IMAGINAIRE DE MOZART, GIULINI, LES ENFANTS ET LA MUSIQUE, TOUS LES CONCERTS DU MOIS.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du nº 3: Nougaro, une interview imaginaire de Mozart, Giulini à cœur ouvert, les entants et la musique, Mauricio Kagel, une interview exclusive de Hamoncourt, la musique arabe classique, Archie Shepp: la colère noire aux U.S.A. et le jazz, le groupe Magma, tous les concerts du mois. Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes.

Chez votre marchand de journaux. 7 F.



SOCIAL

LES REPRÉSENTANTS DES SYNDICATS CHEZ M. BOULIN Inquiets, décus, mécontents

F.O. déçue, voire irritée, la C.F.D.T. mécontente, la C.F.T.C. inquiète. La concertation que M. Robert Boulin, ministre du travali et de la participation, a entamée avec les syndicats et le patronat sur son programme d'actien et d'orientation en faveur de l'emplet est mal enga-

saveur de l'emplet est mai engagée.

Les dirigeants de F.O. qu'i s'attendaient à l'adeption rapide, par le gouvernement, de mesures sur la réduction de la durée maximale du travail et des équivalences, on fait part à M. Boulin, lors de leur entretien de mardi 12 septembre, non seulement de leur déception, mais aussi de leurs critiques à l'égard d'autres projets tels que la taxation des heures supplémentaires ou la créatien, jugée insuffisante, d'emplois d'a utilité collective ». M. André Bergeron, insulfisante, d'emplois d'e utilité collèctine a. M. André Bergeron qui a réclamé une nouvelle fois une intervention financière de l'Etat dans ."Indemnisation du chomage, a'est heurté au refus dn gouvernement. D'où l'annonce — mai reçue au C.N.P.F. — que F.O. demandera. dans ce cas, une augmentation de la cotisation de 3 à 3.5 % versée à l'UNEDIC.

Le changement de ton le pius notable est ebservé à la C.F.D.T. La délégatien cédétiste qui était conduite par M. Rolant, secrétaire national, et non pas par M. Maire comme le Mende du

M. Maire comme le Mende du 13 septembre l'a indiqué, a dressé un sombre bilan de son entretten de deux heures et demie, lundi après-midi. « Cet entretien e été extrèmement négatij. On en coient è la fermeture. Le minis-

Au Puv

LE DIRECTEUR D'ÉLASTELLE TISSEL A ÉTÉ « RETENU » PAR LES OUVRIERS MARDI APRÈS-MIDI.

(De notre correspondant.) Le Puy. - La tension reste vive au Puy (Haute-Loire) après les incidents du lundi 11 septembre provoqués par l'annonce de la suppression de cent onze emplois à l'entreprise Elastelle - Tissel a l'entreprise filastelle - l'issei, tissus élastiquest, s'ajoutant aux licenciements déjà intervenus aux Trunneries françaises réunies (le Monde du 13 septembre). Le directeur de la société Elastelle-Tissel, M. Denis Valentin, « redepuis la fin de la matinée, a toutefois été libéré vers 18 h. 30 après l'annonce de l'élargissement de trois manifestants qui, depuis la veille, étaient gardès à vue. Les délégués dn personnel et du comité d'entreprise dévaient être reçus dans la journée de mercredi par le directeur, et un plan devait être soumis à la firme allemande DEDY, principai actionnaire.

Les syndicats C.F.D.T., F.O., C.G.C., FEN ont lancé un appel à une grève mercredi, de 16 heures à 18 heures avec rassemblement

à 18 heures avec rassemblement à la Bourse du travall, pour protester centre les brutalités poll-cières. Les partis communiste et socialiste devalent se joindre à cet appel à la manifestation; ils condamnent en termes vielents l'action de préfet et du ministre Jacques Barrot, dent il demandent la démission, en confirmant avec les salariés leur epposition à tout licenclement.

AGRICULTURE

Le Mans. - Les étourneaux

sarthois sent décidément de

loveux drilles, qui plue est d'une

rere impertinence avec les

Après avoir mis deux cantons

viticoles sur pied de guerre -

n'aliait-on pae jusqu'à envisager

décienche une compagne de

presse de portée natienale et

plongé les pouvoirs publics dans

l'embarras, les étourneaux sar-

thois ont aeudalnement disparu.

Comme ça, du soir eu matin, ou

Lundi 11 septembre à la tombée

de la nuit, lo jour mame où, par

devant le préfet de la Sarihe, la président de la fédération des

chasseurs, sénateur de surcroit. le directeur départemental de

l'agriculture et quelques eutres

personnalités étaient réunis pour

tomer sur l'un des plus impor-

tants « derteirs » d'eiseaux une

expérience d'effareuchement so-

plutôt du matin eu soir.

l'emploi de la dynamite ?

Dans la Sarthe

Les étourneaux se sont envolés

De notre correspondant

tre dresse des obstacles à la négociation. Il a répisé de réviser
ses déclarations (sur les effets
néfastes d'une réduction des horaires) et de letter les préalables
qu'l e posés. »

Les délégués C.F.D.T., qui ont
admis les aspects positifs que
pouvait avoir la création du
fonds d'adaptation industrielle,
tout en soulignant qu'un taux de
croissance supérieur à 4,5 % était
nécessaire pour réserber le chômage, ont « regretté » l'absence
de mesures structurelles dans le
programme gouvernemental, alors
que M. Boulin avait au printemps
annoncé des mesures d'un tel annonce des mesures d'un tel ordre. Ils ont surtout demandé an ministre de « lever les préulaan ministre de « lever les prédia-bles qu'il avait posés aux négo-ciateurs » en proposant la réferme de l'allocatien supplémentaire d'attente (ASA) qui devrait, selon lui, être dégressive et la créatien d'une allocation différentielle pour les chômeurs qui accepte-raient un travail moins rému-neré.

M. Boulin, a indique M. Rolant, e nous rensois aux négocietions en cours et reste polarisé sur ses propositions. Personnellement, il ne conteste pas certaines de nos propositions, mais chaque jois qu'il répond eu nom du gouvornement il nous semble renouer avec la trudition de fermeture 3 (envers les syndicats). La C.F.D.T., qui se déclare prête à discuter d'une réduction des horaires qui tienne compte de l'évolution de la productivité et d'une compensation partielle des rémunérations pour les salariés à haut revenu, a conclu que l'échec de l'entretlen impliquait un recours à l'action M. Boulin, a indique M. Rolant, impliquait un recours à l'action au niveau des branches et des

entreprises
La C.F.T.C., qui a rencontré le ministre mardi en fin d'aprèsnidi. s'est déclarée inquiète. Ella
a réclamé la mise en place d'« observatoires régionaux de l'empiol », la surveillance au nivean européen des importations abn-sives et un plan de réduction progressive de la durée du travail. An terme de ces entretiens, qui dolvent se poursuivre avec M. Marchais, mercredi à 18 h. 15, et les autres syndicats lundi pro-chain, M. Robert Boulin a déclaré qu'un accord entre partenaires sociaux sur la durée maximale du travall, les équivalences et une de ml - éq u l p e supplémentaire serait, pour le travail, posté, déjà positif. Il a renouvelé ses critiques contre une diminution brutale des horaires de quarante à trentecinq heures qui, seion ses services, augmenterait les charges sociales des entreprises de 130 milliards de nombre de chômeurs d'environ trois cent mille. Il a d'autre part indiqué qu'il réncontrera les gestionnaires de l'UNEDIC avant le 27 septembre, date de la réunion du conseil d'administration de cette institution

• Le comité d'entreprise de la société Peugeot est convoqué le jeudi 14 septembre afin d'informer le personnel des conditions de rachat de Chrysler-Europe par la firme de Sochaux. Cette décision a été annoncée le 12 sepdecision a eté annonce le 12 septembre par M° Chestell, conseil de Peugeot, lors de l'examen par le tribunal de Paris, siègeant en référé, de la requête présentée par le syndicat indépendant des Automobiles Peugeot, la Fédératier nationale indépendante des mines et métaux et la Confédéra-tion des syndicats libres.

nore, les étourneaux sarthois se

D'une atmosphère digne des Olseaux de Hilchcock, en est

passé à celle, autrement cocasse

de le Septième Compagnie

de Robert Lamoureux. On ne saura pas si les étourneaux sont

véritablement allergiques eu cri

du geai, ce que l'on voulait

vérifier à grande échelle, appa-

reils soneres à l'appul. Les

étourneaux sont pertis sans

attendre qu'on leur fasse un

mauvais sort. A croire qu'ils

avaient eux aussi, leurs « plom-

biers - dans les réunions offi-

cleiles eu se décidait leur destin.

plus complet. La grande Inquié-

milliers d'eiseaux prédateurs.

e'lle ne sévissent plus dana la

Sarthe, sont partis, déplaçant le

problème sans pour autant le

résondre. Une attaire à suivre

JULES BREAU.

C'est maintenant le mystère le

sont volatilisés.

LE PROJET DE BUDGET POUR 1979 AFFAIRES

Les dépenses d'équipement agricole diminueront en valeur réelle

Les dépenses du projet de budget pour 1979 qui sont consa-Les dépenses du projet de budget pour 1979 qui sont consa-crées à l'agriculture a'élèvent à 542 milliards de francs, soit 14,3 % de plus que dans la loi de finances pour 1978 (47,3 mil-liards de francs). Comme les années précédentes, le budget social — en progressien de 15,3 % — se taille la part du lien, aux dépens des dépenses d'équipement qui diminuent en valeur réelle. Dans un communiqué, la Fédération nationale des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) «a'étonne» de la faible progressien des dépenses d'équipement, qui «fait suite à deux années de stagnation».

versements nets de la France à la Communanté européenne pour le sontien et l'orientation des marchés. Ces versements atteignent 10,2 milliards de francs pour 1979, en progression de 15,9 % par rapport à 1978 (8,8 milliards de francs). An titre des actions en faveur de l'erganisation des marchés, il faut rajonter à cette somme les subventions de fonctionnement du ministère aux organismes d'intervention

de fonctionnement du ministère aux organismes d'intervention (ONIVIT, ONIBEV, ONIC, FIRS, CIDO (1), qui s'élèvent à 1,560 miliard, soit la même somme qu'en 1978.

En comparaison, le budget du ministère de l'agriculture proprement dit apparaît minoe: 22,3 milliards de francs au total (en progression de 13,6 %). Les dépenses de fonctionnement absorbent 89,5 % de ce total, atteignant 19,969 milliards de francs. Outre la subvention an BAPSA, gnant 19,969 milliards de francs. Outre la subvention an BAPSA, déjà citée, qui absorbe 30,5 % de cette somme, les bonifications de certains prêts consentis par le Crédit agricole (5,2 milliards, soit 16,2 % de plus qu'en 1978) représentent plus du quart (26,5 %) de ces dépenses. Ces bonifications sont incluses en totalité dans le budget ordinaire, mais une part nom uégligeable d'entre elles relève de l'équipement, étant destinée soit à l'équipement agricole, soit aux bâtiments d'élevage, soit aux bâtiments d'élevage, soit aux pérations foncières. Dans let autres dépenses de fonctionlet autres dépenses de fonction-nement, un certain nombre de crédits progressent de façon uo-table: fermation professionnelle (+ 39,2 %), aide à l'enseignement

d'équipement, qui «fait suite à deux années de stagnation».

Le budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA), il office national des forêts absorbe près de la moitlé (59,4 %), il office national des forêts absorbe près de la moitlé (59,4 %), il de à la production de notal des dépenses, avec (+ 10 %), aide à la production de propèlnes végétales (+ 35 %).

L'une des caractéristiques de propènnes familiales représentent de propèlnes végétales (+ 35 %).

L'une des caractéristiques de propèlnes végétales (+ 35 %).

L'une des caractéristiques de propèlnes dépenses d'équipement. Celles-ci ne représentent, en crédits de subvention de fonctionnement du ministère de l'agriculture, qui pregresse de 21,9 %, atteignant 4.7 % du budget du ministère de l'agriculture, qui ministère e stricto sensu » et francs et es dépenses sociales, dites « de solidarité », une part importante (18,3 %) du total des dépenses est utilisée par les versements ateis de la France à la communanté européenne pour le sontien et l'orientation des murchés. Ces versements atteignent 10,2 milliards de francs pour 1979, en progression de la basse des unix émi-

ment reconduits, ce qui compte tenn de la hausse des prix, équi-vant à une diminution en valeur Dans une e enveloppe >
stagnante, un certain nombre de
crédits, destinés à des actions
prioritaires, progressent : c'est le
cas des fends destinés au remem-

cas des fends destines au remembrement simplifié (EAFER):
281.7 milliards de francs (+ 9.7%), de ceux qui sont consacrés à l'hydranlique agricole: 175.6 millions (+ 10 %) et surtout de ceux qui sont affectés à la forêt:
99,8 millions de francs, qui progressant de 16.3 %. En revanche, les crédits d'électrification rurale diminuent de 29,6 %; ainsi que les aides an logement individuel des agriculteurs (-- 25.7%), les crédits pour la voirie rurale (-- 28 %) et les crédits aux équipements d'accueil et d'animation (— 28%) et les crédits aux équi-pements d'accueil et d'animation (— 10%). Aux sommes inserties an budget du ministère il faut ajouter les subventions an Fonds forestier et au Fonds national d'adduction d'eau, inscribes dans un compte spécial du Trésor, qui atteignent 745 millions de francs, en arteristique de programme si

en autorisations de programme, et progressent de 13,3 %.

(1) Office des vins de table, Office de la viande, Office des céréales, Ponds de régularisation dn sucre et Cantre des oléagineux.

LES RÉACTIONS

M. YVES GUÉNA: nous exer- M. BLIN (rapporteur général cerons fous nes pouvoirs pour obtenir des modifications.

M Yves Guéna, conseiller poil-tique du RPR., évoquant, lundi 11 septembre, à « Inter-13 » le projet de budget pour 1979, a déclaré:

diciaré:

« Ce budget est décevant à bien des égards. Pour les recettes en ne peut pas dire que l'imagination soit au pouvoir. On n'a vraiment rien fait pour les plus petits contribuables. Nous nous efforcerons de faire corriger le budget à cet égard. Quant à l'emploi, les mesures sociales prises sont insuffisantes (...) Nous exererons tous no spouvoirs dans la cerons tous no spouvoirs dans la discussion budgélaire et nous ob-tiendrons des modifications censibles de la loi de finances. »

● Le budget français pour 1979
montre que pour M. Raymond
Barre, la prudence anti-inflationniste reste la meilleure carte
en faveur de l'expansien, écrit le
Financial Times du lundi 11 septembre. Le quotidien britannique ajoute que ce budget commence à éliminer certaines des
pires anomalies, bien que la plus
flagrante — la quasi-exonèration des agriculteurs de tout
impôt sur le revenu — n'ait pas,
de façon inexplicable, été modiflèe.

du Sénai) : SOCIALEMENT INQUIETANT

Le groupe sénatorial de l'Union centriste, qui tiendra ses journées d'étude les 18 et 19 septembre à Saint-Denis de la Réunion, a exposé, mardi 12 septembre, devant la presse, le programme de ses travaux. La réformé des collectivités locales sera traitée par M. Lionel de Tinguy, sénateur de Vendée, et la politique familiale donners lieu à un rapport de M. Michel Labéguerie, sénateur des Pyrénées-Atlantiques. « Nous étudierons sur placs, à d'autre des Pyrenes-Alianiques, & Mons étudierons sur place, & d'autre part annoncé le président du groupe, M. Adolphe Chanvin, les problèmes économiques, démographiques et sociaux de l'éle de la Réunion. »

M. Maurice Blin, sénateur des Adenues et reprocésar pénéral. M. Maurice Blin, sonateur des Ardennes et rapporteur général de la commissien des finances, présentera enfin les grandes lignes du projet de loi de finances pour 1979. S'exprimant à titre personnel, M. Blin a notamment déclaré, mardi, au sujet de ce bodget : « Il est doctrinalement sein, socialement inquiétant et politiquement décevant (...). Nous expressons l'estention du gouperne. poutuquement decement {...}. Nous eppeions l'elitention du gouvernement sur deux points noirs : la croisance des investissements qui est inférieure à ce qu'elle devrait être et l'emploi (...) »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR	1	OK	MOIS			EUX	MOIS	1 2	IX H	itis
	+ bas	+ best	Rep.	+ 0	E Dé	į. –	Rep.	+ ;	n Dép. —	Rep.	- 00	Dép
EU 5 can Yen (106).	4,3690 3,7580 2,2784	4,3769 3,7648 2,3835	11+	58 64 100	=	10 20 145	-	11 <i>0</i> 140 185	- 78 - 85 + 220	+ 35 - 35 - 35		- 240 - 289 + 580
1M Florin F. B. (190) F. S. L. (1990)	2,1388 2,9165 13,9039 2,6900 5,8339 6,4925	2,1938 2,0225 (3,9347 2,7610 5,2436 8,5686		60 40 60 150 218 324	+ :	80 70 200 199 149 256	+ + +	70 70 15 300 140 620	+ 160 + 199 + 139 + 335 - 335	+ 42 + 33 - 17	10 10 10 15	+ 480 + 260 + 230 + 954 -1150 -1676

TAUX DES EURO-MONNAIES

I		39/16	1 35/16	3 11/16	3 5/16	311/18	39/26	3 15/16
\$ EU	24 5/8	25	8 1/18	8 7/15	87/16	8 13/16	9	93/8
Plorin	23/8	3 1/8	41/4	4 3/4	47/6	3 5/18	5 15/16	
F. B. (190)	41/4	5 1/2 .	63/8	7 1/8		73/4		8 1/4
F. S	1/4	3/4	5/16	11/16	3/8	3/4	15/16	
L_ (1 000).	14 3/4	17 1/4	11 1/8		115/8		12 3/8	13 1/4
2	12 3/4	13 3/4	11 3/8	121/4			113/4	12 9/16
Fr. franc.	7 1/8		75/8	8 1/16	7 15/16	8 3/8	,,,,,	97/16

ous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire vises tels qu'ils étaient indiqués en fin de métinée par une grande e de la piace.

Grâce à la baisse des importations

L'ACTIVITÉ DE LA CONFECTION MASCULINE S'AMÉLIORE Le Salon international de l'ha-

Le Salon international de l'ha-billement masculin, qui s'est tenn à Peris du 9 an 12 septembre, a été, selon les professionnels, un e bon Salon ». « Il a confirmé l'atmosphère générale des affai-res, qui est satisfaisante », a pré-cisé le président de la fédération du vêtement masculin. En dépit de la stagnation des ventes en France depuis un an et demi, les carnets de commandes des firmes comment à se respuir. carnets de commandes des intimes commencent à se regarnir. Le fait est dû à la faiblesse des stocks des détaillants, qui contraint ceux-cl à se « regar-nir », et surtout à un coup d'arret aux importations, consecutif aux nouveaux quotas fixes lors du renouvellement de l'accord multifibre en décembre 1977. An cours des six premiers mois de l'année les importations de vête-ments masculins — en progres-sion constante depuis des années sion constante depuis des années
— ont diminué de 11,8 % par
rapport à 1977. Le blocage des
importations est particulièrement
net pour tous les pays asiatiques:
Macao (— 50 %), Singapour
(— 56 %), Malaisie (— 43,3 %),
Chine (— 43,7 %), Corée du
Sud (— 39 %) et Hongkong
(— 20,8 %); ainsi que pour les
pays d'Afrique du Nord: Maroc
(— 27 %) et Tunisie (— 26,7 %);
les pays de l'Est: Yougoslavie
1— 64,8 %); le nord de l'Europe,
la Grèce et certains pays africains. Les importations en pro-

lement fortement diminué, pro-bablement en raison de la baiss des ventes de jeans. Les exportations françaises ayant, dans le même temps, pro-gressé de 10.3 %, la balance com-merciale de la branche est rede-venue positive avec un taux de converture des importations par les exportations de 105,5 %.

cains. Les importations en pro-venance des Etats-Unis ont éga-

• Fiat a intégré définitivemen ● Fiat a intégré définitivement Lancia. — Achevant la restructuration de ses activités entreprise depuis cinq ans, le groupe Flat a décidé d'intégrer définitivement la société Lancia, dont il détient la totalité du capital depuis 1969, à sa division autonomobile qui deviendra une société antonome du groupe. Cette décision, approuvée an début de mois par l'assemblée des actionnaires de Flat, sera appliquée dès le début de l'année prochaine.

AÉRONAUTIQUE

En six mois

LES COMMANDES A L'EXPORTATION ONT ATTEINT 7 MILLIARDS DE FRANCS

Les commandes à l'exportation enregistrées par l'industrie aéro-nautique française an cours des six premiers mois de cette année nantique française an cours des six premiers mois de cette année sont du même ordre que celles du premier semestre de 1977. C'est ce que révèle. dans son rapport annnel, le délégué général du Groupement des industries françaises aéronantiques et spatiales 1GIPAS). M. Jean Dours.

Selon de premières estimations, les commandes reçues de l'étranger durant, le premier semestre de 1978 s'élèvent à environ 7 milliards de francs, au 11 en de 7 200 millions de francs pendant la période correspondante de 1977. L'an de n'iler, au total, la construction aéronautique française avait enregistré pour 23 milliards 630 millions de francs de commandes à l'exportation, dont 73 % de matériels militaires.

Le montant des commandes reçues depuis le début de 1978 la 15 se supposer que l'industrie aéronautique française enregistre entre 15 et 20 milliards de francs en année pleine, soit la valeur de deux ans d'avance de plan de charge.

« Ces résultats, estime

rancs en ambee pieme, soit la valeur de deux ans d'avance de plan de charge.

« Ces Tésnitats, estime M. Dours, doivent être considérés en tenant compte de l'évolution des coûts sur plusieurs ennées, car une grande partie des contrats ont été passés à prix définitifs et luer exécution s'êtalera sur plusieurs exercices. (...) On remarque notamment que le soide positif des invaisons à l'exportation par support aux importations s'est élevé à 10 milliards de francs pour 1977; il était de 9 milliards de francs pour 1977; il était de 9 milliards de francs en 1976. L'objectif que s'était fixé la projession dans le cadre du VII' Plan, de réaliser un solde positif de 30 milliards de francs (valeur 1975) pour la période 1976-1980 paraît donc pouvoir être tenu, voire dépassé. s' A court terme, prévoit le délé-A court terme, prévoit le délé-gué général du GIFAS, « l'année 1979 devrait être marquée par une amélioration du plan de charge, un arrêt des baisses d'ef-jectifs et une augmentation du chiffre d'affatres »

chiffre d'affaires ».

C.I.I.-H.B. ESPÈRE UN BON SECOND SEMESTRE

C.I.I.-Housywell Bull va créer una filiale spécialisée dans la fourniture de systèmes informatiques complexes, de systèmes informatiques compleres, ent annencé, le 12 septembre, les dirigeants de la compagnie au comma d'une conférence de presse présidée par M. Jean-Pierre Brulé, P.-D.G. de la société. Cette filiale, qui empleterait de quatre-vingt à cent papiernes, serait en fait chargée, au sein de la compagnie, de répondre aux appels d'offres qui mestent en jeu de multiples machines et legiciels. C.I.L.-H.B., qui s'oriente ainsi vers l'ingénierie informatique, souhaiterait trouver un partenàre (une société de services informatique, par exemple) pour participer au capital exemple) pour participer au capital et comptéter les compétences de cette société spécialisée.

Les dirigeants de C.I.I.-H.B. ont Les dirigeants de C.LL-H.B. one rappelé qu'au cours du premier rematre, le chittre d'affaires conselidé (hors tares) de C.LJ-H.B. avait atteint 1849 millions de francs centre 1851 millions de francs (+ 12,1 %) pour le même périede en 1977. Le bénéfice uet consolidé atteint 71,8 millions coutre 42 millions 11). Le volume des commandes est en progression de 13,5 % et C.LL-Honerwell Ball espèce un « bon Honeswell Ball espère un « second semestre ».

(1) Il fant tenir compte d'un profit exceptionnel de 40,5 millons de francs réalisé sur les opérations de location de matériels jadis vendus par la C. L. L. à la CILOMI et grêts depuis le 1° novembre 1975 au titre d'une convention autre C. L. Honeywell Bull, CILOMI et la Caisse nationale des marchès de l'Etat. Le solde des matériels et des contrats subsistant au 30 juin 1978 a été repris par C. L. L. Honeywell Bull, qui les gérera désormais pour son compte exclusif. La subvention comptabilisée pour le premier semestre 1978, a été de 137,5 millions de francs contre 235,4 millions au premier semestre 1977.

BURROUGHS VA FERMER EN FRANCE

a Pantin. Burroughs leur offrira, semble-t-il, un reclassement à l'intérieur du groupe : en France ou à l'étranger.

Cette fermeture du centre de Pantin est la conséquence de la restructuration menée de puis queiques années à l'échelon mondial par le groupe. La part de la France dans les ventes totales de Burroughs avant d'iminué et de Burroughs ayant diminué et les activités de Pantin étant antes sur des produits anciens et de bas de gamme (impri-mentes notamment), la direction américaine du groupe a décidé « de remettre de l'ordre en France ».

• Le taux des obligations contionnées est abaissé de 9,55 % à 9,40 % à compter de ce mardi 12 septembre. C'est la seconde dois cette année qu'une talle né-duction est décidée. Le 12 juillet dernier ce taux avait été ramené de 9,80 % à 9,55 %. Cette déci-sion était attendue dans la mesion était attendue dans la mesure où, après la récente réduction des taux de base des banques
(le Monde du 31 août), ramené
de 9.05 % à 8.90 %, le coût pour
les entreprises du recours à cas
obligations se situait à un niveau
nettement supérleur du crédit
hancaire. Les ebligations cauritonnées sont des traites à échéance
de quatre mois environ, émises
avec la caution des banques et
employées par les entreprises
pour différer le réglement des
impôts indirects (T.V.A., drofte
de douane, etc.). Elles fournissent un appoint de trésorete
assez important, surtout aux
P.M.E.

 La Société générale des eaux minérales de Couzan est dissouls.

Renonçant à un nouvel apport de capitaux (le Monde du 7 septembre), les actionnaires de la Société générale des eaux minérales de Couzan (Loire) se sont prononcés pour la dissolution anticipée de la société au cours de l'assemblée générale extraordinaire qu'ils ont tenne jeudi à Lyon. — (Corresp.)

Lyon. — (Corresp.)

Le groupe Biderman prend le contrôle d'UGECO, premier fabricant français d'uniformet. La société UCFECO emploie mille trois cents salariés dans quatre usines situées dans l'Onest, elle a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 100 millions de francs Le groupe Biderman, première entreprise française de confection, fabriquait déjà des uniformés destinés notamment à l'administration.

SON CENTRE DE RECHERCHES

LA Compagnie Burroughs, i'm des principaux constructeurs américains d'informatique, a décidé de fermer son centre de recherches de Pantin, dans la banlieue parisienne. La nouvelle devrait être officialisée dans quelques jours, la compagnie mettant la dernière main au c plan social a qu'elle proposera aux quatrevingts personnes actuellement à Pantin. Burroughs leur offrira semble-t-il, un reclassement à

Vine e su Une nouvelle structure de di-rection a été mise en place en juliet. Son objectif est de doubler les ventes en cinq ans. Le centre de production près de Rouen à été reconverti des calculatrices vens les terminaux bancaires. Quant aux centres de recharches, les sent dans la requelle struclis sont, dans la nouvelle struc-ture de Burroughs, essentielle-ment concentrés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Amé-rique latine.

a Banque d Supplies of the same de de depois com gis Cupar o At a Binque de Common a Longita a dicheter Company Englishment of Share of California de Califo Irancar men dan

- Stime - 2

lients dequires

Estation No.

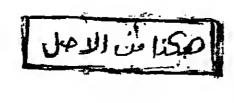
E 123.6 1.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

State ADMINISTRATE

RESERTIVING I





TRANGER

N EON ZECOND THE POUR FINANCER SES AMBITIONS INDUSTRIELLES La Chine n'hésitera peut-être plus longtemps à recourir ouvertement aux capitaux étrangers triels et gouvernementaux japonais, après être passés par une phase d'optimisme à

La firme américaine Kaiser Engineers inc. a reçu un très important contrat our le développement de deux projets hérurgiques en Chine, annonce la direc-on de la société. Aux termes du premier gné avec la China National Technical nport Corp., Kaiser sera chargée de revelopper la production de la mine de r de Nanfen, exploitée par la Penhsi préenne. Kaiser sera par allieurs chargée de la frontière préenne. Kaiser sera par allieurs chargée de la frontière préenne. se de commencer l'exploitation du gise-seut de Sechlaying, située à 300 kilomè-es à l'est de Pékin. L'exploitation de ette mine pourrait commencer en 1981. es contrats attribnés à Kaiser Engineers ic., filiale de Raymond International Inc., ntrent dans le cadre du plan chinois our le doublement de la production

Solt par respect de l'héritage volutionnaire, soit que le souver de l'endettement désastreux par les banques étrangères sont résent, cer ta in s dirigesants néssitent pas à rappeler le prince socro-saint auvant lequel la time ne peut pas être débirires accords, dont beaucoup doivent personneire cettaun que l'étranger. Dens la réalité, il en va déjà plus ainsi depuis ngtemps. Il est certain que l'étranger dépuis ngtemps. Il est dépuis exterieurs appelés à se multiplier. Des négociations sont en cours actuelle neut à l'étranger Les dépuis l'étranger. Les dépuis marque de des qui et sui marque les accords, dont beaucoup doivent relle. Actuellement les envois de cours des cours actuelles cours actuelles neut à l'étranger. Les dépuis marque ceux qui sont versés par l'étranger. Les dépuis marque les accords, dont beaucoup doivent relle. Actuellement les envois de cours de de doilars accords, dont beaucoup doivent relle Actuellement les envois de cours que une neut au cours actuelles actuelles entre renouvelés cette années cette nois marque de doilars par les appeles à se multiplier. Des négociations contracturait de sont en cours actuelles par une dépuis de la Banque d'export-import de la part que mondité à l'actuelle en tenant compte d'un actuelle en tenant compte d'un produit d'es de la Chine en tenant cours de deux dernèes années de contracturait dil'étranger choinois étain que décaport-import de la part que marque de l'étran

tation.

Il est question maintenant d'aller pius loin. Des banques londonniennes ont offert des lignes de
crédit 'allant jusqu'à 'un million'
de livres à la Chine qui se serait
montrée très intéressée. Revenant
sur ses déclarations de principe,
le gouvernement chinois, si l'on
an emit le vice-prévident japonais

boursée par la fourniture d'hydro-carbures. Une entente à ce sujet apparaît d'eutant plus vraisem-biable que Pékin, après les avoir condamnés, est maintenant favo-

n'est pas possible que la ine puisse accroître suffisam-nt ses exportations pour que les-ci équilibrent ses achats le gouvernement chinois, si l'on en croit le vice-président japonals de la Banque d'export-import, seralt dispose à accepter un prêt direct de cette institution (le Monde du 30 août).

Les Japonals ont une longue pratique de ce type d'opération avec l'U.R.S.S. Ils ont financé ainsi certains projets soviétiques en Sibèrie. La même méthode pourrait être appliquée avec la Chine. Des discussions sino-nippoues sur l'exploitation en commun par les deux pays des réserves pétrolières du golfe de Pohal vont avoir lieu ce mois-ti à Tokyo. Les Japonals proposeront sans doute un prêt important dont une partie sera remboursée par la fourniture d'hydrol'étranger en forte croissance, dehors de l'Asie du Sud-Est, is un avenir proche, alors sile a un besoin pressent sines. Le récent accord com-reial sino-japonais devrait oriquement permettre d'équi-'s. Dans la réalité, il n'en va

Crédits déguisés

a seule solution pour la Chine

d'acter d'ici à 1985. La Chine s'est fixé un objectif de production d'acter de 60 mil-

D'autre part, les sénateurs américains viennent d'adopter un projet de loi auto-risant la Commodity Credit Corp. (C.C.C.) à consentir des prêts à la Chine popu-laire pour financer l'achat par ce pays de produits agricoles américains. Ces crédits ne pourront dépasser trois aus. On estime que Pékin ne devrait pas tar-der à recourir à cet avantage qui lui avait été interdit par le Trade Act de 1874.

Dans le flot des informations confir-mant la nouvelle politique d'ouverture de la Chine, le correspondant de l'e Inter-national Herald Tribune e, à Tokyo, glisse un bémol. Selon lui, les milieux indus-

à s'endetter vis-à-vis des pays capitarectement des emprunts. Les grandes bon que es européennes constitueraient facilement, en quelques semaines, un syndicat d'émission pour réaliser une telle

tout crin voient maintenant la situation

avec plus de modération : les choses seront longues et rien ne pent assurer

qu'il n'y aura pas de nouveaux change-

les importations qui lui seront néces-

saires pour e'équiper. Les multiples décla-rations ou confidences faites par les antorités chinoises ne se recoupent pas

exactement et même parfois se contredisent. La Chine est-elle réellement prête

Une chose est certaine : il est difficile de prévoir comment la Chine financera son développement économique et donc

ments économico-politiques.

affaire.

La Chine apparaît maintenant comme un pays extrêmement cintéressant pour les milieux d'affaires occidentaux. Elle a toujours payé régulièrement ses importations et sa politique financière internationale est d'une grande prudence. Reste à savoir, si elle peut conserver cette image de marque. Pour rembourser ses emprunts, elle devra exporter davantage de produits industrieis, sur un marché mondial déjà extrêmement tendu. Elle aura du mai à se faire une piace. En outre, ses objectifs de développement économique peuvent être jugés très ambitieux pour un pays qui assure toujours difficilement son assure toujours difficilement son auto-suffisance alimentaire.

MAXIME DOUBLET,

APPEL D'OFFRES **POUR**

L'EXPLOITATION DES SERVICES DE NETTOYAGE

DONAUPARK, VIENNE (AUTRICHE)

L'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), ogissant égolement ou nom de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et des outres services des Nations unies ayant leur siège à Vienne, lonce un appel d'offres pour la fourniture de services de nettoyage (intérieur et façade) et de services connexes ou Centre du Danaupark, à Vienne (Autriche).

Les installations en question, d'une surface totale de 250.000 mètres carrés, comprennent des bureaux, salles de confèrence, ateliers, entrepôts et autres locaux,

Les entreprises Intéressées ayant l'expérience nécessaire pour entreprendre et exécuter des opérations de nettoyage de cette ompleur sont prièes d'écrire, sur papier ô en-tète, ou Chef de la Section des achots et des marchès, ONUDI, B.P. 707, A-1011 Vienne (Autriche). Les soumissions devront être reçues por l'ONUOI le novembre 1978 au plus tard.

"L'inflation est l'œuvre du diable parce qu'elle respecte les apparences et détruit les réalités.'

André MAUROIS

Revue LES CAHIERS FRANÇAIS

1. mecanismes, nº 185, 64 p., 10 notices 2. politiques, nº 186, 64 p., 10 notices les deux numeros 28 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31, quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07 165, rue Garibaldi - 69401 Lynn Cedex 03

La nouvelle liaison exclusive de la Sabena

UXELLES

Pour atteindre le même jour les 30 cités les plus importantes des états du Sud: New Orleans, Dallas, Houston, Tampa, Mobile...



4 vols non-stop par semaine - et 2 vols full cargo - pour atteindre toutes ces villes le jour même.

Bruxelles, tête de pont de l'Europe Continentale vers le Sud-Est des Etats-Unis.

La Sabena, seule compagnie à relier Atlanta d'une traite, a ainsi établi l'unique liaison entre le Continent et le plus important point de transit aux USA et dispose désormais de l'itinéraire le plus rapide vers les principales citès du «Deep South» et des états voisins.

A l'aéroport de Hartsfield-Atlanta, un large faisceau de correspondances permet d'atteindre aisèment, le soir même, New Orleans, Tampa, Mobile, Houston, Dallas, Memphis, Miami, Orlando, Louisville, Columbia ... En tout, plus de 30 destinations.

Pour toutes informations, consulter votre agence de voyages ou les bureaux de la Sabena.



de contestée par un économiste de contestée par un économiste Hongkong, M. V.-K. Rancana-len, pour qui l'excédent commer-al des deux dernières années atteiodralt que 600 millions de flars, et les réserves de change inoises 2,6 milliards de dollars.

elle développe ses ventes de duits courants, la Chine espère uier sur le marché mondial des tières premières. Mais elle ne ura pas vendre de grandes untités de pétrole et de charbon ainsi : la Chine se procure des 1s d'équipement chez son tenaire, alors que le Japon trde ses achais de pétrole.

donc d'emprunter. Il y a d'ail-s longtemps que Pékin fait el à des crédits déguisés. On me à 500 millions de dollars lette actuelle de Pékin auprès lette actuelle de Pékin auprès marché intra-bancaire interional. La Banque de Chine a sé des accords avec des ban3 japonaises et même récemit britanniques et américaines, ituant des dépôts croisés en ises fortes (yens, marks, francs ses) rémunérés à des taux de ire de 7.5 %. L'argent placé à 3 ou quatre ans dans les sucales de la Banque de Chine ongkong ou à Londres permet. Chine d'acheter des produits

blable que Perin, apres les avoir condamnés, est maintenant favorable aux « accords de compensation » pratiqués sur une grande échelle par l'URSS.

Il n'est, en revanche, toujours pas question d'autoriser les investissements étrangers en Chinc. Mais, là aussi, les choses évoluent vite. A Hongkoug, deux sociétés communistes chinoises, la Kiu Kwong Investment Corporation et la Sun Company viennent avec la garantle de la Banque de de Chine de s'associer avec des entreprises locales pour fonder des sociétés immobilières. De telles opérations pourraient se généraliser dans le colonie britannique et à Macao. De là à penser qu'elles pourraient avoir iteu, un jour, sur le territoire chinois, il y a évidenment un grand pas à franchir. Mais... On peut tout de même remarquer que les Chinois d'outre-mer, qui sont l'objet de multiples attentions de la part de Pékin, pourraient prochaînement, être encouragés à investir en mère-petrie, dans le ca-ERRATUM : la firme ant, de Sipplingen (Badertemberg) que le groupe fran-Jeager se propose de rache-realise un chiffre d'affaires 21 millions de deutschemarks millions de francs) et non de millions de france comme is datées 10-11 septembre).

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Directeur de l'Ecole Nationale de l'Industrie Minérale « ENIM » 'cevra jusqu'au 18 octobre 1978, à 18 heures, les offres de prix :latives à l'équipement en matériel scientifique du laboratoire de ictaliurgie de l'ENIM (microscopes divers, rayons X, spectrographie, tachloes-outils...).

Les offres seroot solt envoyées par la poste, solt déposées contre 'céplasé sux Bureaux de l'Ecole et dolvant être présentées cooformé-ient à l'article 30 du Décret n° 2.78.479 du 19 Chaoual 1396 14 octobre 1978;

Les pièces justificatives à produire sont celles prévues par article il du Décret susvisé.

- DUSSIER ADMINISTRATIF:

— Déclaration sur l'honneur en double exemplaire;

— Attestation fiscale délivrée-par le percepteur depuis moins d'un an (soumissions étrangères dispensées).

— Cautionoement provisoire. . - DOSSIER ADMINISTRATIF

- DOSSIER TECHNIQUE;

References techniques;
 Documentation reislive aux propositions.

Les dessiers peuvent être retirés à l'ENIM - rue Abderrahman : Ghofiki, Agdal - Rabat (Tel. 713-50).

MARCHÉ COMMUN

LE DÉBAT SUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

III. - Les Portugais entre l'indifférence et l'hésitation

gissement du Marché communa, ou surtout soucieux d'obtenir dea compensations, les paysans du Midi de la France sont franchement inquiets de l'ouverture de la C.E.E. à l'Espagne. Les industriels françaie se montrent, eux. favorables à cette perspective, sans en sous-estimer les rieques. De l'autre côté des Pyrénées, les agriculteurs gissement du Marché comdes Pyrénées, les agriculteurs
— et le gouvernement —
voient dans l'opération in
possibilité d'obtenir une certaine indépendance agricole
(« le Monde - des 12 et
13 septembrel. Et les Portugais? Pour le moment, c'est
tantôt l'indifférence, tantôt
l'hésitation.

Une tentative d'explication à ce
manque de « passion » ? Le Portingal a vécu pendant plus de quarante ans derrière les murailles
solides édifiées par le salazarisme
qui redoutait plus que tout « les
influences pernicieuses de l'étranger ». Les Portugals ont été
condamnés au silence, au repliement et à la méditation sur les

Lisbonne. - Un Portugais sur deux ignore totalement ce qu'est le Marché commun européen. « Communauté européenne ? Con-« Communauté européenne ? Connais pas...». C'est ce que vient de
révêler, de manière surprenante,
un sondage d'opinion publié à
Listonne par l'bebdomadaire
Expresso, dont le directeur est
M. Francisco Pinto Balsemao,
membre du parti social-démocrate de M. Sà Carneiro, un
« européen » convaincu.
Dans la capitale, la moitié des
personnes interrogées sont incapables de définir le Marché commun. A Porto, seconde ville du

panies de definir le Marche com-mun. A Porto, seconde ville du Portugal, c'est pls ; la proportion des « pas au courant » atteint 72 %. Dans les zones rurales, par-ticulièrement dans l'Atlenjo, la méconnaissance ou l'Ignorance des problèmes liès à l'Intégration du Portugal au Marché commun sont problemes les à l'integration du Portugal au Marché commun sont encore plus grands. Parmi ceux qui se prononcent affirmative-ment, une majorité estime que cette intégration va sans doute a aggraver les problèmes du

On est donc bien loin à Lis-bonne des passions et des polè-miques soulevées en France et en Espagne par le problème. Les éventuelles difficultés posées à l'économie portugaise par l'adhé-sion au Marche commun sont encore perçues de manière vague, exception faite, paturellement, des dirigeants et des responsables des organisations professionnelles in-tèressées, Mais les dossiers na sont pas affinés, ce que l'on déplore vivement dans les milleux du patronat et de la CIP (Confédé-ration des industriels portugais) où l'an estime qu'un « très large On est donc bien loin à Lisu l'on estime qu'un e très large lébot d'opinion s'impose de toute

Les éventuelles réticences de certains membres des Communautés à l'égard de la candidature du ortugal n'ont pas encore été sérieusement abordées ici devant l'opinion, et la « polémique » engagée en France est à peu près tota-lement Ignorée. Les assurances fournies par M. Giscard d'Estaing lors de son récent voyage officiel à Lisbonne dut satisfait les diri-geants, mals n'ont pas été particullèrement mises en valeur par

Décides à se battre pour la presse. A Madrid, le gouverne-retarder l'échéance de l'élar-rissement du Marché com-sissement du Marché com-

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

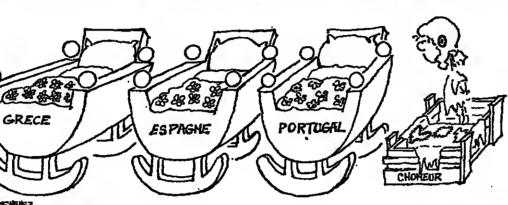
taux otteindro 75 % en 1980. Nous nos sommes engagés à éliminer le reste et nous tiendrons le défi. Mais cet effort doit comporter des compensations, car le Portugal est le plus faible et le plus petit des trois candidats à l'adhésion... ».

trois candidats à l'adhésion... ».

Les soubresauts, économiques et politiques, ayant suivi la révolution d'avril 1974 ont sans doute contribué à cacher aux Portugals l'urgence et l'importance de leurs options internationales. Ces turbulences post révolution naire e n'ont pas épargné une économie déjà fragile et trop longtemps protégée de manière artificielle. Que le Portugal soit le plus faible des candidats, cela n'est pas douteux. La consommation privée par habitant et par an est de 1 230 dol-

parlers encore plus difficiles. Il est d'ores et déjà douteux que le plan de trois ans, qui était en discussion, puisse être présenté en temps ntile. Les rendez-vous d'octobre avec la C.E.E. et de novembre avec le F.M.I. (il était entendu que les termes de l'accord avec le Fonds monétaire devalent être révisés avant la fin de l'année) devront peut-être rétre retardés. Le problème du financement de la balance des paiements résolu selon M. Constancio pour 1978, risque de se reposer avec acuité en 1979.

Aussi la Commission européenne a-t-elle déjà recommandé aux pays membres que le Portugal bénéficie non seulement d'une aide financière à la re-



Caetano, successeur et héritler de Salazar : le seceteur économique et financier non directement intéressé au marche « colonial » estimant aiors qu'il convenait de préparer l'avenir et de « réorienter » les échanges du Portugal, de chercher des « créneaux » où la concurrence serait jouable.

Le plus faible des candidats

Cette mécounaissance globale Cette mecounaissance gidaale
d'une partie de l'apinion surprend
d'autaot plus que le Portugal est
déla entré dans le processus d'intégration. Un accord commercial
a été conclu en 1973 avec les communautés européennes, et toutes les barrières douanières à l'imporfation au Portugal des produits industriels européens devront en principe être levées en 1985. De ce point de vue, M. Victor Constancio, ministre des finances du deuxième gouvernement constitutionnel de M. Mario Soares, est optimiste, d Les barrières, dit-il, ont été levées à 40 % et nous ovons accep-té le calendrier qui prépoit que ce tation au Portugal des produits te le calendrier out prévoit que ce

sin de 37 pour mille, A bien des égards, le Fortugal est encore plus proche de certains pays du tiers-monde que du groupe des nations industrialisées.

M. Constancid fait valoir que M. Constancid fait valoir que les mesures de redressement engagées parallèlement à la négociation d'un prêt avec le Fonds monétaire international dnt donné des premiers résultats « encourageants » : un taux d'inflation de 20,8 % au cours des sept premiers mois de 1978 (27 % en 1977) ; une hausse de la valeur des exportations de l'ordre de 14 %, comparée à une hausse de 11.7 % des importations. « Une balance fovoroble pour la première fois depuis bien·longtemps », ajoute-t-il.

balance jovoroble pour la pre-mière jois depuis bien longtemps », ajoute-t-il.

Le ministre sortant, dont le rôle a été déterminant dans les négociations avec le F.M.L et la préparation des négociations avec le Marché commun, redoute que la prolongation de la crise poil-tique et les incertitudes actuelles ne rendent les prochains pour-

structuration et à l'investisse-ment, mais aussi d'une action de soutien à sa balance des pate-ments, La Commission a estimé la période de transition d'un minimum de cinq ans et d'un maximum de cinq ans et d'un maximum de dix ans. Les Por-tugais font état, eux, d'une « four-chette » de quatre à dix ans. Leur produit national brut représen-tant seulement 1 % de celui des Neufs, ils jugent que l'équilibre économique de la Communauté ne sera guère affecté par leur entrée.

Périls pour l'agriculture

portugaise S'ils se disent en état d'honorer leurs engagements pris en 1972, les dirigeants portugals mettent l'accent sur les «risques» spécifiques pour leur industrie et leur agriculture. « Dans le domaine agricole, nous ne saurions représenter un édances companylés senter un a dangers comparable à celui de l'Espagne, sauf peut-être pour le vin. Or nos exportations de vin, y compris le vin de Portd, dont la France est main-tenant un client important, ont représenté, en 1977, 1 % seule-ment de la production totale de la C.E.E. C'est négligeable. En ta C.E.E. Cest negugetote. En revanche, nous sommes de gro-importateurs de produits alimen-taires. Notre adhésion pourrait fovoriser une hausse des prix

tniérieurs. Le vrai problème se situe dans le secieur de la viande, du lait et des produits luitiers. Notre productivité est fatble, nos prix relativement élevés. Là, la concurrence de la Communauté est sévére. C'est la survie de nos petits exploitants agricoles qui est en couse, particulièrement dans le Nord et le Centre. Et une révision des structures agraires demande du temps...»

On peut ajouter que la réforme agraire, qui n'a pas touché le centre et le sud dn Portugal, est bien loin d'être « normalisée ». Les confilts liés à l'application de la réforme dans l'Alentejo ont fait tomber le gouvernement Soares, et cette question demeure évidemment l'une des plus brûlantes. Une incertitude demeure dans ce domaine-clé pour la modernisation des structures d'un pays qui va dépenser I milliard de dollars en 1978 pour ses Importations de produits alimentaires (particulièrement des crédits accordés par le F.M.I.

L'espoir du patronat

Les inquiétudes des dirigeants pour l'industrie concernent la proximité de l'Espagne « dont le développement es t infiniment plus grand ». « Quelles seront les conditions de développement des nouvelles industries dont nous nvons besoin ? » « Voilà, dit-on dans les milieux dirigeants, notre « interrogation essentielle. » « Nous aurons besoin de protection dans le secteur de la métallurgie et de la mécanique. Une solution pourrait être notre association avec des entreprises européennes — un accord avec Renault vient d'être conclu dans ce sens — créatrices d'emplois et dispo-Les inquiétudes des dirigeants — creatrices d'emplois et dispo-sant d'une haute technologie. Mois globalement, les problèmes Mois plobalement, les problèmes posés par le Portugal sont faibles, comparés à ceux suscités par l'Espagne qui n'est pas membre comme nous de la zone de libre-échange...»

La CIP (Confédération des industriels portugais) à dit « oui » à l'entrée dans le Marché commun. mais avec ses « réserves.»

en ce qui concerne le sort des petites et moyennes entreprises sont de plus en plus vives. La CIP, qui attend de l'entrée dans la Communauté une « acciérala Communauté une a accélération de la modernisation des
structures », souhaite qu'un large
débat national soit onvert afin
que les achoses soient très claires ». L'entrée dans l'Europe
n'est selon elle uni un sauvetage
miraculeux ni une descente oux
Enfers ». Cette adhésion doit,
selon le patronat portugais, « assurer les conditions de récupération d'une économie dévastée».
Le processus « sero accompagné
de risques graves », mais le blian
doit être « positif ».

doit etre a postaj v. Espérant sans doute un « ali-guement sur le modèle capita-tiste occidental », la CIP regroupe liste occidental », la CIP regroupe en majorité des petites et moyennes entreprises, blen que sa création en 1974 ait été inspirée par les grands monopoles, type Melo. La survie des P.M.E. portugalses; qui ont proliféré grace au système protectionniste du salazarisme et sont le symbole de ce capitalisme « familial » typiquement portugais, est directement

liee à une « modernisation » dispensable mais redoutable. Tre longtemps protégées par les lo longtemps protégées par les lois corporatives, elles ne sont pour la plupart guère concurrentielle. Leur e élimination » éventuels comporte des risques certains d'explosion politique. Aussi les partis apparaissent très divisés et indécis sur cette question de la reconstitution d'un secteur capitaliste moderne. Le débat sur le Marche conmun peut permettre au patronai de relancer la remise en question de des erreurs et des obsumins.

a des erreurs et des absurdités des premières nunées de la rém-lution » et d'une side aux peties lution » et d'une aide aux peties et moyennes entreprises en péril C'est toute la problématique économique et sociale du mouvement d'avril 1974 — et implicitement la révision de la Constitution — qui va se poser par le biais du débat sur l'intégration.

Même écho chez les dirigement de la CAP (Confédération des agriculteurs portugais) qui dénoucent la réforme agraire coupalie selon eux de tous les mans del

cent la réforme agraire coupaise selon eux, de tous les maux de l'agriculture, e La chuite de la récolte de blé est catastrophique, alors que nous importons 20000 tonnes de céréales. Paradors, le Portugal va importer du vin en 1978, la production étant tombée de 50 %. Des milliers d'hectare attribués aux unités collection de production (U.C.P.) et vrigués ne sont pas cultivés. Manque de cadres compétents, manque de crédits, mauvaise pestion : le Sud o été injustement pénalisipar la réforme. La terre doit retrouver la confiance pour exportrouver la confiance pour expor-ter plus et produire mieux. n Nous acceptons l'option empeenne, affirment les dirigeans de la CAP, over tous les surjices que cela implique. Car nou espérons que cette option permettra de mettre fin aux ambiguités actuelles.

Les communistes divisés

Les communisées divisés

Tout à la fois européen, atisnique et africain, le Portugal et pour des raisons parfois contradictoires, très intéressé à entre dans le Marché commun, mais conscient des difficultés que cel entrainera. « L'Europe, dit mandier, va nous contratndre la accélérer la modernisation de notre économie. Tout le monde la cet bien d'accord là-dessus...»

Tout le monde ? Pas exactement. Seul de toutes les formations politiques portugaises et seu la consent de l'entrée de l'Espagne dans la communiste espagnol (partisan résolute de l'entrée de l'Espagne dans la communiste espagnol (partisan résolute).

M. Cunhal est contre l'Europea dans la communiste espagnol (partisan résolute).

M. Cunhal est contre l'Europea dans la communiste espagnol (partisan résolute).

M. Cunhal est contre l'Europea dans la communiste espagnol espagno favdriser une attenuation des la communiste positions rigides de l'état-major les in du parti communiste portugais in la communis

Prochain article:

LA GRÈCE APRÈS SEIZE ANS **D'ASSOCIATION**

Ser Eller sont care

Pour le P.S.

L'intégration économique de l'Espagne doit s'effectuer en plusieurs étapes

De notre correspondant régional

Toulouse. - Sur l'initiative de N. Alain Savary, député de la Haute-Garonne, président du conseil régio-nal de Midi-Pyrénées, des dirigeants du parti socialiste du Grand Sud-Ouest ot du parti socialiste ouvrie espagnoi vienneni da se réunir à Toulouse pour étudior le problème do l'élargissement de la Communauté

M. Savary o rappelé, au cours de la contéronce de presse de clôture, quo les instances nationales de son parti donneraient, la 27 soptembre à Montpelliar, des précisions sur leur position quo chacun sait positive. Oul. le P.S. est lavorable à l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun. Et cette entrés doit être immédiato et à part entière, des lors que nous aurons trouvé une solution aux problèmes de la viliculture, notament pour tos surfaces, les prix at les salaires do nos nouvoaux partenaires meditorraneens, il nous laudra aussi tonir compte de la présence de côtés des Pyrénées. Paris doit comprondre onlin que, si le Grand Sud-Ouesi ne doil pas déterminer à lui soul la politique sur ce sujet, le gouvernament trançais, fui, doit tenit comple du Grand Sud-Ouest. »

nationales du P.S., M. Robert Pontillon, sénaleur des Hauts-de-Seine, secrétaire national chargé des aflaires internationales, et M. Jean-Pierre Col. député de Savoie, déléque nelional charge des allaires européennes, onl exprimé le souhait des socialistes et des sociaux-démocrates des Neul d'admettre l'Espagne connail des dillicuités. Les candidats à la C.E.E. ont aussi leurs problèmes, rique. - L. P.

Les pays nordiques sont peut-être méliants face aux pays méridicnaux et ces problèmes sont peul-être plus sonsibles au plan des marchés agricoles avec la vianda, les céréales, la vin. Il laudra protéger les producteurs contre un éventuel dumpine La procédure d'Intégration risque d'être longue. Aussi est-il nécessaire de se décider vite sur le principe.

Les parlementaires socielistes fren çais sont ainsi favorables à une né gociation rapide en vue de l'Intégration politique de l'Espagne dans le Communautà européenne. ils ont souhaité, en revanche, que l'adhésion économique se fasse progressive-ment sprès une période de transition, qui pourrail être d'au moins dix années. Pour M. Cot. » il faudre que successives et que soit réellement commune, qui devra être étendue à l'ensemble des productions -médi

La délégation espagnole compre-nait notamment MM. Luis Yanez, secrétaire national du P.S.O.E., chargé des effaires internationales ; Luis Albinana, député da Valence, secrétaire national chargé des affaires de l'émigration ; Manolo Marin, député de la Manche, chargé des relations membre du comité directeur du P.S.O.E. Leurs porte-parole ont dit l'unanimité de lous les partis espagnots pour une entrée immédiale de teur pays dens la Communauté. Selon M. Luis Yanez, cette admission tavoriserait la classe ouvrière de son pays et contribuerait à consolider la démocratie dens la péninsule îbé-

PRESSE

■ La Gueule ouverte, hebdomadaire de l'environnement, a trans-formé sa formule dans le but de sensibiliser nn plus large public aux problèmes de l'écologie poli-tique, de la non-violence et des dangers du nucléaire. Le numéro du 13 septembre offre notamment une interview de D. Cohn-Bendit, un dossier sur le nucléaire dans les pays européens et une approche du problème que pose l'élection du Parlement européen. (Le numéro : 5 F.)

● Le Financial Times, quoti-dien londonien qui falt autorité en ce qui concerne les problèmes ér nomiques et financiers, a l'intention de lancer, au cours du

quatrième trimestre, une publicaquatriene trimestre, une puntaz-tion hebdomadaire, spécialement préparé pour l'Amérique, qui aura pour titre World Business Weekly. Dans un communiqué diffusé le 12 septembre simultanément à Lc: 'res et à New-York, M. Alan Hare, président du conseil Hare, président du conseil d'administration et directeur général du Financial Times, déclare que le World Business Weekly, dont il sera l'éditeur.

e aura pour objectif un « créneau a inoccupé sur le marché oméricain, qui n besoin de plus d'informations sur les affaires internationales, écrites spécialement pour les Américains, qu'il n'en reçoit actuellement ».

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS

S.N. COTEC AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

N° 01 - 79 - DAP (tissage) et 02 - 79 - DAP (bonneterie) La SN. COTEC lonce deux appels d'offres Internationaux pour la fourniture durant l'année 1979 :

- de files et fibres textiles type tissage. - et de filés type bonneterie.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges ou siège de la S.N. COTEC - Direction des Approvisionnements - 3, boulevard Amileor-Cabrol, ALGER.

Les offres occompagnées des pièces réglementoires requises et placées sous double envelappe cacherée portant de façon opparente la mention - Ne pas ouvrir A.O.1. nº 01/79 DAP ou 02/79 DAP - devront porvenir à la S.N. COTEC - Direction des Approvisionnements - 3, boulevard Amilcar-Cabral, ALGER, La date limite de remise des plis est fixée ou 31 octobre 1978.

dant une période de 90 jours à compter de cette date limite.

Les soumissionnaires resteront engagés por leurs affres pen-

CARREFOUR

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Au 30 juin 1978;

Le chiffre d'affaires bors taxes
de la société Carrofour s'établit à
3827 millions de francs comparable
à 3477 millions de francs (venetic
comprise pour 108 millions de
francs). Au pramier semestre 1977
(+ 10 %).

france). Au premier semestre 1977
(+ 10 %).

— Les amortissements s'élèvent à 50,6 millions de francs contre 51,7 millions de francs en 1977.

— Le résultat avant impôt et participation des salaires resort à 160,2 millions de france contre 118,6 millions de france (venette comprise), solt une progression de 25 %.

comprise), soit une progression de 35 %.

— Ce résultat s'entend hors plus-value ou dépréciation de notre portefeuille (plus-value de 10,4 millions de francs en 1978 sur la cession de nos titres distrimas-Belgique) et hors dividendes reçus de nos filiales (19 millions de francs en 1978 contre 11 millions de francs en 1977). Le bénéfice arrêté par la conseil qui comprend ces deux élémeots ressort à 189,6 millions de francs.

TAITTINGER C.C.V.C.

Les résultats provisoires de pre-mier semestre de l'exercice 1973 font sparaître un bénéfice net de : 1.758.205 F. contre 1.478.000 F pour la période correspondaote de l'exercice précédent. Ils s'entendent sprés 3 millions de francs de provisions exceptionnelles jugées nécessaires par le conseil d'administration, dont 1.500.000 F pour couvrir les riennes 1.500.000 P pour couvrir les risques de la prochains vendangs qui devrait, en quantité, être inférieure à la

en quantité, être interieurs a moyenne.

Le obampagne TAITTINGER dont le chiffre d'affaires du premier semestre est en augmentation de 19,20 % sur celui des six premiers mois de 1877 dispose de stocks importants qui doivent lui permettre de poursuivre son expansion maigré la perspective de cette récoite déficitaire en Champagne.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS - VIELIEUX

Les actionnaires de la Compagnationancière Delmas-Vialieux, rémaien assemblée générale ordinantie, avenus Matignon, à Paris-9. è 12 septembre 1978, ont 2 septembre 1978, ont:

— Approuvé les comptes de l'estricle
cice 1977-1976;

— Décidé la mise en distribute
à compter du 25 septembre 1978 d'un a compter dn 25 esptembre 1978 d'un dividende de 13,50 F par actus assorti d'un avoir fiscal (impôt dill pays su Trésor) de 6,75 P, domaniun total de 20,25 P par actus (contre 17,55 P au titre dn precisent

enercice).

Le dividenda sera payé dans les banques habituelles contre remis do coupon n° 81 pour les actions au porteur et estamplitage des certificats nominatifs.

USINOR

La société USINOR communique:

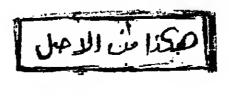
Selon les termes d'une intervier
publiée dans un grand quotidien du
matin, le mardi 5 septembre 198.

Monsteur le premier ministra s indiqué : e qu'd la fim de 1976 (quasi
il a pris le dossier de la sidérurpel,
il a constaté qu'il fallait en Frant
douze heures pour produire: set
tonne d'acier, contre moins de hait
heures en Allemagne et à peins au
heures au Japon 3.

En ce qui le concerné, la société. La société USINOR communique

En ce qui la concerne, la sociéé visinose précise que pour remembre de ses fabrications et pour la tor-lité du personnel, sa productivité consolidée à évolus comme suit, se beures de travail et centièmes d'heures à la tonne q'acter produits

1974 7,75 1975 (début de la crise de l'acier 1976 1977 8.31 1= semestre 1978 7,05



• • • LE MONDE — 14 septembre 1978 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernie précéd. cours Çours Demier précéd. cours **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** 79 80 164 532 162 80 150 . 355 355 118 ... 88 145 50 105 38 248 ... 490 ... Forges Strasbourg (Lij F.B.M. cb., ter Frankel Rosrd-U.C.F. Tayss c. 1 000.... 257 347 150 **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** tielzeg Technolog | 221 162 50 150 -155 360 0 Anxil Stavigation
10 Standon
10 Standon
10 Simas-Visipatx
10 Simas-Visipatx
10 Saga
10 Saga
10 Standon
10 Saga
10 Sa 12 SEPTEMBRE **38** 56 | AEA laeger
laeger
laeger
laeger
luehabre
Manurhin
Métal Oéplingé
Madella.
Rodel-Google Le calma règne sur le marché mer-credi matin, mais la tendance reste soutenue dans l'ensemble, notam-ment aux industrialles et aux pétro-les. Recui, boutefois, des Fonds d'Etat. Nouvelle avance des mines d'or. Wagens-Lits.... West Rapo..... Mouveau repli Amorcé vingt-quatre haures plus tôt, le mouvement de repli s'est poursuivi mardi à Wall Birect dans un marché modérèment actif et en ciôture l'indice des industrielles accusait nne baisse de 1,30 point à 906.44. Sur 1 915 valeurs traitées, 795 ont flèchi, 674 ont progressé et 445 n'ont pas varié. Consolidation CECA 5 1/2 % La haussa des cours s'est inter-Rodel-Bougis
Pengael (ac. ort.)
Rider-Far. G.S.P.
Restorts-Nord
Reffo.
S.A.F.A.A. Ap. Ant
Syrium
Stefi.
3undare Arting.
S.P.E.I.G.H.I.M.
Stativis rompue mardi à la Boursa de Paris, où l'indice moyen des valeurs françaises a baissé d'un peu moins de 0.50 % après un 429 HORS COTE Or (severture) (deltars) 268 86 centre 208 1 325 25 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 1 CLOTURE BOURS 117 210 gain initial de 0,40 %. VALEURS Cette baissa était attendue par certains qui la jugeatt inévitable et même salutaire après les 4 % de haussa enregistrés au cours des trois géances précédentes. En la parait de noutrait leu, parait d, on se montrait la rapidité la la l'ac Cep. 11 0 12 9 L'activité a porté sur 34,46 millions la titres contre 39,77 millions la 740 962 122 463 418 259 259 219 Stokvis Trailor Virax L'issus toujours problématique L'issus toujours problématique des négociations Begin - Sadate à Camp David, la résultat incertain du vote qui doît intervenir au Sénat sur la fination du prix du gaz, enfin et surtout la parspectiva d'un relèvement imminent des taux de base bancaires évoqués par de nombreux spécialistes ont constitué autant de facteure dissuasifs qui ont freiné la demande. 112 328 naut neu, parau-u, on se montrau un peu préoccupé par la rapidité d'una progression jugée excessive, et des conseils de modération auraient été donnés aux orga-At. Ch. Loire 19 60 | S70 | S75 | S75 | S76 | S77 335 Novater
Novater
S.P.-Om.F.Paris
Publicis
255
250
161 nismes de placement collectif. (*) Es Quitars U.S., nel Qe grime car dollar isvestissament. Sheiral Allment.
Somiet-Turpin ...
Comiet-Turpin ...
Lesinur [Cin fin.].
Er. Moni. Berbell
Se Moni. Paris.
Micolas.
Pipar-Seidsleck ...
Potin ...
Ocheferinisa ...
Lesquiquef ...
Sapriquef ...
Sapriquef ...
Sapriquef ...
Sapriquef ...
Onipol ...
Onipol ...
Onipol ... Que la chose soit exacte ou sup-Indices Dow Jones : transports 260,08 1— 0,54); services publics 107,58 (— 0,17). Fige. lestifut | 15041 70 | 14532 75 posée, une consolidation appa-raissait logique, d'autant que l'environnement international **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** HITACHL — Le bénétice net pour l'exercice cice is 31 mars dernier s'élève à 77 840 millions de yens contre 70 169 millions pour un chif-fre d'affaires de 2 378 972 millions de yens contre 2 221 999 millions.

SONY. — Le bénétice net consolidé pour l'exercics s'achevant le 31 octobre prochain sera très inférieur au précédent (34,64 milliards de yens). Mais il est encore trop tôt pour évainer is montant de cette baisse, a déclaré M. Kimio Okura, directeur général de la firme. Quant au chiffre d'affaires, sa progression sera moindre que celle prévus initialement. Saion M. Okura, la forte appréciation du yen sur les marchés des changes internationaux est responsable de cette dégradation des résultats, près des deux tiers des ventes de la société étant réalisées à l'étranger. n'est pas des meilleurs : les dif-ficultés rencontrées à Camp David, la situation de FIran, etc. 172 172 VALEGRS 11 9 144 790 168 122 319 97 Anssedat-Rey.... Barblay G.A... Gldet-Battle.... Imp. G. Lang... La Risio... Enchatta-Caspa... Dans ces conditions, on a vu plajonner les titres recherchés précédemment. Saint-Gobain à Pont-à-Mousson, dont le droit de Pont-à-Mousson, dont le droit de souscription se maintient un peu au-dessous de 6 F après un début à 4,60 F mardt, PUK, Rhône-Poulenc (qui cède un peu de terrain). Un net repli a été noté sur Crédit Foncier Immobilier, Crédit du Nord, J. Borel, L.M.T., Moulinex, Aquitaine, Lyonnaise des Eaux. Sco Pop. Español
Rariow-Raad
Sell Canada
Sell Canada
Shysoor
B.N. Mexique
Sowater
Bowring C.L.
British Petroleou Seurse-lovest...
C L.P.
Convertibles...
Convertibles...
Convertibles...
Convertibles...
Convertibles...
Convertibles...
Elyaces-Vazeurs
Epargas-Cross
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Abdig...
Epargas-Bevenn...
Epargas-Bevenn...
Epargas-Bevenn...
Epargas-Bevenn...
France-Crossance
France-Crossance 42 1558 1578 -268 268 457 50 75 50 121 123 338 338 32 50 Gånedictive... Bras et Glac. 100. Dist Indochine... Ologiës-Raphači... Soint-Raphači... 8 i. Thiêry-Sigrand
Oos March9
Damert-Servip
Mars. Madagasc.
Marrie of Prom.
Optorg.
Palais Neuveanté
Prisonic. 142 . 180 414 . 72 150 840 Campfizm-Pacif.
Cavenham
Cie Br. Lambert.
Cockerill-Ougree
Commorchank.
Controlles. 32 92 . 82 62 .. Avance en revanche de Carrejour (sur ses résultats semes-triels). Générale occidentale. Per-rier. Printemps. Redoute. Aux valeurs étrangères, le fait nota-ble a été la fermeté des pétroles à l'étranger. GENERAL MINING. — La société 219 260 118 118 12 5 290 47 | Cruss | Crus 620 annonce pour le premier senestre un dividends intérimaire de 105 cents contre 90 cenes. Le bénéfice net attribusble au 30 juin atteint 28,32 millions de rands contre 21,4 millions. La société envisage de diviser ses actions par cinq. rance-Epargne . France-Carantia . Dart. Industries. De Beers (port.) Bow Chemical.. Orasone: Baak... internationaux « domestiques » (Norsk Hydro, Petrofina) qui bénéficient de la tension en Iran. 272 ... Paris-Rhidae... 320 ... Plies Worder ... 4 53 ... Radiologie ... 91 50 SAFT Acc. fixes ... Schneider Radio. 46 66 SAF S.L.R.I.R.A. ... 112 50 oidel 125 Anis Dêr, Océan Camp. Bernard. ... Reprise modérée des mines d'or en liaison avos celle du métal à E.N.I..... Est-Asiatique INDICES QUOTIDIENS COURS DU DOLLAR A TOKYO (INSEE, Base 169 : 89 déc. 1977.) Femmes d'Agl. Sur le marché parisien de l'or, le lingot a perdu 50 F à 29 395 F, tandis que le napoléon restait stable à 260 F, avec un shiffre d'affaires avoisinant 10 millions de francs. 11 sept. 12 sept Gochery

Orag. Trav. Pob.

F E.R.E.M.

Fougaroffs

Française d'antr.

G. Trav de l'Est.

Martico 12 8 13 9 Valsurs françaises .. 152,8 152,3 Valsurs étrangères .. 109 169,3 (88 yeas) | 192 20 | 181 83 Dén. Belgique, General Moing. Cevaert. Blaxo. Goodyear. Erace 800 Co. Gulf Oil Canada. C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951.) 275 .. Indice général 85,5 G. Have do l'est. Herricq. Iéna Industries. Lambert Frères. Lerby (Ets C.)... Origny-Desvroise. Parcher. Dongier. Oentièro Colos... Sabilères Seine. S.A.C.E.R. 132 30 **BOURSE DE PARIS - 12 Septembre - COMPTANT** 82 8 38 518 ... Hitachi Roneywe**k** lac., Hoogovens.... 'VALEURS Cours précéd, **YALEURS** VALEURS **VALEURS** grécéd. 145 254 228 COURS Saveisienes.... Ockwartz-Hautm. SMAC Aciéroid... Kukota..... 1. 015 019 9. 286 256 107 50 152 59 152 328 115 98 159 . 234 260 10 GAR (Ste) Centr. Protectrice A.I.R. S.P.E.C. 64 119 98 11 10 Latonia..... Lyons (J.).... 697 (01 142 ... 239 5 % 1920-1960... 0 % swort 45-54 Cre Lyoe. Imm... UFIMEG..... Uniod Habit.... Amen B..... Elf-Antergaz.... Hydroc, St-Denis Lifte-Bounières-C Ontroncier

Deliapon

Onlyrenier

Onlyrenier

Duiste

Werms Investiss Beutop Hatchinson-Mapa Safio-Alcan 109 38 6 018 109 38 6 704 104 1 710 104 40 2 724 121 2 868 167 10 2 863 | Carbone-Lerraine | 69 | 70 | Moranda | 126 | Wernes investiss | 27 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1 Acier javestiss. 186 5 Sofragi..... 220 921 0 38 Abella (Cio Ind.).
Applic. Hydraul.,
Applic. Hyd 73 20 75 75 07 ... 126 ... 123 ... Pathé-Cinèma Pathé-Marconi Tonr Eiffel 345 135 **VALEURS** grécéd. 470 162 98 300 35 |40 338 Emp. 7 % 1973. 3650 E.D.F. parts 1958 522 E.D.F. parts 1959 521 67 90 178 ... 0.5.L C.M.P. De Gietrich 135 127 . 142 142 113 119 145 ... 140 154 ... 166 50 A.G.F.(Sto Cent.). Ass. Sr. Paris-Vio 400 1760 480 1760 d 297 ... 524 489 44 468 28 MARCHÉ A TERME VALEURS clôturs cours Deroler Compt. cours cours VALEURS clother cours cours VALEURS Clôture sation VALEURS cloture | Nonvex | Sal. | 181 | 128 | 10 | 124 | 12 | 129 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 13 | Cours | Cour 456 448 .
10 245 245 .
294 294 .
10 330 88 325 56 .
231 38 30 .
250 285 .
165 90 183 .
171 38 111 50 .
182 80 183 50 .
777 399 385 .
430 . . 430 50 469 456 50 246 50 297 294 327 50 380 90 224 50 225 183 22 50 22 18 111 30 111 65 124 90 105 65 752 399 595 431 50 430 Tel. Enusses
Thousen-Br.
— jobilg.).
S.C.B.
Da F. Oques
O I.A.
Ustaer.
— jobilg.)
Vallourec.
V Cilioquel-P
Vmiprix.
Els-Gabon. E. A. Lefebvre
ESSO S.A.F.
Euratrace.
Europe at 1.
Feredin.
— onl. come
Pin Gör Ent.
Fis Paris PB
— onl. conv
Fisestel.
Fransinet.
Fr. Patroles.
— (Gertific.) 365 335 506 450 500 71 179 220 197 62 132 430 330 78 183 65 175 545 96 140 528 118 120 125 179 147 560 160 160 120 740 120 740 120 250 250 250 251 241 Cateries Lat...

Sta d'Entr...

Sta d'Entr...

Sta fentrato Sta fond. Par
Se entrato Goo
Sr. Ir. Alara
Suyanna-Gas
Inchesta
Inst. Méricus
a Saras en
Isamont su
Rail Sta Irb.
Kjóber-Col.

Lab. Gellon
Latarya
— 1001.1...

Layaren
Layaren
Layaren
Locatradon
Layaren
Locatradon
Layaren
Locatradon
Layaren
Locatradon
Layaren
Mar. Con I.
Wast. Poenix
Mar. Wendel
Mar. Co. Bas
Marteti
— 10012.1.

Mat. 184epb
Marta
Mar. Co. Bas
Marteti
— 10012.1.

Mat. Layaren
Mat. L VALEURS DOMNANT LIEU A GES OPERATIONS FERMES SEULEMENT o affort , B : compon Gétaché : d : demands ; ° droit détachs **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS échangé da gré à gré entre banque MONKAJES ET GEVISES

595 590 44 38 44 99 50 88 661 872 919 . 910

Etata-Unis (0 1)
Altemagan (100 DM)
Altemagan (100 DM)
Osigique (180 F)
Pays-Bas (100 Erd)
Sacas (100 Erd)
Sacas (100 Erd)
Arrade-Bretagae (£ 1]
Tales (100 Fr.)
Autriche (100 Erd)
Autriche (100 Erd)
Espagae (180 pas.)
Canade (8 can 1)
Lapen (100 gens)

Or fla (kila en tarra)

Dr fia (en lingat)

Place française (20 fr.)

Place française (10 fr.)

Place suráse (20 fr.)

Sous actae (29 fr.)

Souveraio

Préce de 20 Oultara

Plèce de 10 Oultars

Plèce de 8 dollars

Plèce de 50 pases

Pièce de 10 fiorins

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 IDEES . . La peasé scientifique sero-t-elle modifiée par les recherches su l'information? », par André Danzin ; « La peur de ouelégire e, par Jeen-Marc Lévy-Lebland.

3. ETRANGER

La criso en Iran.

4. EUROPE - GRANDE-BRETAGNE : k cote de M. Thorpe remonte chez les délégués do congrés

4. AMERIQUES NICARAGUA : - L'insurred tion sera écrasée d'ici une semaine », déclore le prési-

5. OIPLOMATIE La fin de le visite de M. de Guiriagoud en Asie du Sud-

6. AFRIQOE ÉTHIOPIE : le président Mengistu dénonce le politi-

6. ASIE

7 - 8. POLITIQUE 9. SOCIÉTÉ

POLICE 10. SPORTS

11. EDUCATION 12 à 14. SUPPLÉMENT ÉDOCATION

Les outils de l'écolier,

LE MONDE BES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 15 & 23 EXPOSITIONS: Les grands peintres victoriens à la Royal Academy de Londres, par André Permigier; Chagall et Karavan è Fierence, par Jacques Michel.

CINEMA : Le voyage de Ju To back, par Jeon - Petrick Manchette; A propos du « Mélière » d'Arlens Minoueb kine, par Louis Mercarelles et Hertrand Poirot-Delpech.

31. REGIONS

32 à 34. ECONOMIE

- MARCHÉ COMMUN : « Le débat sur l'élorgissement de le C.E.E. . (III), par Marcel

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Ansonces classées (25 à 29); Aujourd'bul (30); Carnet (24); « Journal officiel» (30); Météo-rologie (30); Mots croisés (30); Sourse (35).

Le numéro da - Monde daté 13 saptambre 1978 a été tire à 557 131 exemplaires.

Au championnal du monde d'échecs

AJOURNEMENT DE LA VINGT ET UNIÈME PARTIE

La vingt et unième partie du championnat du monde d'écheos, qui oppose à Bagulo le Soviétique Anatoly Karpov tenant du titre à Victor Kortchnol, a été ajournée par ce dernier au quarante-trol-sième coup, le mardi 12 septem-

Le secondant de Kortehnol, le grand maître britannique Raymand Keene, et l'ancien champinn du mande Miktail Tahl out tous les deux déclaré que les blanes avaient une banne chance de l'amparter. Rappelons qu'il faut six victol-res pour devenir champion du mande, et que Karpov mène par 4 à 1. de l'emporter.

CHAMPIONNAT DU MINDE (vingt et nuième partie) Sinnes: VICTOR KORTCHNOI Noirs: ANATOLY KARPOV

1.	64	Ç16	23. 0-0	TXC
3	Cc3	e6	24. Td1	TXC
	ČĖŠ	ds	25. g3	8.5
4.	d4	Fe7	26. Db3	85 b5
5	Ff4	9-0		TD
6		c5		DX4
	eixc5	F × \$5	29. Txes	718
	Dç2	ÇÇE	30. a1×b5	
	Tel	Das	31. Td8	Txb
າດົ	ລີ	T68	32. Ta8	15
11	Cd2	(5)	37. TXa5	Fb
ìä	F23	Cai		RE
	Dbl	FIS		Tb1+
14.	Pd3	ė4 į		Fd
	Fc?	C×c2+		En
	n\c2		38. b6	Fb
	FX16	13 × 16		F63
	C93	7.06		Pdi
10	TXd5	Te5	11. bī	Ré:
	Çdi	TeB	12 Tg8	T.
	T×65	n xes	200- 250	,
		DXIS		
_	CX15	A X 13	AUDUL	ement.

ABCDEFG

LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Important mouvement préfectoral

Pour la neuvième fois depuis qu'il est responsabla du ministère de l'intérieur, M. Christian Bonnet fait approuver par la conseil des ministres un important mouvament préfactoral. Au total, dapuis l'accession de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République, plus de cant trente préfats ont changé d'affactation. Le mouvement appronvé mercredi 13 septembre a été rendu nécessaire non seulament par la décès accidentel, survenn la 27 août dernier, de M. Jannin, préfat da l'Isère, mais aussi par le désir de danx préfets de quitter l'administration pour entrer dans la secteur privé. Il a'agit da

M. Jean BRENAS

LORRAINE :

M. Jean Brenas, préfet des Yvelines, est nommé préfet de la Moselle, préfet de la région lorraina en remplacement de M. Jean Deleplanque, placé sur M. Jean Deleplanque, place sur sa demande en disponibilité.

[Né en 1925 é Chêteau-Arnoux (Alpes-de-Haute-Provence), M. Jean Brenss a pris part à la Résistance avant d'être déporté à Dachau. Ancien clève de l'ENA, u commence sa carrière administrative, en 1947, comme administrative, en 1941, comme administrative, en 1944, comme administration centrate du ministre de l'intérieur et adjoint au directeur général des collectivités locales, puis la même année membre suppléant du comité des plans régionaux. En 1969, il est nommé directeur général des collectivités locales et devient vice-président de la commission de l'eau du VI- Plan, vice-président de la commission de l'eau du VI- Plan. Le 51 décembre 1968, il est nommé préfet de la Sarthe. En mars 1874, il prend en charge le secrétariat général de la préfecture de la région parialenne et en juin 1974 u est nommé préfet de la Yvelines. Commandeur de la Légion d'bonneur, M. Brense est titulaire de la médaille de la Résistance et la France libre.] sa demande en disponihilité.

SARTHE:

M. Philippe SAUZAY

M. Philippe Sauzay, chef de cabinet du président de la Répuhilque, est nommé préfet de la Sarthe en remplacement de M. Henry-Jean Manière, admis en congé spécial sur sa demande. en conge special sur sa demande.

[Né le 29 février 1936 à Bône
(Algérie), M. Philippe âanzay, licencté en droit, diplômé d'études supérieures de droit public, ancien élève
ce l'Institut d'études politiques de
Paris et de l'ENA, est affecté en
1963, comme administrateur civil, an
service de l'action économique à la
direction générale des collectivités
locales, Chargé de mission, puis à
martir de 1957 conseiller tachnique locales. Chargé de mission, puls à partir de 1957 conseiller technique auprès d'André Mairaux, alors ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, il est nommé en 1965 écuaprèse, directeur du cahinet du préfet du Doubs, préfet de la région Pranche-Comité (M. Chadcau). Reux ans plus tard, M. Sauzay entre an cahinet de M. Oiscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, où il exerce successivement les fenctions de chargé de mission, de chef adjoint du cabinet et de conseiller technique plus particulièrement chargé des collectivités locales. Depnis mei 1974, il était chef de cebinet du président de la République.]

FINISTÈRE :

M. Pierre JOURDAN

M. Pierre Jourdan est nommé préfet du Finistère, en rempla-cement de M. Henri Gevrey, placé en position hors cadres. piscé en position hors cadres.

[Né en 1932 à Sfax (Tunisle),
M. Pierre Jeurdan est licenelé en
droit et diplômé de l'institut d'eudes politiques de Orenoble. Après
nvoir occupé plusieurs postes de chef
de cabinet, il est nommé, en 1963,
sous-préfet directeur du cabinet du
préfet du Oard puis, en 1962, souspréfet de Saint-Plour et, en 1963,
directeur du cabinet du préfet délègué pour le éépartement du Valde-Marne. Il occupe ensuite, de 1968 à
1973, les fonctions de conseiller technique puis de chef de cabinet auprès
de M. Olivier Guichard successivement aux ministères du Plan et ée
l'aménagement de territoire, de
l'éducation nationale et de l'équipement. Il est nommé, en août 1973,
secrétaire général des Hauts-dsSeine, puis, en 1975, directeur du
cabinet du préfet de la région parisienne, enfin, en evril 1977, secrétaire
général des in préfecture de la région
lis-de-France.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE: M. Jean CHASSAGNE

M. Jean Chassagne, sous-direc-teur des personneis à la direction générale de l'administration du ministère de l'intérieur, est nom-mé préfet des Alpes-de-Hautes-Provence, en remplacement de M. Paul Rouazé.

[Né le 20 anvembre 1921 à Selliac (Corrère) M. Jean Chassagne est entré dans l'administration en décembre 1944 comme rédacteur auxiliaire à l'administration centrale du ministère de l'intérieur. En 1951. U est nommé ébef du hureau ées personnels techniques à la direction rédacteur des définées multiques. En personneis eccuniques à la mection générale des affaires pulltiques. En 1965, il devient chef du bureau de gestion administrative des person-nels des préfectures puis, en 1965, chef du bureau des préfectures à la direction centrale des affaires admichef du bureau des préfectures à la direction centrale des affaires sami-nistratives. Le 33 janvier 1971, il est nommé sous-directeur des personnels à la direction des personnels et des affaires administratives et finan-cières du ministère de l'intérieur (direction générale de l'administra-tion).]

YVELINES :

M. Laurent CLEMENT M. Laurent Clément, préfet du Gard, est nommé préfet des

Yvelines, en remplacement da M. Jean Brenas.

M. Jean Brenas.

[M. Clément né en 1921 à Brébal (Manchel, a débuté comme chargé de mission au tribunal militaire international de Nuremberg (1945-1947), avant d'être nommé chef de esbinet du préfet de la Manche en juillet 1947.

En 1953, M. Clément devient chargé de mission en cabinet de M. André Colin (M.R.P.). secrétaire d'Etal à l'intérieur (cabinet dont le chef étalt M. Jean Lecannet). Il est ensuite successivement chargé de mission d'a ne les esbinets de MM. Martinaud-Deplai (radical) et François Mitterrand (U.D.S.R.). ministres de l'intérieur. En juin 1954, M. Clément est sous-préfet de Clamey, De là il va en Aigèrie (Bordj-Rou-Arreidd) et Sétif) avant de revenir à Paris comme chef de cabinet de M. Chatenet, ministre de l'intérieur (1961), puis de M. Lahlilonae, eccrétaire général de la préfecture de la Seine. Après avoir été eous-préfet de Saine. Après avoir été eous-préfet de Saine. Après avoir été eous-préfet de Saine. Après avoir été eus-préfet de Saine. Après avoir été de police de Paris en 1975, avant de devenir préfet du Gard en septembre 1975.]

GARD:

M. Pierre DEGRAVE

M. Pierre Degrave, préfet du Jura, est nommé préfet du Gard en remplacement de M. Laurent

Iné le 25 mai 1922 à Villesèque-des-Corbières (Aude), M. Pierrs Degrave a commence sa carrière pré-fectorale comme sous-préfet de For-calquier (1948). Bocrétaire général de l'Ardèche (1853), sous-prétet de Mullau (1857), li occupe, à partir de 1972, les mêmes fenctions dans les Alpes-Maritimes. En février 1973, il est nommé préfet du Jura.]

M. Michel PETIT-UZAC

M. Michel Petit-Uzac, préfet du Tarn-et-Garonne, est nommé pré-fet du Jura, en remplacement da

M. Degrave.

[Né le 9 juillet 1520 à Bordeaux (Olronde), M. Michel Patit-Usac, licenelé en droit et ancien élève de l'école spéciale militairs, à 51é chef de cabinet du prétet des Landes, puis de l'Yonne de 1946 à 1954. Successivement sous-prétet d'Ancenis (Loire-Atlantique) et de Pithiviers et du préfet du Loire-Atlantique), et est nummé préfet de Corrèss le 25 octobre 1971, puis préfet hors cadre le 15 février 1974. Dépuis le 27 mars 1974. M. Petit-Usac était préfet du Tarn-et-Garonne.]

TARN-ET-GARONNE:

M. Paul ROUATE

M. Paul Rouasé, préfet des Alpes-de-Haute-Provence, est nommé préfet du Tarn-et-Garonne en remplacement de M. Michel Petit-Uzac.

M. Michel Petit-Uzsc.

[Né en 1821 à Amiena, ancien élève de l'ENA M. Rouszé a été en 1932 contrôleur civil au Marce. Nommé sous-préfet en 1954, U devient, en 1966, sprés avoir occupé divers postes territoriaux, conseiller technique au cabinet de M. Roger Prey, ministre de l'intérieur. Il conserve ces fonctions suprès de M. Christian Pouchet jusqu'en septembre 1967, date à laquells U est nommé secrétairs général du département du Nord. M. Rouszé, nommé sous-prést ée Toulon (Var), en 2001 1973, était prétet ées Alpes-de-Haute-Provence depuis décembre 1974.]

LSÈRE :

MM. Manière, préfet de la Sarthe, et Dele-planque, préfet de la réginn da Lorraina. Enfin, la mise an position hors cadre de M. Henry Gevrey, préfet du Finistère depuis le mois d'avril 1978, constitua en réalité una

sanction à la suite des incidents qui avaient

marque le voyage da M. Giscard d'Estaing dans

ce département, la 3 août dernier, at au cours duquel des manifestants avaient perturbé la visite du chef da l'Etat à Portsail. Un procha

collaborateur du président da la République,

M. Philippe Sauzay, quitte l'Elysée pour recovoir una promotion dans la corpe dont il stait issu. — A. P.

M. Jean-Claude AUROUSSEAU

M. Jean-Claude Aurousseau, préfet de la Guadeloupe, est nommé préfet de l'Isère en rem-placement de M. Jannin, décédé. placement de M. Jannin, décèdé.

Né en 1929 à Paria, M. JeanClaude Auroussan est diplâmé
e'études supérieures de droit et de
lettres, diplômé de l'Institut d'études
politiques de Paria, ancien âlère de
l'Ecole nationale d'administration.
En 1959, il est sous-prifet, conseiller
technique au cabinet du préfet,
inspecteur régional à Constantine,
puis au cabinet de secrétaire général de l'administration en Algérie.
Directeur de cabinet du secrétaire général de l'administration en Algérie.
Directeur de cabinet du secrétaires
cénéral des départaments d'outremur en 1961, il est nommé, en 1966,
chef du cabinet et éu secrétariat
particulier du ministre de l'éconemie et des finances, M. Michel
Dehré, qu'il suit aux affaires étrangéres en juin 1968, puis au ministère
d'Etat chargé de la défanse nationais en 1969. En 1967, il est nommé
conseiller référendaire à la Cour des

GUADELOUPE :

M. GUY MAILLARD M. Guy Maillard, secrétaire gé-néral des Burhes-du-Rhône, est nommé préfet de la Guadeloupe en rempiacement de M. Aurous-

Seau.

Né le 18 février 1930 à Blainville (Calvados), M. Ouy Mailland a commancé sa carrière an 1935 comme administrateur de la France d'eutremer. Eo 1962 il est chergé des fonctions d'administrateur des lies antillaises de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, L'année suivante, il devient directeur du exbinet du prérat de la Guadeloupe. En avril 1968, il est nommé secrétaire général de la Manche, En 1972 il devient directeur adjoint du cabinet du prérat de Paris, il était accrétaire général des Bouches-du-Rhône depuis avril 1975.]

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA

RÉGION PARISIENNE :

M. Robert BOUQUIN

M. Robert Bouquin, directeur à l'administration centrale, adjoint au directeur général des collec-tivités locales, est nommé secré-taire général de la région parisienne en remplacement M. Jourdan.

M. Jourdan.

[Ná le 31 octobre 1922 à Méry-esBols (Cher), M. Hobert Bouquin a
commencé sa carrière en 1945 dans
le corps des administrateurs de la
France d'outre-mer. Après avoir
occupé de nombreux postes hors de
la métropole, il entre az 1961 au
hurrau pour le développement de la
production agricole, dons u devient
directeur général en 1965. En soût
1969, il est réintégré à l'inspection
générale de l'administration. En 1971,
il est nommé adjoint au directeur
général des collectivités locales.]



du 15 au 30 septembre offre spéciale

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 1030 Findustrielle avec gilet 1180 F NICOLL LATRACTION ANGLAISE DU VÉTEMENT 29, RUE TRONCHET/PARIS 8* La politique industrielle et les orientations de la recherche

L'innovation doit «irriguer» l'ensemble du système de production

Le conseil des ministres de ce mercredi 13 septembre devait entendre un exposé de M. André Giraud, ministre de l'industrie, sur entendre un exposé de M. André Giraud, ministre de l'industrie, sur les grandes orientations de la politique industrielle. Trois grands principes devruient guider l'action du gouvernement dans ce domaine. L'industrie frençaise doit parvenir à la compétitivité internationale. C'est le seul moyen d'accroître l'emploi. Les entreprises doivent bénéficier d'un environnement fevorable, et il faut les libérer d'un certain nombre de contraintes qui entravent leur développement. M. Giraud destit aussi insider sur le méassaité de magne une collèteux destitues des la contrainte qui entravelle de magne une collèteux des la contrainte qui le méassaité de magne une collèteux des la contrainte que le méassaité de magne une collèteux des la contrainte que le méassaité de magne une collèteux des la contrainte que le magne une collèteux des la contrainte que le magne que le magne une collèteux des la contrainte que le magne que le contrainte de la competit de la competit de la contrainte de devait eussi insister sur la nécessité de mener une politique dyna-

mique de l'innovation.

Au cours du même conseil, M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Eint auprès du premier ministre, chargé de la recherche, devait faire une communication sur les grandes lignes de la politique de la recherche

L'heure n'est plus, pour la recherche scientifique at technique, aux • grands programmes » (espace, nucléaire, grosse informatique) qui ont fait la gloire des années 60 et ont été, dans la plupart des pays industrialisés, un des moteurs du développement économique. économique.

Aux yeux de nombreux experts, et M. Algrain en est un, la notion même de e secteurs de pointe s, sur lesquels il convenait de concentrer les afforts de recher-che et de développement, n's plus de sens aujourd'hui. La rechercha et l'innovation, estiment-ils, doiet l'indoyation, estiment-ils, doivent « irriguer » l'ensemble du système de production, et ne plus bénéficier aux seules activités jugées e nobles ». Des secteurs aujourd'hui menacès par la concurrence internationale — et particulièrement celle des pays en voie de développement — ou essentiels du point de vue de la haiance commerciale doivent donc bénéficier d'une priorité nouvelle : c'est notamment le cas de la mécanique, du textile, de l'agro-alimentaire, du bâtiment. L'analyse rejoint ici, blen évi-L'analyse rejoint ici, blen évi-demment, ce l'le des services

chargés de redéfinir la politique industrielle. Elle devra êtra précisée, au cours des prochaines précisée, au cours des prochains semaines, par un ou plusieurs conseils restreints qui pourraient déboucher sur des décisions importantes. M. Aigrain tient, semble-t-il, à ce que la recherche française puisse être l'objet d'un « pilotage » plus rigoureux, et à ce qu'elle puisse faire l'objet d'evaluations plus précises, notamment à la lumière de ce qui se fait à l'étranger.

Des mesures précises devraient aussi être étuciées qui pourraient

sussi ètre étuciées qui pourraient conduira à la réforme de certains organismes. Elles pourraient aussi concerner les personnels de recherche qu'il cet devenu nécesaire de rassurer, alors que, depuis le début des années 70, leurs recherche n'out des années 70, leurs recherches n'out des déminiers propriets propriétés de déminier propriété de des leurs des déminiers propriétés de déminier des des des leurs des des des leurs de leurs de déminier de leurs de puis le deout des années 70, kurs noyens n'ont cessé de diminue et qu'un renversement de tendance est peu robable. M. Algrain souhaits d'autre part que les chercheurs publics puissent avoir la possibilité de venir travaller dans le secteur privé pour le pour le secteur privé pour le product de la certeur privé pour le secteur pr vailler dans le secteur privé, pour traduire dans les faits la néces-sité, aujourd'hui reconnue, d'une plus grande symbiose entre le monde économique et le monde de la recherche. — X. W.

Trois villes de la Seine-Saint-Denis sont prêtes à accueillir l'université de Vincennes

tion sur l'implantation de l'université da Paris-VIII (Vincennes) . comprenant notamment la president de cette univarsité at les présidents des conseils généraux de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, a emis, mercredi 13 septembre, quatre le transfart de cette université, at de ses trente et un mille étudiants, avac l'accord des municipalités concernées at qui sont situées dans la Seine-Saint-Danis. Ces propositions visent à empécher le

par le ministre des univer-Le premier terrain envisagé, qui a la préférence du groupe de concertation, est situé dans la carrière des Beaumonts, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), à en-viron i kilomètre du mètro. La municipalité da Montreuil, à laquelle il appartient, pourrait en vendre à l'État 5 à 10 hectares, la vingtaine d'hectares restants devant être aménagés en parc et équipements socio-culturels. Les trois autres propositions concernent respectivement 7 & 8 hectares dits e des murs à planes » situés également à Montreul à 2 kilomètres environ du métro: 5 hectares dans le centre

métro: 5 hectares dans le centre de Bobigny et, enfin, un terrain de 6 hectares à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), dans le périmètre de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

Le groupe de concertation a également demandé que les locaux vacants de l'ancienne maison des examens, situés rue de l'Abbé-de-l'Epée, à Paris (5°), accueillent le siège et les centres de recherche et de formation permanente de Paris-VIII. Il a rappelé son opposition su projet rappelé son opposition au projet du ministre des universités de du ministre, des universités de transférer Paris-VIII sur un terrain situé à Saint-Denis e en raison de l'extrême exiguité de celui-ci (2 hectures), par alleurs déjà affecté à l'untersité de Paris-Nord (Peris-XIII), oui a décidé d'y implanter son U.E.R. de droft ».

Le groupe a condamné la « volte-face » du maire de Paris qui, après avoir accepté, le 23 août, d'être représenté en son

· Natan Rybak, écrivain ukrainien, vice-président du Comité soviétique de défense de la paix, est mort, lundi 11 septembre, à Kiev, des suites d'un accident de la route. Il était agé de soixantecinq ans. Na en 1913, il était l'auteur de

romans assez connus en U.R.S.S. : lequel Il décrivait le séjour de l'écrivain français en Ukraine, et la Ruda de Pérsiasiav, qui relate la réunion de l'Ukraine à la Russia en 1654, et la Vie du Hetman

Un groupe de concerta- sein, y a renoncé le 11 septembre, e ninvoquant le caractère e trévocable à de la décision de transfert à Saint-Denis prise par le ministre des universités. Le production ministere des universités avait places.

It will

d Vallegue 🕾

12 Tu:

elpsia (- ; - · · ·

Mai de l' h ! .

Bimpondi

29 kg : ~ 1 1 1 1

the minutes of the same Spinal bless Ot merch

Mik Library 1 . A.

Same of south district

the Sand Profession

in front de liber it er. et Tehad. Pie.

th spects of the feet

page passent in an

que prestient Se beteutites ...

be ditterend . e Bettellun, emini

Manage In the

g staff machine ber a file

Ages of Grins of . :

cammun in i

is one of her hule ...

indentions laut.... thisme farance

t pho en pin . 1700.

de Tripo! and but the

be an entrur the trees.

Dahr.

Un.

Sahara, semid,

sanver in Lice

cours dr. dett....

part partalenter

3 k derniere

2 temanici in

of honds 1:

également refusé de participer à lucie la réunion du e groupe de l'Thursand concertation >.



NOUVEAUX DIPLOMES pour ceux qui ont appris

une langue étrangère Tous ceux qui ont étudié me langue (anglais, aliemand, italies, espagnol, russe), quel que soit leur âgs on leur nivean d'études, est intérêt à compléter, parallèlement à leurs activités présentes, leur torms-tion par un des diplômes, suivants — Diplômes des Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables à tonte formation de commerce et des affaires ;

 B.T.S. Traducteur Commercial attestant une formation de spécialisti de la traduction et de l'interprétaris; - Dipiômes de l'Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, tourisme, hôtelierie.

Etudiants, secrétaires, représentants, comptables, techniciens, ingéniens, cadres et directeurs commercians, et seuront tirer profit de cette opportunité pour améliorer leur comptesse et leur qualification professionnelle. Le département Information-Orientation de Langues et Affaires. Sevice 563, 15, rue Collange, 92399 Paris-Levallois, envoie sur demande ne decoumentation gratuite sur diplômes (préparation et dépondhés). Tél. 270-21-28 (organisme privé).

do Hicaragua I'ARMEE JENNE L'INITIATIVE WAY DEPOSIENCE AIRTER tras both to



